

FRANCE Football

M 705 1.987 10 ISSN 0015-9557

10 F

● 37^e ANNÉE ●
● 8 MAI 1984 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 76 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 200 lires
● Espagne : 250 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 700 c.f.a. ● Algérie : 4,50 din.
● La Réunion : 14 F ● Tunisie : 950 mil.
● Côte-d'Ivoire : 700 c.f.a. ● Gabon : 750

COUPE

La Grand'Metz

BORDEAUX

Le bouquet final

BILBAO

Athletic et toc

UEFA

Les purs et les Spurs

BARRAGES

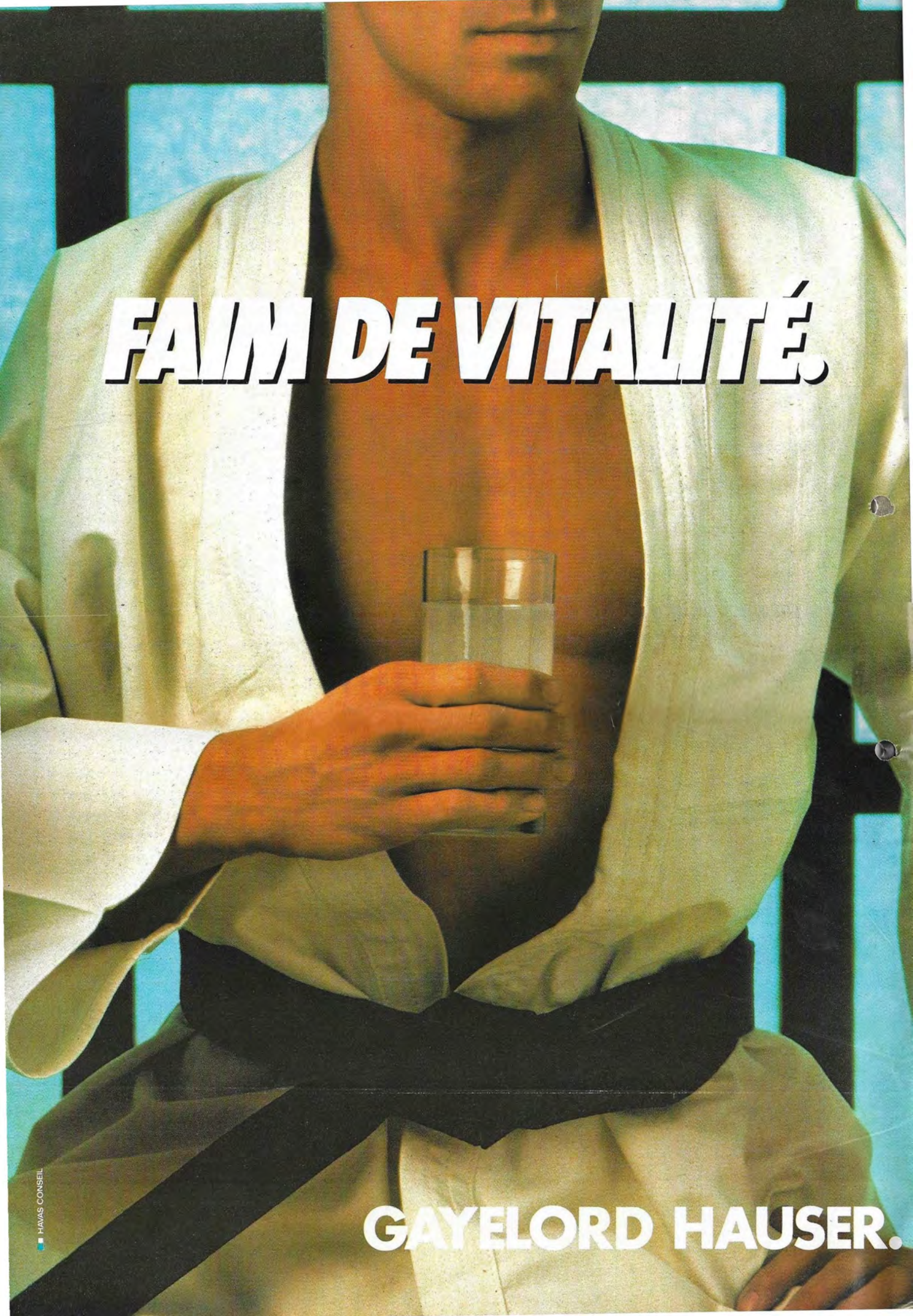
L'eau bégite

STRASBOURG

La Meinau recto-verso

Monaco en finale de Coupe, on s'y attendait. Metz, c'était moins prévu. Vendredi prochain, au Parc, la France va regarder la Lorraine au fond des yeux en se demandant si Pichon (notre photo), et ses coéquipiers sont capables de se créer une légende (document Jean-Claude Pichon).



A man from the chest up, wearing a white bathrobe, holds a clear glass of water. The background consists of vertical blue and white stripes. The text "FAIM DE VITALITÉ." is superimposed over the man's chest.

FAIM DE VITALITÉ.

GAYELORD HAUSER.

Vitatonus Gayelord Hauser.

Vitamines et tonus.

Le sport, pour vous, c'est une passion. Tous les jours, vous avez besoin de cultiver votre vitalité. Alors, à chaque effort physique, pensez à Vitatonus de Gayelord Hauser, produit diététique de l'effort d'apport glucidique. Dans Vitatonus, il y a tous les glucides nécessaires à votre dynamisme : glucose, fructose, saccharose, ainsi que de la vitamine B1, précieuse pour leur assimilation.

Or Gayelord Hauser vous donne le choix entre deux formules savoureusement parfumées. A chaque compétition, ayez donc le bon réflexe... Vitatonus de Gayelord Hauser, c'est vraiment une agréable façon de prendre votre corps à cœur.

Vitatonus dragées. Croquez 6 à 12 dragées de Vitatonus selon la durée ou l'intensité de l'effort fourni.

Vitatonus boisson. Prenez un grand verre de Vitatonus pendant ou après l'effort. Chaque sachet permet de reconstituer 1 litre de boisson énergétique.

Vitatonus est destiné, compte tenu d'une alimentation normale, à répondre aux besoins d'un effort musculaire immédiat effectué notamment lors d'une compétition ou dans des conditions d'environnement spéciales.

Documentation gratuite Gayelord Hauser sur demande. Diépal, B.P. 432 69654 Villefranche-sur-Saône.



PRENEZ VOTRE CORPS A CŒUR.

(Denis CHAUMIER)

TOP A...

JEAN-PHILIPPE ROHR

« Votre carte d'identité, Jean-Philippe ?
— Je suis né le 23 décembre 1961 à Metz. Je mesure 1,74 m et pèse 69 kg. Je suis célibataire.

— Quels sont les clubs où vous avez joué ?

— Mis à part le FC Metz que j'ai rejoint il y a six ans, je n'en ai connu qu'un : L'ASPTT Metz, où j'ai suivi tous les échelons depuis les poussins. Les dirigeants messins m'ont remarqué à l'occasion d'un derby, tout comme Kastendeuch d'ailleurs, et j'ai signé un contrat de stagiaire à dix-huit ans.

— Vos sélections ?

— Plusieurs en juniors, en 1977, à l'occasion du Tournoi de Cannes. Une avec les Olympiques à l'occasion d'un match qui restera dans les annales contre la RFA, à Bochum.

— Votre premier match en Championnat de Division I ?

— Le 24 juillet 1980 à Nice. Nous avions réussi le nul, 0-0, et je me souviens que Synaeghel et Bargas m'avaient mis en confiance. Dans la foulée, j'avais disputé une quinzaine de rencontres en tant que titulaire.

— Quelles qualités vous reconnaissez-vous ?

— Je pense avoir une bonne condition physique, ma qualité principale. Je suis assez agressif et j'ai une technique correcte ; voilà ce que je peux dire tout en avouant que je ne suis pas le mieux placé pour me juger.

— Vos défauts ?

— Un manque d'adresse devant le but. J'ai des occasions de temps en temps mais je ne sais pas toujours les conclure. J'ai marqué quatre buts en Championnat cette saison. C'est trop peu, surtout au poste que j'occupe. La saison prochaine, je me fixe la barre des huit buts ; je travaille en conséquence.

— Les traits principaux de votre caractère ?

— Un contact facile avec les gens ; une ouverture sur le monde. Je pense aussi avoir l'esprit de camaraderie. Enfin, je suis volontaire dans tout ce que j'entreprends, sur le terrain comme dans la vie de tous les jours.

— Avez-vous eu un ou plusieurs modèles ?

— Je les ai surtout trouvés chez des joueurs qui occupaient ou occupent encore le même poste que moi, c'est-à-dire des numéros 8. Je pense notamment à Breithner et Schuster à l'étranger et à Michel et Larios en France. Ce dernier m'avait fort impressionné lorsque Saint-Etienne nous avait battus 9-2 il y a deux saisons. Son abattage était phénoménal.

— Les meilleurs joueurs actuels ?

— Platini. Rummenigge aussi dont je vois tous les exploits à la télévision allemande le samedi soir.

— Votre équipe préférée ?

— Ajax Amsterdam de la grande époque. Je me suis éveillé au football grâce à elle. C'était une mécanique terrible, pour ce qui concerne les clubs européens, je n'oublierai pas Liverpool, la meilleure équipe de ces dernières années. En France, j'ai beaucoup apprécié le Nantes de Michel et Rampillon et, surtout, Nice avec son milieu Guillou-Huck-Jouve qui n'avait pas d'égal.

— Votre meilleur souvenir ?

— La victoire de Metz en Coupe Gambardella contre Nice à Salon-de-Provence en 1979. Sans oublier ma première sélection olympique.

— Les Jeux, vous en rêvez ?

— Bien sûr. Mais je ne suis pas assuré d'y participer. On parle de Touré et de Bijolat. Les places seront chères.

— Les sports que vous auriez aimé pratiquer ?

— Je n'en pratique qu'un : le tennis. Il y a deux ans encore, j'étais classé 30-1, mais j'ai baissé car je n'ai plus le temps de jouer des tournois.

— Le tennis en tant que spectateur ?

— J'assiste régulièrement à l'Open de Lorraine qui se déroule alternativement à Metz et à Nancy. Je ferai à la fin du mois le déplacement à Roland-Garros où j'ai vu, il y a deux ans, Lendl-Krisnan et un double avec Nastase et Clerc avec lequel je m'étais régalé.

— Vos champions préférés ?

— Borg pour son pouvoir de concentration et sa régularité ; McEnroe pour sa classe naturelle.

— Comment occupez-vous votre temps libre ?

— Je n'ai pas le temps de faire tout ce que je veux. Je vais néanmoins une fois par semaine au cinéma ; je suis un fana de policiers américains. J'ai aussi un abonnement au théâtre municipal de Metz où j'ai vu neuf représentations cette année.

— D'autres loisirs ?

— La pêche dans la Moselle ou les étangs de la région, avec Bernad, Thys et Pécourt, les fines gaules de Metz. On prend de la friture, des carpes et des brochets. Ma meilleure prise : une carpe de neuf kilos. Dans un tout autre registre, je suis des cours d'anglais les mardi et jeudi de 19 à 21 heures. L'anglais est la langue universelle ; il est nécessaire de la parler dans le monde actuel.

— Que lisez-vous ?

— Dernièrement « Le Parrain ». Mais je lis surtout les revues sportives, « L'Equipe » et « France Football ». S'informer sur le football

français et étranger fait partie de notre métier, du moins je le pense.

— Les disques que vous écoutez ?

— Phéal Collins et beaucoup de funky.

— Une émission de télévision que vous appréciez ?

— Les Informations de 20 heures. Le théâtre de Bouvard aussi.

— Que pensez-vous de la situation en Lorraine, marquée par une vague de licenciements dans la sidérurgie ?

— Je me sens directement concerné, d'autant plus que j'ai pas mal d'amis qui sont

touchés. Mon oncle, par exemple, a été licencié il y a un an et il a dû se replier vers Paris. Je comprends donc parfaitement l'attitude des sidérurgistes. Mais je pense aussi que les mesures gouvernementales sont inévitables quand on connaît la concurrence internationale et l'évolution des technologies.

— D'autres événements qui vous marquent ?

— Je suis croyant et pratiquant. Je suis donc très intéressé par l'action du pape, son ouverture sur le monde et son œuvre qui vise à rapprocher les hommes. »

(Photo LECOQ/CLEMENT)

HUIT

Huit décennies que Jacques de Ryswick vit de football. Son acquis aujourd'hui, c'est soixante et une finales, la première en 1921. Près d'un siècle d'histoire, un vol au passage. Un merveilleux moment, un merveilleux voyage que Gérard Ejnès vous invite à faire en sa compagnie. (Pages 6 et 7)



CUIITE

Si Kasperczak et Metz, invités surprise de l'événement, gagnent la finale, vendredi soir contre Monaco, la cuite sera mémorable. Metz à Paris quarante-huit ans après. Denis Chaumier a assisté à l'exploit contre Nantes : il est rentré avec un cahier plein de notes. (Pages 11, 12, 13)



GRATUITE

C'est une blague. Bien sûr qu'elle n'a pas été gratuite cette nouvelle Meinau par le biais de laquelle nous commençons un tour de France des villes qui abriteront le Championnat d'Europe. Encore un voyage agréable dans une France qui n'a plus honte de ses équipements. (Page 14)



SUITE

Ils ont de la suite dans les idées, les Bordelais qui ont eu la patience d'attendre trente-quatre ans pour être des champions. Patience récompensée. Bernard Lacombe, mémoire d'éléphant, retrace journée par journée la route du sacre avec Jean-Marie Lorient. (Pages 15, 16 et 17)



TRUITE

Seule une truite aurait pu tenir quatre-vingt-dix minutes samedi soir sur la pelouse de Colombes, transformée en rivière. Par chance, les informations de Patrick Dessault ont surnagé. Nice et le Racing rejoignent. Et si les éléments aussi étaient parisiens ? (Page 20)



FUITE

Au point où il en est, embarqué dans une compétition qui l'accule à une violence qu'il ne se contente plus de subir, Maradona ne devrait-il pas prendre la fuite ? Finale honteuse à Madrid, match puant. Et le doux Patrick Urbini perdu au milieu de toute cette fange. (Pages 28, 38 et 39)



CETTE fois, ils l'ont fait !

Les Girondins de Bordeaux sont parvenus en extrême, et à grands coups de courage, à remporter le titre à la conquête duquel ils s'acharnaient depuis cinq ans.

Que ce fut passionnant et difficile jusqu'au bout ! Une victoire de Monaco à Toulouse, au cours de l'avant-dernière journée, aurait suffi à empêcher Bordeaux, une fois encore, de mordre dans un gâteau dont il rêvait depuis trente-quatre ans. Et pour ce minuscule écart on eût parlé d'échec bordelais et de triomphe mérité des Monégasques !

En fait, gagner un titre de champion national aussi convoité est toujours mérité. Bordeaux et Monaco n'ont été départagés que sur le fil, par une infime différence. Et le seul dommage est qu'il ne puisse y avoir qu'un vainqueur.

Gloire à Bordeaux donc, dont l'esprit de lutte s'est manifesté au cours des dernières journées avec un ardeur, un élan, une générosité qui, à eux seuls, s'il en était besoin, authentifieraient la valeur de son exploit. « Il n'y a pas plus amateur qu'un professionnel. » Je ne sais pas à quel Bordelais appartient cette formule que j'ai tout récemment notée. Mais elle convient parfaitement à la situation de cette équipe bâtie à coups de millions et arrivée à coups de panache.

Car les millions même lourds ne suffisent pas, heureusement pour le sport. Les Girondins, sans l'extrême abondance de la manne municipale, ne seraient pas devenus champions de France. Mais ces millions n'auraient servi à rien s'ils n'avaient pas été accompagnés de travail, de volonté, d'ambition et de persévérance. Dix fois, cent fois,

Ceux-là n'ont pas tout à fait tenu leurs promesses. Paris n'a pas su dominer les événements et porter à se transcender un lot de joueurs pourtant hautement compétitifs. En remplaçant le malheureux Leduc à quelques journées de la fin, Peyroche a trouvé le moyen de sauver l'essentiel. Mais peut-être que si Peyroche, qui était loin de faire l'unanimité quand il décida de quitter Paris en juin 1983, avait conduit l'équipe cette saison, c'est à Leduc qu'il aurait fallu faire appel en extrême pour sauver l'essentiel ! Autant dire qu'à nos yeux le « mal de Paris » est plus profond qu'une simple question d'entraîneur et que le retour de Peyroche ne doit pas masquer, pour les responsables du PSG, ce qui empêche le club parisien de s'épanouir totalement.

Quant aux Nantais, ils avaient sans doute trop aisément conquis le titre 1982-1983, sans en mesurer toutes les exigences. On a vainement attendu leurs réactions jusqu'à la fin du Championnat. Et leur dernier échec en Coupe non seulement les prive à coup sûr d'une place européenne, mais démontre qu'un ressort est cassé dans un club à qui, il y a un an, tout semblait sourire. Metz en a profité pour bondir dans le cercle de lumière et enflammer de joie cette région de Lorraine qui n'a guère d'autre raison, en ce moment, de sourire.

MAIS la légère déception due aux Parisiens et aux Nantais a été compensée par l'éclat des performances réalisées, sur une aussi longue distance, par Auxerre et par Toulouse.

Celle d'Auxerre mérite une attention particulière. Car elle est le triomphe d'une politique de rigueur et d'imagination

Exploits et contre-exploits dans un sprint fou

cette équipe que rien n'épargna aurait pu succomber au découragement. L'argent, quand il joue un trop grand rôle, est souvent source de faiblesse morale et de division.

Le plus grand titre de gloire des Girondins, à mes yeux, est donc d'avoir oublié leurs richesses et de s'être battus, au cours d'un final exaltant et exténuant, comme des pauvres, comme des amateurs ! Le coup de reins dont il a fallu qu'ils se servent dans la ligne droite, personne n'était certain qu'ils sauraient le donner. Il n'était dû qu'à une force morale, à un orgueil intacts. Il rend éclatant leur exploit, au même titre que celui de leurs prédécesseurs.

MAIS si cet hommage est dû à Bordeaux, il doit s'accompagner d'un hommage presque équivalent aux équipes qui, jusqu'à la fin, essayèrent d'empêcher Bordeaux d'être champions. C'est cette résistance inouïe de plusieurs de nos clubs et la merveille de suspense et de drame qu'elle engendra jusqu'au coup de sifflet final du 2 mai qui ont d'ailleurs conféré au succès des Girondins cette qualité émotionnelle dont on se souviendra longtemps. En quelques semaines, le Championnat de France qui s'était essouffé et alangui dans les heures creuses de l'hiver a rebondi, rejailli comme une flamme. Et il s'est achevé en apothéose, montrant par là que, s'il est évidemment trop long, c'est dans sa partie centrale qu'il conviendrait de l'amputer.

Des presque champions monégasques, j'ai déjà souligné les mérites et ceux-ci vont d'ailleurs de soi. Qu'il est injuste, comme s'y est laissé aller le président des Girondins, de mettre sur le compte d'un budget considérable l'extraordinaire régularité des performances de l'A.S.M. ! Monaco à ce qu'il faut pour faire face aux obligations d'une équipe professionnelle, mais pas plus. Et l'explication de sa réussite réside dans une gestion sage, dans une formation approfondie, dans un recrutement lucide, tant au niveau des joueurs que des techniciens. C'est parce que Monaco sait se mettre à l'abri des coups de bourse et des déviations qui emportent la plupart de ses concurrents qu'il demeure tranquillement dans le peloton de tête. Et le football pro tout entier, au lieu de griffer les Monégasques et d'en être jaloux ou agacé, ferait mieux, à beaucoup d'égards, de les prendre pour modèles. Une victoire en finale de Coupe donnerait encore plus d'éclat au parcours exemplaire des hommes de Lucien Muller.

Bordeaux, Monaco : c'est dans cet ordre que, pour une fois, j'avais, en début de saison, établi mes pronostics. En ajoutant à ce duel une probable intervention de deux autres mousquetaires : Paris-S.G. et Nantes,

poursuivie inlassablement, à travers tous les obstacles, par des hommes que rien ne rebute jamais. On parle des milliards de centimes indispensables aux conquêtes de Bordeaux ou de Paris. Et voici qu'un club de Bourgogne, sans moyens particuliers, tient tête jusqu'au bout aux Girondins et devance Paris. C'est, si l'on veut, anormal, comme l'était le boum de Laval la saison précédente, mais c'est en même temps sacrément rassurant. On peut donc, par l'attention apportée aux moindres détails, par l'intelligence, par la débrouillardise et par le travail, pallier toutes les autres insuffisances. Auxerre européen, quelle gifle pour tant d'autres clubs cent fois mieux lotis ! Mais quelle récompense pour Guy Roux, pour Hamel et pour leur fidélité à eux-mêmes et à une certaine conception du football professionnel !

Toulouse, c'est autre chose, et l'espoir de gagner totalement au football une ville et une région faites pour le football. Qui aurait dit, il y a trois ans à peine, quand Saint-Etienne et Lyon, premier et deuxième du Championnat, se disputaient, devant des foules records, la suprématie nationale, qu'ils se retrouveraient si vite, si loin, et qu'à leur place c'est le derby du Sud-Ouest, Bordeaux-Toulouse, qui aurait, sur le plan national, la plus haute signification ? Ce que Toulouse a réalisé de plus remarquable, sous la baguette de Jeandupeux, c'est la fusion technique de joueurs venus de tous les horizons. Toulouse a été peut-être, sur certains matches, l'équipe qui est allée le plus au bout de ses idées et de ses possibilités. C'est naturellement d'excellent augure, surtout si, grâce à une victoire en Coupe de Monaco, elle aborde la saison prochaine aux rives enchantées de l'Europe.

Un bilan qui se voudrait complet aurait encore à examiner le retour de Marseille parmi l'élite — un retour encourageant par ce qu'il a eu de solide, de fondé et par ce qu'il annonce de réalité profonde — mais aussi la chute de Rennes, sur qui la Bretagne fondait tant d'espérances. Il faudrait aussi se demander pourquoi Lille et même Lens, si bien ancrés pourtant dans des zones de football exceptionnelles, n'arrivent pas à s'exprimer complètement.

Il faudrait aussi verser une larme sur l'AS Saint-Etienne encore en déséquilibre au bord du précipice, et à qui on ne sait pas s'il ne faut pas souhaiter qu'elle y roule afin d'y reprendre pied définitivement et sans illusion. La pluie qui vient de jouer un si mauvais tour aux étonnants Niçois risque cependant d'être la complice des Verts qui affronteront un adversaire obligatoirement affaibli par des barrages en forme de travaux forcés. Mais le football ne tire-t-il pas une partie de son prestige de ses imprévisibles rebondissements ?

FRANCE
Football

N° 1.987

10, rue du Fo-Montmartre
75008 Paris Cedex 08
Tél. : 246-82-33

Directeur
de la publication :
Jacques GODDET

Directeur général :
Jean-Pierre COURCOL

Directeur :
Jacques FERRAN

Rédacteur en chef :
Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint :
Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef :
Gérard EJNÈS

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAMIER, Claude
CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS,
Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT,
Gérard ETCHÉVERRY, Vincent MACHÉ-
NAUD, François de MONTVALON, Jean-
Paul OUDOT, Victor PERON, Jean-
Philippe RETHACKER, Dominique ROUS-
SEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-
Jacques VIERNE

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPHIA : EQUIPE
Secrétaire général :
René MOUYSET
Fabrication :
Lionel PLANQUART
Promotion :
Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F.
B.P. 46
33401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voies maritimes)
3 mois : 120 F ; 6 mois : 220 F ;
12 mois : 415 F
ETRANGER :
3 mois : 170 F ; 6 mois : 320 F ;
12 mois : 605 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michélat
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-62-15
C.C.P. Paris 3229-46

CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'un des dernières bandes.
Pour les changements d'adresse de
vacances comportant deux opérations
(départ retour) : 2 F

MULTIPLIÉ
MACHETTE SPORT
10, rue du Fo-Montmartre
75008 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.



Le numéro de
FRANCE FOOTBALL
date du
mercredi 2 mai 1984
n° 1.986 est édité
à 190 exemplaires

Impression :
Imprimerie de
Montsouris-Massy et SG Poissonnière

Tous les textes et photographies sont placés
sous le Copyright : France Football
et Presse Sport. Toute reproduction
même partielle, est formellement interdite.

Il aura quatre-vingts ans au mois d'août. Une enfance bercée par le football ;
une vie baignée de football. Une mémoire.

La plus profonde et la plus fidèle. Jacques de Ryswick a assisté à soixante et une finales
pour son compte personnel et pour celui de « Paris Midi - Paris Soir »,

« L'Auto-L'Équipe », RTL. Au moment où Monaco et Metz
s'apprêtent à disputer la 67^e finale de l'histoire de la Coupe
nous avons ouvert avec lui le grand livre des souvenirs.

Voyage au pays des Cendrillons, des mascottes, des coups de foudre,
des coups de folie. Grimpons dans la machine à remonter le temps.

Jacques de Ryswick



Le vol du siècle :
Jacques de
Ryswick kidnappe
la coupe pour lui
faire, par écrit,
une déclaration
d'amour en vers.
C'était en 1960.

« Mes 61 finales »

ENTRE la Coupe de France et vous, c'est une
vieille histoire ?

— Disons que le football et moi c'est une
vieille histoire. Je suis né à Lille où mon père
était secrétaire général d'un des grands clubs d'avant la
première guerre, l'Olympique Lillois. C'est ainsi que j'ai
assisté alors que je n'avais pas dix ans à la première victo-
toire de la France sur la Belgique, 4 à 3. C'était à Lille en
janvier 1914.

— Et la première finale de la Coupe de France en 1918,
y avez-vous assisté ?

— Non. J'ai raté les trois premières finales parce que
mon père, après avoir été démobilisé, a trouvé une situa-
tion au Maroc où toute la famille est partie s'installer.

— Alors, vos débuts en finale, c'était quand ?

— En 1921, le 24 avril très exactement, au stade Pers-
hing. Ce stade, avec ses gradins en bois et son excellente
pelouse avait été édifié par le général Pershing en 1917,
dans le bois de Vincennes, pour l'entraînement des troupes
américaines. J'étais adolescent et encore simple specta-
teur. Pour cette finale parisienne entre le Red Star et
l'Olympique de Paris, rescapés des 200 engagés, le stade
était plein. A pied, à vélo ou en autobus depuis le métro,
les gens s'étaient précipités pour voir le Red Star rempor-
ter la première de ses trois victoires successives.

— Quel souvenir gardez-vous de votre première
finale ?

— Le penalty de Gamblin, bien sûr, aujourd'hui entré
dans la légende. Pour ce match, Chayrigues, le fameux
gardien du Red Star avait effectué une rentrée surprise.

Blessé à l'épaule en 1919 à Bruxelles au cours d'un match
international il n'avait jamais pu vraiment guérir. Ce jour-
là, il fut très bon. Le Red Star menait normalement 2-0.
Avec Gamblin, Hugues, Paul Nicolas, il avait le match en
main. Mais deux de ses joueurs se blessèrent : Brouzes,
victime d'une fracture du tibia, et Hugues, d'un violent
coup à la clavicule. Jouant à neuf contre onze, le Red Star
encaissa un but. Et il ne restait que cinq minutes à jouer
lorsque Darques loba Chayrigues. Pour empêcher la balle
de rentrer, Gamblin dut mettre la main. A 2-2, avec la
perspective de la prolongation à jouer à neuf, le Red Star
était perdu. Gamblin, dit « Lulu la matraque », person-
nage truculent, titi parisien, alla vers ses camarades de
l'Olympique, dont aucun n'osait tirer, et leur dit : « Mes-
sieurs, voulez-vous que je le tire à votre place ? » Décon-
tencé par une telle assurance, Dewaquez, qui s'était
dévoté, frappa dans la terre. Chayrigues arrêta facilement
le tir. Jules Rimet, fondateur de la Coupe, put donc la
remettre aux Audoniens.

— Il allait la leur remettre deux fois encore, les deux
années suivantes. Sous vos yeux ?

— Bien sûr, puisque depuis 1921 j'ai assisté à toutes
les finales, à l'exception de celles du début de la guerre
en 1941 et 1942.

— Nous y reviendrons. Finissons-en avec le Red Star.

— En 1922, Rennes est en finale. A cette époque, la
Bretagne, c'était encore loin de Paris et peu de suppor-
ters avaient effectué le déplacement. Victoire aisée du
Red Star ; et nouvelle victoire en 1923 avec apparition à
Paris de Sète et de son président Georges Bayrou, per-

sonnage pittoresque. Chayrigues, Nicolas et Gamblin
rempoient leur troisième succès d'affilée, exploit qu'il
faudra attendre vingt-cinq ans pour voir renouveler avec
Lille.

— Patience. Nous en sommes en 1924 et pour la pre-
mière fois une équipe de province va s'imposer : l'OM,
aujourd'hui recordman de victoires.

— Oui, c'est la première des neuf victoires de l'OM,
la première finale sans Parisien, et la deuxième défaite
de Sète. Plus de trois cents clubs avaient participé à une
compétition qui passionnait les foules pour la simple rai-
son qu'elle constituait alors la seule épreuve nationale.
Les Championnats n'étaient que régionaux. Pershing
était bondé ; près de trente mille personnes. L'OM
s'imposa après prolongations et les journalistes pari-
siens, très habiles, purent titrer : « C'est quand même
un peu Paris qui a gagné. » Cela parce que les trois buts
avaient été inscrits par Crut, qui venait du CAP, et
Boyer, qui venait du CASG. L'OM pratiquait déjà la
politique des vedettes.

— En 1925, l'événement, c'est Colombes.

— C'est vrai. Le stade de Colombes, construit
l'année précédente à l'occasion des Jeux Olympiques,
devient le nouveau refuge de la finale. Les Parisiens
récupèrent le trophée grâce au CASG qui bat Rouen en
deux matches. Mais c'est la finale de 1926 qui est vérita-
blement originale.

— Pour quelle raison ?

— Pour la première fois, ce que l'on appellerait
aujourd'hui un cendrillon parvient en finale. Il s'agit de

Valentigney, près de Sochaux. Une équipe Peugeot déjà. Tous les joueurs étaient employés à l'usine automobile. Ils étaient tous amateurs mais bénéficiaient de facilités pour s'entraîner. Toute la maison Peugeot était montée à Colombes. Ce ne sera pas suffisant. Malgré un coup de folie de son entraîneur Gibson, lequel, trouvant son gardien Bastiani en petite forme, décide le jour du match de le remplacer par l'arrière gauche Seitz, l'OM, grâce notamment à deux buts de Dewaquez, gagne facilement.

— **L'année suivante, encore un événement ?**

— Un très grand événement. Le président de la République, en l'occurrence Gaston Doumergue, assiste à la finale, lui donnant ainsi définitivement ses lettres de noblesse et instituant une tradition. L'OM ne fait qu'une bouchée de Quevilly. Et puis il se passe aussi ce jour-là un autre événement plus petit. Pour la première fois, j'assiste à une finale en tant que journaliste. Je venais de rentrer à « Paris Midi ». Mais je n'étais là qu'en auditeur libre car, pour mes débuts, je m'occupais de la page financière.

— **Ca n'allait pas durer ?**

— Non, puisque, dès la saison suivante, j'entraîrais aux sports.

— **Pour assister en « professionnel » à un nouveau succès du Red Star.**

— Contre le CAP, un club très sympathique qui avait la particularité de former lui-même ses joueurs. Le Red Star gagna aisément. Paul Nicolas était encore là, seul rescapé en 1921, avec Brouzes qui ce jour-là ne se cassa rien.

— **C'est ensuite un nouvel échec pour Sète.**

— D'autant plus cruel que Sète est battu par son voisin Montpellier. Le rêve de Georges Bayrou était de gagner la Coupe. Chaque nouvel échec le laissait inconsolable.

— **La victoire c'était pour l'année suivante.**

— En 1930, face au Racing. Dans mon souvenir, la première très grande finale au plan du jeu. Un match exceptionnel que, comme à son habitude, Bayrou ne vit pas vraiment. Il était tellement émotif que, en principe, il n'assistait pas aux matches. Ce jour-là, il se tenait dans le couloir menant aux vestiaires et il passait la tête de temps en temps pour voir ce qui se passait. Voir, notamment, le gardien du Racing Tassin se blesser et être remplacé par l'attaquant Ozanne, ce qui fit sans doute basculer le match. Le retour à Sète fut homérique. Dans le train, le contrôleur voulut faire mettre dans le filet la coupe que Bayrou gardait à côté de lui, sur le siège. Le président refusa. « Alors, dit le contrôleur, intransigeant, la Coupe doit payer sa place. » Bayrou sortit son portefeuille et acheta un billet pour la Coupe.

Quand Metz se fait voler

— **Ensuite, la Coupe revint à Paris.**

— Grâce au très international Club Français. Gardien suisse, arrière droit anglais, avant-centre hongrois. Mais elle reprend la route du Sud dès 1932, grâce au Cannes de Pierre Poési, qui bat Roubaix 1-0. Un but inoubliable marqué par Clerc, son capitaine, dit « Petit Clerc ». Il n'était pas plus grand que Giresse et réalisait le même exploit que celui-ci en Coupe du monde, contre l'Irlande, marquant de la tête, alors qu'Encontre, le gardien de Roubaix, mesurait 1,90 m.

— **C'est alors le passage au professionnalisme.**

— Exactement ; en 1932 le Championnat professionnel a enfin vu le jour, et la première finale pro oppose deux clubs de Roubaix. Une ville entière déferle sur Colombes, qui manque d'exploser. D'un côté, l'Excelsior de Prouvost, patron de la Lainière du Nord, club superprofessionnel, avec ses joueurs anglais ; de l'autre, le Racing, club bourgeois à la mentalité amateur, à l'image de Georges Verriest, qui demeurera amateur durant toute sa carrière. Victoire des pros.

— **L'année suivante, l'O.M. est battu.**

— Par Sète. L'O.M. tel qu'en lui-même, avec ses supporters qui, suite à un but refusé, envahissent le terrain. La Garde républicaine du président Lebrun doit pénétrer sur la pelouse pour la faire dégager. C'est le premier incident de ce genre. Les Marseillais seront plus heureux en 1935. Ils battent nettement Rennes.

— **En 1936, l'événement, c'est la première victoire du Racing.**

— Cette année-là, le Racing réussit le doublé. En finale de Coupe, il rencontre le modeste Charleville, quatorzième de Division II, dont le gardien, qui a dix-neuf ans, s'appelle Da Rui et l'arrière gauche Helenio Herrera. Une équipe entièrement régionale, à l'exception des Autrichiens Myrka et Bieber. Mais, la nouveauté, c'est, pour la première fois, l'apparition d'une mascotte. « Nénette », la laie, qui fait le tour du terrain avant le coup d'envoi et ne réapparaît pas en seconde mi-temps, ce qui fit dire à beaucoup de gens : « Les joueurs l'ont mangée à la mi-temps. » Moins qu'ils n'aient mangé du lion, car le Racing eut beaucoup de mal à s'imposer.

— **Après le Racing, Sochaux.**

— Le précurseur du professionnalisme enfin couronné, avec ses grandes vedettes argentine, uruguayenne, britannique, face à Strasbourg, où joue un certain Rohr, qui n'est autre que l'oncle de Gernot Rohr, l'actuel Girondin.

— **La finale suivante, celle de 1938, nous intéresse plus particulièrement. Metz y participe pour la seule fois de son existence. Metz qui, trente-huit ans plus tard, vendredi prochain, se verra enfin offrir une nouvelle chance.**

— Cette finale de 1938, entre l'O.M. et Metz, il y a énormément de choses à en dire. Tout d'abord, curieusement, elle se déroula pour la première fois au Parc des Princes. Les Messins seront donc, vendredi, en pays de connaissance. Cette année-là, la France s'apprêtait à organiser la troisième Coupe du monde, et Colombes était en train de s'agrandir. Ensuite, ce fut une finale à incidents, en même temps qu'un match sensationnel, à l'occasion duquel, l'arbitre, un Alsacien, M. Munsch, faisait ses adieux. Était-il troublé ? Toujours est-il qu'il commença par annuler un penalty qu'il venait d'accorder à Metz, et cela sous la pression des joueurs marseillais. Et, à la dernière minute de la prolongation, Aznar tire. Fosset, le grand demi-centre blond de Metz, dégage. « Sur la ligne ! », jure-t-il. « A l'intérieur ! » hurlent les Marseillais, qui entourent M. Munsch, lequel, apparemment effrayé, accorde le but. Des milliers de petits coussinets rouges s'abattent sur la pelouse, mais l'O.M. a gagné.

— **Et la sortie de l'arbitre ?**

— Ce n'était pas comme aujourd'hui. Le public était plus moqueur que méchant.

— **Avant la guerre, le Racing gagnera encore deux fois.**

— Ce Racing pour lequel j'avais un faible. En 1939, les joueurs du Racing avaient demandé à leur président, Jean-Bernard Lévy, de renvoyer le gardien autrichien Hiden avant la finale, parce qu'il ne faisait que réclamer de l'argent, qu'il ne pensait qu'à ça. Mais Hiden joua et gagna les deux finales.

— **Ensuite, c'est la guerre.**

— Et mes deux finales ratées. En 1941, j'étais prisonnier en Allemagne. Je me suis évadé en 1942, mais je n'osais pas venir à Paris ; j'étais en zone libre.

— **En 1943, vous étiez de retour pour le succès de l'OM.**

— J'étais revenu à Paris et à « L'Auto », où j'étais entré en 1935. Le jour de la finale un tir de Aznar creva les filets. Mais sans doute les filets de la guerre étaient-ils moins solides que ceux de la paix.

— **La paix, c'est pour 1945. C'est le début des années lilloises. Vos années en quelque sorte.**

— La finale 1945, présidée par le général Koenig était un symbole puisqu'elle était la même que celle de 1939, constituant ainsi un lien entre deux périodes de paix. Au Racing, il ne restait que Jordan et Diagne, à Lille que Da Rui et Bigot. Lille allait gagner et imiter le Red Star en s'imposant trois fois de suite ce qui bien sûr compte tenu de mes origines ne pouvait que me réjouir.

Les coulisses du LOSC

— **Des victoires, mais aussi des problèmes pour ce Lille ?**

— Le LOSC était rongé par les divisions intestines. En 1947, Roger Vandooren qui avait marqué l'un des deux buts de la victoire contre Strasbourg n'assistait pas au banquet d'après-match à cause d'une histoire de prime et de la rivalité interne entre le clan des Polonais et celui des Nordistes. En 1948, le matin de la finale, les joueurs affirmèrent que si la prime de victoire ne passait pas de 50 000 à 75 000 francs, anciens évidemment, ils ne joueraient pas l'après-midi. Sale ambiance, puisque le président Louis Henno, dit Louis XIX, avait déjà menacé de démissionner pour une histoire de répartition de billets. J'étais très copain avec les joueurs et à midi je me trouvais avec eux à Maisons-Laffitte. Au moment du steak purée, la négociation battait son plein, à laquelle j'ai participé. Tout s'est arrangé. De toute façon les joueurs auraient disputé ce match. Pour clore le tout, le soir, au banquet, Jean Baratte arborait l'écusson du Racing. Drôle de journée.

— **Nous arrivons dans les années où les mémoires se font plus nombreuses.**

— Bien sûr ; 1949 ; parmi les 60 000 personnes qui voient le Racing battre Lille, se trouve un adolescent, qui pour un penalty raté n'a pu finir que deuxième du concours du jeune footballeur le matin même. Il s'agit de Raymond Kopa. En 1950, record de spectateurs à Colombes. Premier succès de Reims contre le Racing et dernier match pour Bateau qui commence sa carrière d'entraîneur. En 1951, une nouvelle mascotte, le géant Bibin, haut de trois mètres, vient à Paris avec les Valenciennais. Mais Strasbourg bat Valenciennes. Dans l'équipe victorieuse un arrière de vingt et un ans qui gagnera de nouveau la Coupe avec ce même club quinze ans plus tard, René Hauss.

— **L'année suivante c'est une finale royale.**

— Une finale flamboyante et ma première finale en direct sur RTL où j'étais entré en 1950. De quoi perdre la voix ; huit buts, dont trois dans le premier quart d'heure. Nice bat Bordeaux 5-3. Une de mes plus belles finales. Le summum de la jouissance pour l'amoureux du football. Elle n'a qu'une rivale dans l'histoire des finales.

— **Nous allons y arriver ; mais continuons à avancer dans le temps.**

— Petite finale en 1953, mais débuts au plus haut niveau de Piantoni avec Nancy. En 1954, l'OM relance un Ben Barek presque quadragénaire, mais qui avait de beaux restes, Victoire de Nice cependant. En 1955, cinquième victoire de Lille et de Sommerlinck. En 1956, les footballeurs ouvriers de Sedan connaissent leur jour de gloire. La finale de 1957 est la seule à avoir été arbitrée par un arbitre étranger, l'Anglais McClough et cela en dépit d'une protestation de la commission des arbitres. Petite affiche entre Toulouse et Angers, mais la plus prolifique des finales : 6 à 3 ; 9 buts ; record à battre. Ensuite, c'est le doublé pour Reims.

« J'ai volé la Coupe »

— **En 1959, c'est le général de Gaulle qui préside.**

— Oui, et c'est l'unique victoire d'une équipe de Division II. Le Havre, qui bat Sochaux en deux matches. Les Havrais avaient marqué un but à l'ultime seconde du premier match mais l'arbitre l'avait estimé trop tardif. De Gaulle s'était levé pour critiquer cet arbitre qu'il jugeait beaucoup trop pointilleux, et qui l'avait empêché de remettre la Coupe.

— **En 1960, c'est le vol de la Coupe.**

— L'emprunt plutôt ; un emprunt dont je fus l'auteur à trois jours de la finale lors d'une réception à Boulogne. Je l'ai kidnappée et rapportée au journal. Cette Coupe que je suivais depuis si longtemps, je la voulais un peu pour moi tout seul. J'avais vu des joueurs boire du champagne dedans, d'autres pisser dedans, je voulais y mettre des fleurs et lui écrire un poème. Ce que je fis avant de la rapporter à Pierre Delaunay le lendemain matin.

— **C'est maintenant l'époque contemporaine des nouveaux francs. Beaucoup l'ont vécue intégralement. Quels sont vos principaux souvenirs ?**

— En 1962, Saint-Etienne descend mais gagne la Coupe sur un but de Baulu. Baulu, je l'avais fait sauter sur mes genoux quand il avait deux mois. Ses parents tenaient un restaurant, « l'Etoile de Montmartre », au coin de la rue de la Grange-Batelière. C'était ma cantine. En 1965, c'est le premier abandon de Colombes, stade triste, exposé à tous les vents. En 1967, le Lyonnais Hector Maison tire dans les bras du général de Gaulle. En 1970, Saint-Etienne écrase Nantes, 5-0, le plus gros écart jamais réalisé en finale de Coupe. En 1971, Rennes gagne la plus terne des finales. Je ne me suis jamais autant emmerdé. Des palabres, des incidents, un penalty contesté. Quant à Colombes le match était mauvais, c'était affreux.

— **En 1972, c'est l'inauguration du nouveau Parc des Princes.**

— Le match des fumigènes entre l'OM et Bastia. J'ai cru qu'il ne se terminerait pas. J'avais entendu autant de pétards. Quelle belle soirée ! Pour moi qui avait souffert du no man's land du football parisien pendant des années, plus d'équipes, plus de stades, c'était une résurrection. J'ai souffert le martyre pendant des années.

— **La suite est très récente.**

— J'en retiens la reprise de volée de Larqué en 1975. Le plus extraordinaire but que j'aie vu inscrire avec celui de Bathenay contre Liverpool ; 1977 ce sont les effluves de la gloire pour Reims ; 1979 et 1980 des finales de seconde choix avec des équipes de Deuxième Division. Enfin, l'extraordinaire finale 1982, ces deux buts de Platini, ces penalties, du très grand spectacle.

— **Vous oubliez 1983 ?**

— Oh ! que non ! Je ne l'oublie pas celle-là ! Pour la première fois depuis 1927 je suis retourné parmi le public, abandonnant la tribune de presse. J'étais avec ma femme et mon fils qui a neuf ans. Je vous disais tout à l'heure que la finale de 1952 n'avait qu'une seule rivale. Il s'agit de ce Paris-SG à Nantes somptueux. J'ai vibré comme jamais. Cinq buts et un extraordinaire spectacle. Comme sensation technique, je ne retrouverai jamais cela. Et quels fabuleux talents individuels !

— **De 1921 à 1983, la boucle est bouclée. Quelle différence entre le début et la fin ?**

— Le foot de 1921 n'avait aucun rapport avec celui d'aujourd'hui mais déjà la finale était un événement grandiose pour le public et pour les joueurs, la fête nationale du football, le match de l'année, la fête au village aussi, même si maintenant les débordements des supporters sont plus violents, plus excessifs. Mais vous savez, le public est toujours le même, à la fois merveilleux et...

● Les dirigeants strasbourgeois se rendront après-demain à Stuttgart pour conclure le transfert de l'ailier Walter Kelsch. Sa venue en Alsace suppose le départ de Susser... la tête de Turc du public de la Meinau. Pourvu que Kelsch ne subisse pas le même sort.

● Le Strasbourgeois Denis Schaar est affublé d'un curieux surnom. Tous ses camarades l'appellent « Spitz », en français : « pointe ». Peut-être parce qu'ils aimeraient le voir plus souvent en pointe.

● Souvent handicapé par des blessures, Jacques Glassmann n'a guère trouvé grâce aux yeux de Juergen Sundermann, cette saison. Il est annoncé à Mulhouse. Il ira peut-être à Nancy où il retrouverait comme entraîneur Arsène Wenger qui le connaît mieux que quiconque pour avoir été son partenaire dans l'équipe des stagiaires strasbourgeois.

● Jean-Claude Suaudeau passera une partie de ses congés en Tunisie en compagnie de Robert Budzinski et de Bernard Blanchet, ses anciens coéquipiers.



● Le Sochalien et ex-Canari Agerbeck a rendu visite à Suaudeau et à ses joueurs dimanche à la Jonellière. Nantes étant très handicapé en attaque pour le match d'inauguration de la Beaujoire mardi, il n'est pas impossible que le sympathique Danois renforce son ancienne équipe contre la Roumanie.

ROHR S'INTERROGE

Le jeune Messin Jean-Philippe Rohr est actuellement l'un des joueurs les plus demandés sur le marché des transferts. Parmi les clubs désireux de s'attacher ses services, citons Strasbourg, Lens, Marseille et même deux clubs allemands, Kaiserslautern et Sarrebruck. « Je n'ai pas donné suite à tous ces contacts car ces clubs ne m'intéressaient pas vraiment », précise Rohr. Alors, quel sera son prochain port d'attache ? Plusieurs solutions se présentent à lui. Il y a d'abord l'option Bordeaux, nouveau champion de France. « J'ai eu de fréquents contacts téléphoniques avec MM. Bez, Couécou et Jacquet et même une entrevue avec ce dernier samedi soir avant notre match contre Nantes. Leurs propositions sont claires, explique Jean-Philippe. Seulement, je m'interroge et je me demande notamment si je suis assez sûr pour m'insérer dans cette équipe de grande renommée. Je n'ai pas encore pris de décision, ni dans un sens ni dans l'autre. Je réfléchis. Je donnerai ma réponse après la finale. »

L'autre option est représentée par le Racing Club de Paris, lequel fait également les yeux doux au Messin. « Les dirigeants du Racing veulent mettre sur pied un milieu Ben Mabrouck-Rohr-Piette-Madjer. Dans l'hypothèse où le Racing jouerait la saison prochaine en D1 et au Parc de surcroît, comme c'est probable, c'est un club où l'almérais aller. » Reste la dernière option, une année supplémentaire à Metz qui lui permettrait de s'aguerrir et — pour quel pas ? — de jouer la Coupe d'Europe.

● Didier Six et le président du Racing Strasbourg seraient tombés d'accord, si l'on en croit Juergen Sundermann, lequel aimerait retrouver l'ailier gauche qu'il a eu sous sa coupe à Stuttgart. Il y a deux ans. Reste à obtenir l'accord du président mulhousien. C'est une autre paire de manches.

● Aldo Platini était très déçu de s'être fait souffler par Monaco le Dunkerquois Lopez. « C'est d'autant plus navrant que dans l'équipe monégasque, Lopez ne jouera probablement pas. »

● Est-ce parce que le LOSC compte deux Yougoslaves dans ses rangs ? La rumeur a couru en tout cas que le prochain entraîneur serait aussi yougoslave. Le nom de Markovic (ex-Nice et Dynamo Zagreb) a même été prononcé.

● La paire allemande des Girondins se dissociera-t-elle d'ici à quelques jours ? Car Memering envisage en effet d'aller au terme de son contrat, qui dit que Dieter Müller, qui a pourtant le mal du pays, sera encore girondin la saison prochaine ?

● Bordeaux souhaitait par-dessus tout engager Xuereb et Ayache en vue de la saison prochaine. En guise de quoi, l'un et l'autre ayant décidé de demeurer où ils étaient. Il va donc falloir regarder ailleurs...

● Le gardien strasbourgeois Patrick Ottmann est le détenteur d'un curieux record. En cinq ans de carrière, il n'a disputé que huit matches officiels en pro. Il est vrai que Dropsy, le titulaire, est la régularité même.

● Réflexion de Pierre Mosca, plutôt déçu après le demi-échec de Sochaux à Nîmes. « Nos garçons avaient l'esprit ailleurs, surtout ceux qui sont susceptibles d'être sélectionnés prochainement pour les diverses compétitions internationales. »

● Dominique Lokoli (en fin de contrat) est actuellement en pourparlers avec les dirigeants Auxerrois. Pour l'heure, cependant, rien n'a encore été signé entre le club et le joueur.

● Alain Fiard a signé jeudi un contrat de trois ans avec l'AJ Auxerre. Les dirigeants qui avaient eu des contacts avec Zanon et Souto notamment, se sont finalement mis d'accord avec le milieu Bastiais.

● Un bruit avait circulé concernant l'éventuel prêt de Janas à Rotterdam. Le président d'Auxerre, Jean-Claude Hamel, a aussitôt démenti cette rumeur : « Pavel est chez nous pour la durée de son contrat. Pas question qu'il nous quitte. »

● Halilhodzic et Robert assistaient au match de Troisième Division Nantes-UCK Vannes samedi soir à Saupin. Comme la majorité des spectateurs de ce match, ils préféraient l'oreille à toutes les nouvelles concernant la demi-finale à Metz.

● Le carton jaune essuyé par Bernard Genghini contre Toulon rentre sans problème dans la catégorie des plus grotesques de la saison. En effet, Courbis l'ayant saisi par le bras, le milieu de terrain monégasque repoussa le capitaine toulonnais, ce dernier s'allongea alors théâtralement sur le gazon, comme si Genghini l'avait sauvagement agressé. D'ailleurs, on a cru voir un sourire sur le visage du Toulonnais.

● Angel Marcos, tous ses diplômes en poche, se sent des fourmis dans les jambes. Il ne lui reste plus à trouver qu'un club pour mettre ses idées et ses connaissances en pratique.

Ils l'ont dit

Du Niçois Michel Joly, avant Racing-Nice :
« Nous avons un moral d'acier. »
L'ennui, c'est qu'il était en acier trempé.

Du président toulousain Daniel Visentin :
« Cette saison, les joueurs en fin de contrat veulent se vendre quatre fois ce qu'ils valent en réalité. »
En football, la valeur n'attend pas le nombre des années de contrat.

De l'entraîneur toulousain Daniel Jeandupeux :
« Nous ne sommes pas encore prêts pour une Coupe d'Europe. »
S'il crie : « Allez Metz » vendredi il gagne un abonnement à « FF ».

De l'Auxerrois Szarmach :
« Je juge qu'en France, l'entraîneur d'un club est plus proche des dirigeants que des joueurs. »
Du président rennais Gérard Dimier :
« Je souhaiterais que le nouvel entraîneur soit plus proche des dirigeants que des joueurs. »
A « FF » on conseille un échange Roux-Vincent.

● Le capitaine et meneur de jeu niçois Kristen Nygaard n'avait pratiquement manqué aucun match depuis qu'il opère dans la capitale garçonne. Pourtant, cette fois, il n'a pas pu jouer contre Sochaux, car il était cloué au lit par la fièvre.

● Dans l'attente du Stuttgart Kelsch et du Mulhousien Six, Strasbourg a couché Gemmrich et Quattara sur la liste des transferts. Ces deux attaquants ont fait part de leur amertume à leur entraîneur.

● Le voyage prévu en Asie par le Racing Club de Strasbourg se résume finalement à une tournée de quinze matches... en Alsace.

● L'Argentin Victor Ramos, probable future recrue des Canaris, est arrivé dimanche soir à Nantes. Le buteur de Rosario qui a inscrit la bagatelle de 116 buts en quatre saisons pourrait ne pas être le seul renfort à Nantes puisque l'on parle également d'un milieu et d'un attaquant, tous deux jeunes.

● Le premier but encaissé par Jean-Luc Ettori contre Toulon s'explique peut-être par l'avalanche d'objets divers lui ayant été expédiés auparavant, phénomène qui le forçait à occuper une position avancée devant son but. En première mi-temps, une poule s'y est — même un moment installée...

● Roland Courbis n'a pas manqué de faire monter l'ambiance avant le match retour Toulon-Monaco. Par exemple, dans « Nice Matin » : « Jean-Louis Campora a bien fait de refuser Ricort vienne la saison dernière à Toulon. Il nous a fait économiser quarante millions de centimes ! »

● On dit, à Nîmes Olympique, que deux membres du comité de gestion actuel, MM. Gilbert Bertrand et Kader Firoud, n'auraient pas l'intention de demander le renouvellement de leurs mandats pour la saison prochaine.

● Bien que la compétition officielle soit terminée, les joueurs niçois n'auront leurs vacances qu'au mois de juin. Pour l'heure, ils vont donc disputer des rencontres amicales, deux étant, d'ailleurs, déjà conclues, l'une à Villeneuve-lès-Avignon, l'autre au Vigan.

● Le jeune libero franco-comtois Franck Sauzée (18 ans), qui fut le meilleur joueur du match Nîmes-Sochaux, a donné beaucoup de regrets aux dirigeants et spectateurs gardois. En effet, cet authentique Espoir, qui jouait à Montélimar comme cadet, avait tout d'abord été contacté par Nîmes. Mais le club gardois ayant tardé pour lui faire des offres, il avait finalement opté pour Sochaux.

De 20 à 17

Lorsque Michel Hidalgo a communiqué lundi à 15 heures la liste des vingt joueurs qui participeront au Championnat d'Europe des Nations, après avoir suivi un stage à Font-Romeu du 13 au 30 mai, notre journal était déjà bouclé. A cet instant, tout indiquait que les vingt sélectionnés s'appelleraient :

Gardiens : Bats, Bergeroo, Ettori.
Défenseurs : Battiston, Le Roux, Bossis, Amoros, Tusseau, Domergue.

Milieux : Fernandez, Giresse, Tigana, Platini, Genghini, Ferreri, Bravo.

Attaquants : Rocheteau, Lacombe, Bellone, Six.
Nous demandons au lecteur d'avoir la gentillesse de corriger les erreurs éventuelles qui auraient pu se glisser dans cette liste.

Par ailleurs, l'équipe de France Olympiques connaît les trois adversaires qu'elle aura à affronter l'été prochain. Il s'agit de la Tchécoslovaquie, du Chili et du Qatar. Les matches se dérouleront bien loin de Los Angeles, sur la côte Est, à Boston et Annapolis. Il s'agira du groupe A. Les Français débiteront contre le Qatar le 29 juillet, rencontreront ensuite la Tchécoslovaquie le 31 juillet et finiront par le Chili le 2 août.

Voici la composition des autres groupes :
B. (Annapolis et Boston) : Yougoslavie, Cameroun, Canada, Irak.

C. (Palo Alto et Pasadena) : RDA, Maroc, Brésil, Arabie Saoudite.

D. (Palo Alto et Pasadena) : URSS, Egypte, Etats-Unis, Costa Rica.

Les quarts de finale se dérouleront les 5 et 6 août.

Henri Michel communiquera ultérieurement la liste des dix-sept joueurs qui effectueront le déplacement.

● Libéré par Nîmes, où il n'est jamais parvenu à s'adapter, le Polonais Christophe Surlet, que l'on avait pourtant vu excellent la saison dernière, avec Widzew, de Lodz, contre la Juventus, pourrait tout simplement émigrer à Martigues. Il a, en effet, disputé un match amical prometteur avec l'équipe d'Henri Noël.

● Roger Ricort et Djamel Tlemcan étaient samedi soir au stade Mayol pour faire connaissance avec leurs futurs partenaires toulonnais. Ils n'ont sûrement pas manqué d'être impressionnés par la chaude ambiance régnant lors du match contre Monaco.

● Retrouvailles Courbis-Ettori sans aménité avant le coup d'envoi au stade Mayol. Les deux capitaines ont « oublié » de se serrer la main. Et, au moment de choisir le terrain, Courbis n'a pas manqué d'envoyer son homologue monégasque dans le but adossé à la tribune la plus chaude.

● L'ASNL en vue du remplacement de Jeannot a contacté le Lenois Flak, le Bisontin Badjika et le Rémois Arribar.

● Thierry Meyer ne veut pas terminer son année de contrat à Nancy. S'il partait, l'ASNL engagerait un autre attaquant de pointe. Aldo Platini est déjà à sa recherche.

● Arsène Wenger, le futur entraîneur nancéien, a observé l'équipe de l'ASNL à Lille. Il a apprécié l'intelligence de jeu de Zahoui qui a ainsi de fortes chances d'être le meneur de jeu nancéien la saison prochaine.

● Le Sochalien Philippe Lucas qui devait partir soldat dans moins d'un mois vient d'être réformé.

● Didier Casini a été élu par un jury de journalistes dirigeants et supporters meilleur joueur nancéien d'avril et mai. Il a précédé Cartier et Umperiez. Celui-ci est le numéro un de la saison pour la troisième année consécutive.

DOMENECH ET SES MAITRES

Au moment d'inflechir sa carrière vers une mission d'encadrement à Mulhouse, Raymond Domenech avoue avoir été marqué par trois de ses entraîneurs : Mignot, pour sa fol, son enthousiasme et son application ; Gress, pour son art de tirer le maximum de ses joueurs à partir d'un style de relations avec ceux-ci très personnel ; Jacquet, pour ses méthodes d'entraînement en général. Toutefois, pas un mot sur Georges Peyroche, qu'il côtoyait un an à Paris. Ça vous étonne ?

● Les pros nancéiens sont vraiment en vacances. Ils ont perdu 5-1 en amicale samedi à Saint-Dié contre Mulhouse ! et les Alsaciens, eux, jouaient sans Kist ni Six ! Il est vrai que Jeannot et Martin étaient aussi absents à Nancy.

● François Zahoui a marqué à Saint-Dié contre Mulhouse son premier but avec les pros nancéiens et ce dès la deuxième minute.

● C'est le 19 mai que le Sochalien Jacky Colin mettra un terme à sa vie de célibataire. Quant à Laurent Croci, il se fiance aujourd'hui avec la fille de l'entraîneur Pierre Mosca.

● Après une blessure tenace qui l'a éloigné plusieurs mois des terrains de jeu, Romain Zandoni le défenseur sochalien a repris du service en Troisième Division. Autant dire qu'il est définitivement guéri.

● Pour Sochaux, les mini-vacances prendront fin dès demain mercredi. Les joueurs seront de retour en effet pour préparer deux matches amicaux programmés en Afrique du Nord.

● Si le Championnat avait débuté après la trêve précisée que Sochaux serait classé deuxième derrière l'AS Monaco.

Direction Lourdes

Ils l'avaient dit, ils le feront. Alain Giresse et Bernard Lacombe avaient promis que s'ils étaient champions ils se rendraient à Lourdes à vélo. Le voyage se fera, mais les deux Bordelais ne seront sûrement pas seuls, certains équipiers et de nombreux supporters se disant prêts à les accompagner.

● M. Anziani père assistait mercredi dernier au match Nîmes-Sochaux. Il en a profité d'ailleurs pour remercier M. Thouzery le président de Sochaux, pour tout ce que Sochaux a fait pendant quatre ans en faveur de son fils.

● Les Sochaliers Simon et Lubin ont joué dimanche avec l'équipe de Troisième Division. Le premier qui a encore un an de contrat à Sochaux pourrait fort bien demeurer en Franche-Comté et rendre encore quelques précieux services.

● Il y avait neuf anciens professionnels dont sept internationaux A dans l'équipe du Variétés CF qui jouait à Houdan, le 1^{er} mai, contre l'AS Gambais-Maulette. Défense centrale Piazza-De Martigny, milieu de terrain Gardon-Larqué, Di Nallo, attaque Marcos-Comblin-Bianchi. Résultat : 4-2 et du très beau football. En lever de rideau, le Racing (Div. III) battit Houdan par huit buts à un.

● Notre confrère de RTL, Fabrice Balédent, qui joue arrière droit au Variétés CF, a reçu une offre d'un club très coté des Yvelines. Mais il a dû la refuser en raison de ses engagements professionnels du dimanche.

● C'est Francis Borelli qui nous l'a révélé à l'occasion de l'AG de Monaco. Le prochain Tournoi de Paris, qui se déroulera du 3 au 5 août, rassemblera le Servette de Genève, Hajduk-Split, Botafogo et, bien entendu, Paris-Saint-Germain.

● Des rumeurs laissent penser que Patrice Rio pourrait rester nantais un an de plus. Jean-Claude Suaudeau a démenti au retour de Metz. La place sera laissée aux jeunes ; Derzakarian et Adoncor seront candidats au poste de stoppeurs.

● On l'a appris pendant les journées qui rassembleront les dirigeants du football-pro à Monaco, A 2 a proposé à la Ligue la retransmission de la finale de la « Cup » le 19 mai. Mais les instances supérieures du football n'ont pas encore décidé si cette retransmission sera directe ou différée.

● Le président du FC Lens, M. Jean Bonduod, apprenant le désir du Parisien Pascal Zaremba de retrouver le Nord, s'est empressé de faire des offres au président Borelli. Il attend la réponse.

● Avec l'arrivée de l'Uruguayen Ramos, dont Arghiridis a obtenu la signature samedi, le FC Lens s'efforce aujourd'hui de libérer l'un de ses Polonais en surnombre. Roman Ogaza intéresse vivement certains clubs de Division II mais également un club suisse. La il pourrait retrouver son ancien entraîneur polonais.

● Au terme de la saison 1983-84, le capitaine du FC Lens Philippe Piette a offert le champagne à ses camarades. Une occasion aussi pour lui de marquer son départ pour le Racing de Paris.

● Toulouse ne recrutera pas de numéro 10 « à la française », c'est-à-dire de meneur de jeu désigné. Daniel Jeandeux ne tient pas en effet à ce qu'un seul joueur, aussi talentueux soit-il, tire les rênes du jeu à Toulouse. La force de la formation de la Haute-Garonne, estime-t-il, réside dans son esprit de groupe.

● Trois rencontres sont au programme des Lensois pour ce mois de mai. Le 13, le FC Lens jouera à Montreuil-sur-Mer face à Abbeville dans le cadre de l'inauguration du stade local. Le 18, les Artésiens seront à Argentan, du côté du Mans, et sans doute le 27 joueront-ils à Maubeuge. Ensuite, ce sera les vacances et la reprise pour le 2 juillet.

● Bex, Diaz, Lowitz, Favre, Soler, Van Straelen (qui va à Strasbourg), Deplanche (qui a signé pour trois ans à Lens) s'apprêtent à quitter le Toulouse FC de même que les stagiaires Valleau et Marzetti.

● Jean-Pierre Laverny, qui a réussi une excellente fin de saison avec Toulouse, parle de quitter ce club de peur de jouer les doublures de Christophe et Camus la saison prochaine.

● En 1984-85, un numéro sera affecté d'emblée aux joueurs du Toulouse FC. Ils le porteront toute la saison.

● Le dernier recrutement de Toulouse sera, nous a précisé le président Visentin, « un défenseur d'origine italienne jouant dans un club argentin... ». Réponse sous peu...

● Toulouse FC a obtenu le prêt, pour un an, de Yannick Stopyra. Si tout se passe comme prévu avec le Rennais, le club de la Cité des Violettes réalisera son transfert définitif à la fin de la saison 1984-85.

● Le Toulouse FC après avoir disputé mardi soir un match amical à Mulhouse, affrontera ensuite (12 mai) le Paris-Saint-Germain à Cahors.

● Les nouvelles recrues Stopyra et Christophe participent avec le TFC à la Japan's Cup.

● La veille de son départ pour le Japon (24 mai), le Toulouse FC disputera un match amical à Avranches contre un adversaire à désigner.

● Comme chaque année, Laval présentera un visage remanié la saison prochaine. C'est ainsi que Souto, qui jouera à Strasbourg, Buigues qui rejoindra Grenoble, Thorarsson qui retourne en Islande, et Rabier, qui arrive en fin de contrat, sont d'ores et déjà partants.

● Jean-Louis Zanon a reçu des propositions du Racing, mais il semble qu'il attende l'issue des barrages pour donner sa réponse.

● Robert Vicot a assisté à Rennes-Bordeaux il y a huit jours. Pour voir le champion 1984, mais aussi pour rencontrer Vésir qu'il prendrait volontiers dans son effectif.

● Un journal grenoblois ayant déclaré que Rocheteau avait refusé de se laisser photographier lors du jubilé de Piazza avec Robert Herbin, ce dernier a démenti la nouvelle : « Il n'y a rien entre Rocheteau et moi. D'ailleurs, durant la collation d'avant-match, nous avons longuement discuté ensemble. »

GARE A LA VIOLENCE PROVENCALE

Des imbéciles se sont encore singularisés après le match de Coupe Monaco-Toulon, s'en prenant à de nombreux véhicules immatriculés en Principauté ou dans les Alpes-Maritimes. Parmi les victimes, Bruno Bellone, dont la voiture a été fortement endommagée, et les supporters venus à bord de deux cars, eux aussi pris pour cibles. C'est malheureusement une fâcheuse habitude, depuis quelques temps, de Marseille à Toulon. Autre exemple récent, la furie aveugle de quelques centaines d'excités au Stade-Vélodrome après le match OM-Tours. On veut espérer que la Ligue nationale se penchera sur ce brûlant sujet avant qu'il n'y ait des incidents plus graves à déplorer. Incidents qui vont s'amplifier certainement si l'on n'y prend garde.

● Jean Parisseaux n'a pas encore résigné au LOSC mais il apparaît aujourd'hui comme le grand favori à la succession d'Arnaut Dos Santos.

● Patrice Ferri qui rejoue depuis quelques semaines en pro à Saint-Etienne n'est pas vraiment un stagiaire ordinaire. A vingt ans, Ferri a tout simplement décidé de reprendre ses études tout en continuant de viser une carrière de footballeur professionnel. Conséquence : le voilà candidat à la prochaine session du bac littéraire !

● Près de 13 000 spectateurs ont assisté vendredi dernier au jubilé Piazza, à Grenoble. Un gros succès pour l'ex-Stéphanois, qui avait rassemblé tous les Verts de 1976, à l'exception de Curkovic et Merchadier.

● Carlos Bianchi, qui a joué avec Grenoble lors du jubilé Piazza, est en contact avec les dirigeants rémois. Carlos aimerait faire une saison, puis devenir entraîneur. Il a toujours soif de buts.

● Robert Buigues a signé un contrat de deux ans avec Grenoble ; deux autres joueurs en pourparlers avec l'entraîneur grenoblois Claude Leroy, Flak et Armando Bianchi.

● Alain De Martigny a participé la veille de Racing-Nice au jubilé Piazza avec le VCF, battu trois buts à deux par les anciens de Grenoble. Un bon moyen pour échapper à la « pression ».

● Bernard Gardon a été nommé manager général du Clermont FC, né la semaine dernière de la fusion des deux clubs de la ville de Clermont-Ferrand, le Stade Clermontois et l'AS Montfermeil.

● Robert Philippe et le caméraman de l'AS Saint-Etienne avait fait le déplacement à Colombes pour observer et filmer les deux équipes dont l'une serait le prochain adversaire, ils sont rentrés bredouilles.

● Kucpewicz n'ayant pas eu le rendement que l'on était en droit d'attendre de cet international polonais, des techniciens de l'AS Saint-Etienne ont tenté de savoir le pourquoi de cette méforme persistante et comme il ne parle pas le français, c'est Bereta qui lui a servi d'interprète : « Il ne comprend pas lui-même, nous a dit Bereta, mettant en cause les ennuis musculaires qu'il a eus. »

● Le terrain de Colombes était-il vraiment impraticable ? « Oui, a répondu Robert Philippe directement intéressé. Il ne l'était peut-être pas au premier arrêt du jeu, mais pendant cet arrêt, il fut complètement inondé. » Robert Philippe était dimanche matin à la recherche d'un match d'entraînement : « Je vais demander à Robert Herbin si nous pouvons jouer à Lyon, à huit clos, bien entendu. »

● En projet, un jubilé Herbin. Jacques Vendroux a proposé à l'entraîneur lyonnais que ce jubilé ait lieu en avril 1985, à Lyon, avec les Verts de 1976.

● C'est Charly Samoy qui l'affirme : « Le Valenciennais Philippe Périlleux sera le nouveau joueur enrôlé par le LOSC cette saison. »

● Jean-Paul Noël intéresserait Le Havre. Le défenseur Auxerrois se rendra d'ailleurs dans la cité-portuaire ce mardi. Quant au libero Jérôme Lorient, il pourrait être prêt à un club de Deuxième Division.

une deux

JEAN-PIERRE TEMPET

Tout semblait devoir aller pour le mieux, en début de saison, pour Jean-Pierre Tempet. Un retour à Lens, club européen, une place de titulaire en équipe de France et un avenir tout rose devant lui. Quelques matches ratés, une équipe désagréée et voilà aujourd'hui Jean-Pierre sur la liste des transferts. Le ballon roule vite.

« Que vous arrive-t-il, Jean-Pierre ?

— Il se trouve que le Racing ne veut plus de moi. Le comité de gestion s'est réuni avant le match contre Brest et a décidé de me placer sur la liste des transferts. Les cadres techniques étaient plutôt contre cette décision mais c'est elle qui a prévalu.

— Que vous reproche-t-on ?

— Je ne suis pas sûr que le comité le sache vraiment. Je crois que l'on me reproche surtout de ne pas avoir commandé ma défense. En fait, je crois que je paie la saison en dents de scie de l'équipe.

— Cela vous paraît-il injustifié ?

— Ce que je tiens à dire, c'est que j'ai le sentiment d'avoir franchi un palier à Lens. Cela pourra surprendre, mais c'est ainsi. J'ai totalement changé mes méthodes d'entraînement et j'ai même bouleversé ma vie entière. A Laval, j'adorais aller à la chasse ou à la pêche avec mon chien, mais depuis que je suis à Lens, j'ai tout arrêté. J'ai tout misé sur le football au point de ne plus penser qu'à lui.

— Comment a-t-il réagi Gérard Houllier à la décision du comité de gestion ?

— Je veux préciser avant tout que c'est à la suite d'une longue conversation avec lui que j'ai décidé de signer au Racing. Cela dit, il se déclare persuadé que le travail que nous avons accompli ensemble cette saison allait finir par payer. Je ne peux pas dire que j'en suis sûr moi-même, mais je

pense néanmoins que je n'ai pas travaillé pour rien.

— Etes-vous prêt à faire votre autocritique ?

— Autocritique, c'est un bien grand mot. Je reconnais que cette saison a été la plus mauvaise de toute ma carrière professionnelle. J'ai fait de bonnes choses, mais j'ai aussi encaissé des buts aberrants. Je n'arrive pas à expliquer pourquoi. Parfois, j'avais l'impression de manquer de jus. Peut-être avais-je peur. Mais, en fait, c'est toute l'équipe qui avait peur cette saison.

— Comment expliquez-vous cet état d'esprit ?

— Je ne sais pas. Il est difficile d'en parler.

— Pourquoi ?

— A Lens, on n'aime pas quand on parle trop. On n'aime pas une parole déplacée. Je préfère donc m'abstenir de tout commentaire.

— Placé sur la liste des transferts alors qu'en début de saison vous étiez encore titulaire de l'équipe de France, c'est dur, non ?

— Très dur et il est vrai que je perds beaucoup de choses cette saison. Il y a six ou sept ans, j'aurais sombré. Maintenant, je garde le moral. Je me sens costaud. J'ai bossé dur. Je suis même surpris de bosser autant. Et tout ce travail, je suis sûr de ne pas l'avoir fait pour rien.

— Quels sont vos projets ?

— J'attends que les clubs se manifestent auprès du comité de gestion. C'est lui qui me



transmettra les éventuelles propositions.

— Vous n'en avez aucune pour le moment ?

— Si. Une, de Mulhouse.

— Vous allez donc jouer à Mulhouse ?

— C'est loin d'être fait. J'ai eu un bon contact avec le club alsacien, mais financièrement, je ne m'y retrouve pas du tout. A trente ans, je ne peux pas faire un tel sacrifice. Le fossé est trop important entre ce que j'ai à Lens et ce que l'on me propose à Mulhouse.

— Un compromis est-il possible ?

— Non, à moins que les deux clubs trouvent un arrangement. Auquel cas je fais mes valises demain.

— Sinon ?

— Sinon, je termine mon contrat à Lens, où l'on m'a assuré que l'on continuerait à me payer normalement. Pour l'avenir, il y a déjà un club de Division II qui m'a fait des propositions intéressantes avec possibilité de reconversion. »

D. C.

LE TONUS ET LE PRINCE

Jour de fête pour l'AS Monaco, pour les joueurs actuels, qui disputeront vendredi la finale de la Coupe, mais aussi pour les anciens qui rencontreront dans l'après-midi, à 15 h 30, le Tonus médical, l'équipe de notre ami Roland Mesameur. Un invité de marque, le prince Albert, qui jouera avec Monaco, bien sûr, alors que Bernard Guiguedoux, ex-Monégasque, fera une mi-temps de chaque côté, à condition qu'il se libère... d'un conseil de classe.

● André Laurent, le président de l'ASSE, a eu un long entretien avec Oswaldo Piazza à Grenoble. Il aimerait que ce dernier revienne à Saint-Etienne comme manager général.

● Jean-Marie Elie le directeur sportif des Verts avait tout prévu en retenant des chambres à Paris et à Nice pour le premier match de barrages de ses joueurs, il a du tout décommander.

Bonjour Beaujoire

C'est hier soir que le Stade de la Beaujoire a été officiellement inauguré à l'occasion d'une rencontre amicale entre Nantes et l'équipe nationale de Roumanie. Il ne manquait pas un bouton de guêtre à un stade dont la construction a causé bien des difficultés. Reste à le rentabiliser. La parole au FC Nantes.



● Compte tenu de la limitation à deux transferts par club, de nombreux joueurs libres ont fait dernièrement une surenchère considérable. C'est en fonction de ce fait nouveau que la Ligue a consenti le prêt d'un joueur supplémentaire d'un club à l'autre. Etant entendu que si le joueur prêté est un étranger, il restera à la charge du club prêteur, moyennant quoi celui-ci ne pourra pas en engager un troisième.

● Huit clubs pros n'étaient pas représentés à l'assemblée générale de la Ligue nationale à Monaco, en particulier Bordeaux, le nouveau champion de France. Raison invoquée : le président Bez était en voyage à la Guadeloupe. Les autres clubs à n'avoir pas envoyé de représentants à Monaco étaient : Toulon, Marseille, Montpellier, Valenciennes, Angers, Angoulême et Dunkerque.

● Retrouvé côte à côte, pendant l'assemblée générale du Sporting d'hiver, deux anciens présidents glorieux du football français : MM. Germain (Reims) et Dehay (RC Paris), celui-ci aujourd'hui retraité à Vence. Souvenirs, souvenirs...

● Jean Vincent ne sait toujours pas de quoi sera fait son avenir. Un poste de manager général au stade rennaise l'intéresserait, à condition qu'on lui donne les pleins pouvoirs.

anniversaire

- 34 BUIGUES Robert (Laval), né le 9 mai 1950 à Guyotville.
- 34 SZARMACH Andrej (Auxerre), né le 10 mai 1950 à Gdansk (Pologne).
- 22 DANIO Didier (Auxerre), né le 10 mai 1962 à Toulon.
- 22 WANTZ Alain (Metz), né le 11 mai 1962 à Saint-Avold.
- 32 BERTRAND-DEMANES Jean-Paul (Nantes), né le 13 mai 1952 à Casablanca.
- 21 PEREZ Christian (Nîmes), né le 13 mai 1963 à Marseille.

● Contrairement aux autres années, peu de transferts ont été traités pendant l'assemblée générale des clubs pro. Seule confirmation, l'acquisition à Monaco de l'avant-centre international de Sochaux, Anziani. En contre-partie, il est probable que l'attaquant allemand de l'A.S.M., Krause, sera engagé par le club de Montbéliard.

● A défaut de pouvoir se réjouir de ce que sa réussite, ce soir-là ait permis d'éviter les barrages à Saint-Etienne, Pascal Carrot, qui termine de toute façon meilleur réalisateur des Verts cette saison (avec sept buts) a au moins eu le bonheur d'inscrire, mercredi soir contre Laval, son premier but en 1984. Il était temps, non ?

UN ECOSSAIS SOUS LE CIEL BRETON

Nottingham Forest et le FC Brest Armorique se sont mis d'accord sur la venue en Bretagne de l'attaquant écossais Ian Wallace. Montant de ce transfert, un million de livres. Agé de vingt-sept ans, Wallace se trouvait, cette saison, en concurrence avec Birtles et Walsh et c'est un premier renfort de qualité pour les Bretons, à la recherche d'un avant-centre après le départ de Radovic.

● Trois cents invités, parmi lesquels Jacques Georges, Fernand Sastre, Jean Sadoul, Robert Herbin, Jean-Marc Guillou... le Variétés CF fêtera en grande pompe son treizième anniversaire, dimanche prochain, au pavillon d'Armenonville.

● Pour compenser le départ de Tlemcani à Toulon, les dirigeants rouennais pensent à Delamontagne, mais ils seraient aussi en contact avec Bernard et Umpierrez.

● Plette, en fin de contrat à Lens, a en définitive choisi le Racing pour deux saisons.

● Un petit litige a opposé le père et le fils Sadoul à propos des clubs de Division II engagés par la Coupe de la Ligue prévue à partir du 10 juillet. Christian Sadoul souhaitait que les participants ne fassent jouer aucun joueur étranger au club et le président, lui, estimait que deux joueurs n'appartenant pas au club étaient souhaitables dans l'équipe du Championnat. On a finalement tranché la poire en deux : les deux joueurs en question seront seulement interdits à partir des demi-finales de la Coupe de la Ligue.

miers à reconnaître, après coup, que jamais M. Sadoul ne s'était montré à la fois aussi agressif, aussi mordant, aussi expéditif et aussi intraitable avec ses propres ouailles.

Nous avons donc retenu, parmi les expressions imagées du président, qui a, comme on sait, la dialectique aisée, quelques morceaux choisis qui valent d'être entendus :

gens du football, qui passent pour des forains, sont les plus estimables de tous. Je suis fier d'être leur président.

— Au sujet de la loi Mazeaud : C'est une escroquerie qui, de taxe additionnelle, est passée au stade de la perception pure et simple. On nous vole notre argent au profit d'autres disciplines. Il faut en finir avec ce système aberrant.

— Sur la réforme actuelle et le plan de l'avenir : « Ils ne constituent pas ce que j'aurais souhaité de mieux pour le football pro, mais ce n'est pas pour autant mauvais, car les dirigeants sérieux vont pouvoir de la sorte balayer devant leur porte, s'engager sur le chemin de la rédemption. »

— Aux dirigeants qui continuent à faire des folies : « Il paraît qu'aujourd'hui encore, des joueurs libres sont engagés sur des bases astronomiques et on parle de centaines

de millions d'anciens francs pour certains transferts. C'est lamentable, car pour autant que je sache, aucun joueur n'est venu me proposer un contrat avec un revolver en main ! »

— A André Bord, le président strasbourgeois qui devait quitter la salle après un vif échange : « Vous n'avez pas voté le projet de réforme, mais cela ne change rien au premier problème. On me reproche de vouloir devenir un bon garde-chasse. C'est normal, car comme vous tous, j'ai été, moi aussi, un peu barconner... »

— A Jacques Thébaud, l'administrateur de la Ligue, qui émettait des réserves à propos du renvoi de certains matches de la veille au lendemain en cas de force majeure : « On jouera n'importe quel lendemain, un point c'est tout. Je ne suis pas un dicateur, mais c'est l'assemblée qui décide, pas l'administrateur ! ». V.S.

● Après avoir livré un dernier bon match à Saint-Etienne, l'Islandais de Laval, Carl Thordarsson, qui fêtera ses vingt-neuf ans à la fin du mois, s'apprête à regagner son pays natal pour continuer sa carrière.

● C'est Michel Le Milinaire qui le dit : « En vue de la saison prochaine, il nous faudrait renforcer notre attaque, qui aura été notre gros point faible cette année. Hélas, les attaquants efficaces sont rares et chers. Et comme Laval n'a pas de gros moyens... »

● Les Stéphanois, en général, et Robert Philippe, leur entraîneur plus particulièrement, étaient en colère après les Toulonnais la semaine dernière : « Il est inadmissible, en effet, d'aligner six réservistes à l'occasion de la dernière journée du Championnat, sachant que votre adversaire du jour, Brest en l'occurrence, est menacé par les barrages. »

● Les Lavallois n'ont pas spécialement apprécié la façon dont les Stéphanois se sont, en général, comportés mercredi dernier à Geoffroy-Guichard, leur entraîneur Michel Le Milinaire ayant même éprouvé le besoin de dire à Zanon ce qu'il pensait de son agressivité, dès la rentrée aux vestiaires.

● Indépendamment de la Coupe de la Ligue, la Coupe des Alpes, qui réunit chaque année des clubs français et helvétiques, se déroulera courant juillet et août. Au bout du compte, la Ligue a retenu les candidatures de Sochaux, Auxerre et de Monaco, les Suisses s'étant proposés à l'engagement de Bastia pour des raisons d'ordre financier. Participants helvétiques : Grasshopper, Servette, Lausanne et la Chaux-de-Fond.

● On dit que Bellus, placé sur la liste des transferts à Saint-Etienne, pourrait retourner à Metz, où il avait été prêté la saison dernière.

MERCI ROBERT

Un véritable triomphe. Plus de mille personnes s'étaient déplacées lundi 30 avril à Briollay, près d'Angers, pour voir jouer l'équipe de « FF ». A moins qu'elles ne soient venues voir Kopa, Davis, Bourdel, Stievenard et autres Claude Arribas et Bourrigault, renforcés par les anciens de Briollay, gagner 5-1. Une chose est sûre cependant, la journée, remarquablement organisée, par notre ami Robert Vergne, et réhaussée par la présence de Thierry Roland, demeurera inoubliable.

● Francis Piasecki a signé pour une année supplémentaire à Strasbourg, avec une option pour la saison suivante. A condition qu'il dispute au moins vingt matches.

● Albert Gemmrich ne veut pas quitter Strasbourg. « Je vais m'accrocher pour regagner ma place. Je préfère cela à l'anonymat de la Division II. »

● Brest a engagé Lemesle, le jeune ailier de Caen.

● Le Stade Lavallois a contacté l'ailier des Kickers d'Offenbach, Krause, mais les Allemands réclament une forte indemnité, 180 000 marks.

TREIZE DÉPARTS A NIMES

C'est à une véritable liquidation que vient de procéder le comité de gestion de Nîmes en annonçant le départ de treize joueurs qui figuraient cette saison à l'effectif du club gardois. Il s'agit : — des professionnels Boyron, Decilla, Surlit, Solignac (prêté par Saint-Etienne) et Gentes (prêté par Strasbourg) ; — des stagiaires Aujoulat, Fontanelli et Marjion ; — des aspirants Montredon, Pascal et Philippe Barthelet, Paez et Vachal.

Pour compenser tous ces départs rien n'est encore prévu, seul le nom du buteur sétois Patrice Séguis étant avancé.

que deviens-tu ?

JULIEN DA RUI

- Né le 16 février 1916 à Obercorn (Luxembourg).
- 1,69 m (« sans les crampons »), 71 kg.
- Poste : gardien de but.
- Clubs : Audun-le-Tiche, Charleville, Lille, Red Star, Roubaix, Montpellier, Vichy.
- Palmarès : Coupe de France 1942 (Red Star), finaliste en 1936, 1939 et 1945. Champion de France 1947 (Roubaix). Sélection du Continent en 1947.
- Sélections : 25 (plus sept pendant la guerre) de 1936 à 1951.
- Marié, une fille.
- Retraité.



« J'ai toujours dit que mon dernier club avait été... le cirque. Il ne s'agit pas d'une boutade. J'avais la quarantaine passée quand Jean Richard m'a proposé de travailler pour lui. Je l'ai d'abord pris pour un fou et puis finalement, je me suis laissé convaincre. Les volontaires étaient invités à venir me faire subir une épreuve de dix tirs au but. Pendant les dix mois qu'a duré cette opération, lancée par « France Soir », j'ai fait salle comble.

J'ai certes connu un intermède à Lyon en tant qu'entraîneur. Mais, de cette expérience, je garde un assez mauvais souvenir. Mon contrat était dérisoire. En plus, j'ai été foutu à la porte comme un malpropre. Aucune reconnaissance pour le travail que j'avais accompli. J'étais pourtant parvenu à remonter l'équipe du bas du classement à la neuvième place. Sans oublier une demi-finale de Coupe. Sans doute mon caractère de gagnier était-il en opposition avec celui des dirigeants.

J'ai alors vendu ma villa de Montpellier pour aller m'installer à Dijon où, jusqu'en 1979, j'ai tenu un bar, « Le Club ». Au cours de cette période, j'ai également accepté de prendre en main l'équipe locale que j'ai fait monter en CFA. Hélas ! là encore, je me suis heurté au désir d'ingérence des dirigeants dijonnais dans

mon travail et à leur manque d'ambition. Ils ont par exemple refusé d'adopter le statut semi-professionnel.

Depuis cinq ans donc, je suis à la retraite. Je vis toujours à Dijon, à quelques pas d'ailleurs de mon ancien café.

Mon occupation favorite, c'est le vélo. Je couvre tous les jours de 80 à 100 km. Il y a dix ans, j'ai été victime d'un infarctus et j'estime que c'est la bicyclette qui m'a sauvé. J'apprécie aussi les balades en forêt. J'avoue vivre à présent un peu en retrait du football. Cela dit, si un journal m'invitait pour le prochain Championnat d'Europe, je ne dirais sans doute pas non.

Parmi les gardiens que j'apprécie, il y a Harald Schumacher, l'Allemand, malgré ce qu'on a dit de lui. Et puis le petit Bats, un gars d'avenir. Mais, d'une manière générale, je considère que les goals actuels encaissent trop de buts à cause d'erreurs de placement, essentiellement sur les coups francs. Il serait bon, d'autre part, qu'ils travaillent davantage leurs dégagements au pied, une arme redoutable, surtout lorsqu'on est dominé. Le ballon doit arriver exactement dans les pieds du partenaire. Moi, à mon époque, je passais une heure chaque jour à améliorer la précision de mes dégagements. »

ASSEMBLEE GENERALE DE LA LIGUE

Le one-Sadoul-show

L'assemblée générale des clubs de la Ligue nationale de football, destinée à traiter des problèmes de l'heure, en particulier le plan de rigueur, les discussions avec l'Etat, les rapports avec la Fédération, et l'établissement des calendriers, aura été, cette année plus que les autres, l'occasion d'un véritable « one man show » pour le président Sadoul. Les proches du patron du football pro ont été les pre-

— A propos de FR3 qui pille, à ses yeux, le spectacle du football pro : « Ce sont des gens qui ont des goûts de prince avec des moyens de mendiants. A défaut de forte indemnité, il faut faire en sorte que, à l'avenir, dans toutes les régions, FR3 soit davantage au service du football pro. »

— Sur le protocole d'accord avec la future chaîne « Canal Plus », qui rapportera entre six et sept millions de francs par an à la Ligue : « La retransmission d'un match par semaine permettra parallèlement de revaloriser la publicité statique dans nos stades. Et peut-être aussi de démarcher d'autres publicités dans le cadre des émissions de football. »

— Sur les mérites du rugby : « Il se dit pur, propre, bénévole, moyennant quoi il ne paye aucune redevance. Mais nous n'avons de leçons de morale à recevoir de personne et je dis, moi, que les

Un prêt
pour
un vendu

Le gardien de but bastiais Pascal Olmeta a réalisé son rêve en signant un contrat de trois ans en faveur du Paris-Saint-Germain. Mais comme Dominique Baratelli a prolongé son contrat d'un an, Olmeta pourrait être prêté une saison. On parle avec insistance de Strasbourg, bien que les dirigeants de ce club démentent l'information.

Monaco et Metz ne s'étaient jamais rencontrés en finale de la Coupe de France, mais ce sera chose faite dès vendredi soir au Parc des Princes pour une finale inédite. Monaco a eu très peur face à Toulon qui a pris un train d'enfer au point d'entrevoir le bonheur suprême. Mais Bravo, à un quart d'heure de la fin, a mis les choses au point. La surprise est plutôt venue de Lorraine où le FC Metz a éliminé Nantes qui, en une semaine, aura tout perdu. Metz à Paris, voilà qui remue toute une région et qui promet un beau spectacle.

La longue marche des Lorrains

(Denis CHAUMIER)

Zehren, Marchal, Ignace et Lauer, ça vous dit quelque chose ? Si oui, c'est très bien, vous connaissez votre histoire de la Coupe de France sur le bout du doigt et tous les jeux-concours sur le football vous sont promis. Sinon, ce n'est pas bien grave, nous allons vous mettre dans la confiance. Sachez donc que ces quatre joueurs participèrent à la finale 1938 sous le maillot de Metz, battus par l'Olympique de Marseille qui signait là, — déjà ! —, sa cinquième victoire dans l'épreuve.

COMMENT ILS SE SONT QUALIFIES

MONACO	METZ
32 ^e : b. Alès 2-0	32 ^e : b. Calais 2-0
16 ^e a. : b. Saint-Etienne 1-0	16 ^e a. : b. Castets 4-0
16 ^e r. : b. Saint-Etienne 1-0	16 ^e r. : b. Castets 4-0
8 ^e a. : b. Nancy 2-0	8 ^e a. : b. Besançon 4-0
8 ^e r. : b. Nancy 4-1	8 ^e r. : et Besançon 1-1
Quarts a. : b. Cannes 4-2	Quarts a. : b. Laval 1-0
Quarts r. : b. Cannes 4-2	Quarts r. : b. Laval 2-1
Demi a. : b. Toulon 4-1	Demi a. : b. par Nantes 2-1
Demi r. : b. par Toulon 2-1	Demi r. : b. Nantes 1-0

Si nous agissons sous vos nez ces quelques souvenirs, ce n'est pas pour le seul plaisir de vous coller, nous ne sommes pas si sots. Non, c'est pour vous rappeler, simplement, que la dernière participation du FC Metz en finale de Coupe remonte à quarante-six ans, la dernière et d'ailleurs la seule de son histoire.

Quarante-six ans, ça fait un sacré bail, ça fait même une éternité pour un club professionnel qui ambitionne, comme tous les autres, d'inscrire un jour son nom à un palmarès tant convoité.

Le FC Metz a choisi le bon moment pour renouer le fil de son histoire, sur le plan sportif s'entend, mais aussi pour des raisons qui ont trait à son environnement. Samedi soir, une fois enterrinée la qualification pour la finale 84, le docteur Schwartz, président du conseil général de Lorraine, nous disait : « Dans la situation économique difficile qui est la nôtre, ce voyage à Paris est comme une hirondelle dans le ciel. Il canaliserait pendant un temps toutes les initiatives et apportera un peu de baume au cœur à des gens traumatisés. »

Le rapprochement entre la marche des sidérurgistes sur Paris, le 13 avril dernier, et celle de vendredi sur le Parc est évidemment facile et si nous y succombons ce n'est pas pour en remettre un petit coup, mais bien parce que les Lorrains eux-mêmes, présents samedi au stade Saint-Symphorien, chargent cette qualification d'une signification particulière. Acceptons-la comme Carlo Molinari, lequel ne tourne pas autour du pot : « Nous ne pouvions trouver meilleure période pour faire parler de nous. Grâce à cette finale, la Lorraine à l'occasion de démontrer sa vitalité, son désir de vivre et de faire vivre. »

La Lorraine à Paris, en voilà une bonne surprise ; en voilà aussi un redressement



Hinschberger qui marque à la 27^e minute, et c'est le Parc des Princes qui ouvre ses portes aux Messins pour la finale de vendredi. (Photo Presse-Sports).

spectaculaire ! Il y a deux mois tout juste, le FC Metz se chamailait pour ne pas descendre en Division II et les plus sombres perspectives se présentaient à lui. En football tout va décidément très vite, plus vite en tout cas pour s'apercevoir que l'acier lorrain est dépassé. Tout a été également très vite pour le FC Nantes, champion sortant et finaliste de la Coupe la saison dernière, et qui a tout perdu en une semaine au moment où son nouveau stade de la Beaujoire s'élève dans le ciel.

Que peut donc espérer Metz, vendredi au Parc, connaissant la carte de visite de son adversaire, l'AS Monaco, trois fois vainqueur de l'épreuve, dauphin de Bordeaux cette saison et ténor de notre football depuis des années ? Poser la ques-

tion, c'est déjà situer l'étendue du problème auquel seront confrontés les Lorrains. Leur atout, dans ce Paris qu'ils cherchent à conquérir depuis un bon mois, ce sera sans doute le Parc des Princes qui s'est toujours attaché à défendre les petits, ou réputés tels, contre les grands. Ce ne sera pas le seul car la formation messine termine la saison sur les chapeaux de roue. Son enthousiasme, son esprit de solidarité et sa valeur d'ensemble en feront probablement plus qu'un simple challenger.

L'AS Monaco, déjà mise en garde samedi à Toulon où elle fut à deux doigts de passer à la trappe, se souviendra certainement de sa dernière finale, en 1980, contre Orléans à l'occasion de laquelle

elle souffrit pour s'imposer. De cette équipe, il ne reste plus que Jean-Luc Ettori qui est devenu à lui tout seul la mémoire du club. Il sait plus que tout autre qu'une finale de Coupe ne ressemble à aucun match et le fruit de cette expérience devrait être profitable à l'ensemble.

On attendait tous plus ou moins un Monaco-Nantes et nous voilà avec un Monaco-Metz sur les bras, finale inattendue et totalement inédite. Compte tenu de la valeur présente des deux équipes, il est déjà une chose certaine : nous n'avons pas perdu au change. C'est déjà ça et ça promet une belle empoignade avec la France pour témoin.

Quatre finales à une !

Monaco-Metz est une finale inédite. L'équipe de la Principauté a déjà remporté le trophée à trois reprises (1960, 1963, 1980) et a disputé une quatrième finale en 1974. De son côté, Metz a joué une finale en... 1938.

1938

AU PARC

OL MARSEILLE b. FC METZ : 2-1 (a. pr.). — 33 044 spect. Recette : 593 445 F. Arb. : M. Munst. Buts : Kohut, Aznar pour Marseille. Rohrbacher pour Metz.

MARSEILLE : Vasconcellos — Ben Bouali, Henri Conchy — Bastien, Bruhin, Gonzales — Zermani, Olej, Zetelli, Aznar, Kohut. METZ : Kappé — Zehren, Nock — Marchal, Fosset, Hibst — Rohrbacher, Hess, Muller, Ignace, Lauer.

1960

A COLOMBES

MONACO b. SAINT-ETIENNE : 4-2 (a. pr.). — 38 288 spect. Recette : 250 431 F. Arb. : M. Lequesne. Buts : Roy (5^e, 11^e), Blancheri (88^e), Ludo (103^e) pour Monaco. Liron (43^e), Domingo (86^e) pour Saint-Etienne.

MONACO : Alberto — Novak, Kaelbel, Thomas — Ludo, Blancheri — Hess, Hidalgo, Roy, Cossou, Carlier.

SAINT-ETIENNE : Abbes — R. Tyllinski, Herbin, Wilcort — Domingo, Ferrier — Peyroche, Glowacki, Liron, Oleksiak, Balboa.

1963

A COLOMBES

MONACO et LYON : 0-0 (a. pr.). — 32 923 spect. Recette : 304 771 F. Arb. : M. Schwinte.

MONACO : Hernandez — Casolari, Artelesa, Thomas — Hidalgo, Blancheri — Djibril, Douis, Cossou, Thé, Taberner.

LYON : Aubour — Novak, Polak, Mignot — Degeorges, Leborgne — Nuremberg, Di Nallo, Combin, Linder, Rambert.

DEUXIEME FINALE

AU PARC

MONACO b. LYON : 2-0. — 24 910 spect. Recette : 238 402 F. Arb. : M. Schwinte. Buts : Cossou (56^e) et Casolari (84^e).

MONACO : Hernandez — Casolari, Artelesa, Thomas — Hidalgo, Blancheri — Djibril, Douis, Cossou, Thé, Carlier.

LYON : Aubour — Novak, Polak, Mignot — Degeorges, Leborgne — Nuremberg, Linder, Combin, Hatchi, Rambert.

1974

AU PARC

SAINT-ETIENNE b. MONACO : 2-1. — 45 813 spect. Recette : 1 043 573 F. Arb. : M. Verbeke. Buts : Synaeghel (44^e), Merchadier (61^e) pour Saint-Etienne. Onnis (65^e) pour Monaco.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Repellini, Piazza, Lopez, Farison — Bathenay (puis Merchadier), Synaeghel, Larqué — P. Revelli, Janvion, Bereta.

MONACO : Montes — Mosca, Guesdon, Chomet, Polny — Petit, Quittet — Rosso, Onnis, Dalger, Taravini.

1980

AU PARC

MONACO b. ORLEANS : 3-1 (1-1). — 46 136 spect. Recette : 1 827 013 F. Arb. : M. Konrath. Buts : Maretté (6^e, c.s.c.), Emon (47^e), Onnis (66^e) pour Monaco. Maretté (23^e) pour Orléans.

MONACO : Ettori — Zorzotto, Gardon, Moizan, Vitalis — Petit, Christophe, Ricort (puis Milla) — Dalger, Onnis, Emon (puis Ninot).

ORLEANS : Viot — Drouet, Bodji, Lemée, Plissonneau — Albaladejo, Maretté (puis Froissart), Germain — Loukaka, Hamersmit (puis Hébert), Berthouloux.

Ettori: « La prudence est de mise »

(Victor SINET)

TOULON. — Jean-Luc Ettori l'avait senti venir. Cette revanche de l'ASM et ses camarades avaient donc fini par en être traumatisés malgré eux et en dépit même de l'avance substantielle (4-1) qu'ils avaient prise au match aller. Et la première mi-temps dans l'enfer azur et or du stade Mayol, au milieu des pétards, des fusées et des cris hostiles, ne fit que mettre davantage les hommes de Lucien Muller dans leurs petits souliers. Pour ce qui le concerne, Jean-Luc, plus particulièrement visé par le public à cause de prétendues déclarations qu'il aurait faites après la première manche, vécu la plus explosive première mi-temps de toute sa carrière.

Quarante-cinq minutes sur des charbons ardents, avec, dans le dos, toute une tribune qui était manifestement décidée à lui empoisonner l'existence par toutes sortes de moyens. Ainsi arriva-t-il que Jean-Luc, sous la pluie de projectiles divers qui s'abattaient dans sa surface, se retrouva même avec une poule blanche dans les peds... alors qu'il venait d'encaisser un premier but, œuvre de son ancien partenaire Chaussin. Et cette poule qui, clouée sur sa propre ligne par une peur bien compréhensible, ne voulait plus s'en aller !

« Bref, devait dire un peu plus tard le gardien monégasque, je n'en menais pas large. Tout paraissait se liquer contre nous. Ça tombait de tous les côtés, nous n'arrivions pas à dégager le ballon, nous reculions trop. Vraiment pas de quoi être fiers. Et moi qui, par-dessus le marché, me trouvais coincé entre des supporters hostiles et un pauvre animal auquel je m'en serais voulu de faire du mal. Mettez-vous à ma place : je ne pouvais pas me sentir à l'aise. Là-dessus, deuxième but toulonnais juste avant la mi-temps. Autant vous dire qu'au vestiaire Lucien Muller a dû sortir le grand jeu pour nous regonfler le moral. Que voulez-vous, à force de nous entendre dire, depuis une dizaine de jours, que nous allions prendre des buts et des coups au stade Mayol, notre subconscient en a été profondément affecté et nous sommes arrivés là dans un état de fébrilité extrême. Et les autres, qui avaient annoncé la couleur, ne se firent pas faute, bien sûr, d'exploiter cet avantage physique. »

Tout s'est finalement à peu près bien passé puisque Jean-Luc Ettori n'a éprouvé d'autres difficultés que celles auxquelles il fut confronté sur le terrain. On sait que Roland Courbis avait promis de faire passer une soirée inconfortable au capitaine monégasque, mais finalement, après avoir mis le papier dans le style qu'on lui connaît, l'ex-libero de l'ASM n'a pas dépassé la dose comme on pouvait le redouter :

« Je savais, disait Ettori, que Roland cherchait surtout à conditionner ses camarades dans l'optique du match retour. Il ne nous a pas fait de cadeau, mais au bout du compte, quand la partie fut terminée, il est venu spontanément me saluer... et me faire la bise ! »

Pour Jean-Luc Ettori, qui a déjà gagné deux titres de champion et une Coupe de France, l'apothéose de vendredi prochain au Parc des Princes est donc une conquête de plus dans sa carrière. Mais même si cela lui procure la légitime satisfaction que l'on imagine après sa grande déception de la semaine précédente, Ettori, toujours lucide, n'en reconnaît pas moins :



Le but de Daniel Bravo qui a totalement libéré les Monégasques. Une échappée, un une-deux avec Krause et un tir parfaitement ajusté. Bravo et rendez-vous vendredi au Parc.

(Photos Philippe Caron)

« Cette équipe de Toulon a véritablement joué une première mi-temps exceptionnelle. C'est presque navrant pour elle que les événements ne lui aient pas souri davantage. En tout cas, moi, je tire mon chapeau à ces Toulonnais qui se sont battus jusqu'à la limite de leurs forces sans pour autant verser dans la démesure. Et s'ils avaient été finalistes de la Coupe, ils l'auraient bien mérité. »

A présent, Jean-Luc, qui était dès dimanche matin sur le terrain du stade Louis-II, dans une ambiance beaucoup plus calme et pour cause, concentre toute son attention sur la finale de vendredi, qu'il considère en tout état de cause comme le juste aboutissement d'une saison particulièrement bien remplie :

« Nous avons laissé échapper le titre de champion pour quelques brouillies malheureuses, rappelle-t-il. Il serait donc bon, après tant d'efforts déployés sur tous les tableaux, que Monaco se console avec la Coupe de France. Mais encore devrions-nous nous méfier tout particulièrement de cette équipe de Metz qui a actuellement le vent en poupe et qui risque de nous poser le même genre de problèmes que

les Toulonnais, samedi dernier. Il est vrai que l'affaire, cette fois, se passera à Paris et que l'ambiance ne sera plus la même. Toujours est-il que nous aurons tout intérêt à retenir la leçon de Toulon. Car, ainsi que le dit toujours Lucien Muller, nous avons encore du chemin à faire de ce côté-là. Surtout dans l'optique européenne. Alors, autant s'y mettre dès vendredi. Avec Bellone en plus, notre tâche, pour difficile qu'elle soit, n'aura rien d'insurmontable. A nous de retrouver cette confiance qui nous avait permis précédemment de terminer le Championnat au galop de charge. Sans perdre un seul de nos huit derniers matches. »

Dalger : « Monaco a changé »

(Dominique ROUSSEAU)

TOULON. — Au moment du tirage au sort des demi-finales, Jean Petit, le directeur sportif monégasque se réjouissait à l'idée que Monaco et Toulon se rencontrent, Chaussin, Courbis, Emon, Onnis et Christian Dalger ayant été ses coéquipiers dans la Principauté. On sait maintenant que ces retrouvailles ont surtout été le prétexte à quelques échanges verbaux et autres et que la fin du match aller et la première heure du retour n'ont pas été spécialement tendres. Christian Dalger, l'entraîneur de Toulon a failli réussir son pari, à savoir éliminer son ancien club. Il nous parle de ses espoirs déçus et du Monaco version 1984 :

« A 2-0, vous y avez cru ? »

— Oui, et cela me semble normal. Jusque-là, notre programme était respecté. Je savais que grâce à l'appui du public et en partant très fort, on pouvait parvenir à renverser la tendance. Et puis il y a eu ce but « assassin » de Bravo qui a tué le match.

— En plaçant Alfano en position d'avant-centre, vous avez fait une sorte de pari ?

— Compte tenu du fait que Delio Onnis, qui avait fait un essai deux heures avant la rencontre, n'était pas prêt et Albert Emon non plus, je ne disposais plus de beaucoup de solutions. Mais il ne faut pas oublier que Alfano a démarré au poste d'attaquant. Et il m'était apparu que sa puissance physique pouvait être utile pour bouger la charnière centrale adverse.

— Satisfait quand même de cette fin de saison ?

— Quand on fait trembler une des deux meilleures équipes du Championnat, cela a de quoi atténuer la déception de l'élimination. A priori le 4-1 de l'aller représentait un handicap difficile. Nous sommes arrivés à mener 2-0, et cela représente une grosse satisfaction. Et le public qui nous a remercié à la fin du match l'a bien senti.

— Comment jugez-vous Monaco par rapport à celui que vous avez connu ?

— Il y a eu beaucoup plus d'individualités marquantes qu'à mon époque. Ce qui change évidemment le style de jeu. C'est une équipe dont la moyenne d'âge est très basse. A mon avis, elle n'est donc pas encore à son plein rendement.

— Un pronostic pour la finale ?

— Même si Metz est sur une trajectoire ascendante et que l'on dit traditionnellement que tout peut se jouer sur un match, Monaco devrait l'emporter pour les raisons que j'ai invoquées tout à l'heure tenant aux qualités individuelles des joueurs monégasques.

— La saison prochaine, vous évoluerez dans un contexte plus serein ?

— Ce qui s'est passé samedi soir au stade Mayol nous donne des raisons d'espérer. Cette saison, il y a eu du changement au cours du Championnat. Avec les renforts qui vont venir, l'équipe sera plus équilibrée. »

A TOULON
TOULON b. MONACO : 2-1 (2-0). — 17 000 spectateurs. Arb. : M. Konrath. Buts : Chaussin (13'), Benedet (44') pour Toulon. Bravo (73') pour Monaco.

TOULON : Vitcalino — Berenguer, Neubert, Courbis (puls Emon, 74'), Boissier — Chaussin, N'Kouka, Dib (puls Onnis, 62') — Benedet, Alfano, Paganelli.

MONACO : Ettori — Puel, Le Roux, Simon, Amoros — Recordier, Blijat, Genghini (puls Ninot, 88') — Bravo, Krause, Delamontagne.

A METZ
METZ b. NANTES : 1-0 (1-0). — 22 039 spectateurs. Arb. : M. Guiniou. But : Hinschberger (27').

METZ : Ettore — Thyss, Colombo, Zappalà, Baraja — Bracigliano, Rohr, Bernad, Pécout (puls Sonor, 53') — Hinschberger (puls Carlini, 88'), Kurboos.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bilbard, Rio (puls Der Zakarian, 46'), Bossis, Aysche — Adonkor, Morice, Baronchelli — Picot, Buscher (puls Furic, 69'), Amisse.

Pécourt: « L'euphorie nous gagne »

(Denis CHAUMIER)

METZ. — On l'avait un peu oublié depuis son départ de Monaco, comme on avait tendance à oublier le FC Metz, lequel se déplaçait dans les bas-fonds du Championnat. On l'avait un peu oublié, mais Eric Pécourt répond présent au bon moment, quand il s'agit d'éliminer Nantes des demi-finales de la Coupe ou de retrouver Monaco pour une finale inattendue. Pécourt dans un nouveau rôle, celui de challenger.

« Nous avons découvert, à l'occasion de ce match retour, une équipe messine survoltée et un public littéralement déchainé. Mais pouvez-vous nous raconter, Eric, les moments qui ont précédé votre exploit contre Nantes ? »

— Depuis trois ou quatre jours, la pression montait et la nervosité nous gagnait tous plus ou moins. C'était un phénomène naturel qu'il convenait néanmoins de dominer. Ayant une certaine habitude de ce genre de match, je me suis efforcé de calmer mes coéquipiers, du moins les plus jeunes. Il fallait absolument qu'on soit plus calmes que les Nantais ; c'était une nécessité. Eux avaient plus à perdre que nous dans l'histoire, puisque leur projet de départ était de s'assurer au minimum une place en Coupe d'Europe la saison prochaine. Nous, en revanche, nous n'avions rien à perdre. Comme nous n'aurions encore rien à perdre en finale, d'ailleurs.

— Cette tentative de décrispation a-t-elle porté ses fruits ?

— Oui si l'on considère notre victoire. Mais l'avant-match a été terrible. Il y avait, par exemple, une tension incroyable dans le vestiaire. Pour notre dernier match de Championnat contre Lens, on entendait les mouches voler ; tout était calme. Samedi soir, c'était tout le contraire. Des rires nerveux paraient dans tous les sens ; certains joueurs ont été aux toilettes quatre ou cinq fois. Ce sont des détails qui ne trompent pas. Moi-même, dans l'histoire, je n'étais pas beaucoup plus clair !

— On a d'ailleurs, senti dès le début du match une certaine crispation de votre côté.

— C'était inévitable pour une foule de raisons. L'entrée en matière des Nantais ne nous a pas rassurés non plus. Picot, notamment, s'est créé une magnifique occasion et je pense que s'il l'avait concrétisée, tous nos espoirs s'envolaient.

— Vraiment ?

— On aurait été obligé de faire le forcing et Nantes aurait alors eu des possibilités de contres. Sincèrement, si Nantes avait ouvert le score, nous ne serions sans doute jamais revenus.

— Vous, en revanche, vous avez marqué sur à peu près l'unique occasion que vous vous êtes créée en première mi-temps. Vous avez été servi par la chance !

— C'est exact. Nous avons eu ce bonheur et, franchement, sans cette réussite un peu insolente, je ne vois pas comment nous aurions pu marquer un but car Nantes, derrière, c'est toujours aussi solide. Hinschberger nous a mis un but qui vaut beaucoup plus que de l'or.

— En somme, votre qualification relève du miracle ?

— Non, pas du miracle. Je reconnais que Nantes était plus fort que nous. Individuellement et collectivement, on souffre de la comparaison, personne ne le conteste. Mais les Nantais ont payé les pots cassés d'un calendrier démentiel pour eux. Qu'on le veuille ou non, ils avaient dans les jambes cinq matches en seize jours. Ça laisse des traces dans les organismes et nous en avons profité. Ils étaient épuisés et devant, par exemple, ils n'avaient plus l'étincelle pour faire la différence. Je l'avais déjà remarqué au match aller. D'ailleurs, leur victoire fut un véritable miracle.

— L'absence conjuguée de Touré et d'Hallidzic ont bien servi vos desseins, tout de même.

— Certainement. Personne n'a su mettre le pied sur le ballon et organiser le jeu



côté nantais. Nous, en revanche, on pouvait compter sur Bernad. Un joueur comme ça dans une équipe, ça calme, ça rassure tout le monde, et ça fait même gagner un match.

— D'autres phénomènes peuvent-ils expliquer votre exploit ? Car enfin, vous n'avez pas battu une équipe moribonde !

— Moribonde, non, mais regardez la dernière journée de Championnat. Nantes va à Monaco et se ramasse ; nous, on reçoit Lens et on plante trois buts. On peut déjà comprendre dans quel état d'esprit les uns et les autres ont engagé le match. Et puis, il y a autre chose. Contre Lens, six jeunes ont intégré l'équipe. Et on s'est aperçu qu'ils étaient aussi bons que les titulaires ! Actuellement, Metz est une équipe euphorique. Un bloc. Quand un joueur perd le ballon, il y en a deux qui se précipitent pour le récupérer. C'est cette mentalité aussi qui nous ouvre des perspectives.

— C'est, en effet, une transformation essentielle au sein de votre groupe, car Metz tout au long de la saison a plutôt joué avec le feu. Comment l'expliquez-vous ?

— Je me l'explique mal. Sans prétention aucune, je pense maintenant bien connaître le football français et jamais Metz n'aurait dû camper si longtemps à la dix-neuvième place. Sa place se situe entre la 7^e et la 12^e, pas au-delà. Avec les individualités qu'il y a ici, c'est un minimum que nous aurions dû assurer plus tôt.

— N'avez-vous pas été contrarié par tous les problèmes qui ont agité le club en début de saison ?

— C'est la seule excuse que je nous reconnais. Notre stage de préparation à Val-Thorens a été complètement gâché. On pensait à tout, sauf au football. On

nous a annoncé l'existence d'un déficit de 900 millions et nous nous demandions tous si notre emploi allait être sauvegardé. Car nous en étions là : à quelques jours près, le club mettait la clé sous la porte !

— Il est aujourd'hui en finale de la Coupe. Vous en aviez disputé une déjà avec Nantes et vous l'aviez gagnée. Y a-t-il une recette pour vaincre en finale de Coupe ?

— Malheureusement, il n'y en a pas. J'ai encore en mémoire le souvenir de la finale contre Auxerre. Nous étions favoris à 400 % et, pourtant, sans l'intervention de Michel sur sa ligne, Schaer marquait le deuxième but auxerrois et nous battait. On aurait eu bonne mine. Cela confirme que, sur un match, tout est possible, surtout avec Metz qui est une drôle d'équipe. Nous irons donc au Parc en nous disant que nous sommes les petits. Et le public viendra pour voir Metz accrocher Monaco et pas Monaco manger Metz, ça j'en suis persuadé.

— Monaco est une équipe qui réussit bien à Metz ?

— Pas tellement. Quand elle est venue à Metz, elle nous a dévorée de la plus belle manière qui soit. Ce n'est pas très encourageant mais, je le répète sur 50 000 spectateurs, je pense que 35 000 à 40 000 nous manifesteront leur soutien. C'est toujours comme ça et il n'y a pas de raison que cela change.

— Vous connaissez bien cette équipe monégasque. Comment, à votre avis, pourriez-vous sortir victorieux d'un match dont vous ne serez pas favori ?

— Il faut d'abord s'attendre à souffrir. Surtout, il ne faut pas se dire qu'on va faire le jeu. On doit placer deux attaquants en pointe comme devant Nantes et jouer tous les bons coups. Notre organisation devra être claire d'entrée. Je ne vois pas quel intérêt nous aurions à nous bercer d'illusions.

— A combien estimez-vous vos chances ?

— En football, rien n'est jamais joué d'avance. C'est donc du 50-50. Allons, peut-être 51-49 pour eux, mais pas beaucoup plus.

— Petit à petit, avec cette finale de Coupe qui s'offre à vous, vous vous construisez un palmarès tout à fait présentable. Pardonnez-nous, Eric, mais il y a là quelque chose d'étonnant, vu votre trajectoire assez sinieuse. N'êtes-vous pas vous-même étonné ?

— J'ai surtout un peu honte par rapport à un joueur aussi phénoménal que Giresse qui a attendu la fin de sa carrière pour remporter un premier titre. Alors, de deux choses l'une : ou je suis un porte-bonheur ou j'apporte quelque chose... Je ne sais pas. Il y a un peu des deux sans doute. J'ai eu ma part de chance : je suis tombé dans le bon club chaque fois. C'est pourquoi j'ai annoncé à tout le monde que Metz gagnerait la Coupe. Chaque fois que je passe dans un club, j'inscris quelque chose à mon palmarès. Il n'y a aucune raison que ça cesse.

— On dit que cette finale serait votre dernier match sous le maillot de Metz, c'est vrai ?

— C'est probable. J'ai dit que je parlais et je ne pense pas revenir sur ma décision. Mais on est un certain nombre dans ce cas-là, à Metz et tout peut être remis en question vendredi soir.

Budzinski : « C'est grave pour le club »

(Gérard ETCHEVERRY)

METZ. — Quatre jours de galère. En moins d'une semaine, Nantes aura tout perdu : son titre de champion de France, une place européenne et, pour finir, la Coupe de France, ce qui fait assurément beaucoup.

Soyons équitables, ou essayons de l'être. Nantes ne se faisait pas beaucoup d'illusions, semble-t-il, en se rendant à Metz avec, pour seul avantage, le capital d'un but, surtout en sachant qu'il ne pourrait pas compter sur Hallidzic, victime d'une déchirure à la cuisse, et qui demeure, en l'état actuel des choses, la seule planche de salut du FCN.

Le déplacement nantais en Lorraine a clairement démontré que l'équipe de Jean-Claude Suaudeau avait du plomb dans l'aile, particulièrement au niveau de l'attaque. Cela n'étant pas à proprement parler une découverte, mais bien plutôt une confirmation.

Jean-Claude Suaudeau ne dit pas autre chose quand il fait remarquer que cette demi-finale a constitué « le symbole de toute une saison, au cours de laquelle son équipe a presque toujours couru derrière le handicap d'un premier but », celui marqué par Hinschberger ici, en l'occurrence, devant se révéler suffisant.

« Nos accélérations étaient trop épisodiques », dira encore l'entraîneur nantais, tandis que dans la bouche de Maxime Bossis et dans celle de Bertrand-Demanes revenait la même expression : « Manque de lucidité devant les buts. » Les deux piliers nantais ne mettaient absolument pas, en revanche, la défaite sur le compte de la fatigue : « Nous étions plus tringants qu'à Monaco, trois jours plus tôt », fera remarquer le capitaine nantais.

En tout cas, malgré cette résistance, Nantes ne jouera aucune Coupe d'Europe la saison prochaine. Son dernier espoir s'est envolé et ce sera la sixième fois en quinze ans que le FCN sera ainsi absent des compétitions européennes.

« C'est grave pour le club, reconnaît Robert Budzinski, au moment même où nous entrons dans notre nouveau stade de la Beaujoire, et c'est pourquoi il faut que nous alignions, en Championnat, une équipe compétitive avec un grand attaquant et un défenseur... »

L'attaquant en question, le FCN pense l'avoir trouvé en la personne de Victor Ramos, meilleur buteur du Championnat argentin 1983. « Il reste que quelques détails à régler, mais, en principe, Ramos signera chez nous », souligne « Bud ».

Dans l'affaire, Nantes aura perdu un an cependant : « Nous avions pourtant insisté lourdement, l'an passé, en demandant un attaquant supplémentaire, mais je regrette que l'investissement nous ait alors été refusé... »

Ramos réussira-t-il à lui seul à remplir la Beaujoire, stade de cinquante-deux mille places pour les grandes occasions, mais qui sera ramené à trente-six mille places en temps ordinaire. « Il nous faut absolument des résultats, souligne avec juste raison Maxime Bossis, mais, à tout prendre, il vaut mieux remplir notre stade en faisant un excellent parcours en Championnat, plutôt que, à titre occasionnel, en Coupe d'Europe. »

N'empêche que la Coupe d'Europe fait un peu partie du patrimoine nantais, même si les Canaris n'ont jamais réussi le grand coup d'éclat qu'on attendait d'eux. Et avec ce stade, qui coûtera 60 francs par an pendant quinze ans par contribuable nantais, Nantes ne peut pas se permettre de rester très longtemps dans l'ombre. Il lui faudra réussir à tout prix, surtout si l'on veut essayer de résorber le déficit de sept millions de francs de cette année. Le FCN a désormais le couteau sous la gorge.

camargue stages



8 A 15 ANS
JUILLET - AOÛT
PORT CAMARGUE
LE GRAU DU ROI 30240

Adresser la correspondance à :
14, Rue de la MADELEINE
30000 NIMES
Tél. (66) 67.33.14
(66) 67.37.12 - (66) 81.50.76

A tout seigneur tout honneur. C'est donc la moindre des choses de commencer cette série sur les villes qui abriteront des matches du Championnat d'Europe en juin prochain par Strasbourg, capitale de l'Europe.

Une capitale qui est également un exemple et un modèle. C'est à Strasbourg que naquit en 1978 le premier œuvre d'un vaste effort de modernisation qui devait aboutir, par le biais de l'opération « Grands Stades », lancée en 1980, à la candidature française pour le Championnat d'Europe 1984, posée officiellement le 23 septembre 1981, un mois avant que François Mitterrand ne confirme les engagements pris par son prédécesseur.

A cette époque, Strasbourg avait depuis longtemps pris les devants, si bien qu'il s'agit du seul cas dans lequel on peut affirmer que, même sans le Championnat d'Europe, le club de la ville aurait disposé d'un stade rénové ou d'un nouveau stade.

alors même que l'équipe de RFA s'entraînait sur une pelouse qui de toute évidence n'est pas à la hauteur de son écrin, souffrant par-là de pelade intensive, que le stade avait été officiellement inauguré par un enfant de neuf ans, Bernard Becker, 50 000^e licencié de la ligue d'Alsace.

Tout ce que la ville compte de personnalités assistait à l'événement, à commencer par M. Marcel Rudloff, le nouveau maire de la cité, qui avait totalement assumé, à son arrivée en 1983, les choix de l'ancien conseil municipal. Les choix, c'est-à-dire : « La virilité du béton qui apparaît plus agressive par les reliefs qui couvrent sa peau, mais n'estompent pas la finesse des ouvrages et l'audace des mats métalliques ». Cette description, extraite d'une brochure éditée par la ville, signifie en clair que le nouveau stade est magnifique.

Dire qu'il a fait l'unanimité serait bien sûr mentir et M. Rudloff lui-même, le jour de l'inauguration en présence de Fernand Sastre et de Jacques Georges, ne put



STRASBOURG

STRASBOURG EN BREF

Préfecture du Bas-Rhin située sur l'Ill, « Strasbourg ville » compte 254 000 habitants auxquels on peut ajouter les 128 000 habitants de « Strasbourg campagne ». Second port fluvial français après Paris, Strasbourg, célèbre pour sa cathédrale gothique à une tour, est la patrie de Gustave Doré, de Charles de Foucault et de François Kellermann, duc de Valmy. C'est à Strasbourg que Rouget de Lisle chanta, pour la première fois, le « Chant de l'armée du Rhin », qui allait devenir la Marseillaise. Depuis 1949, la ville abrite le siège du conseil de l'Europe devenu, en 1979, assemblée européenne.



DEMANDEZ LE PROGRAMME

Deux matches se dérouleront à Strasbourg :

- 14 juin, à 17 h 15 : RFA-Portugal (groupe 2)
- 19 juin, à 20 h 30 : Belgique-Danemark (groupe 1)

Les quatre équipes qui joueront à Strasbourg logeront à :

- Moisheim (15 km de Strasbourg) pour la RFA.
- Klingenthal (40 km de Strasbourg) pour le Portugal.
- Hôtel Holiday Inn à Strasbourg pour le Danemark.
- PLM Motel à Strasbourg pour la Belgique.

Photo Astier/Presse-Sports

C'est bien ici d'un nouveau stade qu'il s'agit, bien qu'il ait été édifié sur les débris de l'ancienne Meinau, dont les dernières améliorations remontaient à 1951.

Une Meinau qui avant de mourir avait eu le grand bonheur d'abriter l'explosion du Racing de Gilbert Gress, champion pour la première fois de son histoire en 1979. Quelques mois seulement après que la municipalité, conduite alors par M. Pfimlin, et fortement influencée par les résultats impressionnants du Racing qui allaient de pair avec une fréquentation exceptionnelle des gradins, aient accepté le projet de nouvelle Meinau, élaboré par MM. Sauer et Dahan, architectes de la communauté urbaine de Strasbourg.

Commencés le 26 janvier 1979 par la démolition des virages Ouest, les travaux, qui amputèrent le stade alternativement de chacune de ses quatre parties durant cinq ans, ont été officiellement achevés le 1^{er} avril dernier avec l'installation des quarante-quatre caisses et la finition des parkings.

Aujourd'hui, il ne reste donc rien de la vieille Meinau, « maudite » depuis que, un soir de novembre 1968, la France s'y était inclinée devant la modeste Norvège, anéantissant ainsi ses chances d'aller disputer la Coupe du monde au Mexique. Et la nouvelle enceinte est d'ores et déjà « bénite », ayant été portée sur les fonts baptismaux par une autre équipe de France, victorieuse de l'Allemagne, ce qui, en un tel lieu, et compte tenu d'un passé pas si lointain, ne pouvait que prendre une résonance particulière.

C'est à la veille de cet affrontement somptueux, et

par Gérard EJNES

LA FICHE TECHNIQUE

- Longueur du terrain : 110 mètres.
- Largeur du terrain : 68 mètres.
- Hauteur des tribunes : 36 mètres.
- Eclairage : 1 000 lux, avec une rampe de 122 projecteurs de 250 watts chacun.
- Installations sous les tribunes : siège du club, un restaurant, un centre de formation avec trois vestiaires et dix-sept chambres, trois vestiaires pour les professionnels, une salle de soins, un cabinet médical, deux salles de conférence.
- Contenance :

Places	Capacité normale	Championnat d'Europe
assises	16 637	13 017
debout	25 374	36 526
officiels	71	71
presse	20	120
handicapés phys.	554	248
total	42 756	49 982

- Parking : 3 000 places avec un parking spécifique pour les handicapés physiques.
- Coût de l'opération : 117 millions de francs (Etat : 22,6 millions ; région : 16 millions ; département du Bas-Rhin : 25,9 millions ; ville de Strasbourg : 52,1 millions ; club : 4 millions pour les infrastructures).

s'empêcher de poser la question : « Fallait-il dans la période de crise que nous traversons construire cet équipement ? »

Lui n'était pas contre. On suppose que d'autres l'étaient. Qu'ils se soient trouvés en minorité ne peut que réjouir tous ceux qui pensent que l'évolution et l'amélioration d'un sport passent par l'évolution et l'amélioration de ses infrastructures. Même s'il est certain que la part financière de la municipalité dans les travaux entrepris est extrêmement importante, plus que dans les autres villes du Championnat d'Europe, par le seul fait que ces travaux ont débuté plus tôt que partout ailleurs.

Il est également certain que ce Championnat d'Europe ne bouleverse pas une ville habituée à recevoir à long-temps d'année hommes politiques et journalistes en provenance des dix pays de la Communauté européenne, une ville qui somme toute était tout à fait prête à abriter un tel événement à partir du moment où elle disposait d'un stade à la mesure de sa réputation continentale.

C'est désormais chose faite. Le stade sera évidemment archiplein pour le match qui opposera la RFA au Portugal. Tout indique qu'il le sera également pour la venue des Belges et des Danois.

Restera ensuite au Racing local à continuer à la faire vibrer. Cela, évidemment, est une autre histoire, fort éloignée de celle du Championnat d'Europe qui, ici, n'aura provoqué aucun remous, aucun problème, aucune grimace. On verra, dans la suite de cette enquête, qu'il n'en a pas été de même partout.

C'est arrivé un 2 mai 1984... Bordeaux est, enfin, redevenu champion de France. Inquiétés, les Girondins l'auront été jusqu'au bout, presque jusqu'à la dernière minute, par Monaco, beau deuxième, qui espère se consoler avec la Coupe de France, ce vendredi.

Entre le 20 juillet et le 2 mai, Bordeaux a fait un long voyage, le temps est déjà venu d'égrener les souvenirs avec Bernard Lacombe, à la mémoire fidèle. Un gros plan sur le parcours des Bordelais, où l'on retrouve au fil des matches et des journées, Auxerre (troisième) et Paris-Saint-Germain (quatrième) qui disputeront la Coupe de l'UEFA, Saint-Etienne aussi, barragiste, et Nîmes et Rennes, les deux clubs relégués en Division II.

Un Bordeaux bon pour l'exportation



Rennes, le premier adversaire. Hiard et Bezaz, face contre terre, et Lacombe dans un nouveau parcours du combattant.



Match à Saint-Etienne et nouvelle victoire. Zénier, du droit s'il vous plaît, frappe au but.

Lacombe passe en revue les 38 matches des Girondins

20 JUILLET 1983 : BORDEAUX-RENNES (4-1)

« Un premier match, c'est toujours difficile. Les joueurs nouveaux cherchent leurs places, on ne sait pas très bien où l'on va. Nous avons donc connu quelques difficultés contre Rennes, qui avait égalisé rapidement après notre premier but, marqué par Thierry (Tusseau). Ce n'est qu'en seconde période que nous nous sommes mis à l'abri, mais nous n'avions pas été à l'aise dans cette rencontre. Nous sentions que l'attention était sur nous. On se demandait même si nous devions jouer le Championnat, tant nous étions donnés comme favori. »

27 JUILLET 1983 : SOCHAUX-BORDEAUX (3-1)

« Nous sommes tombés sur une super-équipe de Sochaux et, de notre côté, nous avons été catastrophiques, essentiellement en première mi-temps. Il faut dire que nous avons connu des problèmes avec nos deux petits avions en vol, et que que nous sommes arrivés malades comme des chiens. Au début, nous étions encore dans l'avion et il a fallu attendre pour que l'équipe se reprenne. Agerbeck marque un très beau premier but, mais après le repos nous revenons à 2-1, et nous avons l'occasion d'égaliser avant d'encaisser un troisième but. »

3 AOÛT 1983 : BORDEAUX-NÎMES (4-0)

« C'est Gigi qui nous gagne le match. Il marque trois buts fantastiques. Les Nîmois nous ont gênés pendant un quart d'heure, mais, après les deux premiers buts de Gigi, plus de problèmes. Nous jouons sérieusement, conscients que, pour être champion, nous n'avons pas le droit de laisser partir des points à la maison. »

10 AOÛT 1983 : LILLE-BORDEAUX (1-1)

« Un match bizarre, ça a joué tranquille, pas trop vite. C'est la période où nous nous cherchons. « Battist » joue latéral, Léonard (Specht) au milieu. Bureau ouvre le score, et j'égalise assez rapidement. A l'arrivée, nous n'avons pas été très bons. Solides, c'est tout, sans imagination. »

17 AOÛT 1983 : BORDEAUX-NANCY (2-1)

« Nancy est une équipe qui ne nous a jamais réussi, et ce jour-là encore, ils nous ont embêtés. A la mi-temps, nous étions à 0-0, et nous avons eu toutes les peines du monde à nous imposer (2-1). Juste après mon premier but. Jeannot marque. Je l'ai d'ailleurs toujours vu marquer contre nous. Vraiment, un match difficile. »

20 AOÛT 1983 : BORDEAUX-TOULON (1-0)

« Là, nous avons été mauvais. Pourtant, Gigi marque d'entrée, mais après nous avons été incapables de jouer correctement, à tel point que je pense que Toulon doit nous battre. Daiger avait été très bon, et heureusement que Delachet fait un ou

deux superbes arrêts devant Delio Onnis. A domicile, ce sont les Toulonnais qui nous ont le plus malmenés avec Toulouse. »

31 AOÛT 1983 : STRASBOURG-BORDEAUX (2-2)

« Très bon match de notre part. C'est le départ de beaucoup de choses. La semaine précédant ce déplacement, nous avions joué et remporté le Tournoi de Bordeaux devant Barcelone. Cela nous avait mis en confiance. Deux fois nous sommes menés à la marque, et deux fois nous revenons. Un résultat mérité. »

10 SEPTEMBRE 1983 : BORDEAUX-ROUEN (3-1)

« Je marque tout de suite sur un centre de Battiston et, peu après, Gigi rate un penalty. Au lieu de mener deux buts à zéro, nous nous retrouvons à égalité, puisque Redon inscrit un but bideau sur un long dégagement de Bensoussan. Tout en dominant largement, nous devons attendre le dernier quart d'heure pour nous imposer, grâce à un but de Zénier, sur une action fantastique, et un troisième de Martinez. »

17 SEPTEMBRE 1983 : TOULOUSE-BORDEAUX (1-3)

« Super-match et super-Gigi, auteur de nos trois buts. »

Un mauvais souvenir cependant pour moi, car je dois sortir, l'arcade gauche éclatée, après trente-sept minutes de jeu, alors que nous menons 2-0. Je laisse ma place à Dieter Müller, avec lequel je n'ai pas joué depuis le début de saison. »

21 SEPTEMBRE 1983 : BORDEAUX-NANTES (1-0)

« Je me souviens d'un match très dur entre deux bonnes équipes. J'étais dans la tribune, et je crois que c'est encore plus terrible que de jouer. Nous gagnons de justesse un but à zéro, en ne commettant aucune erreur. »

24 SEPTEMBRE 1983 : LAVAL-BORDEAUX (0-1)

« Nous avions joué juste en deuxième mi-temps, et c'est là que nous faisons la différence sur la fin, grâce à Martinez. Cette victoire nous avait regonflés moralement après notre déconvenue européenne devant Locomotiv Leipzig. Avec un peu plus de réussite, nous devions l'emporter par un écart plus grand, deux buts de plus. Ce soir-là, nous passons en tête du Championnat. »

1^{er} OCTOBRE 1983 : BORDEAUX-LENS (3-2)

« Peltier marque un but extraordinaire après deux minutes de jeu et, comme nous venions de prendre une volée en Coupe d'Europe, nous n'en menons pas large. Nous n'avons pas le temps de gamberger. En deux minutes, nous reprenons l'avantage (deux buts de Lacombe), et Gigi inscrit un troisième but magnifique après avoir dribblé cinq adversaires. Lens va néanmoins nous inquiéter jusqu'au bout, en revenant à 3-2 par Xuereb. »

Lacombe passe en revue les 38 matches des Girondins



25 février 1984. Bordeaux gagne à Nantes. La passation des pouvoirs entre Giresse et Bossis.



Sommet du Championnat au stade Louis-II entre Monaco et Bordeaux. Le Roux marque le premier but de la tête devant la défense bordelaise au complet avec Thouvenel, Rohr, Specht et Battiston.

Le champion en chiffres

LES CHAMPIONS 1984

DELACHET, 38 matches; BATTISTON, 36 matches; SPECHT, 35 matches (dont 1 comme remplaçant); TRESOR, 12 matches; TUSSEAU, 24 matches; THOUVENEL, 22 matches (dont 1 remplacement); ROHR, 32 matches; TIGANA, 32 matches; GIRARD, 29 matches; GIRESE, 34 matches; MARTINEZ, 24 matches (dont 10 remplacements); MEMERING, 10 matches (dont 2 remplacements); LACOMBE, 35 matches; ZENIER, 25 matches (dont 6 remplacements); MULLER, 28 matches (dont 3 remplacements); AUDRAIN, 9 matches (dont 5 remplacements); HANINI, 3 (3 remplacements); DOMENECH, 22 matches (dont 1 remplacement).

LES CHAMPIONS 1980

Volsebert, Meynieu, Doye, Ben Arab, M'Barek, Persillon, De Harder, Gallice, Freigneau, Rodriguez, Gérard (entraîneur), Depoorter, Libar, Mustapha, Garriga, Swiatek, Kargu, Mérygnac, Villenave.

LES 72 BUTS

Lacombe, 18 buts (dont 1 penalty); Giresse, 16 buts; D. Muller, 14 buts (dont 1 penalty); Zénier, 4 buts; Battiston, 3 buts; Girard, 2 buts; Martinez, 2 buts; Rohr, 2 buts; Tusseau, 2 buts; Audrain, 1 but; Domenech, 1 but; Hanini, 1 but; Memering, 1 but; Specht, 1 but; Thouvenel, 1 but; Tigana, 1 but; Trésor, 1 but; Fournier, 1 but (Nîmes, c.s.c.).

SIGNES PARTICULIERS

DELACHET: Le seul Bordelais à avoir disputé les 38 matches de Championnat. Avec Bordeaux, il avait joué 13 matches en 1982-83, 5 en 1981-82, 36 en 1980-81, 36 en 1979-80, 36 en 1978-79, soit 170 matches de Championnat sous le maillot bordelais.

TRESOR: Certainement la saison la plus creuse depuis bien longtemps. Depuis 1969-70 (sa première saison en D1) où il n'avait joué que 11 matches. Seulement un match de moins que cette année.

1969-70: 11 matches; 1970-71: 33 matches; 1971-72: 38 matches; 1972-73: 33 matches; 1973-74: 38 matches; 1974-75: 37 matches; 1975-76: 38 matches; 1976-77: 22 matches; 1977-78: 35 matches; 1978-79: 25 matches; 1979-80: 34 matches; 1980-81: 25 matches; 1981-82: 37 matches; 1982-83: 19 matches; 1983-84: 12 matches.

TUSSEAU: Le seul joueur cette année à conserver son titre de champion de France. Déjà champion en 1977, 1980 et 1983 avec Nantes.

Auteur du premier but de la saison, le 20 juillet dernier à la 9^e minute du match Bordeaux-Rennes.

LACOMBE: Meilleur marqueur français de tous les temps avec 221 buts. Il dépassa H. Revelli (218 buts) à Nantes le 25 février à la 54^e minute du match Nantes-Bordeaux (0-1).

MEMERING: Il a joué 8 matches comme titulaire. Il est le seul Girondin invaincu. Bordeaux-Auxerre, 4-1; Bordeaux-Sochaux, 3-0; Bordeaux-Brest, 1-1;

Bordeaux-Saint-Etienne, 7-0; Bordeaux-Paris-SG, 2-1; Auxerre-Bordeaux, 1-4; Bordeaux-Bastia, 2-1; Rennes-Bordeaux, 0-2.

HANINI: Il a joué 54 minutes en Division I, et il a marqué 1 but.

1^{re} journée: Il remplace Martinez à la 81^e minute de Bordeaux-Rennes (4-1). Il marque le 4^e but bordelais à la 70^e minute.

3^e journée: Il remplace Trésor à la 80^e minute de Bordeaux-Nîmes (4-0).

32^e journée: Il remplace Audrain à la 75^e minute de Metz-Bordeaux (0-0).

DOMENECH: Il marque 1 but dans la saison (de la cuisse) contre Bastia le 28 avril. Le but qui donne presque le titre aux Bordelais.

MULLER, MEMERING (ROHR): Pour retrouver un Allemand champion de France, il faut remonter à la saison 1972-73. Cette saison-là, Erich Maas était l'ailier gauche du onze nantais.

THOUVENEL: Le seul Bordelais cette année ayant marqué contre son camp. C'était à la 30^e minute du match Sochaux-Bordeaux, 3-1 (2^e journée).

GIRESE: Le seul à avoir marqué un penalty (8^e journée Bordeaux-Rouen).

16 buts cette saison. Il égale son record de 1976-77. 1970-71: 3 buts; 1971-72: 4 buts; 1972-73: 3 buts; 1973-74: 11 buts; 1974-75: 11 buts; 1975-76: 13 buts; 1976-77: 16 buts; 1977-78: 11 buts; 1978-79: 8 buts; 1979-80: 14 buts; 1980-81: 6 buts; 1981-82: 12 buts; 1982-83: 12 buts; 1983-84: 16 buts.

8 OCTOBRE 1983 : BREST-BORDEAUX (0-0)

« Un match curieux de nouveau. Les Brestois étaient un peu inquiets, et nous, nous étions fatigués. De chaque côté, on a joué la sécurité, sans prendre de risques, si bien qu'il n'y a eu que très peu d'occasions de but. »

15 OCTOBRE 1983 : BORDEAUX-METZ (1-1)

« Un mauvais souvenir. Nous menons et donnons l'impression d'avoir le match en main, et puis Bernard égalise. Nous concédons le match nul par notre faute, pour n'avoir pas su nous mettre à l'abri du retour des Messins. Décevant, mais nous gardons deux points d'avance sur Monaco et Auxerre. »

22 OCTOBRE 1983 : SAINT-ETIENNE-BORDEAUX (0-2)

« Un très bon match. Sans Castaneda, qui fait des miracles, nous pouvions mettre le double de buts. Gagner à Saint-Etienne, ça fait toujours plaisir, c'est un truc particulier. On craint que les démons du coin ne se réveillent, et il suffit souvent d'un rien pour être en difficulté. »

28 OCTOBRE 1983 : BORDEAUX-MONACO (0-2)

« Je ne suis pas resté longtemps sur le terrain, puisque j'ai été touché dans un choc avec Ettori; j'ai donc laissé ma place rapidement à Müller, alors que Monaco menait déjà un but à zéro, but de Bernard (Genghini). Par la suite, nous avons assez mal joué, encaissant un nouveau but de « Manu » (Amoros), mais Monaco ne m'avait pas trop impressionné. Ils avaient joué avec beaucoup de rigueur, en utilisant le contre avec succès. »

5 NOVEMBRE 1983 : PARIS-SG-BORDEAUX (2-1)

« Une grosse déception. Je ne jouais pas, blessé au genou, et j'avais appris le résultat à la radio, en suivant le match Libourne-Villefranche. Je crois, pour avoir vu et revu les images de la rencontre au magnétoscope, que nous sommes victimes d'une grosse erreur d'arbitrage de M. Lartigot. Sur l'action qui amène le but de Susic à la dernière minute, il y a faute de N'Gom sur Tigana, pas de doute. Nous traversons alors une période délicate; en deux matches, nous venons de nous incliner devant Monaco et Paris-SG, et de perdre notre première place, mais ça va repartir. »

15 NOVEMBRE 1983 : BORDEAUX-AUXERRE (4-1)

« Un grand, grand match. On les a mangés. Pourtant, au départ, ce n'était pas un match facile, car les Auxerrois marchaient bien. Ce soir-là, nous avons bien joué, et avons eu la chance de marquer trois buts en première mi-temps, « Battist » d'abord, puis moi et Müller. Tout s'est merveilleusement enchaîné, vraiment, on les a secourus. »

19 NOVEMBRE 1983 : BASTIA-BORDEAUX (1-3)

« A Furiani, nous avons été solides et nous avons justifié notre titre de champion d'automne. Nous profitons en effet de la défaite de Monaco face à Toulouse pour reprendre la tête. C'est la soirée de Dieter qui marque nos trois buts. Ce titre est un bon présage pour l'avenir. L'arbitre était M. Swirog, et j'ai remarqué que, chaque fois qu'il nous avait arbitré, cette saison, nous avons bien réussi; sauf en Coupe de France, contre Mulhouse (0-1). »

26 NOVEMBRE 1983 : BORDEAUX-SOCHAUX (3-0)

« De nouveau, un grand match. Nous sommes très forts. Je marque peut-être mon plus beau but de la saison: une reprise de volée du pied droit sur un centre de Raymond Domenech. Gigi et Müller complètent l'addition. C'est le moment où nous sommes euphoriques et où nous commençons à creuser l'écart. Auxerre, Monaco et Paris sont distancés. »

3 DÉCEMBRE 1983 : NIMES-BORDEAUX (1-2)

« Nous avons eu beaucoup de chance. S'il y a un match que nous ne devons pas gagner, c'est celui-là. Nous sommes menés 1-0, sur un but de Deledico, et le jeune Goudart a une occasion extraordinaire de doubler la mise. Au lieu de cela, c'est Fournier qui marque contre son camp, et nous sommes tout heureux d'être à un partout à la mi-temps. Après le repos, Gigi nous donne la victoire d'une belle frappe, et je me demande encore pourquoi M. Lopez me refuse un but. De toute façon, ce match est une bonne affaire pour nous. »

11 DÉCEMBRE 1983 : BORDEAUX-LILLE (5-2)

« C'est le match des défenseurs. Trois ont marqué: Battiston, Rohr, Specht. Après un mauvais départ, but de Savic. Ce fut une avalanche! »

17 DÉCEMBRE 1983 : NANCY-BORDEAUX (0-2)

« Dernier succès avant les vacances d'hiver et le stage de Font-Romeu. C'est le sixième d'affilée, et on a dit à juste raison que la trêve arrivait au mauvais moment pour nous. De plus, notre voyage en Guadeloupe ne va rien arranger, mais, après avoir battu Nancy, nous sommes tranquilles et heureux. Avec cinq points d'avance, nous pouvons voir venir, même si nous savons que le retour sera difficile. »

14 JANVIER 1984 : TOULON-BORDEAUX (1-0)

« C'est ce que j'appelle la série des penalties imaginaires. M. Delmer siffle un penalty pour une faute de Girard sur Paganelli, alors qu'il n'y a absolument rien. Cela permet à Delo de marquer et à Toulon de l'emporter. Ça recommence mal pour nous, Monaco et Nantes ayant gagné. »

21 JANVIER 1984 : BORDEAUX-STRASBOURG (2-0)

« Nous avons rencontré de gros problèmes pour nous imposer. Strasbourg étant une équipe difficile à manœuvrer, il a fallu un tir de trente mètres de Battiston pour que nous ouvrons le score. Ensuite, je marque mon deux cent seizième but en Championnat et j'égale le record d'Hervé Revelli. »

4 FÉVRIER 1984 : ROUEN-BORDEAUX (1-0)

« Un but fantastique de Maibeaux, et ça suffit. Nous dominons en seconde mi-temps, sans pouvoir égaliser. Nous péchons par efficacité, nous ne sommes pas très brillants. Nous avons beaucoup plus une allure d'équipe reléguable que celle d'un champion en puissance. Nous ne perdons pas confiance pour autant. »

11 FÉVRIER 1984 : BORDEAUX-TOULOUSE (0-0)

« Toujours laborieux. Nous ne parvenons toujours pas à redémarrer, et c'est à croire qu'on a jeté un sort sur nous. Face à une belle équipe de Toulouse en pleine ascension, nous préservons l'essentiel: le point du match nul. Mais nous pouvons dire merci à Delachet, tout à fait remarquable. Nous avons également des occasions et, au lieu d'un 0-0, ça peut très bien se terminer par un 2-2 ou un 3-3. »

25 FÉVRIER 1984 : NANTES-BORDEAUX (0-1)

« Le jour du miracle. La réussite est de notre côté. Les Nantais pouvaient très bien l'emporter et, sans la grande partie de Delachet, ils y seraient peut-être parvenus. Outre la joie procurée par cette victoire, ce match occupe une place particulière dans ma mémoire, puisque je marque mon deux cent dix-septième but, établissant un nouveau record. Autre fait important, Nantes se retrouve à sept points derrière nous et est pratiquement éliminé de la course au titre. »

3 MARS 1984 : BORDEAUX-LAVAL (0-0)

« Encore un match sans but. Depuis la reprise, c'est notre deuxième 0-0, et, en six journées, nous n'avons inscrit que trois buts. Ce n'est pas terrible; nous gambergeons un peu. Sur notre terrain, nous jouons contre des équipes repliées, à dix derrière, et Laval n'échappe pas à la règle. C'est même l'une des équipes les plus défensives que je connaisse, et je m'étonne toujours qu'on la considère comme une équipe offensive et spectaculaire. Ce n'est pas un hasard si les Lavallois finissent avec la plus faible attaque du Championnat. »

10 MARS 1984 : LENS-BORDEAUX (3-1)

« Une de nos défaites les plus nettes. Nous pouvons même en prendre quatre ou cinq. Les Lensois ont été excellents, surtout Brissot qui nous a fait très mal. Là, nous nous posons vraiment des questions. Monaco n'est plus qu'à deux points, et notre belle avance a fondu. »

14 MARS 1984 : BORDEAUX-BREST (1-1)

« La scoumoune est sur nous. Incroyable ce que nous pouvons être malchanceux. »

Au cours de ce match, nous tapons trois fois sur les barres, ça ne veut pas rentrer. Pire, à sa première attaque, Brest marque par Maroc. J'égalise en deuxième mi-temps, mais on se demande ce qui nous arrive. »

23 MARS 1984 : METZ-BORDEAUX (0-0)

« Avant ce match, nous déjeunons tous ensemble et chacun s'explique, et est placé devant ses responsabilités. Trois tirs encore sur les barres, et pas de but. Heureusement, de son côté, Monaco est tenu en échec à domicile par Sochaux, et nous gardons un petit point d'avance. L'ambiance est bonne malgré tout. Elle serait meilleure si la chance ne nous tournait pas le dos ainsi. »

31 MARS 1984 : BORDEAUX-ST-ETIENNE (7-0)

« La chance, la voilà. Devant les Verts, tout rentre, tout réussit. Saint-Etienne paie les pots cassés. Nous savions que le jour où nous marquerions vite, cela nous libérerait ; c'est ce qui s'est produit, et après tant de matches difficiles, nous nous régaloons. Dieter frappe trois fois, et moi, je mets le septième. Ça fait plaisir. »

7 AVRIL 1984 : MONACO-BORDEAUX (2-1)

« Le sommet du Championnat, comme on dit. Un sommet qui a basculé sur un coup de dés, ce qui arrive souvent dans ce genre de rencontre. Un seul vrai regret, le penalty que M. Vautrot doit siffler en notre faveur après deux minutes de jeu, et qu'il ne siffle pas. Pourquoi ? Je ne sais pas. Parce que c'est parti vite, qu'il n'était pas dans le match encore ? Dommage, car cela peut changer le cours de la partie. A la suite de ce résultat, nous sommes dépassés par Monaco d'un point, mais on espère. Il reste quatre matches. »

14 AVRIL 1984 : BORDEAUX-PARIS-SG (2-1)

« Un match très bon, très sérieux, un peu dans la lignée de celui de Nantes. Paris, bien organisé, joue bien et on se méfie terriblement, sachant que les Parisiens sont habiles en contre. Nous faisons la différence sur la fin, par Dieter Muller qui marque les deux buts. Serré, mais mérité. Nous n'avions pas le droit de perdre ce soir-là. Gigi, blessé, sera indisponible pour la fin. »

19 AVRIL 1984 : AUXERRE-BORDEAUX (1-4)

« Déjà à l'aller, nous avions réalisé un grand match contre les Auxerrois. Pareil au retour. Nous accomplissons à Auxerre notre meilleur match de la saison. Un match plein, efficace, qui nous permet sans doute de gagner le Championnat. A 1-0, nous bénéficions d'un penalty, que je pense justifié ; chez nous, il n'y avait personne pour le tirer. Gigi n'était pas là pour les derniers matches, c'était Dieter qui devait tirer. Il n'a pas voulu et il m'a mis le ballon dans les bras. Je n'ai jamais connu une trouille comme ça. J'avais un revolver dans le dos. Je ne savais plus où j'étais. Je mets la balle là où je ne voulais pas qu'elle aille... enfin, elle est dedans »

28 AVRIL 1984 : BORDEAUX-BASTIA (2-1)

« Le match de la peur. Dans notre situation, les deux points de la victoire nous étaient indispensables. Après le premier but de Rohr, Vernet égalise en mettant le ballon dans la lunette. Très joli, mais ça ne nous arrange pas. Il faut un but de Raymond pour nous soulager. On a parlé de but de raccroc, c'est un peu vrai, mais pour nous, ce fut un beau but. Raymond nous a dit après qu'il a voulu tellement assurer qu'il a complètement écrasé le ballon. La bonne nouvelle est alors venue de Toulouse ou les Monégasques étaient accrochés (1-1). A une journée de la fin, nous repassons au commandement. »

2 MAI 1984 : RENNES-BORDEAUX (0-2)

« Pendant les jours qui précéderont, je n'ai pas arrêté de jouer ce match. Aussi, quand je suis entré sur le terrain, je n'en menais pas large. D'autres étaient bien plus confiants que moi. Quand j'ai marqué le premier, j'ai pensé : « Cette fois, nous sommes champions. Nous sommes solides, les Rennais ne passeront pas. » Ils ne sont pas passés, mais le deuxième but de Dieter a cependant été le bienvenu. Bordeaux était champion, c'est ce que j'avais rêvé en début de saison, mais avec une marge plus grande. »



Penalty contre Auxerre le 21 avril. A ne pas manquer. Nanar tremble, mais marque.



Dernière journée à Rennes. Deuxième but de Muller, celui de la délivrance. Dieter et Tigana sont heureux. Bordeaux est champion.

La ville en délire

BORDEAUX. — Les Girondins étaient à cent lieues d'imaginer l'ampleur du séisme qu'ils allaient déclencher en remportant le titre. Mercredi soir (ou plutôt jeudi matin), lorsque leur avion se posa à Bordeaux-Mérignac, ils ne virent pas tout de suite la multitude qui les attendait à l'aéroport. « Il me semble apercevoir une cinquantaine de personnes », fit pourtant remarquer un joueur apparemment plus observateur que ses camarades. Tu parles s'il avait l'œil. Il y avait au moins cent fois plus de monde.

De cet accueil, Jacquet et ses valeureux champions se souviendront longtemps. « Nous avons tous été vraiment surpris, explique l'entraîneur bordelais. Nous étions loin de nous attendre à une telle réception, à une telle ferveur populaire. Personnellement, je garderai le souvenir de ce formidable accueil gravé dans ma mémoire toute ma vie. »

Froid, le public bordelais ? La légende en a pris un vieux coup dans l'ailé. L'enthousiasme a confiné au délire. Les héros étaient happés par une marée humaine dès leur descente d'avion. Portés en triomphe au milieu d'une formidable bousculade. Mais une bousculade bon enfant. Chacun voulait approcher, toucher les nouveaux champions. Quelques-uns y perdirent leur cravate. D'autres se retrouvèrent avec leur costume en petits morceaux. Bernard Lacombe ne retrouva plus son sac de sport, alors que ses camarades avaient dû effectuer un véritable safari afin de récupérer le leur. Inquiète toute la saison devant la tiédeur de leurs supporters, Giresse et les siens ont tout à coup découvert qu'ils étaient aimés et qu'il plus est avec passion.

Après l'immense joie sportive connue sur le terrain de Rennes, ils ont goûté une heure et demie plus tard à un autre plaisir, peut-être encore plus profond : la certitude de savoir que leurs luttes, souvent difficiles, et leur succès final concernaient toute une région entièrement acquise à leur cause. Une fois l'aéroport quitté, et ce fut laborieux, ils devaient retrouver leurs supporters en plein centre de Bordeaux, exactement place Gambetta, où le président Bez offrait le champagne. Dans les rues du centre ville, des cortèges de voitures décorées de bleu marine et de blanc réveillaient à

grands coups d'avertisseurs ceux qui s'étaient imprudemment endormis avant de connaître la grande nouvelle.

Pour la plupart, Jacquet et Michelina en tête, la nuit fut blanche. Jusqu'à dix heures du matin, les joueurs et leurs entraîneurs commencèrent à fêter en tout bien tout honneur leur nouveau bonheur. A dix heures, c'était l'entraînement à la plaine des Sports. Un entraînement tout symbolique, bien sûr, qui permit néanmoins d'éliminer un peu les fatigues de la veille et de la nuit. Les supporters étaient toujours là en grand nombre, un millier peut-être, toujours costumés et grimés de bleu et blanc. Ce fut l'occasion pour tout le groupe de se retrouver et d'échanger des impressions. A chaud, à la sortie du terrain, nombreux étaient ceux qui ne réalisaient pas encore. Quelques heures plus tard, des garçons comme Girard, Rohr, Thouvenel et, bien sûr, Giresse et Jacquet, réalisaient beaucoup mieux. Girard expliquait « qu'il fallait quand même un peu de temps pour que du rêve on s'aperçoive qu'on est passé directement dans la réalité ».

Un autre match commençait : la série des réceptions chez les uns, chez les autres, chez les copains et, bien sûr, les manifestations officielles. Dès le jeudi après-midi, au journal « Sud-Ouest » avec remise d'un numéro spécial souvenir. Le lendemain, c'était à la mairie que les bouchons de champagne sautaient en présence de M. Chaban-Delmas, le maire de Bordeaux. Lundi, c'est à la préfecture de la Gironde qu'on allait arroser ça. Et ce n'était pas fini. Au milieu de ces réjouissances, l'entraînement du matin avait quand même toujours droit de cité. Ce mercredi, les joueurs bordelais reviendront à des occupations purement sportives avec la venue de l'équipe anglaise de Southampton au stade-vélodrome.

Un match amical qui servira aussi à récompenser les fidèles abonnés, lesquels, en cette occasion, auront gratuitement accès au stade. Ce n'est qu'après cette rencontre que les lauréats du cru 1984 auront droit à des vacances bien méritées. Vacances ultracourtes évidemment pour les candidats à l'Euro 84 et ils sont quelques-uns parmi les Girondins.

François TRASBOT.

La longue marche

par Jean-Philippe RETHACKER

Avant de décrocher enfin ce titre de champion de France qui lui filait sous le nez depuis trente-quatre ans, le club bordelais dut souffrir mille maux, tout en tenant pourtant souvent le haut du pavé.

La première équipe championne en 1950, bâtie à chaux et à sable, constituée d'un savant alliage de footballeurs-athlètes puissants et d'artistes subtils techniciens (De Harder, Doye), se maintint jusqu'en 1954 au sommet du Championnat de Division I (2^e en 1952, 3^e en 1953 et 1954).

Il s'agissait, répétons-le, d'une formation très solide qui présentait une barrière défensive haute et difficile à franchir (Garriga, Swiatek) et aussi des attaquants de choc (comme Libar, Baillot, Kargu).

Mais la note de fantaisie et de finesse était apportée par l'incomparable ailier gauche hollandais De Harder, au cran chauve et aux pieds magiques, ou par André Doye, un Nordiste compensant merveilleusement par sa touche de balle et son sens du but des moyens physiques limités.

Atteinte par le poids des ans, cette équipe allait s'effilocheur au fil des mois et des saisons. En 1956, elle entamait une période sombre qui allait la voir faire l'ascenseur constamment entre Division I et Division II, jusqu'à l'arrivée de Salvador Artigas.

Ce dernier, un Catalan de Barcelone, était arrivé en France après la guerre civile, et il avait porté le maillot des Girondins, du Mans, de Rennes, avant de retourner en Espagne pour y finir sa carrière à Saint-Sébastien. Devenu entraîneur, il revint dans l'Hexagone à Rennes, avant de repartir dans son pays.

C'est en 1961 qu'il prit en main l'équipe bordelaise, alors en Division II. Il devait la conduire au sommet très rapidement. Cet ancien joueur à la technique fine et vive était un responsable très rigoureux, dont les conceptions tactiques étaient basées sur l'engagement physique, le marquage individuel très strict, l'organisation défensive en verrou, la combativité, la valeur athlétique et la force morale.

Les « hommes forts » s'appelaient alors en défense Baudet, Rey, Chorda, Calleja, Moevi, Péri, Navarro, qui prenaient leurs rivaux directs dans une « individuelle » impitoyable. Mais des attaquants comme Abossolo, Couécou (l'actuel directeur sportif) et Robuschi ne donnaient pas leur part au chat quand il fallait secouer les défenseurs adverses. Seuls un Guillas et un De Bourgoing parsemaient le jeu bordelais d'un brin de fantaisie.

Salvador Artigas avait mis ainsi sur pied une véritable machine de guerre qui allait tailler des croupiers pendant plusieurs années, entre 1963 et 1967, aux formations romantiques du 4-2-4 valenciennois, stéphanois et surtout nantais.

Les matches entre Nantes et Bordeaux furent à cette époque toujours... épiques. Mais les Nantais de José Arribas (un autre Espagnol, d'origine basque celui-là) eurent toujours le dernier mot, puisqu'ils remportèrent le titre en 1965 et en 1966.

Ces deux saisons-là, l'équipe bordelaise demeura l'éternel second, tout en perdant aussi la finale de Coupe 1964 contre le Lyon de Di Nallo et du goleador Nestor Combin.

En 1967, Artigas repartit pour l'Espagne, et Bakrim (lui aussi un ancien joueur bordelais), auparavant directeur sportif, prit sa succession. Avec autant de réussite, mais sans pouvoir connaître la consécration finale qui lui fut refusée en Championnat (encore une seconde place en 1969 derrière Saint-Etienne) et en Coupe de France (deux nouvelles finales perdues en 1968 devant le Saint-Etienne de Mekloufi et en 1969 contre Marseille).

Le style de l'équipe, s'il s'était un peu affiné, n'avait rien perdu d'une flamme et d'un dynamisme typiquement espagnols. Sans doute la proximité de la péninsule Ibérique, les origines et le goût du public bordelais lui-même expliquaient-ils cette option qui ne parvint cependant pas à s'imposer de façon décisive dans un football français où les Saint-Etienne et les Marseille de l'époque, aux équipes constellées d'étoiles et de techniciens de premier ordre, faisaient la loi.

Finalement, c'est en prenant cette même voie que le Bordeaux 1984 d'Aimé Jacquet a fini par effacer les années noires qu'un Couécou et un Giresse n'ont pas oubliées, et par récompenser un club trop longtemps déçu d'avoir échoué régulièrement... au port !

RENNES	0
BORDEAUX	2 (1)
Lacombe (38*) Müller (83*)	
BOURGEOISE..... 4	DELACHET..... 4
SAMSON..... 3	DOMENECH..... 3
BRULEZ..... 4	SPECHT..... 4
MARAI..... 4	BATTISTON..... 4
HORSMANN..... 4	ROHR..... 4
ZAJAKOWSKI..... 4	THOUVENEL..... 4
LE DIZET..... 4	GIRARD..... 4
(BOUSDIRA, 62*)	TIGANA..... 4
VESIR..... 3	MEMERING..... 3
MORIN..... 4	LACOMBE..... 3
STOPPYRA..... 3	MULLER..... 3
(TISCHNER, 79*)	
M'FEDE..... 3	
Total..... 37	Total..... 40
Entr.: Vincent	Entr.: Jacquet
10 833 spect. Recette : 510 556 F.	
Arbitrage de M. Biquet.	

Dans ce match qui n'atteignit jamais les sommets, les Girondins contrôlèrent sans cesse les opérations de la première à la dernière minute. Ils n'en furent pas moins inquiétés par une équipe rennaise, désireuse de quitter la Division I sur un coup d'éclat, si bien que les Bordelais durent attendre la 83^e minute pour être enfin soulagés. A cette minute, Müller inscrit en effet le deuxième but girondin, le premier ayant été acquis par Lacombe en première période sur coup franc. Deux buts, c'était largement suffisant.

MONACO		3 (2)
Genghini (34*) Amoros (37*) Bravo (60*)		
NANTES		0
ETTORI.....	4	B-DEMANES..... 3
PUEL.....	4	BIBARD..... 3
LE ROUX.....	5	RIO..... 4
SIMON.....	4	BOSSIS..... 4
AMOROS.....	4	FRANKOWSKI..... 3
RECORDIER.....	4	AYACHE..... 4
BUJOTAT.....	4	ADONKOR..... 3
GENGHINI.....	5	MORICE..... 4
DELAMONTAGNE.....	4	(FURIC, 66*)
KRAUSE.....	4	ROBERT..... 4
BRAVO.....	4	BARONCHELLI..... 3
		AMISSE..... 4
		(PICOT, 74*)
Total.....	46	Total..... 39
Entr.: Muller		Entr.: Suauadeu
5 285 spect. Recette : 336 621 F.		
Arbitrage de M. Swirog.		

Monaco a terminé en beauté par une large et belle victoire sur Nantes, mais pour des raisons, enfin pas tout à fait puisque les Monégasques sont deuxième du Championnat. Ce dernier match, Monaco le domina de la tête et des épaules, en faisant preuve d'une grande verve offensive. Trois buts vinrent récompenser ses efforts, et c'est bien normal. Le premier par Genghini, le deuxième par Amoros d'un tir du plat du pied très précis et le troisième par Bravo, sur coup franc. Les Nantais n'avaient pas pesé lourd.

AUXERRE	1 (0)
Szarmach (80*)	
ROUEN	
BATS..... 3	BENSOUSSAN..... 3
LOKOLI..... 3	AMOURS..... 4
CHARLES..... 4	BUISINE..... 4
JANAS..... 3	DESBOUILLONS..... 3
BARRET..... 4	MALBEAUX..... 3
CUPERLY..... 4	MOGIS..... 3
(LANTHIER, 46*)	MONTEILH..... 3
PERDRIEU..... 3	LARVARON..... 2
FERRERI..... 4	MONCZUK..... 2
GERALDES..... 3	BELTRAMINI..... 3
SZARMACH..... 3	DIDAUX..... 3
GARANDE..... 3	
Total..... 37	Total..... 32
Entr.: Roux	Entr.: Vicot
7 527 spect. Recette : n.c.	
Arbitrage de M. Rideau.	

Ce ne fut pas une rencontre extraordinaire, qui valut cependant par son côté émotionnel et le tour d'honneur accompli par les joueurs auxerrois pour leur belle troisième place. Il fallut néanmoins attendre le dernier quart d'heure et l'inévitable Szarmach pour que les Bourguignons prennent enfin l'avantage et terminent sur un succès. Succès mérité vu les meilleures occasions qu'ils s'étaient créées.

PARIS-SG		1 (1)		
Susic (25*)				
TOULOUSE		0		
BARATELLI	4	BERGEROO	4	
TANASI	3	DEPLANCHE	3	
JANVION	3	DOMERGUE	4	
BATHENAY	4	LOPEZ	4	
GUILLOCHON	4	MARX	4	
LEMOULT	4	LACOMBE	4	
FERNANDEZ	4	(SASSUS, 70*)		
SUSIC	5	CAMUS	3	
COURIOL	4	(DURAND, 54*)		
TOKO	3	LAVERNY	3	
(ZAREMBA, 62*)		FERRATGE	4	
ROCHETEAU	3	ROUSSEY	3	
(N'GOM, 85*)		SOLER	3	
Total.....		41	Total.....	38
Entr.: Peyroche			Entr.: Jeandupeux	
30 000 spect. env. Recette : n.c.				
Arbitrage de M. Benali.				

Un but de Susic, obtenu à la vingt-cinquième minute de jeu, fit bien les affaires du Paris-Saint-Germain. Ce but allait se révéler très précieux et suffisant, en tout cas, pour assurer la victoire parisienne. Les Toulousains, après un départ laborieux, contestèrent vivement la supériorité du P-SG en seconde période, où certains de leurs actions auraient mérité d'aboutir ; mais Paris, avec un bon Baratelli dans les buts, sut garder son avantage et faillit même l'accroître par Rocheteau.

NIMES		2 (2)		
Dreossi (7*, c.s.c.) Cubaynes (44*)				
SOCHAUX		2 (1)		
Anziani (19*) Ferner (67*)				
MORISSEAU	3	RUST	3	
FOURNIER	3	COLIN	3	
SIRVENT	3	RUTY	3	
LE BLAYO	3	SAUZEE	5	
BACCONNIER	3	DREOSSI	3	
LUCCHESI	4	LUCAS	3	
LOPEZ	3	ROBIN	3	
HERRERO	4	FERNIER	4	
GOUDARD	4	AGERBECK	3	
CUBAYNES	4	(PAILLE, 75*)		
GENTES	3	ANZIANI	3	
		THOMAS	4	
Total		37	Total	37
Entr. : Baraguet			Entr. : Mosca	
1 000 spect. env. Recette : n.c.				
Arbitrage de M. Rivière.				

Pour ce dernier match de Championnat, qui ne comportait aucun enjeu, les deux équipes ont certes normalement rempli leur contrat mais sans motivation particulière, le débat ne s'élevait jamais à un bien haut niveau. Fort heureusement, dans cette rencontre au résultat équilibré, il y eut deux jolis buts, l'un de Cubaynes pour Nîmes, l'autre de Fernier pour Sochaux ; ce furent là les deux véritables sujets de satisfaction pour le public qui apprécia toutefois beaucoup le talent naissant du jeune libéro franc-comtois Sauzée.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL																				
38 ^e JOURNEE										MERCREDI 2 MAI 1984										
MATCHES												BUTS								
Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total	Diff.	
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C			P
19	14	4	1	19	9	4	6	38	23	8	7	1. Bordeaux	54	45	14	27	19	72	33	+39
19	12	4	3	19	10	6	3	38	22	10	6	2. Monaco	54	35	16	23	13	58	29	+29
19	12	5	2	19	9	2	8	38	21	7	10	3. Auxerre	49	38	10	21	23	59	33	+26
19	11	5	3	19	7	6	6	38	18	11	9	4. Paris-SG	47	34	16	22	21	56	37	+19
19	12	4	3	19	7	3	9	38	19	7	12	5. Toulouse	45	33	15	24	26	57	41	+16
19	13	4	2	19	5	5	9	38	18	9	11	6. Nantes	45	35	12	11	20	46	32	+14
19	11	5	3	19	3	8	8	38	14	13	11	7. Sochaux	41	34	13	12	21	46	34	+12
19	7	10	2	19	4	7	8	38	11	17	10	8. Strasbourg	39	17	11	19	27	36	38	-2
19	10	6	3	19	3	5	11	38	13	11	14	9. Lille	37	26	13	23	36	49	49	0
19	11	4	4	19	3	4	12	38	14	8	16	10. Bastia	36	26	18	10	25	36	43	-7
19	11	5	3	19	1	7	11	38	12	12	14	11. Laval	36	23	10	8	26	29	36	-7
19	10	4	5	19	3	5	11	38	13	9	16	12. Metz	35	27	17	22	36	49	53	-4
19	12	3	4	19	2	4	13	38	14	7	17	13. Lens	35	39	26	18	40	57	66	-9
19	12	3	4	19	1	5	13	38	13	8	17	14. Rouen	34	34	13	8	27	42	40	-2
19	7	5	7	19	3	7	9	38	10	12	16	15. Nancy	32	23	22	15	31	38	53	-15
19	9	5	5	19	3	3	13	38	12	8	16	16. Toulon	32	20	17	19	43	39	60	-21
19	8	7	4	19	1	6	12	38	9	13	16	17. Brest	31	24	15	12	32	36	47	-11
19	9	3	7	19	1	5	12	38	11	8	19	18. St-Etienne	30	16	17	15	35	31	52	-21
19	6	9	4	19	0	4	15	38	6	13	19	19. Nîmes	25	28	27	8	43	36	70	-34
19	5	4	10	19	3	3	13	38	8	7	23	20. Rennes	23	23	29	16	36	39	65	-26

BASTIA		4 (2)
Fiard (13*)		
Milla (19*)		
Vernet (59*)		
Ihily (87*)		
STRASBOURG		2 (0)
Susser (55*)		
Nielsen (63*)		
OLMETA.....	4	DROPSY.....
SQUAGLIA.....	3	KNAPP.....
NATIVI.....	3	COBOS.....
TARANTINI.....	4	(SUSSER, 46*)
PASTINELLI.....	3	LACUESTA.....
(MARCHIONI, 73*)		JENNER.....
FIARD.....	4	SCHAEER.....
VERNET.....	4	KRIMAU.....
SOLSONA.....	5	PIASECKI.....
ZIMAKO.....	4	NIELSEN.....
MILLA.....	5	GEMMIRICH.....
IHILY.....	3	(OUATTARA, 78*)
		ROUYER.....
Total.....		42
Entr. : Radin		Entr. : Sundermann
2 000 spect. env. Recette : n.c.		
Arbitrage de M. Soulerot.		

Pour ce baser de rideau, Strasbourg et Bastia ont offert un véritable football-champagne qui s'est traduit par six buts au cours d'un match durant lequel le score aurait pu être beaucoup plus large et durant lequel Pascal Ometta, dans sa cage, a permis à Bastia de conserver l'avantage des buts marqués par ses attaquants.

LILLE	2 (1)
Guion (10*) Christophe (89*)	
NANCY	0
MOTTET..... 3	MOUTIER..... 3
ROBIN..... 3	CASINI..... 3
PRIMORAC..... 4	CARTIER..... 3
FROGER..... 3	JEANNOL..... 4
(PEAN, 72*)	FABIANI..... 3
THOMAS..... 4	MARTIN..... 3
S. PLANQUE..... 4	GERMAIN..... 4
GARCIA..... 4	UMPIERREZ..... 4
P. PLANQUE..... 3	JACQUES..... 3
TITECA..... 4	PHILIPPE..... 4
SAVIC..... 3	ZAHOUI..... 3
GUION..... 4	
(CHRISTOPHE, 72*)	
Total..... 38	Total..... 37
Entr.: Dos Santos	Entr.: Coliot
4 407 spect. Recette : n.c.	
Arbitrage de M. Bourgeois.	

Animés en milieu de terrain par les frères Plaque, les Lillois s'imposèrent assez facilement lors de cette dernière de la saison à Grimpeur. Le premier but fut l'œuvre de Guion, sur centre en retrait de Thomas, et le second fut réussi par Christophe, à la dernière minute. Le demi lillois signala ainsi ses adieux au LOSC.

ST-ETIENNE	1 (0)	
Carrot (78*)		
LAVAL	0	
CASTANEDA.....	4 GODART.....	3
CLAVELOUX.....	3 FELCI.....	3
MAHUT.....	4 BOZON.....	4
OLEKSIK.....	4 SORIN.....	3
FERRI.....	3 MITON.....	4
PEYCELON.....	3 PÉRARD.....	3
RIBAR.....	4 GOUDET.....	4
DANIEL.....	3 (PAILLARD, 60*)	
(KUPCEWICZ, 46*)	RABIER.....	4
ZANON.....	4 THORDARSSON.....	4
SANCHEZ.....	3 BUIQUES.....	3
CARROT.....	3 FAUCHER.....	3
	(SOUTO, 14*).....	3
Total.....	38	Total..... 38
Entr.: Philippe		Entr.: Le Millinaire
3 328 spect. Recette : 126 822 F.		
Arbitrage de M. Ferrary.		

Ratant le coche à plusieurs reprises en première mi-temps, alors que les Stéphanois étaient aux abois, plus fébriles que jamais du fait de leur situation, les Lavallois s'en sont repartis de Geoffroy-Guichard avec une ultime défaite. Mais ils ne la méritaient probablement pas, ayant dans l'ensemble livré un football plus élaboré que celui de Saint-Etienne. Reste qu'à douze minutes de la fin, Carrot donna donc la victoire aux siens. Mais ce succès, acquis en extremis, n'évitera cependant pas que les Verts soient accueillis aux barreaux...

METZ	3 (1)
Cangini (37*)	
Deza (48*)	
Pécot (85*)	
LENS	0
ETTORE.....	3
THYS.....	3
COLOMBO.....	3
KASTENDEUCH.....	3
BARRAJA.....	3
SONOR.....	3
ROHR.....	3
MORGANTE.....	3
(DEZA, 40*)	
(PFRUNNER, 57*)	
PECOT.....	3
LANGERS.....	3
CANGINI.....	3
Total.....	39
Entr. : Kasperczak	Entr. : Houllier
4 004 spect. Recette : n.c.	

Tout en se réservant pour son match retour de Coupe, Metz a réussi une bonne prestation face à un RC Lens visiblement démotivé. Un but obtenu par Cangini juste avant la mi-temps libérait des Messins qui, par la suite, n'étaient pas inquiétés, marquant deux jolis buts par Deza et Pécot.

BREST	5 (1)
Maroc (5*, s. pen.)	
Pardo (48*)	
Henry (59*)	
Dupraz (76*)	
Njo-Léa (87*)	
TOULON	2 (0)
Verstraete (58*)	
Paganelli (85*, sur pen.)	
CHASLERIE.....	3
RICO.....	3
(TOURE, 81*)	
BOSSER.....	3
STECK.....	4
POULIQUEN.....	4
PARDO.....	3
MUSLIN.....	4
MAROC.....	3
(GOUSSET, 84*)	
NJO-LEA.....	3
HENRY.....	5
DUPRAZ.....	4
VIZCAINO.....	4
COL.....	4
NEUBERT.....	4
ROUET.....	3
RABAT.....	3
PERLIN.....	4
SIX.....	4
(DIB, 8*)	
VERSTRAETE.....	3
BEGOU.....	3
PAGANELLI.....	3
EMON.....	4

Fébriles et tendus en première mi-temps, les Brestois se libérèrent complètement après le repos. Au but inscrit par Maroc, dès la cinquième minute sur un penalty sifflé pour une faute de main de Col, ils en ajoutèrent quatre, à intervalles réguliers par Pardo, Henry, Dupraz et Njo-Léa. Comme les Toulonnais ne voulurent pas être en reste, et marquèrent par Verstraete et Paganelli, les spectateurs du stade Le Bié ne s'ennuyèrent pas.

Olmata en beauté

CLASSEMENT GÉNÉRAL

- 155 étoiles :** Olmeta (Bastia).
149 étoiles : Umperiez (Nancy).
146 étoiles : Castaneda (Saint-Etienne), Rust (Sochaux).
145 étoiles : Bats (Auxerre), Jeannol (Nancy), Bergeroo (Toulouse).
143 étoiles : Nielsen (Strasbourg), Lacombe (Toulouse).
142 étoiles : Barret (Auxerre), Bertrand-Demanès (Nantes).
141 étoiles : Lanthier (Auxerre), Le Roux (Monaco), Bossis (Nantes).
140 étoiles : Ettore (Metz), Etori (Monaco), Dropsy (Strasbourg).
139 étoiles : Primorac (Lille), Bernad (Metz), Simon (Monaco), Ayache (Nantes), Baratelli (Paris-S-G.), Ruty (Sochaux), Domergue (Toulouse).
137 étoiles : Godart (Laval), Marais (Rennes).
136 étoiles : Ferreri (Auxerre), Battiston (Bordeaux), Morisseau (Nîmes), Susic (PSG).
135 étoiles : Pardo (Brest), Bensoussan (Rouen).
134 étoiles : Germain (Nancy), Nygaard (Nîmes), Vizcaino (Toulon).
133 étoiles : Giresse (Bordeaux), Amoros (Monaco), E. Martin (Nancy).
132 étoiles : Flard (Bastia), Mottet (Lille), Buisine (Rouen), Amours (Rouen).
131 étoiles : Bozon (Laval), Stopyra (Rennes).
130 étoiles : Delachet (Bordeaux).
129 étoiles : Lokoli (Auxerre), Miton, Rabier (Laval), Genghini (Monaco), Fernandez (Paris-S-G.), Beltramini (Rouen).
128 étoiles : Boli (Auxerre), Sorin (Laval), Rohr (Metz), Daniel (Saint-Etienne).
127 étoiles : Pédrieux, Szarmach, Garande (Auxerre).
126 étoiles : Specht (Bor-



Olmata roi des étoiles a gagné le droit de jouer à Paris.

- 118 étoiles :** Bravo (Monaco), Fabiani (Nancy), Amisse (Nantes), Alberto (Rouen), Didaux (Rouen), Anziani (Sochaux), Marx (Toulouse).
117 étoiles : Muslin (Brest).
116 étoiles : Souto (Laval), Thys (Metz), Horsmann (Rennes), Oleksiak (Saint-Etienne).
115 étoiles : Lemoult (PSG), Hird (Rennes).
114 étoiles : Bijotat (Monaco).
113 étoiles : Xuereb (Lens), Cubaynes (Nîmes), Boudira (Rennes), Moizan (Saint-Etienne).
112 étoiles : Marsiglia (Lens), Couriol (Paris-SG), Piasecki (Strasbourg).
111 étoiles : Tarantini, Milla (Bastia), Tigana (Bordeaux), Thomas (Lille), Sonor (Metz).
110 étoiles : Robin (Lille), Puel (Monaco), Jacques (Nancy), Poullain (Nantes), Berenguer (Toulon), Durand (Toulouse).
109 étoiles : Zimako (Bastia), Rico (Brest), S. Planque (Lille), Zappia (Metz), Heaulmé (Rouen), Alfano (Toulon).
108 étoiles : Girard (Bordeaux), Lopez (Toulouse).
107 étoiles : Badi (Lens), Philippe (Nancy).
106 étoiles : Tiokinski (Lens), Martini (Nancy), Goudard (Nîmes), Montell (Rouen), Bonnevay (Sochaux), Neubert (Toulon).
105 étoiles : Samson (Rennes), Colin (Sochaux), Suser (Strasbourg).
104 étoiles : Bibard (Nantes).
103 étoiles : Maroc (Brest).
102 étoiles : Charles (Auxerre), Zarembo (Paris-SG), Boissier (Toulon).
101 étoiles : Honorine, Flak (Brest), Kurbo (Metz), Barochelli (Nantes), Rocheteau (Paris-SG), N'Kouka (Toulon).
100 étoiles : Christophe (Lille), Halilhodzic (Nantes), Schaer (Strasbourg).

CLASSEMENT A LA MOYENNE PAR POSTES

- GARDIENS**
 1. Olmeta (Bastia), 4,06 ; 2. Bats (Auxerre), 4,03 ; 3. Rust (Sochaux), 3,95 ; 4. Martini (Nancy), 3,93 ; 5. Castaneda (Saint-Etienne), 3,84.
ARRIERES LATÉRAUX
 1. Rohr (Bordeaux), 3,81 ; 2. Amoros (Monaco), 3,80 ; 3. Péro (Laval), 3,68 ; 4. Ayache (Nantes), 3,66 ; 5. Honorine (Brest), 3,61.
STOPPEURS
 1. Mahut (Saint-Etienne), 3,97 ; 2. Le Roux (Monaco), 3,92 ; 3. Boli (Auxerre), Ruty (Sochaux), Domergue (Toulouse), Primorac (Lille), 3,76.
LIBEROS
 1. Jeannol (Nancy), Bossis (Nantes), 3,92 ; 3. Simon (Monaco), 3,86 ; 4. Tarantini (Bastia), 3,83 ; 5. Lacuesta (Strasbourg), 3,81.
DEMIS DEFENSIFS
 1. Pardo (Brest), 3,86 ; 2. Rabier (Laval), 3,79 ; 3. Barret (Auxerre), 3,74 ; 4. Benoit (Monaco), Girard (Bordeaux), 3,72.
DEMIS TOURNANTS
 1. Heaulmé (Rouen), 3,89 ; 2. Lacombe (Toulouse), 3,76 ; 3. Lanthier (Auxerre), 3,71 ; 4. Plette (Lens), 3,71 ; 5. Fernandez (Paris-SG), Bravo (Monaco), 3,69.
DEMIS OFFENSIFS
 1. Tiemciani (Rouen), 3,97 ; 2. Umperiez (Nancy), 3,92 ; 3.

PASSES DÉCISIVES

- Trente-huitième journée
 Auxerre : Ferreri ; Bastia : Zimako (2) ; Solsona ; Bordeaux : Tigana ; Brest : Maroc ; Laval : néant ; Lens : néant ; Lille : Thomas ; Metz : Pécot et Langers ; Monaco : néant ; Nancy : néant ; Nantes : néant ; Nîmes : Lopez ; Paris-S-G. : néant ; Rennes : néant ; Rouen : néant ; Saint-Etienne : néant ; Sochaux : Fernier ; Strasbourg : néant ; Toulon : néant ; Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (25 matches joués et plus)

1. Olmeta (Bastia) 4,08
 2. Bats (Auxerre) 4,03
 3. Mahut (Saint-Etienne) 3,97
 4. Tiemciani (Rouen) 3,97
 5. Rust (Sochaux) 3,95
 6. Martini (Nancy) 3,93
 7. Le Roux (Monaco) 3,92
 8. Jeannol (Nancy) 3,92
 9. Umperiez (Nancy) 3,92
 10. Bossis (Nantes) 3,92
 11. Giresse (Bordeaux) 3,91
 12. Heaulmé (Rouen) 3,89
 13. N'Kouka (Toulon) 3,88
 14. Pardo (Brest) 3,86
 15. Bernad (Metz) 3,86
 16. Simon (Monaco) 3,86
 17. Nielsen (Strasbourg) 3,86
 18. Castaneda (St-Et.) 3,84
 19. Tarantini (Bastia) 3,83
 20. Bergeroo (Toulouse) 3,82
 21. Rohr (Bordeaux) 3,81
 22. Lacuesta (Strasbourg) 3,81
 23. Amisse (Nantes) 3,81
 24. Amoros (Monaco) 3,80

EQUIPE TYPE DE LA 38^e JOURNÉE

BARATELLI (Paris-SG, 4 ét.)	SAUZEE (Sochaux, 5 ét.)	BARRAJA (Metz, 4 ét.)
AMOURS (Rouen, 4 ét.)	VERNET (Bastia, 4 ét.)	SUSIC (Paris-SG, 5 ét.)
SONOR (Metz, 5 ét.)	MILLA (Bastia, 5 ét.)	AMISSE (Nantes, 4 ét.)
DELMONTAGNE (Monaco, 4 ét.)		

Ont également obtenu cinq étoiles : Genghini (Monaco), Henry (Brest), Kastendeuch (Metz), Solsona (Bastia).

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	38 ^e	Total	D	G	T	P	M
1. Garande (Auxerre)	0	21	12	5	4	0	36
Onnis (Toulon)	0	21	10	2	2	7	34
3. Szarmach (Auxerre)	+1	20	11	6	2	1	35
4. Lacombe (Bordeaux)	+1	18	12	2	3	1	37
Genghini (Monaco)	+1	18	3	10	5	0	38
Anziani (Sochaux)	+1	18	8	0	8	2	32
7. Brisson (Lens)	0	17	1	11	3	2	36
8. Giresse (Bordeaux)	0	16	15	1	0	0	34
9. Kurbo (Metz)	0	15	7	1	5	2	28
10. Müller (Bordeaux)	+1	14	7	2	3	2	28
Beltramini (Rouen)	0	14	7	2	4	1	36
12. Halilhodzic (Nantes)	0	13	7	3	3	0	30

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty ; M : matches.

13. Tiokinski (Lens), Savic (Lille), 12.
 15. Krause (Monaco), Cubaynes (Nîmes), Soler (Toulouse), 11.
 18. Lanthier (Auxerre), N'Gom et Rocheteau (Paris-SG), Stopyra (Rennes), Fernier (Sochaux), Roussey (Toulouse), 9.
 24. Zimako (Bastia), Henry (Brest), Xuereb (Lens), Bureau (Lille), Pécot (Metz), Amoros et Bellone (Monaco), Umperiez (Nancy), Susic (Paris-SG), Boudira (Rennes), Tiemciani (Rouen), Agerbeck (Sochaux), Gemmich (Strasbourg), 8.

37. Ogaza (Lens), Bernad (Metz), Jacques (Nancy), Didaux (Rouen), Carrot (Saint-Etienne), Domergue et Favre (Toulouse), 7.
 44. Dupraz et Maroc (Brest), Goudet (Laval), Ricort (Lille), Jeannol (Nancy), Nygaard (Nîmes), Zarembo (Paris-SG), Nielsen (Strasbourg), 6.
 52. Milla (Bastia), Nio-Léa et Steck (Brest), Souto (Laval), Cangi (Metz), Bravo (Monaco), Germain, Meyer et Philippe (Nancy), Robert et Touré (Nantes), Perez (Nîmes), Vésir (Rennes), Daniel (Saint-Etienne), Quattara (Strasbourg), Benedet (Toulon), 5.
 66. Ferreri (Auxerre), Marcialis et Salsona (Bastia), Zanier (Bordeaux), Rabier et Sené (Laval), Vercruysse (Lens), Primorac (Lille), Morgante et Rohr (Metz), Le Roux (Monaco), Barochelli (Nantes), Goudart (Nîmes), Couriol et Dahleb (Paris-SG), Mazur et Morin (Rennes), Sanchez et Zanon (Saint-Etienne), Durand, Ferratige et Sassus (Toulouse), 4.
 Contre son camp : Cervetti (Bastia), Thouvenel (Bordeaux), Steck, Miton (Laval), Kourichi (Lille), Rohr, Sonar et Zappia (Metz), Amisse et Müller (Nantes), Fournier, Lucchesi et Sirvent (Nîmes), Pilorget (PSG), Tischner (Rennes), Dréossi (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Alfano et Neubert (Toulon).



Jeudi 10 mai, flashes sur le match de barrage Racing-Nice (G.O., 21 h, 22 h et 23 heures).
 Vendredi 11 mai, finale de la Coupe de France, Monaco-Metz, en direct à partir de 20 heures, avec Pierre Lotin, Jacques Vendroux et Thierry Gilardi.

L'eau bénite

(Patrick DESSAULT)

Quand on vous disait que les barrages constituaient un sacré marathon pour ceux qui les disputaient, on ne croyait pas être aussi près de la vérité. Voilà en effet que l'interruption du match de samedi à Colombes rajoute un épisode supplémentaire aux cinq matches initialement prévus. Et l'on se retrouve aujourd'hui dans le même cas de figure que la semaine dernière. Savoir qu'il sera toujours aussi délicat au Racing de combler son handicap de deux buts, surtout si l'on garde en mémoire les cinquante-trois minutes du match retour au cours duquel les Niçois avaient un peu plus encore accentué cet avantage.



Amitrano a encore bon pied bon œil. Mais bientôt il va faire eau de toutes parts.

(Photo Presse-Sports)

M. Delmer se comprend. Mais à moitié seulement. Car, après tout, le pauvre homme n'y était pour rien dans ce qui leur arrivait. L'arbitre avait même essayé de continuer cette rencontre qui, à l'évidence, ne rimait plus à grand-chose au fil des minutes. Et les dirigeants et joueurs après réflexion en convenaient tout à fait.

Voilà un coup qui fait sincèrement l'affaire du Racing dont les actions étaient plutôt mal engagées à l'occasion de ce match retour. Tout le problème maintenant étant de savoir si cet orage n'est pas pour lui boni des dieux. En tout cas, c'est ce que chaque Parisien voyait dans cette pluie providentielle. Mais la question reste posée, et doublement, serait-on même tenté d'écrire. Le RCP sera-t-il en mesure jeudi de faire ce qu'à l'évidence il n'était pas capable de réussir samedi dernier ?

Pour cela, et De Martigny en convenait tout à fait, il faudra que les attaquants parisiens se montrent plus inspirés et surtout plus clairvoyants dans leurs actions. « En fait, avouait l'entraîneur, il faudrait que mes joueurs retrouvent cette facilité proprement dite qu'ils manifestaient à la fin du Championnat. A l'heure actuelle, mes gars ne jouent plus en confiance.

Rien ne leur réussit. Toutes les frappes partent mal ou elles aboutissent dans les bras du gardien adverse. »

De surcroît, et De Martigny l'admet tout à fait, l'opposition est également plus intéressante, plus musclée, et ne peut être comparée à celle que constituait, par exemple, Roubaix ou Châteauroux, passées à la moutonnière en avril dernier. On en revient donc, par conséquent, au point de départ. Le RCP a toujours un minimum de deux buts à rattraper, ce qui n'est pas une simple affaire, compte tenu de la défense niçoise et de ses possibilités.

D'ailleurs, même s'il était un peu amer, Jean Sérarin ne paraissait pas trop inquiet pour la suite des événements. Tout juste contrarié, « Ces événements vont nous

obliger à un surcroît de fatigue qui n'était pas prévu au programme. Déjà les barrages représentent un morceau assez indigeste à avaler. Eh bien, ce match arrêté va les durcir davantage ! C'est un vrai parcours du combattant auquel sont conviés mes joueurs, mais je pense qu'ils auront le temps de récupérer de leur fatigue et surtout de présenter le même visage que samedi dernier. »

Un visage, certes, pas séduisant pour les yeux mais tout bonnement efficace, la rentrée de Marguerite en attaque se révélant même bénéfique, le bonhomme abattant un gros travail défensif. De plus,

l'organisation azuréenne est parfaitement au point. L'essentiel de ce dispositif étant avant tout d'empêcher Madjer de jouer en le tenant éloigné de la surface de réparation. C'est le capitaine Joly qui était chargé de cette tâche. Et il le sera encore vraisemblablement dans trois jours. Et l'on verra bien quel en sera le résultat...

RACING CP - NICE : 0-1 (0-0). — Match interrompu par la pluie à la 53^e minute. Eclairage moyen. Arb. : M. Delmet. 20 000 spect. environ. But : Marguerite (48').

RACING CP : Bas (cap.) — Pettier, Zvunka, Laffargue, Tilly — Ben Mabrouk, Chebel, Madjer, Ekeke, Oekland, Siher. Entr. : De Martigny.

NICE : Amitrano — A. Blanc, Brucchi, Curbelo, H. Blanc — Joly (cap.), Castagnino, Lefebvre — Mengual, Larsson, Marguerite. Entr. : Sérarin.

Saint-Etienne dans ses petits souliers

SAINT-ETIENNE. — Souvenez-vous ! à l'intersaison, les dirigeants stéphanois n'y étaient pas spécialement allés de main morte en avançant : « Nous visons une place dans le premier tiers du classement. » Croyant, bien sûr, à cet instant que Kuczewicz, Diarte, Sab. Bellus, Sanchez, Simondi, attirés du côté de Geoffroy-Guichard dans les jours précédents, feraient quasiment oublier les Batistoni, Genghini, Janvion, Roussay, Rep et autres Paganelli partis chercher fortune ailleurs. Croyant aussi que les jeunes, style Carrot, Pérez, Ferri, Primard, Daniel, Ribar, Peycelon, Wolff, Chillet, tous façonnés par Guy Briet au début des années 80, seraient, le cas échéant, à la hauteur de la situation, aux ordres d'un nouvel entraîneur, Jean Dornkaeff, qui dut pourtant vite se rendre à l'évidence quand on sait que dès la deuxième journée les Lensois passèrent 4 buts aux Verts à Geoffroy-Guichard pour court-circuiter prématurément leurs ambitions et semer instantanément le doute au sein d'une collectivité s'étant effectivement montrée bien fragile, semaine après semaine.

Résultat : voilà l'ASSE, encore vice-champion il y a deux ans, impliquée dans le périlleux exercice des barrages. Avec mission de battre Nice ou le Racing au total des deux matches prévus contre cette équipe les 9 et 15 mai pour conserver in extremis une place en Division 1 que le club détient pourtant depuis 1964 !

Quelles chances accorder alors à une escouade ayant totalisé 30 points en tout et pour tout en l'espace de 38 matches, résultant de 11 victoires dont 2 à l'extérieur, à Rennes et à Toulon, de 8 matches nuls (3 à domicile et 5 à l'extérieur) et de 19 défaites (dont 7 à Geoffroy-Guichard, ce qui n'était absolument pas prévu au programme) ? Eh bien, admet-

tons que les Stéphanois, désormais aux ordres techniques de Robert Philippe, ne sont pas à l'abri d'une grosse déstabilisation dans cette histoire. Pour les bonnes raisons que les Verts ne savent plus marquer. Que la bonne volonté ne manque pas chez ceux qui ont été choisis pour constituer le commando de la dernière chance, mais que cela ne suffit évidemment pas pour gagner des matches. Ou encore que l'on a la désagréable impression que sans qu'il n'y ait pratiquement plus au club une seule des composantes de la crise que l'on sait, l'équipe paie en réalité au prix fort les arrières des errements passés, en se montrant chaque jour un peu plus fébrile, un peu moins conquérante, un peu plus en proie à ce fameux doute habitant les collectivités en perdition.

Même si, mercredi dernier, face à Laval, qui aurait tout aussi bien pu gagner, Castaneda et les siens ont arraché une ultime victoire, grâce à un but de Pasca Carrot inscrit à douze minutes de la fin, ce ne sont d'ailleurs pas les dernières sorties des Verts qui peuvent laisser croire qu'il y a du mieux par les temps qui courent. Ce qui fait qu'aujourd'hui où les Stéphanois se sont repliés sur eux-mêmes à l'instigation de leur président André Laurent, qui a effectivement réclamé la discrétion à tout le monde jusqu'au 15 mai au soir, le doute s'est probablement étendu à pas mal de supporters. Et là encore, ce n'est pas le chiffre des entrées réalisées mercredi soir à Geoffroy-Guichard — 3 328 en tout et pour tout — qui peut indiquer que la confiance est de mise en Forez, en ce début mai où l'on se raccroche du coup, à Saint-Etienne, à l'espérance d'un ultime coup de collier pour entretenir quelques illusions.

Jean CLOT.

Tours champion

TOURS. — Près de 19 000 spectateurs pour ce match retour de finale de Division 1 : le record des deux dernières saisons ! Tours mérite bien de voir son équipe rejoindre l'élite. Pour le public c'était un manque et il a suivi, il a poussé vers la plus haute place de son groupe un FC Tours qui n'a pas toujours été pris au sérieux. Guy Briet voulait vendredi soir du petit fait !

« Nous avons prouvé, ce soir, que nous possédons des vertus morales au plus haut point. Etre menés deux à deux, sur notre terrain, par une très bonne équipe de Marseille, et marquer trois buts pour remporter ce titre, est un genre de performance que nous n'avions pas encore réalisée cette saison. La rentrée de Lorenzo à la reprise a été déterminante, elle a permis de placer Potanik en faux attaquant et de laisser libre Devillechabrolle et Da Fonseca en contre-attaque. C'est la victoire du courage et de la volonté qui récompense une équipe que l'on n'a pas toujours prise au sérieux dans le courant de cette

saison. On nous taxera, peut-être, d'être des physiques avant tout, mais nous avons, néanmoins, marqué quatre-vingt buts dans la saison et je crois que ce n'est pas si mal. Plus que la valeur du titre de Division 1 qui est tout de même le point d'orgue de notre saison, je pense que la grande fête du football de ce soir a comblé notre merveilleux public et c'est là l'essentiel. »

Finale Division 1 (retour). Aller (1-1)
TOURS vs MARSEILLE : 3-2 (1-2). — Temps sec. Bon terrain. Eclairage satisfaisant. 18 359 spect. 454 562 F. Arb. : M. Girard. Buts pour Tours : Varady (43', 85'), Lorenzo (47'); pour Marseille : Gressani (14' csc), Boubacar (33').
TOURS : Dobrajew — Gressani, Vercurryse, Furlan, Lestage — Bassot, Potanik (cap.), Varady — Devillechabrolle, Da Fonseca, Hamon (puis Lorenzo 48'). Entr. : Briet.
MARSEILLE : Lecolinet — Bracci (cap.), Kerjean, Lopez, Gilles — L'Homme (puis Anigo 74'), Francini, Okarevic — Boubacar — Pascal (puis Remy, 48'), Diallo, Entr. : Gransart.

MÊME LIEU, MÊME HEURE

Au lieu de cela, on leur propose de remettre ça jeudi soir. Même lieu. Même heure. Pour un remake dont ils se seraient bien passés et qu'ils n'apprécient guère. Et on les comprend. Mettez-vous à leur place. Ils avaient certainement accompli le plus dur et les voilà contraints de revenir dans la capitale pour refaire une fois et demi de plus ce qu'ils avaient brillamment réalisé jusque-là.

Aiors que dans un premier temps les Niçois l'avaient trouvée mauvaise et qu'ils l'avaient fait savoir de façon brutale à

Bon sens

COLOMBES. — Vous vous doutez bien que c'est la pagaille la plus totale qui régnait, samedi soir à Colombes, après la décision de M. Delmer d'arrêter ce match retour des barrages. Et les informations les plus contradictoires circulaient dans les enceintes du vieux stade.

Enfin, la voix de la sagesse dicta la meilleure conduite à tenir dans cette affaire et l'arbitre décida de ne pas user de ses quarante-cinq minutes légales pour décider l'arrêt pur et simple du match après avoir cependant précisé : « Je ne l'ai pas arrêté en raison de l'état du terrain, mais bien à cause de la foudre qui s'abattait et menaçait les joueurs. Je n'ai pas appliqué la règle de la commission centrale d'arbitrage. C'est une simple question de bon sens et de sécurité. »

Décision que nous par-

geons tout à fait, connaissant trop bien les conséquences que la poursuite de la rencontre dans de telles conditions auraient pu avoir. Imaginez un peu ce que l'on aurait écrit si jamais un accident s'était produit et la faute qu'aurait eu alors à supporter M. Delmer. Un aspect des choses que les Niçois n'ont pas justement apprécié dans un premier temps, leur capitaine Michel Joly en tête. Mais qu'ils ont parfaitement admis par la suite lorsque les esprits se furent calmés. « C'est rageant, disait Joly, d'être ainsi privé d'un résultat qui ne faisait plus aucun doute pour personne d'autant que, pour nous, sous la pluie, défendre devenait un jeu d'enfant. Mais c'est ainsi... »

Une chose est sûre, De Martigny remerciait le ciel de cette providence. « Mais imaginez la situation inverse, disait-il. Que le Racing ait mené trois buts à

zéro à la mi-temps, les Niçois auraient été tout aussi heureux que nous le sommes aujourd'hui. »

En tout cas, Joly, qui n'avait jamais vu cela en quatorze ans de professionnalisme, n'en revenait pas. Il avait déjà connu des matches interrompus, voire arrêtés, pour panne d'éclairage, brouillard, et même envasement du terrain, mais jamais pour une pluie torrentielle. Voilà une cause de plus et un peu nouvelle à mettre au dossier. Une interruption qui ne fait pas, bien entendu, l'affaire des barrages qui sont, par conséquent, reculés d'une semaine.

Les matches entre le vainqueur de RCP-Nice et de Saint-Etienne étant, désormais, prévus pour le mardi 15 mai (match aller à Nice ou à Colombes) et le retour le samedi 19 mai à Geoffroy-Guichard. F. D.

Paul Orsatti va pouvoir goûter aux douceurs des vacances. Il est parti depuis lundi en Corse où il séjournera pendant un mois. La reprise de l'entraînement est fixée aux environs du 15 juin.

Dans la mesure où Hrasco intéresserait sérieusement Dunkerque et Badjika Nancy, Besançon serait disposé à libérer ses deux éléments en échange d'un match amical. Burstz, qui sera incorporé le 1^{er} juin vraisemblablement dans une caserne d'Orléans, pourrait être prêt à Dijon si le club bourguignon accède à la Deuxième Division l'an prochain.

Prêt pour un an à Besançon, Bianconi ne sait pas encore s'il retournera à Bastia la saison prochaine. Son « cas » pose quelques problèmes à Jules Accorsi, lequel a rencontré ce week-end les dirigeants de Bastia. « Si les Bastiais demandent une somme trop élevée, nous ne pourrions suivre. »

Lama prêt par Lille retournera-t-il dans son club d'origine ? Matriciano prêt à Lille par Besançon reviendra-t-il en Franche-Comté ? Là encore, aucune décision n'est prise. Une décision devrait intervenir au début de la semaine.

Dans moins de deux semaines, les joueurs de Limoges seront en vacances. Auparavant, ils disputent deux matches amicaux : le 10, ils recevront Laval et le 15, toujours à domicile, ils seront opposés à Angers.

Rennes veut récupérer Reilly mais le meilleur buteur de Deuxième Division n'a pas très chaud pour retourner en Bretagne, où il doit pourtant deux ans de contrat.

La saison dernière, personne à Rennes ne s'est demandé si je pouvais apporter quelque chose à l'équipe. Je suis même convaincu qu'ils étaient très contents que je parte. Avec le retour en Deuxième Division, on repense à moi. Cela ne m'intéresse pas d'aller jouer à Rennes.

Robert Dawliden, dont le contrat d'entraîneur avec Limoges n'a pas été renouvelé sans que l'on sache véritablement pourquoi, est en quête d'un nouveau club.

La semaine dernière, il était à Rennes où il a discuté avec les dirigeants bretons.

Si Limoges souhaite se renforcer avec des joueurs confirmés et possède actuellement de nombreux contacts du côté de la Première Division, aucun nom n'a encore filtré. En revanche, en ce qui concerne le recrutement axé vers les jeunes, plusieurs noms sont avancés : Dagnan et Pattery de l'AS Angoulême, Gagneux de Lyon, Robies de Paris-SG, et Lopez de Pau.

Eric Dewiller, prêt pour une saison à Limoges, est placé sur la liste des transferts.

La venue de Rolshausen et de Senni, le retour de Chomiatel et de Synakowski, le départ de Janik, telles sont les principales opérations qui, depuis la fin du Championnat, ont retenu particulièrement l'attention des dirigeants sédaniens.

L'arrivée de Norbert Rolshausen est enfin une affaire réglée. Elle l'est en fait depuis samedi soir après que l'avant-centre allemand de Cuseaux-Louhans ait donné officiellement son accord à Sedan.

Raymond ayant été placé sur la liste des transferts, les Lyonnais sont à la recherche d'un gardien de but. On dit que le réserviste stéphanois Cécarelli les intéresserait.

On s'attend à Sedan à ce que le défenseur merlebauchois, Marcel Senni, vienne à son tour renforcer prochainement l'effectif de Pierre Tordo, lequel se montre assez optimiste au sujet des deux milieux de terrain, Sylvain Chomiatel et Bruno Synakowski, qui se sont déclarés désireux de réintégrer les rangs sédaniens.

L'entente Montceau et Villefranche (deux équipes reléguées de la Deuxième Division), se sont rencontrées samedi soir au cours d'une rencontre amicale sur le terrain de Blanz, près de Montceau-les-Mines. L'entente l'a emporté par 2-0, le premier but a été marqué par le Gallois Antoine contre son camp (33^e), et le second but a été inscrit par Yvon Delestre à trois minutes de la fin du match.

Rousseau, le gardien de Valenciennes, a signé un contrat de trois ans au Racing CP. Cependant, son sort est lié à celui de l'équipe pansienne. Si le Racing monte en Division I, il sera le gardien remplaçant de Patrick Ba (dont le contrat a été renouvelé), sinon il sera prêt à un an.

Le capitaine de Montceau, Daniel Bruno, attend d'éventuelles propositions en vue de la saison prochaine. Rappellons que Bruno commença sa carrière à Lyon.

Arrivé au terme de son contrat à Grenoble, Laszlo Balint s'apprête à repartir pour la Hongrie, où il s'occupera conjointement de la sélection nationale junior et d'une petite entreprise de menuiserie qu'il a récemment montée.

La semaine prochaine, nous visiterons l'une des quatre premières places du groupe Sud, à d'ores et déjà fait savoir Marc Brailion, le président du FCAS Grenoble qui aspire par ailleurs à retrouver la D.I. d'ici deux ans.

Curt (Aïès), Zoonekynd (Gueugnon), ainsi que le Malien Diallo et deux milieux de terrain hollandais, Wit et Riekerink, ont été essayés par Montceau-les-Mines le week-end dernier à l'occasion d'un match amical contre Villefranche, d'ailleurs gagné 2-0 par les Montceliens.

Le Polonais Włodzimierz Mazur, qui jouait à Rennes après avoir évolué à Zagłębie Sosnowiec, a signé au Stade Français 92.

Le Red Star, qui vient d'effectuer une tournée en Sierra Leone, a perdu deux matches sur les trois prévus. East End Lions et Blackpool ont été vainqueurs respectivement 3-0 et 4-1. La troisième rencontre contre l'équipe nationale, les Lions Stars, n'a pas eu lieu.

En raison d'un arbitrage très faible contre Blackpool, a confié un des responsables.

Le retour de Desrousseaux a soulevé à Tours une polémique entre supporters à laquelle sans aucun doute le directeur sportif Yvon Jubiot ne s'attendait pas. Il y a les partisans de Dobraj et ceux de Desrousseaux.

Logiquement, les joueurs du FC Tours de la saison dernière devraient être fixés sur leur sort à partir de mercredi matin. Mais on discute ferme entre mairie et FC Tours au sujet de « l'enveloppe » qui décidera du recrutement.

Philippe Piette, le milieu de terrain de Lens, arrivé de Metz en 82, est la troisième recrue du RC Paris après Jean-Michel Bridier (ex-Red Star). Pour l'instant, il ignore s'il évoluera en Première ou Deuxième Division en raison du match à rejouer contre Nice, dès ce jeudi, et l'éventuel barrage contre Saint-Etienne.

Le Polonais Włodzimierz Mazur, qui jouait à Rennes après avoir évolué à Zagłębie Sosnowiec, a signé au Stade Français 92.

LES GROUPES POUR LA SAISON 1984-1985

La composition des deux groupes du Championnat de France de D.I. pour la prochaine saison, entérinée par le conseil d'administration de la Ligue, est la suivante :

GROUPE SUD : Nice ou Saint-Etienne, Lyon, Nîmes, Montpellier, Cannes, Béziers, Sète, Aïès, Martigues, Grenoble, Limoges, Thonon, Cuseaux-Louhans, Gueugnon, Besançon, plus trois promus de Division III.

GROUPE NORD : Rennes, Racing CP, Reims, Le Havre, Mulhouse, Orléans, Angers, Quimper, Guingamp, Abbeville, Dunkerque, Valenciennes, Sedan, Stade Français 92, Châteauroux plus trois promus de Division III.

Au cas où le Racing, accèderait à la Division I, du fait de la présence de Nice et de Saint-Etienne dans le groupe Sud, Besançon passerait alors dans le groupe Nord pour ramener les deux groupes à dix-huit équipes.

Petite phrase de Serge Guyot, le directeur administratif du Racing CP, à propos de Saint-Etienne : « Le cas des Verts prouve un peu la fragilité du football français. »

Jean-Michel Bridier a quitté le Red Star pour le Racing CP, le club voisin. Il vient de signer un contrat stagiaire pro. C'est le seul départ officiel d'une équipe qui jouera la saison prochaine, en Division III.

Luizinho, l'attaquant de Guingamp, s'est mis d'accord avec les dirigeants d'Orléans qui viennent de doter le club du statut pro.

Malgré la grosse déception, après le match capital contre Mulhouse (1-1), le Red Star, qui a quitté la Division II, est le genre de club où tout n'est pas remis en cause par un échec. Pas de révolution de palais, donc, mais, l'an prochain, Georges Eo, l'entraîneur-joueur, pourrait définitivement laisser sa place de joueur aux jeunes. Je rentrerai uniquement en cas de coup dur.

L'attaquant lyonnais Pig sera-t-il lyonnais la saison prochaine ? Toujours est-il que ce joueur pourrait prochainement effectuer un essai entre Rhône et Saône.

Quel avenir pour Garcia ?

Toujours l'expectative à Abbeville : Pierre Garcia restera-t-il ?

La saison au SC Abbeville, du moins pour l'équipe première, s'est véritablement achevée au soir du dernier match de Championnat contre Le Havre. Avec une indiscutable victoire (2 à 0), les équipiers de Seweryn venaient d'assurer pour la quatrième fois de suite leur maintien en Division II.

Les dirigeants picards pensaient bien disputer encore quelques matches officiels avec la Coupe de Picardie, ce qui aurait permis peut-être au trésorier de recevoir un peu d'argent frais qui fait défaut actuellement. Hélas, trois jours après leur succès sur Le Havre, les Abbevillois s'inclinèrent sans gloire contre Doullens, une formation évoluant quatre divisions au-dessous dans le Championnat régional (1-0).

El pourtant Abbeville ne pouvait invoquer aucune excuse dans la mesure où il s'était déplacé au grand complet avec notamment la présence à l'ailé droit de son attaquant international amateur Leboucher. Il ne restait plus alors aux Abbevillois qu'à disputer deux matches amicaux, le premier samedi dernier à Aumaie (facile victoire 6-1) et le second se

disputera dimanche prochain 13 mai à Montreuil contre les professionnels de Lens.

Actuellement les dirigeants abbevillois sont en discussion avancée avec les joueurs, et surtout l'entraîneur Pierre Garcia qui vient d'achever son contrat de deux ans. Jusqu'à présent Garcia ne s'est pas prononcé. A vrai dire il attend un peu : « C'est vrai, dit-il, que je suis actuellement libre puisqu'en fin de contrat je suis en pourparlers avec les dirigeants, mais rien n'est fait. J'attends vraiment de savoir comment se présente la situation financière du club avant de me décider. » Pierre Garcia qui est un entraîneur ayant de l'ambition aimerait bien rester, toutefois encore une saison à Abbeville, mais à la condition, bien sûr, que le club picard reparte dans les meilleures conditions possibles.

Or nul, actuellement, ne sait ce que réserve l'avenir dans la mesure où, ce n'est un secret pour personne, la trésorerie connaît des difficultés. Outre Garcia, le club sera-t-il en mesure de conserver des joueurs considérés comme ex-pros ou indépendants ? A l'exception du capitaine Seweryn, qui retourne en Pologne, aucune décision n'a été jusqu'à présent prise.

C'est le grand chambardement à Grenoble qui laisse en effet libre Fontana, Dussit, Madronnet, Raymond, Dyaou, Mas, Danimbe et Balint, et compte à l'inverse faire venir Bulgares (ex-Laval), Flak (ex-Lens), Bianchi (ex-Racing), Desboulons (ex-Rouen), ainsi que l'avant-centre du club hongrois de Tatabanya, Kovacs.

Il n'est plus question de Moyroud à Lyon, puisque celui-ci a donné son accord à Saint-Etienne. En revanche, du côté de Gerland, on continue de parler de Krause, de Lacuesta et de Carrot. Mais, pour l'instant, rien de concret, par conséquent...

Laissés libres par Lyon, Denis Gagneux, Philippe Vargoz et le gardien Jean-Michel Raymond sont aujourd'hui dans l'expectative. Ils ne désespèrent pourtant pas de jouer l'an prochain en D.I.

De Marc Brailion, le président grenoblois, cette récente réflexion : « La saison prochaine, mon équipe me coûtera en gros 850 millions de centimes. Mais les résultats aidant, j'ai bon espoir d'avoir un milliard de centimes de recettes. Alors... »

Joël Leverrier, arrivé au Red Star en début de saison, a été de nouveau présenté par Alain Avisse, le directeur sportif du Stade Français 92, mais l'intéressé ne semble pas chaud pour retourner à son ancien club.

Après quatre mois d'absence due à une opération à un genou, l'attaquant international amateur d'Abbeville William Leboucher vient de faire sa rentrée, et il dispute actuellement des rencontres de Championnat de Picardie avec Abbeville.

Peu de remous, pour le moment, au Stade Quimpérois. L'effectif stadiste étant, il faut en convenir, peu fourni on semble désireux, à Quimper, de conserver une grande partie de celui-ci. Pour l'heure, trois joueurs ne se verront pas renouveler leur contrat : Kédié, Gaye et Marasco.

Le président quimpérois Pierre Perez s'est déjà mis d'accord avec Berthaud, Dêru, Kilo, Toullec, Le Borgne, Gilet, qui est stagiaire, ainsi qu'avec Garraud. Cependant, en ce qui concerne ce dernier, l'accord est soumis à celui des Girondins de Bordeaux. Ceux-ci ont, en effet, gardé des droits sur l'utilisation du joueur.

En ce qui concerne les autres joueurs de Quimper, des propositions leur ont été faites, les décisions devant intervenir au cas de début de semaine, en principe. C'est le cas de Lubanski, qui a demandé un temps de réflexion. Il en est de même de Taruffi, qui, n'est pas professionnel, tout comme Toulhouc. En ce qui concerne le gardien Weiler, qui est encore sous contrat pour un an, aucune décision n'a encore été prise.

Reste Barraud, à qui on a proposé la responsabilité de l'équipe B du Quimper. Lui aussi a demandé à réfléchir.

V.A. s'était intéressé à Bassong, le milieu de terrain de Lucé, mais a finalement préféré conserver Henriksen (Norvégien) et Méry (Marocain) comme joueurs étrangers.

Dominique Chevalier, ex-USVA, qui avait émigré à Nîmes, puis au Puy, est libre et cherche un club.

Valenciennes n'a plus de milieu de terrain. Réilleux a signé à Lille, Leclercq quitte le football professionnel et Pésin cherche un club. En match amical, à Cambrai, on a testé Jughters, numéro 10 du Racing.

Roland Ursprung, gardien valenciennois de la D.III, prêt pour une saison à Abbeville alors qu'il effectuait son service militaire, portera de nouveau le maillot de V.A.

Blessé depuis plusieurs mois, le défenseur sénégalais d'Abbeville Ibrahim Ba a lui aussi effectué sa rentrée et joue actuellement en Championnat de Picardie.

Pour la Coupe de la Ligue, Abbeville sera tout à tour opposé à Roubaix, Dunkerque et Valenciennes. Pourtant, débuter le 5 juillet au stade Delique contre Roubaix n'enchantait guère les dirigeants abbevillois. En effet, Roubaix qui vient de perdre sa place en Division II ne fera sûrement pas recette à cette époque.

Patrick Aldaya, vingt-deux ans, numéro 11 à Châteauroux, a signé un contrat stagiaire première année avec Valenciennes.

Acteur et spectateur

Jean-Marc Schaer, 31 ans, l'ailier gauche valenciennois, s'est mis d'accord avec Sète. Il a signé un contrat promotionnel pour trois ans, doublé d'un emploi de photographe au journal le « Midi Libre ».

Le nez vers le ciel, Le Puy et Poissy qui visent la D II.
La tête dans les nuages, Montauban peut remercier Cholet...
L'avenir en rose, c'est pour Blénod qui y croit de plus en plus.
Les pieds d'Amiens sont en Division II après la défaite du rival...
Caen fait les rêves les plus fous après son succès devant Lisieux.
L'ambition sied à Hyères, qui compte un match de retard.

Têtes en l'air

(Jean-Marie LANOË)

● CENTRE

AU REVOIR DIJON

Battu à domicile par Auxerre, le leader, Dijon a encore lâché un peu de lest pour le grand profit du Puy et de Poissy. Le premier a disposé aisément de Cournon 3-0 pendant que les banlieusards enfonceaient un peu plus le pauvre Beaune. Résultat, le suspense reste entier à trois journées de la fin avec un calendrier aux difficultés comparables pour les deux rivaux.

En bas, le mystère reste bien épais de Bourges à Beaune. Pour Tavaux, tout est fini.

● CENTRE-OUEST

PREPAREZ LES MOUCHOIRS

Décidément, Cholet tient le sort du groupe entre ses pieds. Victorieux de Montauban la semaine dernière, on pensait qu'il s'inclinerait chez son voisin et présumé ami, Le Bourg-sous-la-Roche. Nenni. Il est allé gagner là-bas, chez son ennemi. Et Montauban se marre. Il n'a plus qu'un point de retard sur les Vendéens et le calendrier plaide en sa faveur. Cholet a parfaitement tenu son rôle d'arbitre. Quel rebondissement !

A noter les défaites de Toulouse et de Tours. On n'était plus habitué...

● EST

BLENOD SE REPLACE

A force de perdre impunément, on finit par s'exposer au retour d'un petit malin. Saint-Dizier n'en peut plus. On l'a déjà dit et sa nouvelle défaite (2-1) à Sochaux est là pour nous le prouver. Vauvan s'est fait, lui, rudement moucher par le leader Metz (4-0).

Alors Blénod a battu Mulhouse, ce qui n'avait rien d'évident. Le voilà donc à un point, prêt à profiter d'un nouveau faux pas. Un drôle de groupe assurément.

En bas, la messe est dite. Saint-Dié, Belfort et l'AS Strasbourg descendent en enfer.

● NORD

AMIENS : CAP SUR LE PARADIS

Malakoff lutait pour son maintien et Maubeuge pour la montée. Que voulez-vous qu'il adviend ? Une rencontre riche en rebondissements avec à la clé, une victoire heureuse des banlieusards, acquise dans les cinq dernières minutes. Pendant ce temps, Amiens est allé assurer le coup à Viry-Châtillon (2-0), ce qui lui permet de caracoler aujourd'hui aujourd'hui avec quatre points d'avance.

Autant dire que l'accession ne fait plus le moindre doute.

Creil, sévèrement battu au Touquet (3-0) a signé son arrêt de mort.

A signaler enfin le remarquable comportement de Beauvais encore vainqueur du PSG (2-0).

● OUEST

FEUX DE CAEN

Pour un drôle de match, ce fut un drôle de match. Deux barres pour Lisieux ; une seule pour Caen. La victoire morale aux Levoniens. Les deux points à Caen devant plus de 10 000 personnes, un record et une sacrée garantie pour l'avenir que cette victoire rend d'un rose plus éclatant.

Un point d'avance et un meilleur goal-average particulier, les hommes de « Manko » peuvent même se permettre de perdre un petit point d'ici à trois semaines. Mais pas plus.

En bas, ça va de plus en plus mal pour Evreux et Longjumeau. Quant à Lucé...

● SUD

FEUX D'ARTIFICE

Hyères-Orange annulé, leurs poursuivants ont tiré un véritable

feu d'artifice. Valence a battu Pont-de-Chéruy (5-1) et Saint-Raphaël, Arles (5-0). Pour Arles c'est le chant du cygne. La palme revient, dans le genre, aux Niçois qui ont passé sept buts à la lanterne rouge, Aix-en-Provence.

Dans les bas-fonds, les grandes manœuvres se poursuivent. Antibes, victorieux d'Ajaccio, s'est tiré d'affaire.

Quant à Digne, s'il termine la saison comme il l'avait entamée, il finira par se maintenir parmi l'élite.

rendez-vous

CENTRE

Saint-Etienne - Dijon
Clermont - Chalon-sur-Saône
Melun - Montferrand
Cournon - Fontainebleau
Bourges - Le Puy
Beaune - Tavaux
INF Vichy - Poissy
Auxerre - Lyon

CENTRE-OUEST

Périgueux - Montauban
Poitiers - Blois
Châteauroux - Saint-Médard
Pau - Bordeaux
Tours - Montmorillon
Toulouse - Le Bourg-sous-la-Roche
La Rochelle - Mont-de-Marsan
Muret - Cholet

EST

Saint-Dizier - AS Strasbourg
Mulhouse - Sochaux
Belfort - Blénod
Saint-Dié - Meaux
FCBK 05 - RC Strasbourg
Nancy - Metz
Metz - Chaumont
Reims - Vauvan

NORD

Paris-SG - Lille
Douai - Beauvais
Lens - Calais
Saint-Omer - Nîmes-les-Mines
Creil - Hazebrouck
Maubeuge - Viry-Châtillon
Le Touquet - Malakoff
Rouen - Amiens

OUEST

Corbeil - Evreux
Longjumeau - Vélizy Vannes
Brest FC - Saint-Pol-de-Léon
Lisieux - AS Brest
UCK Vannes - Caen
Laval - Lucé
Nantes - Racing CP
Le Havre - Rennes

SUD

Ajaccio - Arles
Bastia - Antibes
Aix-en-Provence - Marseille
Orange - Nice
Pont-de-Chéruy - Hyères
Montpellier - Monaco
Valence - Toulon
Saint-Raphaël - Digne



Toute l'intensité de la lutte que se sont livrée Malakoff et Maubeuge, l'un pour le maintien, l'autre pour la montée, apparaît dans ce mano a mano Patrick Valente (à gauche) et Georges Gosset. C'est en cent vingt secondes et à cinq minutes de la fin que les banlieusards ont eu le dernier mot. Ou !

(Photo Pierre La Blinière)

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

9 058 (Caen), 1 376 (Beauvais), 1 100 (Auxerre), 1 000 (Mont-de-Marsan), 973 (Le Puy), 910 (Montferrand), 887 (Fontainebleau), 863 (Bourg-sous-la-Roche), 835 (Chaumont), 793 (Saint-Pol-de-Léon).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS

Hanini (Bordeaux), Marlot (Nice).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Ba (Maubeuge), Verwaerde (Saint-Omer), Pujades (Amiens), Szymanski (Blénod), Neskovic (Poissy), Lopez (Pau), Merulla (Valence), Martinovic (Beauvais), Hesse (Merlebach), Stephan (Périgueux), Dos Santos (Saint-

Raphaël), Vincent (Poitiers), Fourrier (Bordeaux), Chillet (Saint-Etienne), Schwender (Metz).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Hassouna (Le Touquet), Lopez (Pau), Eydelie (Nantes), Duffour (Chalon), Chedorge (Saint-Raphaël), Bouquet (Vél. Vannes), De Zerbi (Tours), Delpierré (Poitiers), Hanini (Bordeaux), Levan (Valence).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Auter (Rennes), Zago (Monaco), Garcia (Aix).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE : 21 buts, Ferrer (Auxerre), 15 buts, Cantona (Auxerre).

CENTRE-OUEST : 23 buts, Hanini (Bordeaux), 20 buts, Lopez (Pau).

EST : 14 buts, Justek (Saint-Dizier), 11 buts, Hesse (Merlebach), Guerra (AS Strasbourg).

NORD : 15 buts, Oudjani (Lens), Ba (Maubeuge), 14 buts, Verwaerde (Saint-Omer).

OUEST : 21 buts, Jacquet (Le Havre), 17 buts, Pichard (Caen).

SUD : 18 buts, M'Boup (Digne), 12 buts, Maillard (Pont-de-Chéruy).

MEILLEURS JOUEURS

CENTRE : 9 étoiles, Malfondet (Beaune), C. Fernandez (Montferrand), 8 étoiles, Peycelon (Saint-Etienne).

CENTRE-OUEST : 14 étoiles, Lopez (Pau), 12 étoiles, Lorenzo (Blois), Djebbar (Montmorillon).

EST : 9 étoiles, Zahoui (Nancy), Mouyadi (Chaumont), 8 étoiles, Hesse (Merlebach).

NORD : 11 étoiles, Le Louard (Rouen), 9 étoiles, Souham (Lille), Verwaerde (Saint-Omer).

OUEST : 9 étoiles, Bassong (Luce), Cardon (Saint-Pol-de-Léon), 8 étoiles, Pain (Le Havre), Haubert (Lisieux), Jeffroy (AS Brest).

SUD : 10 étoiles, Gallagot (Arles), Murati (Bastia), 7 étoiles, Biancotti (Antibes), Giuntini (Pont-de-Chéruy), Massot (Montpellier).

Auxerre b. Dijon	2-1
Saint-Etienne b. Chalon	3-1
INF Vichy b. Bourges	2-0
Le Puy b. Cournon	3-0
Poissy b. Beaune	2-0
Lyon b. Tavaux	3-1
Melun b. Fontainebleau	2-0
Montferrand b. Clermont	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Auxerre	38	27	16	9	5	60	24
2. Saint-Etienne	36	27	14	9	5	41	22
3. INF Vichy	36	27	13	10	4	33	14
4. Le Puy	33	27	12	7	7	40	31
5. Poissy	32	27	10	12	5	23	21
6. Dijon	31	27	11	8	7	26	27
7. Chalon/S.	27	27	9	9	9	30	36
8. Melun	27	27	7	13	7	23	22
9. Lyon	27	27	9	9	9	24	23
10. Fontainebleau	24	27	7	10	10	32	36
11. Bourges	22	27	6	10	11	26	32
12. Montferrand	22	27	6	10	11	25	34
13. Clermont	21	27	3	15	9	28	35
14. Cournon	21	27	4	12	10	23	35
15. Beaune	19	27	5	7	14	22	36
16. Tavaux	15	27	5	8	16	26	51

MELUN b. FONTAINEBLEAU : 2-0 (1-0) — Terrain : bosselé. Spectateurs : 887. Recette : 22 555 F. Arbitre : M. Guesdon. Buts : Singa (10^e), Tunney (83^e).

FONTAINEBLEAU : Montauban — Hocquaux (puls Connell, 74^e), Queré, Guilaïne — "Gulliv" — Greiner, Borle, Baklasy, Gomez, Lenarowicz, Borne. Entr. : Delacroix.
MELUN : Chatelet — Tunney, "Wleczorek", Kane, Crapart — Legandra, Bonnet, Lablond — Olivier, Singa (puls Sanguino, 87^e), Russell. Entr. : Maherbe.

INF VICHY b. BOURGES : 2-0 (2-0) — Terrain : bosselé. Spectateurs : 87. Recette : 1 245 F. Arbitre : M. Veniel. Buts : Pastor (20^e), Sauvage (23^e).

INF VICHY : Dumont — Burzio, Watty, Warlop, Vallade — Vidot, Dubost, Sauvage — "Fournier, Tholot, Pastor. Entr. : Merelle.
BOURGES : Favier — Badens, Renaud, Brecheteau, Darnault (puls Korgli, 88^e) — Robinson, Claravido, Affin, Dossevi, Bassi, Thibault. Entr. : Leborgne.

LYON b. TAVAU : 3-1 (1-0) — Terrain : bosselé. Spectateurs : 172. Recette : 3 425 F. Arbitre : M. Palheiro. Buts : Bientati (80^e) pour Tavaux, Durix (13^e), Bernard (77^e), Gauge (80^e) pour Lyon.

TAVAU : "Ch. Prost — Guyot, Messin, Tapella, Cl. Prost — Clément, Ladu, Leuba (puls Barraux, 78^e) — Jouille, Bientati, Queré, Entr. : Ninot.

LYON : Raymond — Alliec, Lazareth, Decruz, Potak — Gauge, De Palma, Durix, Solomenco, Grand, "Bernard. Entr. : Brolsard.

MONTFERRAND b. CLERMONT : 1-0 (0-0) — Terrain : mauvais. Spectateurs : 910. Recette : n.c. Arbitre : M. Thomas. But : Fernandez (73^e).

MONTFERRAND : Chastel — "Martineau, Ulrich, Canham, Champommier — Collado, C. Fernandez, Metau, Michau (puls Labre, 87^e). Affaire, Lepelletier. Entr. : Menchadier.

CLERMONT : Thomas — Gedrezak, Trafont, Amat, Vanhuysse — Debut, "Collado (puls Amblard, 74^e), Despigny (puls Flanchet, 85^e) — Blanco, Jarte, Bédouet. Entr. : Boile.

LE PUY b. Cournon : 1-0 (1-0) — Terrain : Inégal. Spectateurs : 973. Recette : 19 813 F. Arbitre : M. Hirtz. But : Prêcheur (56^e).

LE PUY : Simon — Den Haese, Mainhomme, Chergros, Ampama — Chevalier, Vernaudo, Sackel — "Prêcheur, Hiel, Pécout (puls Chouvet, 82^e). Entr. : Lenoir.

COURNON : Scherer — Taravene, Plazanet, Péron, Fabry — Morera, Brasse, Terronnès — Forestier, "Blieck, Soule (puls Sarron, 82^e). Entr. : Honoré.

POISSY b. BEAUNE : 2-0 (0-0) — Terrain : mauvais. Spectateurs : 207. Recette : 26 360 F. Arbitre : M. Chassalang. Buts : Najkovic (57^e) et 68^e).

POISSY : Donnadiou — Gautier, Gros, Dutot, Cornier — Bachaud, "Bajo, Imakhouk-hene (puls Duno, 81^e) — Khirati, Grapin (puls Colney, 72^e), Nejlovic. Entr. : Laurier.
BEAUNE : Lutz — Maufoux, Borra, "Malfondet, Bader — Adam, Gauby, Imbert (puls Richer, 46^e) — Benguereth (puls Mercier, 77^e), Mayet, Pichanot. Entr. : Macia.

AUXERRE b. DIJON : 2-1 (0-0) — Terrain : bon. Spectateurs : 1 100. Recette : 26 360 F. Arbitre : M. Cheron. Buts : Hakkar (81^e) pour Dijon, Cantona (74^e), Gomez (86^e) pour Auxerre.

DIJON : Rigal — Bigarnet (puls Lombard, 54^e), "Thaulin, Joseph, Craspo, Popard, Hakkar (Paradi, 77^e) — Chalons, Raspli, Delacroix. Entr. : Dupouil.

AUXERRE : Laiseau — Volkaert, Prunier, Lorient, Noel — "Gomez, Danio, Ferrer — Cantona (puls Messenger, 83^e), Pineda, Yahviha (puls R. Boil, 50^e). Entr. : Rolland.

SAINT-ETIENNE b. CHALON : 3-1 (1-0) — Terrain : bon. Spectateurs : 560. Recette : 13 004 F. Arbitre : M. Panchet. Buts : Chillet, 9^e et 74^e; Cantona (83^e); Duffour (87^e sur pen.) pour Chalon.

CHALON : Monnot — Saada, Bonnin (puls W. Polz, 69^e), "Klose, Zimmernann — Richard, Gaudin, Parraud (puls Balland, 72^e) — Faydier, Dufour, C. Polz. Entr. : Tripp.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Bru, Cantan, Perez, Wolff — Primard (puls Courrault, 81^e), Claveloux (puls Collu, 46^e), Haon — Sab, "Chillet, Gros. Entr. : Elie.

CENTRE-OUEST

*Mont-de-Marsan b. Toulouse	1-0
Cholet b. "Le Bourg/La Roche	1-0
*Bordeaux b. Châteauroux	7-0
*Montauban b. Muret	1-0
*La Rochelle b. Tours	3-1
Poitiers b. Saint-Médard	4-2
Pau b. Montmorillon	4-2
*Blois b. Périgueux	3-2

Classement										
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.			
1. Toulouse	43	27	19	5	3	63	18			
2. Bourg/Roche	39	27	16	7	4	45	25			
3. Bordeaux	38	27	15	8	4	59	25			
4. Montauban	38	27	16	6	5	29	17			
5. Tours	33	27	13	7	7	30	33			
6. Poitiers	33	27	10	13	4	38	24			
7. La Rochelle	31	27	11	9	7	37	32			
8. Mont-de-Marsan	30	27	11	8	8	29	27			
9. Cholet	25	27	7	12	17	39				
10. Pau	25	27	10	7	10	46				
11. Muret	22	27	9	11	16	46				
12. Montmorillon	22	27	5	11	21	44				
13. Périgueux	19	27	8	3	16	33	58			
14. Blois	15	27	5	7	15	46				
15. Châteauroux	11	27	3	5	19	27	49			
16. Saint-Médard	8	27	2	4	21	13	58			

BORDEAUX b. CHATEAUXROUX: 7-0 (3-0). — Terrain: mauvais. Spectateurs: 110. Recette: 2.170 F. Arbitre: M. Gicoueau. Buts: Lippin (10^e), Hanlin (22^e, 39^e s. pen, et 74^e), Fourrier (58^e et 63^e), Martinez (86^e).
BORDEAUX: Ruffier — Ichas, Larue (puls Delord, 56^e), Gandozi, Zioui — Lippin, Boudonnie (puls Daisson, 72^e), Martinez, Fourrier, Hupin, Duplant, Entr.: Lardet.
CHATEAUXROUX: Bouche — Devault, Tourie, Sidlati, Sampson — Le Strat, Lérat, Dureau (puls Kicinsky, 72^e) — Boladet, Larigauderie, Gibols, Entr.: Leroux.

POITIERS b. SAINT-MEDARD: 4-2 (1-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 40. Recette: 1.000 F. Arbitre: M. Piveteau. Buts: Lecouivre (35^e), Vincent (53^e et 50^e), Delipiers (89^e sur pen), pour Poitiers; Lacoste (56^e). Mâtémalin (89^e), pour Saint-Médard.
SAINT-MEDARD: Dat — Demarest, Boy, Douis, Actien — Mathieu, Bellacoulin, Matomé — Bats, Lacoste, "Kinder, Entr.: Desvignes.
POITIERS: Michaud — Fournier, Delgierre, Paillet, Jacquin — Riquedière, Guenel, Lopez, Lacouivre, Goram, Vincent, Entr.: Delipiers.

PERIGUEUX b. BLOIS: 3-2 (0-1). — Terrain: gras. Spectateurs: 115. Recette: 264 F. Arbitre: M. Biondin. Buts: Iborra (47^e), Stephan (81^e et 78^e), pour Périgueux; Poucan (10^e), Bourgeat (81^e), pour Blois.
BLOIS: Fliché — Guégan, Bourgeat, Richen, Lorenzo — Bastien, Leullier (puls Girard, 71^e), Tréfoux (puls Hasié, 82^e) — Zéidi, B. Martos, "Poucan, Entr.: Lorenzo.
PERIGUEUX: Saubesty — Boussariff, El Filali, Desmaisons, Caron — Guillon, Diniz, Faurel — "Stephan (puls Chron, 46^e), Iborra, Ntiga, Entr.: Meunier.

LA ROCHELLE b. TOURS: 3-1 (1-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 209. Recette: 5.649 F. Arbitre: M. Monet-Descondes. Buts: Sabatier (8^e), Pageaud (58^e), Bineau (78^e), pour La Rochelle; De Zerbi (88^e s. pen), pour Tours.
LA ROCHELLE: "Yvelu — Delange, Ba, Paredes, Salmon — Neveu, Pageaud, Proust (puls Souverain, 68^e), Bineau (puls Pérignon, 84^e), Ellassat, Sabatier, Entr.: Pérignon.
TOURS: Sidlati — Espinasse, Margolino, Thénier, Damendral, Geras (puls Sausseure, 88^e), Sabourault (puls Richard, 68^e), Audouin, Lèveve, Guesnier, "De Zerbi, Entr.: Sabourault.

PAU b. MONTMORILLON: 4-2 (0-0). — Terrain: mauvais. Spectateurs: 424. Recette: 7.723 F. Arbitre: M. Couchoulet. Buts: Sanz (71^e), Lopez (72^e s. pen, et 83^e), Perrin (78^e), pour Pau; Labonne (51^e), Manceau (84^e), pour Montmorillon.

BOURG-SUR-LA-ROCHE: Guillet — Blanchard, Poiraud, Heyman, "Morinère — Poirier, Martin (puls Araujo, 63^e), Mira — Petit, Drappier, Boissinot, Entr.: Lardet.
CHOLET: Motard — Radigols — Lila, David, Rival — "Giolist, Gravoille, Daudet — Hivon, Brosier (puls Pineau, 77^e), Zuraszek, Entr.: Zuraszek.

MONTAUBAN b. MURET: 1-0 (0-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 345. Recette: 9.830 F. Arbitre: M. Baud. But: Cheravola (64^e).
Exposés: Lagarde (Montauban); Corominas (Muret).
MONTAUBAN: Truffert — Labeyrie, "Schoeffe, Baudier, Lespiau — Fernandez, Delgado, Lagarde, Robinson (puls Prouha, 71^e), Tacaille (puls Gueye, 74^e), Cheravola, Entr.: Labeyrie.

MURET: P. Barthe — Riquelme, Maurès, Lored, Melito — Corominas, Escalle (puls Polibian, 77^e), Bayadroun, Dabin — "J.-P. Barthe, Maier, Entr.: Rabier.

MONT-DE-MARSAN b. TOULOUSE: 1-0 (0-0). — Terrain: glissant. Spectateurs: 1.000. Recette: 20.800 F. Arbitre: M. Renoux. But: Combes (73^e).
MONT-DE-MARSAN: Badetz — Guig, Michelena, Gauthier, "Méoué — Busquet, Joly, Bordes, Dicap, Larrin, Lopez — Pascual, Entr.: Darcos.

TOULOUSE: D'Angelo — Valieau, Roussey, Oliver, Andrade — Van Straelen, Bex, Espanol, Marzetti — "Diaz, Rolland, Entr.: Roussel.

BORDEAUX b. CHATEAUXROUX: 7-0 (3-0). — Terrain: mauvais. Spectateurs: 110. Recette: 2.170 F. Arbitre: M. Gicoueau. Buts: Lippin (10^e), Hanlin (22^e, 39^e s. pen, et 74^e), Fourrier (58^e et 63^e), Martinez (86^e).
BORDEAUX: Ruffier — Ichas, Larue (puls Delord, 56^e), Gandozi, Zioui — Lippin, Boudonnie (puls Daisson, 72^e), Martinez, Fourrier, Hupin, Duplant, Entr.: Lardet.
CHATEAUXROUX: Bouche — Devault, Tourie, Sidlati, Sampson — Le Strat, Lérat, Dureau (puls Kicinsky, 72^e) — Boladet, Larigauderie, Gibols, Entr.: Leroux.

POITIERS b. SAINT-MEDARD: 4-2 (1-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 40. Recette: 1.000 F. Arbitre: M. Piveteau. Buts: Lecouivre (35^e), Vincent (53^e et 50^e), Delipiers (89^e sur pen), pour Poitiers; Lacoste (56^e). Mâtémalin (89^e), pour Saint-Médard.
SAINT-MEDARD: Dat — Demarest, Boy, Douis, Actien — Mathieu, Bellacoulin, Matomé — Bats, Lacoste, "Kinder, Entr.: Desvignes.
POITIERS: Michaud — Fournier, Delgierre, Paillet, Jacquin — Riquedière, Guenel, Lopez, Lacouivre, Goram, Vincent, Entr.: Delipiers.

PERIGUEUX b. BLOIS: 3-2 (0-1). — Terrain: gras. Spectateurs: 115. Recette: 264 F. Arbitre: M. Biondin. Buts: Iborra (47^e), Stephan (81^e et 78^e), pour Périgueux; Poucan (10^e), Bourgeat (81^e), pour Blois.
BLOIS: Fliché — Guégan, Bourgeat, Richen, Lorenzo — Bastien, Leullier (puls Girard, 71^e), Tréfoux (puls Hasié, 82^e) — Zéidi, B. Martos, "Poucan, Entr.: Lorenzo.
PERIGUEUX: Saubesty — Boussariff, El Filali, Desmaisons, Caron — Guillon, Diniz, Faurel — "Stephan (puls Chron, 46^e), Iborra, Ntiga, Entr.: Meunier.

LA ROCHELLE b. TOURS: 3-1 (1-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 209. Recette: 5.649 F. Arbitre: M. Monet-Descondes. Buts: Sabatier (8^e), Pageaud (58^e), Bineau (78^e), pour La Rochelle; De Zerbi (88^e s. pen), pour Tours.
LA ROCHELLE: "Yvelu — Delange, Ba, Paredes, Salmon — Neveu, Pageaud, Proust (puls Souverain, 68^e), Bineau (puls Pérignon, 84^e), Ellassat, Sabatier, Entr.: Pérignon.
TOURS: Sidlati — Espinasse, Margolino, Thénier, Damendral, Geras (puls Sausseure, 88^e), Sabourault (puls Richard, 68^e), Audouin, Lèveve, Guesnier, "De Zerbi, Entr.: Sabourault.

PAU b. MONTMORILLON: 4-2 (0-0). — Terrain: mauvais. Spectateurs: 424. Recette: 7.723 F. Arbitre: M. Couchoulet. Buts: Sanz (71^e), Lopez (72^e s. pen, et 83^e), Perrin (78^e), pour Pau; Labonne (51^e), Manceau (84^e), pour Montmorillon.

BOURG-SUR-LA-ROCHE: Guillet — Blanchard, Poiraud, Heyman, "Morinère — Poirier, Martin (puls Araujo, 63^e), Mira — Petit, Drappier, Boissinot, Entr.: Lardet.
CHOLET: Motard — Radigols — Lila, David, Rival — "Giolist, Gravoille, Daudet — Hivon, Brosier (puls Pineau, 77^e), Zuraszek, Entr.: Zuraszek.

MONTAUBAN b. MURET: 1-0 (0-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 345. Recette: 9.830 F. Arbitre: M. Baud. But: Cheravola (64^e).
Exposés: Lagarde (Montauban); Corominas (Muret).
MONTAUBAN: Truffert — Labeyrie, "Schoeffe, Baudier, Lespiau — Fernandez, Delgado, Lagarde, Robinson (puls Prouha, 71^e), Tacaille (puls Gueye, 74^e), Cheravola, Entr.: Labeyrie.

MURET: P. Barthe — Riquelme, Maurès, Lored, Melito — Corominas, Escalle (puls Polibian, 77^e), Bayadroun, Dabin — "J.-P. Barthe, Maier, Entr.: Rabier.

MONT-DE-MARSAN b. TOULOUSE: 1-0 (0-0). — Terrain: glissant. Spectateurs: 1.000. Recette: 20.800 F. Arbitre: M. Renoux. But: Combes (73^e).
MONT-DE-MARSAN: Badetz — Guig, Michelena, Gauthier, "Méoué — Busquet, Joly, Bordes, Dicap, Larrin, Lopez — Pascual, Entr.: Darcos.

TOULOUSE: D'Angelo — Valieau, Roussey, Oliver, Andrade — Van Straelen, Bex, Espanol, Marzetti — "Diaz, Rolland, Entr.: Roussel.

BORDEAUX b. CHATEAUXROUX: 7-0 (3-0). — Terrain: mauvais. Spectateurs: 110. Recette: 2.170 F. Arbitre: M. Gicoueau. Buts: Lippin (10^e), Hanlin (22^e, 39^e s. pen, et 74^e), Fourrier (58^e et 63^e), Martinez (86^e).
BORDEAUX: Ruffier — Ichas, Larue (puls Delord, 56^e), Gandozi, Zioui — Lippin, Boudonnie (puls Daisson, 72^e), Martinez, Fourrier, Hupin, Duplant, Entr.: Lardet.
CHATEAUXROUX: Bouche — Devault, Tourie, Sidlati, Sampson — Le Strat, Lérat, Dureau (puls Kicinsky, 72^e) — Boladet, Larigauderie, Gibols, Entr.: Leroux.

POITIERS b. SAINT-MEDARD: 4-2 (1-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 40. Recette: 1.000 F. Arbitre: M. Piveteau. Buts: Lecouivre (35^e), Vincent (53^e et 50^e), Delipiers (89^e sur pen), pour Poitiers; Lacoste (56^e). Mâtémalin (89^e), pour Saint-Médard.
SAINT-MEDARD: Dat — Demarest, Boy, Douis, Actien — Mathieu, Bellacoulin, Matomé — Bats, Lacoste, "Kinder, Entr.: Desvignes.
POITIERS: Michaud — Fournier, Delgierre, Paillet, Jacquin — Riquedière, Guenel, Lopez, Lacouivre, Goram, Vincent, Entr.: Delipiers.

PERIGUEUX b. BLOIS: 3-2 (0-1). — Terrain: gras. Spectateurs: 115. Recette: 264 F. Arbitre: M. Biondin. Buts: Iborra (47^e), Stephan (81^e et 78^e), pour Périgueux; Poucan (10^e), Bourgeat (81^e), pour Blois.
BLOIS: Fliché — Guégan, Bourgeat, Richen, Lorenzo — Bastien, Leullier (puls Girard, 71^e), Tréfoux (puls Hasié, 82^e) — Zéidi, B. Martos, "Poucan, Entr.: Lorenzo.
PERIGUEUX: Saubesty — Boussariff, El Filali, Desmaisons, Caron — Guillon, Diniz, Faurel — "Stephan (puls Chron, 46^e), Iborra, Ntiga, Entr.: Meunier.

LA ROCHELLE b. TOURS: 3-1 (1-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 209. Recette: 5.649 F. Arbitre: M. Monet-Descondes. Buts: Sabatier (8^e), Pageaud (58^e), Bineau (78^e), pour La Rochelle; De Zerbi (88^e s. pen), pour Tours.
LA ROCHELLE: "Yvelu — Delange, Ba, Paredes, Salmon — Neveu, Pageaud, Proust (puls Souverain, 68^e), Bineau (puls Pérignon, 84^e), Ellassat, Sabatier, Entr.: Pérignon.
TOURS: Sidlati — Espinasse, Margolino, Thénier, Damendral, Geras (puls Sausseure, 88^e), Sabourault (puls Richard, 68^e), Audouin, Lèveve, Guesnier, "De Zerbi, Entr.: Sabourault.

PAU b. MONTMORILLON: 4-2 (0-0). — Terrain: mauvais. Spectateurs: 424. Recette: 7.723 F. Arbitre: M. Couchoulet. Buts: Sanz (71^e), Lopez (72^e s. pen, et 83^e), Perrin (78^e), pour Pau; Labonne (51^e), Manceau (84^e), pour Montmorillon.

BOURG-SUR-LA-ROCHE: Guillet — Blanchard, Poiraud, Heyman, "Morinère — Poirier, Martin (puls Araujo, 63^e), Mira — Petit, Drappier, Boissinot, Entr.: Lardet.
CHOLET: Motard — Radigols — Lila, David, Rival — "Giolist, Gravoille, Daudet — Hivon, Brosier (puls Pineau, 77^e), Zuraszek, Entr.: Zuraszek.

MONTAUBAN b. MURET: 1-0 (0-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 345. Recette: 9.830 F. Arbitre: M. Baud. But: Cheravola (64^e).
Exposés: Lagarde (Montauban); Corominas (Muret).
MONTAUBAN: Truffert — Labeyrie, "Schoeffe, Baudier, Lespiau — Fernandez, Delgado, Lagarde, Robinson (puls Prouha, 71^e), Tacaille (puls Gueye, 74^e), Cheravola, Entr.: Labeyrie.

MURET: P. Barthe — Riquelme, Maurès, Lored, Melito — Corominas, Escalle (puls Polibian, 77^e), Bayadroun, Dabin — "J.-P. Barthe, Maier, Entr.: Rabier.

MONT-DE-MARSAN b. TOULOUSE: 1-0 (0-0). — Terrain: glissant. Spectateurs: 1.000. Recette: 20.800 F. Arbitre: M. Renoux. But: Combes (73^e).
MONT-DE-MARSAN: Badetz — Guig, Michelena, Gauthier, "Méoué — Busquet, Joly, Bordes, Dicap, Larrin, Lopez — Pascual, Entr.: Darcos.

TOULOUSE: D'Angelo — Valieau, Roussey, Oliver, Andrade — Van Straelen, Bex, Espanol, Marzetti — "Diaz, Rolland, Entr.: Roussel.

BORDEAUX b. CHATEAUXROUX: 7-0 (3-0). — Terrain: mauvais. Spectateurs: 110. Recette: 2.170 F. Arbitre: M. Gicoueau. Buts: Lippin (10^e), Hanlin (22^e, 39^e s. pen, et 74^e), Fourrier (58^e et 63^e), Martinez (86^e).
BORDEAUX: Ruffier — Ichas, Larue (puls Delord, 56^e), Gandozi, Zioui — Lippin, Boudonnie (puls Daisson, 72^e), Martinez, Fourrier, Hupin, Duplant, Entr.: Lardet.
CHATEAUXROUX: Bouche — Devault, Tourie, Sidlati, Sampson — Le Strat, Lérat, Dureau (puls Kicinsky, 72^e) — Boladet, Larigauderie, Gibols, Entr.: Leroux.

POITIERS b. SAINT-MEDARD: 4-2 (1-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 40. Recette: 1.000 F. Arbitre: M. Piveteau. Buts: Lecouivre (35^e), Vincent (53^e et 50^e), Delipiers (89^e sur pen), pour Poitiers; Lacoste (56^e). Mâtémalin (89^e), pour Saint-Médard.
SAINT-MEDARD: Dat — Demarest, Boy, Douis, Actien — Mathieu, Bellacoulin, Matomé — Bats, Lacoste, "Kinder, Entr.: Desvignes.
POITIERS: Michaud — Fournier, Delgierre, Paillet, Jacquin — Riquedière, Guenel, Lopez, Lacouivre, Goram, Vincent, Entr.: Delipiers.

PERIGUEUX b. BLOIS: 3-2 (0-1). — Terrain: gras. Spectateurs: 115. Recette: 264 F. Arbitre: M. Biondin. Buts: Iborra (47^e), Stephan (81^e et 78^e), pour Périgueux; Poucan (10^e), Bourgeat (81^e), pour Blois.
BLOIS: Fliché — Guégan, Bourgeat, Richen, Lorenzo — Bastien, Leullier (puls Girard, 71^e), Tréfoux (puls Hasié, 82^e) — Zéidi, B. Martos, "Poucan, Entr.: Lorenzo.
PERIGUEUX: Saubesty — Boussariff, El Filali, Desmaisons, Caron — Guillon, Diniz, Faurel — "Stephan (puls Chron, 46^e), Iborra, Ntiga, Entr.: Meunier.

LA ROCHELLE b. TOURS: 3-1 (1-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 209. Recette: 5.649 F. Arbitre: M. Monet-Descondes. Buts: Sabatier (8^e), Pageaud (58^e), Bineau (78^e), pour La Rochelle; De Zerbi (88^e s. pen), pour Tours.
LA ROCHELLE: "Yvelu — Delange, Ba, Paredes, Salmon — Neveu, Pageaud, Proust (puls Souverain, 68^e), Bineau (puls Pérignon, 84^e), Ellassat, Sabatier, Entr.: Pérignon.
TOURS: Sidlati — Espinasse, Margolino, Thénier, Damendral, Geras (puls Sausseure, 88^e), Sabourault (puls Richard, 68^e), Audouin, Lèveve, Guesnier, "De Zerbi, Entr.: Sabourault.

PAU b. MONTMORILLON: 4-2 (0-0). — Terrain: mauvais. Spectateurs: 424. Recette: 7.723 F. Arbitre: M. Couchoulet. Buts: Sanz (71^e), Lopez (72^e s. pen, et 83^e), Perrin (78^e), pour Pau; Labonne (51^e), Manceau (84^e), pour Montmorillon.

BOURG-SUR-LA-ROCHE: Guillet — Blanchard, Poiraud, Heyman, "Morinère — Poirier, Martin (puls Araujo, 63^e), Mira — Petit, Drappier, Boissinot, Entr.: Lardet.
CHOLET: Motard — Radigols — Lila, David, Rival — "Giolist, Gravoille, Daudet — Hivon, Brosier (puls Pineau, 77^e), Zuraszek, Entr.: Zuraszek.

MONTAUBAN b. MURET: 1-0 (0-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 345. Recette: 9.830 F. Arbitre: M. Baud. But: Cheravola (64^e).
Exposés: Lagarde (Montauban); Corominas (Muret).
MONTAUBAN: Truffert — Labeyrie, "Schoeffe, Baudier, Lespiau — Fernandez, Delgado, Lagarde, Robinson (puls Prouha, 71^e), Tacaille (puls Gueye, 74^e), Cheravola, Entr.: Labeyrie.

MURET: P. Barthe — Riquelme, Maurès, Lored, Melito — Corominas, Escalle (puls Polibian, 77^e), Bayadroun, Dabin — "J.-P. Barthe, Maier, Entr.: Rabier.

MONT-DE-MARSAN b. TOULOUSE: 1-0 (0-0). — Terrain: glissant. Spectateurs: 1.000. Recette: 20.800 F. Arbitre: M. Renoux. But: Combes (73^e).
MONT-DE-MARSAN: Badetz — Guig, Michelena, Gauthier, "Méoué — Busquet, Joly, Bordes, Dicap, Larrin, Lopez — Pascual, Entr.: Darcos.

TOULOUSE: D'Angelo — Valieau, Roussey, Oliver, Andrade — Van Straelen, Bex, Espanol, Marzetti — "Diaz, Rolland, Entr.: Roussel.

BORDEAUX b. CHATEAUXROUX: 7-0 (3-0). — Terrain: mauvais. Spectateurs: 110. Recette: 2.170 F. Arbitre: M. Gicoueau. Buts: Lippin (10^e), Hanlin (22^e, 39^e s. pen, et 74^e), Fourrier (58^e et 63^e), Martinez (86^e).
BORDEAUX: Ruffier — Ichas, Larue (puls Delord, 56^e), Gandozi, Zioui — Lippin, Boudonnie (puls Daisson, 72^e), Martinez, Fourrier, Hupin, Duplant, Entr.: Lardet.
CHATEAUXROUX: Bouche — Devault, Tourie, Sidlati, Sampson — Le Strat, Lérat, Dureau (puls Kicinsky, 72^e) — Boladet, Larigauderie, Gibols, Entr.: Leroux.

POITIERS b. SAINT-MEDARD: 4-2 (1-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 40. Recette: 1.000 F. Arbitre: M. Piveteau. Buts: Lecouivre (35^e), Vincent (53^e et 50^e), Delipiers (89^e sur pen), pour Poitiers; Lacoste (56^e). Mâtémalin (89^e), pour Saint-Médard.
SAINT-MEDARD: Dat — Demarest, Boy, Douis, Actien — Mathieu, Bellacoulin, Matomé — Bats, Lacoste, "Kinder, Entr.: Desvignes.
POITIERS: Michaud — Fournier, Delgierre, Paillet, Jacquin — Riquedière, Guenel, Lopez, Lacouivre, Goram, Vincent, Entr.: Delipiers.

PERIGUEUX b. BLOIS: 3-2 (0-1). — Terrain: gras. Spectateurs: 115. Recette: 264 F. Arbitre: M. Biondin. Buts: Iborra (47^e), Stephan (81^e et 78^e), pour Périgueux; Poucan (10^e), Bourgeat (81^e), pour Blois.
BLOIS: Fliché — Guégan, Bourgeat, Richen, Lorenzo — Bastien, Leullier (puls Girard, 71^e), Tréfoux (puls Hasié, 82^e) — Zéidi, B. Martos, "Poucan, Entr.: Lorenzo.
PERIGUEUX: Saubesty — Boussariff, El Filali, Desmaisons, Caron — Guillon, Diniz, Faurel — "Stephan (puls Chron, 46^e), Iborra, Ntiga, Entr.: Meunier.

LA ROCHELLE b. TOURS: 3-1 (1-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 209. Recette: 5.649 F. Arbitre: M. Monet-Descondes. Buts: Sabatier (8^e), Pageaud (58^e), Bineau (78^e), pour La Rochelle; De Zerbi (88^e s. pen), pour Tours.
LA ROCHELLE: "Yvelu — Delange, Ba, Paredes, Salmon — Neveu, Pageaud, Proust (puls Souverain, 68^e), Bineau (puls Pérignon, 84^e), Ellassat, Sabatier, Entr.: Pérignon.
TOURS: Sidlati — Espinasse, Margolino, Thénier, Damendral, Geras (puls Sausseure, 88^e), Sabourault (puls Richard, 68^e), Audouin, Lèveve, Guesnier, "De Zerbi, Entr.: Sabourault.

PAU b. MONTMORILLON: 4-2 (0-0). — Terrain: mauvais. Spectateurs: 424. Recette: 7.723 F. Arbitre: M. Couchoulet. Buts: Sanz (71^e), Lopez (72^e s. pen, et 83^e), Perrin (78^e), pour Pau; Labonne (51^e), Manceau (84^e), pour Montmorillon.

BOURG-SUR-LA-ROCHE: Guillet — Blanchard, Poiraud, Heyman, "Morinère — Poirier, Martin (puls Araujo, 63^e), Mira — Petit, Drappier, Boissinot, Entr.: Lardet.
CHOLET: Motard — Radigols — Lila, David, Rival — "Giolist, Gravoille, Daudet — Hivon, Brosier (puls Pineau, 77^e), Zuraszek, Entr.: Zuraszek.

MONTAUBAN b. MURET: 1-0 (0-0). — Terrain: bon. Spectateurs: 345. Recette: 9.830 F. Arbitre: M. Baud. But: Cheravola (64^e).
Exposés: Lagarde (Montauban); Corominas (Muret).
MONTAUBAN: Truffert — Labeyrie, "Schoeffe, Baudier, Lespiau — Fernandez, Delgado, Lagarde, Robinson (puls Prouha, 71^e), Tacaille (puls Gueye, 74^e), Cheravola, Entr.: Labeyrie.

MURET: P. Barthe — Riquelme, Maurès, Lored, Melito — Corominas, Escalle (puls Polibian, 77^e), Bayadroun, Dabin — "J.-P. Barthe, Maier, Entr.: Rabier.

MONT-DE-MARSAN b. TOULOUSE: 1-0 (0-0). — Terrain: glissant. Spectateurs: 1.000. Recette: 20.800 F. Arbitre: M. Renoux. But: Combes (73^e).
MONT-DE-MARSAN: Badetz — Guig, Michelena, Gauthier, "Méoué — Busquet, Joly, Bordes, Dicap, Larrin, Lopez — Pascual, Entr.: Darcos.

TOULOUSE: D'Angelo — Valieau, Roussey, Oliver, Andrade — Van Straelen, Bex, Espanol, Marzetti — "Diaz, Rolland, Entr.: Roussel.

BORDEAUX b. CHATEAUXROUX: 7-0 (3-0). — Terrain: mauvais. Spectateurs: 110. Rec

PUB !

Surpris par les pluies violentes et soudaines, plusieurs spectateurs de Fontainebleau-Melun ont fait preuve d'originalité pour s'abriter. En effet, ils ont décroché les panneaux publicitaires qui bordent le terrain pour se les mettre sur la tête. Enfin une pub qui rapporte !

■ Lors du derby, qui tint toutes ses promesses, Caen-Lisieux, les spectateurs caennais eurent quelques frayeurs lorsqu'un bon tir de Jacques Santini, le capitaine lexovien, finit sa (belle) course au fond des filets. Mais l'arbitre, M. Delair, avait sifflé la mi-temps trois secondes auparavant.

■ Pour ce Caen-Lisieux décisif, la tribune présidentielle du stade Venoix était bien remplie. M. Mexandeau, ministre des PTT, était là, bien sûr, de même que le maire de Caen, M. Giraud. Est-il besoin de rappeler que leurs convictions politiques ne sont pas tout à fait les mêmes ? Le foot les a réunis...

■ L'allier droit de Caen, Franck Lemesle, a signé un contrat d'un an en faveur du Brest FC qui, on le sait, reste en Division I. Franck est bien décidé à saisir sa chance là-bas. Ce fut d'ailleurs lui le meilleur Caennais sur le terrain, prouvant ainsi son excellente mentalité.

■ Souvenirs, souvenirs... Douville et Théault étaient les seuls survivants de l'épopée caennaise en Division II il y a quatre ans.

■ M. Dupire, président de Lisieux, espérait bien sûr avant le match Caen-Lisieux une victoire des siens. Mais pas une victoire sans avoir prouvé quelque chose sur le terrain. « Il peut être rassuré, Lisieux s'est révélé fort séduisant et ne méritait pas sa défaite. Le derby s'est en outre disputé dans un bon état d'esprit.

■ Une minute avant le coup d'envoi de Caen-Lisieux, on ne connaissait toujours pas la composition de l'équipe lexovienne à cause de l'absence de Bernard Scipion, ligaments arrachés. Finalement, c'est le jeune Richer qui remplace, et fort bien d'ailleurs, dixit son entraîneur Jacques Santini.

■ Boum ! Coup franc : Santini lance Haubert par une balle au-dessus de l'arbitre, M. Delair. Haubert s'envole et envoie bouler M. l'arbitre sans ménagement...

LE FILS DE SON PERE

Jean-François Vernier, dix-neuf ans, treizième homme de Maubeuge, samedi soir à Malakoff, n'est autre que le fils de Jean-Marc Vernier, entraîneur de l'équipe nordiste : « C'est un bon attaquant qui peut jouer aussi bien à droite qu'à gauche, car il a deux pieds », dit de lui Jean-Marc Vernier, qui ajoute : « Son seul problème, c'est d'avoir un père entraîneur de l'équipe ! »

■ Dans l'équipe du Racing Club de Lens, qui évoluait à Nœux, figuraient trois anciens nœuxois : Tirloït, Le Provost, promu capitaine, et l'entraîneur Joachim Marx.

■ On peut qualifier d'exploit la victoire de Blénod sur Mulhouse, car les Alsaciens n'avaient pas connu la défaite depuis novembre 1983. Presque six mois.

■ Du côté de Cournon, après Le Puy-Cournon on faisait plutôt grise mine à l'exemple de l'entraîneur Georges Honoré. Et de regretter les occasions perdues, la dernière à l'ultime minute du match.

expliquez-vous

JEAN-MARC VARNIER

Maubeuge, le grand perdant du groupe Nord... Nous avons donc retrouvé Jean-Marc Varnier toujours fringant. Mais avec déjà une sorte de fatalité, de résignation et beaucoup de philosophie dans ses paroles et dans son jugement.

Précisons que notre conversation eut lieu avant le match qui allait opposer son équipe à Malakoff... donc avant de connaître le résultat de Viry-Amiens. Mais il avait envisagé le résultat...

« Après avoir tenu longtemps la tête de ce groupe Nord de D III, vous êtes maintenant derrière Amiens. Que s'est-il passé ?

— Sitôt après notre élimination en Coupe à Sarreguemines, nous avions l'esprit au Championnat ! On a été battu pour la seconde fois par Amiens (1-3) chez nous, devant 5 000 spectateurs (record). Cela nous en a fichu un sacré coup au moral et en un mois, février, on a perdu 7 points pour 4 matches, et pour nous retrouver à 3 points des Amiénois alors que nous les devançons de deux. Depuis, on en a repris un seul, c'est tout...

— Oui, mais la fin du Championnat s'annonce plus difficile pour Amiens que pour Maubeuge avec, pour les Picards, deux matches contre des réserves pros, à Rouen et contre le P.S.G.

— Ah oui, parlez-m'en des matches contre les réserves pros ! Vous connaissez le règlement qui interdit à un joueur ayant figuré dix fois en équipe I de jouer en D III. Eh bien, après Lille, Rouen et le PSG vont aligner devant Amiens des formations beaucoup moins fortes que celles que nous avons



rencontrées. Exemple Rouen qui sera privé de Monczuk, Larvaron, Desbouillon, Raspollini, Privat... C'est la chance d'Amiens de les rencontrer en fin de saison !

Mais c'est le règlement et c'est le calendrier, il n'y a rien à dire. Il n'empêche qu'on a été leader pendant cinq mois, qu'on a compté le plus grand nombre de victoires avec le plus de points de toute la D III. Bref, Amiens a connu

■ Bizarre, bizarre. Un match nul pour Saint-Pol-de-Léon et un nombre impressionnant de bouteilles de champagne dans les vestiaires. Fêtaient-ils le point du match nul ? Non, c'était M. Adrien Kervella, maire et supporter du club saint-polaire, qui fêtait son anniversaire. Geste apprécié par les joueurs qui ne regrettaient qu'une chose : de n'avoir pas pu lui offrir les deux points de la victoire.

■ L'Union Sportive de Nœux tiendra son assemblée générale le 17 mai en l'hôtel de ville. De grandes décisions seront prises et sans doute les orientations futures décidées. Affaire à suivre.

■ Jacques Santini, l'entraîneur lexovien, n'était pas trop déçu de la défaite de ses couleurs face aux Stade Malherbe caennais. Il est vrai que Lisieux a prouvé samedi soir tout le bien que l'on pouvait penser de lui. Néanmoins, une très légère amertume transparaissait au travers des propos de l'ex-Stéphanois : « J'ai l'impression que beaucoup de personnes ont été soulagées par la victoire de Caen. L'environnement est plutôt caennais... »

■ Santini entraîneur des Vents ? C'est de moins en moins évident. Écoutez d'ailleurs l'entraîneur de Lisieux : « Saint-Etienne a un objectif urgent : le maintien en Première Division. M. Philippe, actuel entraîneur, est dans l'expectative et moi, pour l'instant, je suis lexovien. A moins d'un retournement de situation peu probable, je suis lexovien à 90 % »

TEST COMPARATIF

A trois semaines d'intervalle, nous avons donc vu à Malakoff les deux « grands » du groupe Nord, candidats à la Division II. Eh bien, en dépit de sa défaite in extremis, c'est assurément Maubeuge qui nous a fait la meilleure impression ! Après un départ prudent, trop prudent, avec des fautes défensives sanctionnées d'ailleurs par le premier but parisien de la 10^e minute, les hommes de J.-M. Varnier firent étalage de toute leur technique, de la précision de leurs passes, de leur bon jeu de tête. L'ex-international sénégalais Ba, plus délié, plus fin, se montrant à ce jeu le digne pendant de l'athlétique noir amiénois Dia. Et, en avant, la force de frappe et de pénétration des P. Gosset, Calesse, Briand, de Lemoine surtout, nous a paru plus percutante que celle des attaquants de G. Desmenez. C'était d'ailleurs aussi l'avis de Fercoq, l'entraîneur malakoffiot, qui a trouvé le onze maubeugeois « plus technique et plus complet ». Mais c'est bel et bien Amiens qui a pris un point.

■ On murmure dans les couloirs de l'Union Sportive Nœuxoise, qui a annoncé récemment un budget déficitaire, une descente volontaire en DH. Espérons que ce bruit n'aura pas de suites, ce serait vraiment dommage...

■ René Vernier, l'entraîneur de Beauvais qui a pas mal bourlingué, a retrouvé Abreu qu'il avait dirigé à Reims et le père de Martinez le Sangermano.

■ Jean-Claude Devenyns était satisfait à l'issue de la rencontre contre le Racing Club de Lens. Il félicitait toute son équipe et c'est vraiment par un petit manque de finition que Nœux n'est pas parvenu à s'imposer, déclarait-il. Enfin, un petit sourire, disait-il... Il y avait bien longtemps.

■ Augustin Gronier, sociétaire de l'Union Sportive Nœuxoise depuis plus de vingt ans, fêtera son jubilé le 2 juin prochain. De nombreux anciens seront présents pour la circonstance, notamment tous ceux de D2, une grande fête du football se prépare.

■ Si Caen monte en Division II, une réfection de la tribune « d'en face » du vieux stade Venoix s'impose. Venus en force (dix mille spectateurs), on tremblait pour les deux tiers d'entre eux, debout sous un crachin qui, fort heureusement, resta dans les limites de l'acceptable. Mais en D II et par mauvais temps ?

■ La défaite enregistrée à Cholet fut salubre. Au lieu d'abattre le Montauban FC, elle lui redonna le tonus qui lui manquait. Trois rencontres s'étaient écoulées sans qu'un but fût marqué ; en conséquence, le goalador Cheravola retrouva ses marques et reprit du service. Le but de la victoire sur Muret fut marqué au milieu d'une forêt de jambes. Où le ballon est-il passé ? Mais il faut bien dire que Bruno Cheravola est orfèvre en la matière.

AMBIANCE...

La petite cabine de presse du stade de Viry-Châtillon était envahie samedi soir par des représentants de radios locales (concurrentes) qui n'avaient d'ailleurs pas l'air de s'apprécier beaucoup !

■ Le président Tressens et l'entraîneur Cabaret avaient prévu la victoire de Cholet au Bourg. Cholet leur avait fait, en effet, la semaine précédente, une formidable impression. La rencontre sera la revanche de la Coupe de France. Maintenant, il reste à Montauban à poursuivre l'opération huit points qui avait été déclenchée avant la rencontre contre Muret.

■ Après leur troisième succès face à des réserves pros, les Beauvaisiens disputent ce mardi la finale de la Coupe de l'Oise contre Noyon. Un trophée qu'ils détiennent depuis deux saisons et visent ainsi la passe de trois.

beaucoup de réussite et de chance...

— Il vous a tout de même battu deux fois et il a eu aussi des blessés...

— Nous aussi avons eu des malheurs avec Ba sérieusement blessé au bras (déchirure) et Touré (claquage puis tendinite). Quant aux deux victoires d'Amiens à nos dépens, ça je ne les discute pas... et je comprends que Gaby Desmenez soit heureux. Il faut accepter... Mais, voyez-vous, nos deux équipes méritaient la montée. Quand je pense que la saison dernière Roubaix est montée avec 39 points ; nous les avons déjà !

Mais si Amiens prend ce soir 2 points à Viry, et si nous ne faisons pas aussi bien à Malakoff, le Championnat est terminé ! (NDRL. C'est donc bien fini).

— Roubaix qui redescend... Auriez-vous tenu le coup en D II après seulement deux saisons passées en D III ? Amiens, qui a déjà connu la D II, a plus de moyens...

— C'est vrai... La D II est difficile ; il y a une très grande différence avec notre D III. Voyez tous les clubs qui sont montés en D II la saison dernière redescendent ; sauf Sedan. Et Maubeuge aurait eu bien du mal à tenir le coup !

Alors, je me console en me disant que nous avons fait une bonne, une excellente saison...

Marc HAUGUET.

■ Les joueurs de l'Union Sportive de Nœux qui ont appris que le Comité directeur ne pouvait plus faire face aux engagements jusqu'en fin de saison, se sont groupés autour de l'entraîneur Jean-Claude Devenyns pour sportivement remplir leur contrat, c'est-à-dire le maintien en D III. Ils ont offert au public un joli spectacle samedi soir contre le Racing Club de Lens.

■ L'équipe douaisienne portait un jeu de maillots dont la plupart des numéros étaient à moitié effacés ou arrachés, d'où une certaine confusion lorsque M. Anton délivra ses cartons jaunes.

Maladroit...

Avant le derby Fontainebleau-Melun, les dirigeants locaux ont distribué à l'entrée du stade un questionnaire aux supporters bellifontains pour les inviter entre autres à leur communiquer le nom des joueurs qu'ils souhaitaient voir partir. Cette opération, pour le moins maladroite, n'a guère contribué à relever le moral des hommes de Delacroix.

■ Devant Le Havre, et contre toute attente, Evreux menait, au repos, 1-0. En seconde période, les locaux allaient bousculer le leader, avant qu'un violent orage n'oblige l'arbitre à interrompre la rencontre. Le jeu reprenait un quart d'heure plus tard. Mais jamais les Ebroiciens n'allaient retrouver leur fougue première, au contraire des Havrais, qui, en six minutes, devaient inscrire les deux buts de la victoire.

■ André Corbeau et Jean-Pierre Louvel, entraîneurs respectifs d'Evreux et du Havre, émettaient des avis tout à fait divergents quant à cette interruption momentanée. Le premier jugeait cet arrêt inopportuniste, le second providentiel. Le coach havrais ajoutait même : « Sans cette péripétie, les joueurs auraient été incapables de combler leur handicap. »

LES COULEURS DE L'ENNEMI

Corbell pratique en « vert et blanc », les couleurs honnies par les plus chauds supporters du Véloce-Vannes puisqu'elles sont aussi celles de l'ennemi héréditaire, l'UCK. Rien de surprenant, donc, d'avoir entendu entre autres sur la touche : « Allez les Jaunes, mangez les Verts... »

■ Les Ebroiciens ont posé réclamation. Selon eux, l'ailler gauche havrais avait joué, quinze jours auparavant, à Abbeville avec l'équipe première. Il ne pouvait donc pas évoluer en Division III ce week-end. Affaire à suivre...

■ Une bonne cohorte de supporters amiénois avait fait le déplacement de Viry avec force banderoles et drapeaux rouge et bleu.

■ A Viry, les Amiénois et les Castelvirois étaient tenus au courant du déroulement du match Malakoff-Maubeuge, important pour les deux équipes.

■ Jacques Sardoux, l'ancien joueur et entraîneur de Calais, aujourd'hui installé près de Vichy à la tête d'une équipe de Promotion, était revenu en famille pour quelques jours, et il a assisté au match Calais-Douai. A voir sa tête à l'issue de la rencontre, il n'a pas reconnu, loin s'en faut, cette équipe qui, par le passé, et avec lui, faisait la loi chez elle. « Jacques sur le terrain ! » ont même crié quelques supporters.

KRSTIC A ORLÉANS

L'équipe de Longjumeau va perdre un de ses meilleurs éléments. En effet, Krstic, leur rapide aileron gauche, a signé à Orléans. Il est vrai que la situation longjumeoise n'est pas pour donner le moral à un joueur de cette valeur.

■ Neuf buts en dix matches, l'avant-centre beavaisien Martinovic marque. Pas de problème, seulement on murmure que cette efficacité a été remarquée par les sergents recruteurs. Le Yougoslave serait ainsi en partance pour un club de Division I.

■ Patrice Buisset, l'arrière droit n° 2 de Maubeuge, qui disputa une finale de Coupe de France avec Reims, contre Saint-Etienne, au Parc des Princes, en 1977, est revenu dans le grand club normand parce qu'il y fut formé.

■ Après le match Dijon-Auxerre, Denis Papis, l'entraîneur de Cuiseaux-Louhans, s'est entretenu avec le jeune libero auxerrois, Lorant. Les dirigeants cuiseauxiens seraient intéressés par la venue de celui-ci, en vue de renforcer leur défense.

■ Les Calaisiens ont marqué un but style finale de la Coupe du monde de 1966, le ballon frappant le dessous de la transversale, puis le terrain, avant de revenir en jeu. Avait-il franchi la ligne ? Le juge de touche hésita et resta figé sur place au lieu de remonter jusqu'à la ligne médiane, et ce n'est qu'après l'avoir longuement consulté que M. Anton accorda l'égalisation aux Maritimes, décision vivement contestée par les Douaisiens. Le match sera ainsi interrompu pendant trois bonnes minutes.

■ La fin de saison est difficile pour les équipes qui ont quelque chose à gagner, notamment le maintien fait mal aux musculettes : deux joueurs de Corbeil ont dû sortir samedi pour blessures : Benzitounne qui souffrait de l'aine et Cassubelle de la cheville ; tous deux jusqu'à leur remplacement firent d'ailleurs un match remarquable.

■ En prévision de la demi-finale de Coupe Gambardella qui opposera Laval à Rennes ce mercredi, Bernard Maligorne, l'entraîneur mayennais, avait décidé de ne pas faire jouer Gomis et Laignault contre le Racing Paris, samedi après-midi.

■ A la soixante-dix-neuvième minute du match Racing-Laval, Debus, l'arrière gauche parisien, s'est vu adresser un carton jaune par M. Mignon. Il s'était pourtant proposé d'aider l'homme en noir à compter les neuf pas sur un coup franc accordé au Racing. Décidément, la servilité ne paie plus.

■ Guillemet, le meneur de jeu du Stade Lavallois, a dû quitter le terrain lors du match contre le Racing Paris. Il avait en effet reçu un coup sur la crête de l'os iliaque.

■ Guy Loubet a été récemment réélu à la présidence de l'ES Viry-Châtillon.

SOMBRE CALAIS

Un dangereux malaise semble s'être installé au sein du club calaisien et parmi nombre de ses responsables, tout au moins ceux qui sont encore présents, on peut relever selon les propos entendus une grogne qui fait tâche d'huile. Les réunions sont de moins en moins suivies. Certaines commissions n'existent plus que sur le papier. Bref, ce n'est pas la joie !

■ A l'occasion de la venue d'Amiens, le leader du groupe Nord, le Castelvirois Guy Vandendriessche a retrouvé le poste d'ailler gauche, qu'il avait délaissé pour celui d'arrière gauche et ce pour remplacer Jean-Luc Dufrennes, parti à Longjumeau. Mais, par suite de la blessure du stoppeur virois Rimoli, il réintègre la défense en seconde mi-temps.

■ Viry est l'une des rares équipes à avoir pris un point à Amiens sur son propre terrain (0-0) à l'aller. Il est vrai que les Castelvirois sont les recordmen du match nul dans le groupe (quatorze) avant la venue d'Amiens.

■ Jean-Louis Coustillet, l'entraîneur démissionnaire de Viry, nous a confié qu'il n'avait pas encore reçu beaucoup de propositions pour la saison prochaine. L'ancien Lensois aimerait bien par ailleurs prendre en main un centre de formation.

■ Amiens collectionne les capitaines cette saison ! Tous ont été blessés. Et samedi soir Bala était le quatrième joueur à porter le brassard.

■ M. Tamagne, arbitre de la rencontre Bléno-Mulhouse, ne doit pas aimer additionner les buts. Au cours de ce match, il en a annulé trois pour hors-jeu (deux pour Mulhouse et un pour Bléno).

CAEN BAT TOUS LES RECORDS

Tous les records sont battus. On n'avait jamais vu cela depuis la création de la Division III sous cette forme : 10 000 spectateurs pour ce Caen-Lisieux II est vrai décisif. Le vieux Stade Vainix était trop petit, 9 058 entrées payantes, 203 286 F de recette, Caen a un public qui ne demande qu'à chauffer en Seconde Division.

■ Ce n'est pas officiel mais tout porte à croire que le président de l'AS Strasbourg, Rudi Girbig, déçu, démissionnera de son poste dans les prochains jours. En revanche, l'entraîneur Jacques Berthommier resterait en place en dépit de la relégation désormais presque certaine de son équipe.

■ Sur la quarantaine de buts encaissés cette saison, nous en avons pris plus de trente sur coups de pieds arrêtés, se lamentait Jacques Berthommier, l'entraîneur de l'AS Strasbourg au coup de sifflet final. « Que faire dans ces conditions, sinon préparer la saison prochaine ? » En Division IV hélas, sans doute...

■ Un nul nous suffisait pour assurer notre maintien, mais nous n'allions pas faire la fine bouche après la victoire », déclarait, après la rencontre, André Betta, l'entraîneur rémois, cependant pas très satisfait de la production de ses joueurs. « Nous étions légèrement supérieurs sur le plan technique, mais tout cela n'a pas été très bon. » Exigeant, l'ancien international...

SIMPLE SUCCURSALE

A la grande surprise des spectateurs saint-pollains, les joueurs de Longjumeau arboraient un superbe maillot vert et blanc qui faisait la publicité pour une entreprise brétonne. Avalent-ils pris un jeu de maillots en passant à Saint-Brieuc ? Non, l'explication est plus simple. C'est l'entreprise de Saint-Brieuc qui a créé une succursale près de Longjumeau.

■ Le club provençal aura joué de malchance cette saison. Depuis la fracture de Dufour contre Orange, les Arlésiens ont accumulé les blessures. C'est ainsi que pour affronter Saint-Raphaël, les Arlésiens étaient privés de Perret, Blum, Tusoly, Chauvin, Mollard, tous blessés sans oublier la suspension de Farret. Arles paraît désormais condamné à jouer en Division IV, le club arlésien devrait connaître un renouveau la saison prochaine avec la venue d'une nouvelle équipe dirigeante formée d'anciens joueurs du club.

■ Pour une fois les « filles » ont fait l'ouverture à Vannes, celles du Véloce, championnes du groupe B de DH dominant celles du CPB championnes du groupe A (5-1). Les Vannetaises vont donc disputer les barrages à Sablé puis chez elles face à Briquebec : « Il n'y en a que pour les gars... et les droits de la femme ? » nous ont-elles gentiment fait observer... Dont acte...

■ Alain Philippe, le milieu de terrain de l'AS Brestoise suspendu, ne disputait pas le derby. Il avoua, à l'issue de la rencontre, avoir été totalement emballé par l'un des Stadistes, Paul Le Guen : « Il a fait des progrès incroyables. » Précisons que les deux hommes jouaient sous le même maillot de l'ASB la saison dernière.

■ A Montauban, l'annonce dans les tribunes du but marqué par Cholet au Bourg-sous-la-Roche mit le feu aux poudres. Les spectateurs exultaient et les joueurs passèrent la vitesse supérieure. Deux minutes plus tard, le score était ouvert par Cheravola : c'était du délire dans le stade.



CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 84)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3^e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "4^e ANNÉE", ses stages à :

CARPENTRAS : (Vaucluse) - Jeunes de 10 à 16 ans - Stage 1 semaine : 1.050 F

Ste-SIGOLENE : (Hte-Loire) - Jeunes de 10 à 13 ans - Stage 10 jours : 1.800 F

(Nourriture, hébergement, encadrement, assurance et cotisation compris)

Coupon à retourner à : S.A.S. - 347, Bd Michelet - 13009 MARSEILLE - Tél. (91) 71.78.00

Je désire recevoir une documentation

Nom et prénom :

Ville :

Adresse :

Code Postal :

avec le concours de **FRANCE Football**

division 4

GROUPE A

*Compiègne b. Saint-Quentin	2-0
*Charleville b. Valenciennes	1-0
*Hénin b. Tourcoing	1-1
*Senlis b. Amiens	3-0
*Le Portel - Carignan	1-1
*Raismes b. Avesnes	11-1
Boulogne b. Friville	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Compiègne	36	25	16	4	5	15
2. Charleville	33	25	15	3	7	23
3. Boulogne	32	25	13	8	9	35
4. Amiens	32	25	13	6	9	35
5. Senlis	30	25	14	2	9	29
6. Tourcoing	28	24	10	8	7	35
7. Raismes	24	25	6	13	7	34
8. St-Quentin	24	25	7	10	8	27
9. Valenciennes	24	25	8	9	28	28
10. Friville	21	25	7	7	11	27
11. Hénin	20	25	5	10	10	37
12. Carignan	18	25	6	7	12	27
13. Le Portel	19	25	7	5	13	25
14. Avesnes	6	25	2	2	21	57

GROUPE B

*Paris FC 83 b. Dieppe	8-2
*Troyes - Reims	2-2
*SO Maine - US Normande	2-2
*Mondville - Le Mans	0-0
*Mamers - N. Le Havre	0-0
*Fécamp - Bayeux	2-2
*Garges - Alençon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Fécamp	36	25	16	4	5	26
2. SO Maine	34	25	13	8	4	46
3. Mamers	32	25	13	4	8	32
4. Le Mans	30	25	10	10	5	31
5. N. Le Havre	30	25	9	12	4	35
6. US Normande	28	25	9	8	8	22
7. Troyes	25	25	9	7	9	31
8. Alençon	24	25	7	10	8	15
9. Dieppe	23	25	4	8	13	31
10. Mondville	22	25	8	8	11	28
11. Bayeux	21	25	9	3	12	31
12. Poissy	18	25	5	8	12	23
13. Paris FC	17	25	5	7	13	26
14. Garges	15	25	4	7	14	35

GROUPE C

*Thionville b. "Tallange"	3-2
*Cronenbourg b. FC Haguenau	1-1
*Fougères - PTT Metz	1-1
*Epinal - Neufchâteau	1-1
*Forbach b. SR Haguenau	4-0
*Colmar b. Amnéville	5-0
*Neudorf - Sarreguemines	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Thionville	40	25	18	4	3	20
2. Epinal	36	25	17	4	4	25
3. PTT Metz	35	25	14	7	4	27
4. SR Haguenau	30	25	10	10	5	28
5. Cronenbourg	28	25	10	8	7	31
6. Sarreguemines	27	25	11	8	6	32
7. Forbach	22	24	10	5	9	34
8. Colmar	22	25	7	8	10	43
9. FC Haguenau	22	25	9	10	6	31
10. Tallange	22	24	12	8	17	28
11. Neudorf	20	25	7	6	12	28
12. Fougères	17	25	5	7	13	25
13. Neufchâteau	16	24	3	10	11	29
14. Amnéville	10	25	2	6	17	58

GROUPE D

*Ch. Gontier - Concarneau	0-0
*Lorient b. "Saint-Louis"	6-1
*Angers b. Quimper	6-0
*Lannion b. Nantes	3-1
*Cherbourg b. "Saint-Brieuc"	2-0
*Redon b. "Ingrandes"	5-0
*US Montagnarde b. Ancenis	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Lorient	37	25	14	9	2	48
2. Redon	35	25	16	3	6	32
3. Cherbourg	30	25	11	8	6	35
4. Angers	29	25	10	9	6	27
5. Saint-Brieuc	29	25	12	5	8	43
6. US Montagnarde	28	25	11	8	6	31
7. Lannion	24	25	9	8	28	61
8. Nantes	24	25	7	10	8	37
9. Ingrandes	24	25	7	10	8	37
10. Ancenis	24	25	8	9	22	27
11. St-Louis	23	25	7	9	20	27
12. Concarneau	20	25	5	10	10	34
13. Quimper	13	25	2	5	18	63
14. Ch. Gontier	6	25	1	4	20	83

GROUPE E

*Montargis b. "Joué-les-Tours"	2-1
*Montluçon b. RC Vichy	11-0
*Mer b. "Nîort"	4-1
*Beaumont - Moulins	9-0
*Châtelleraut - P. Paris	1-1
*Lyon b. "Pithiviers"	4-0
*INF Vichy b. Riom	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Châtelleraut	38	25	16	8	3	44
2. INF Vichy	38	25	14	8	3	41
3. Nîort	35	25	14	7	4	18
4. Montluçon	31	25	13	5	7	29
5. Beaumont	29	25	12	5	8	39
6. J. Les-Tours	27	25	11	5	9	33
7. P. Paris	26	25	7	14	6	26
8. Mer	26	25	9	8	8	36
9. Montargis	22	25	8	9	11	35
10. Lyon	20	25	5	10	10	23
11. Riom	20	25	6	8	11	24
12. Moulins	19	25	5	9	11	31
13. RC Vichy	11	25	2	7	16	56
14. Pithiviers	10	25	3	4	18	70

GROUPE F

*Baume b. Villecresnes	4-1
*Dampierre - Nevers	0-0
*St-Etienne b. PTT Mâcon	1-0
*Annecy - Gueugnon	0-0
*Bayans - Roanne	2-2
*Annemasse b. "Vendeuvre"	3-0
*Auxerre b. Romilly	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Annecy	45	25	20	5	0	88
2. Gueugnon	37	25	13	9	2	38
3. Annemasse	37	25	14	8	3	28
4. Auxerre	30	25	13	4	8	34
5. Roanne	28	25	10	8	7	30
6. Villecresnes	25	25	8	9	8	28
7. Romilly	21	25	8	5	12	37
8. Baume	21	25	6	10	12	31
9. Bayans	21	25	7	11	18	28
10. Vendeuvre	21	25	9	3	13	35
11. St-Etienne	18	25	2	13	25	38
12. Dampierre	18	25	6	8	13	20
13. Nevers	18	25	6	4	15	26
14. PTT Mâcon	16	25	5	8	14	24

GROUPE G

*Fouillat - Bayonne	3-3
*Aurillac b. Brive	3-0
*Limoges b. Toulouse-Fontaines	3-0
*Libourne - Isle	0-0
*Rodez b. Albi	2-1
*Andornos b. Angoulême	4-1
*Mérignac b. "Cazères"	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Rodez	33	25	12	9	4	31
2. Andornos	31	25	12	7	6	34
3. Brive	30	25	12	8	7	39
4. Limoges	29	25	12	5	8	32
5. Aurillac	29	25	12	5	8	32
6. Libourne	26	25	7	12	6	26
7. Mérignac	26	24	8	8	24	26
8. Albi	25	25	9	7	9	30
9. Bayonne	25	25	7	11	7	21
10. Toulouse-F	24	25	8	6	9	18
11. Isle	23	25	8	7	10	25
12. Cazères	18	25	5	8	12	42
13. Fouillat	15	25	2	11	12	38
14. Angoulême	14	25	5	8	14	42

GROUPE H

*Grenoble b. Ajaccio	2-0
*Avignon b. Bastia	1-0
*Istres b. Feyzin	2-1
*Grasse b. Saint-Priest	1-0
*Montélimar - Saint-Cyr	0-0
*Uzès b. Menton	5-1
*Nîmes b. Canet	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Istres	37	25	14	9	2	45
2. Grasse	36	25	13	10	2	38
3. Avignon	34	25	12	10	3	46
4. Saint-Priest	26	25	7	11	7	30
5. Grenoble	26	25	10	8	7	31
6. Nîmes	26	25	10	6	9	32
7. Ajaccio	26	25	11	4	10	24
8. Feyzin	23	25	8	7	10	28
9. Bastia	22	25	9	4	12	20
10. Canet Pl.	22	25	7	8	10	22
11. St-Cyr	22	25	7	8	10	24
12. Uzès	17	25	4	8	13	37
13. Montélimar	16	25	4	8	13	32
14. Menton	12	24	5	3	17	55

régionaux

● **ALSACE**

(matchs en retard)

*Westhouse b. Wittelsheim	2-0
*Cité de l'Ille et Bischwiller	3-3
RS Mulhouse b. "Sultz"	5-1
Wissembourg b. *AS Mulhouse	1-0

Gundershoffen et Kogenheim 1-1

CLASS. : 1. Mulhouse, 34 pts ; 2. Sundhoffen, 32 ; 3. AS Mulhouse, 30 ; 4. Kogenheim, 24 ; 5. Riedsheim, 23 ; 6. Bischheim, Bischwiller, 22 ; 8. Wissembourg, 20 ; 9. Westhouse, Soultz, 19 ; 11. FC Mulhouse, 18 ; 12. Gundershoffen, 17 ; 13. Wittelsheim, Cité de l'Il, 13.

*Thil
*Vill
CL
31 ;
Sarre
gne,
Vau

● AQUITAINE

*St-Seurin b. SBUC	1-0
Arlin Luzien b. "Le Taltan"	3-1
Villeneuve et "Agen"	2-1
*Orthez et St-Symphorien	1-1
*Nontron et Castels	2-2
Pauliac b. "Lege"	4-1

CLASS. 1. Saint-Seurin,
53 points ; 2. Orthez, 46 ; 3. Pauliac,
Villeneuve, Saint-Symphorien,
44 ; 6. Castels, Arlin Luzien, 43 ; 8.
SBUC, Lege, 41 ; 10. Agen, 40 ; 11.
Le Taltan, 35 ; 12. Nontron, 30.

● AUVERGNE

*Varennes b. Ambert	2-0
*Montferrier et Val Vert	1-1
*Gannat et Montluçon	1-1
*St-Flour et Deshayes	0-0
*Lapallisse et Domet	1-1
*Martres-Veyre b. INF Vichy	1-0
CLASS. : INF Vichy, 54 pts ; 2. Gannat, 46 ; 3. Saint-Flour, 44 ; 4. Lapallisse, Val Vert, Varennes, 42 ; 7. Domet, 41 ; 8. Ambert, 39 ; 9. Martres-Veyre, 36 ; 10. Montluçon, 37 ; 11. Montferrier, 36 ; 12. Mesbeix, 35.	

CENTRE-OUEST

*Cusazeux-L.b. St. Auxerre	2-0
*Selongey et Montceau	1-1
*Creusot b. Chenove	3-0
St-Florentin b. "Cosne"	2-1
*Gueugnon et Bourbon	1-1
*Joigny et Pontallier	1-1
*St. Auxerre b. Sens	4-2
CLASS. : 1. Montceau, 61 pts ; 2. Saint-Florentin, 57 ; 3. Sens, Gueugnon, Selongey, 53 ; 6. Auxerre, Joigny, 47 ; Creusot, Cusazeux, 45 ; 9. Joigny, 44 ; 10. Chenove, St. Auxerre, Pontallier, Bourbon, 43 ; 14. Cosne, 39.	

CENTRE-OUEST

*Thouars b. Cognac	8-1
*Rochefort et Poitiers	1-1
*Bressuire b. Soyaux	2-1
Saintes b. Ruffec	5-1
*G-D Pontouvre b. Cerizay	2-0
*Chaunigny b. Roumazières	5-3
Montmorillon b. "Panazol"	2-1
CLASS. : 1. Thouars, 56 pts ; 2. Roumazières, Bressuire, 53 ; 4. Soyaux, 49 ; 5. Montmorillon, Cognac, 48 ; 7. Poitiers, 47 ; 8. G-D Pontouvre, Saintes, 47 ; 9. 45 ; 11. Rochefort, 42 ; 12. Panazol, 40 ; 13. Chaunigny, 37 ; 14. Ruffec, 36.	

OP

SAINT
concrète
champé
de puer
pié ar
pes na
rendez-
mais,

● CORSE

Murato b. *EFB	1-0
*USC b. Muriani	3-0
*FCOB et SECB	(non comm.)
FCA b. *AJB	2-1
FAIR b. *ROC	2-0
TOGA b. SCOB	3-2
Ex. : ASPV	
CLASS. : 1. Fair, 56 pts ; 2. USC,	
54 ; 3. SCOB, 45 ; 3. FCA, 52 ;	
4. ASPV, 45 ; 6. Roc, 44 ; 7. FCOB,	
AJB, 43 ; 9. Muriani, Murano, 41 ;	
11. EFB, 39 ; 12. SECB, 33 ; 13.	
Toga, 28.	

FRANCHE-COMTE

*Arc-les-Gray et Bart.	1-1
Feschies b. *Villers-le-Lac	4-1
*L'Isle/Doubs b. Moirans.	2-1
*Molinges b. St-Amour.	3-1
RCFC b. *Dole	2-1
*Audincourt b. Pt-de-Roide	1-0

Exempt : Luxeuil.

CLASS. : 1. RCFC, 55 pts ; 2. L'Isle/Doubs, 54 ; 3. Luxeuil, 51 ; 4. Moirans, 50 ; 5. Audincourt, Feschies, Molinges, 45 ; 8. Bart, 42 ; 9. Villers-le-Lac, Arc, 38 ; 11. Dole, Pt-de-Roide, 36 ; 13. Saint-Amour, 29.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Le Cros b. PCAC Sète	3-0
Montpellier b. "Agde"	3-0
PT St-Espirit b. "Vauvert"	3-2
*Beaucaire b. Mauguio	1-0
*Perpignan et La Gd-Combe	8-1
*FC Sète b. Paulhan	3-0

LOTTRE

CLASS. : 1. FC Sète, 32 pts ; 2. Perpignan, 28 ; 3. Pont-Saint-Espirit, 25 ; 4. Montpellier, Agde, 24 ; 6. Vauvert, La Gd-Combe, PCAC Sète, 21 ; 8. Le Cros, 20 ; 10. Paulhan, 16 ; 11. Beaucaire, 15 ; 12. Mauguio, 10

LORRAINE

(matchs en retard)

Sarrebourg	3-3
St b. Audun	1-0

CLASSEMENT : 1. Florange, Villerupt, 31 ; 3. Basse-Toul, Sarrebourg, 28 ; 5. Sarrebourg, 26 ; 6. Audun, Solor, 25 ; 8. Siring, 24 ; 9. Anould, Vandœuvre, 22 ; 11. Thil, Saint-Amand, Hombourg, 20 ; Pont-a-Mousson, 18

houlouping, 20. Pomme
18.

MÉDITERRANÉE

*Cannes b. Dragignan	3-1
*Gardanne b. Pertuis	2-0
*Salon et La Fontaine	0-0
*Le Puget b. "Toulon"	5-0
*Cagnes b. Ardziv	1-0
*1 ^{er} Canton b. Marignane	2-1
*St-Tropez b. Pt-de-Bouc	3-0

CLASS.

57 pts. 2. Cannes
4. Avranches.
Cogné; 44.
Saint-Georges
10. US Normand
34. 12. Livarot

● **QUESTIONS**

Autour d'un festival

TOULON. — Le 12^e festival international de Toulon s'est ouvert le week-end dernier dans l'intimité du Stade-Vélodrome de Marseille. Traditionnelle semaine pour le plus remarquable des rassemblements dans cette catégorie d'âge. Mais Championnat d'Europe des Nations oblige, les dates choisies cette année posaient de nombreux problèmes à Maurice Revello, le maître d'œuvre du Tournoi. Ici et là, les Championnats étrangers ne sont pas achevés. Ici et là, on prépare le grand rendez-vous du mois de juin. Ici et là, on parle beaucoup « transferts » puisque l'époque s'y prête. Des bruits, des nouveautés, c'est ce que nous avons vu et entendu au cours des premières journées du festival.

L'EQUIPE DE FRANCE

On se sait pas très bien si elle est celle qu'elle aurait dû en de telles circonstances, et compte tenu bien entendu que la majorité des joueurs présents sont mieux que des suppléants. Mais Marc Bourrier et avec lui, Maurice Revello n'a pas manqué de soucis pour présenter à Toulon une formation qui se tienne. Faites avec nous le bilan.

Les Monégasques, les Nantais, les Messins, les Toulonnais, occupés par les demi-finales de la Coupe de France et la finale pour les Monégasques et les Lorrains, Les Niçois ? Occupés par les barrages. Les Stéphanois ? Barragés aussi. Alors les militaires dont le Lillois Eric Pean ? Pas question de les libérer, ils partent en tournée à la Réunion. Restent les joueurs fort. Le Valenciennais Perilleux d'abord. Et pour finir, l'ex-Sochalien Philippe Anziani, remplacé par le Marseillais Marc Pascal.

Avec Pascal, Perard et Olmeta, ce sont trois joueurs de plus de vingt et un ans qui sont présents à Toulon. Le règlement n'en autorise que deux sur le terrain. Si bien que samedi face à la Côte d'Ivoire, Marc Bourrier, pour faire rentrer Pascal, a dû faire sortir du terrain son chef de défense Perard.

Ce véritable casse-tête a en tout cas permis la découverte d'un groupe nouveau, l'un des plus jeunes du tournoi, formé autour de quatre anciens champions d'Europe juniors et d'autres joueurs qui ont été en cette occasion leur première sélection avec un certain bonheur.

Et mieux encore... les nombreuses indisponibilités ont permis au FC Sochaux de réussir (involontairement) un petit exploit.

Face au Mexique lundi soir, ce sont tout simplement quatre Sochaliens qui se sont alignés en équipe de France Espoirs. Quatre Sochaliens dont un milieu de terrain complet (Lucas, Collin, Fournier).

A ce qu'on sache, voilà un club qui n'a pas de souci à se faire pour son avenir.

LA CÔTE-D'IVOIRE

On attendait Fofana, on a vu Douho. Et celui-là, gardien de but de son état, mérite bien quelques lignes. Pour ses qualités, pour ses réflexes sur sa ligne de but, pour ses sorties verticales. Avec lui, c'est encore la preuve de la

richesse du continent africain dans ce domaine. Et nous ne sommes pas loin de penser qu'il ferait un malheur dans le Championnat de France.

Sans parler de l'incroyable état de spectacle contenu dans son jeu. Contre l'équipe de France, il a aussi bien mimé des évanouissements en pleine rencontre que relâché des ballons pour mieux faire admirer sa double détente. Zotan Douho, c'est une vedette dans tous les sens du terme.

TRANSFERTS

C'est la saison et il est bien normal qu'on en parle, même durant cette semaine toulonnaise. La vedette de ce chapitre reste incontestablement Youssouf Fofana, l'aillier gauche d'Abidjan et de la sélection de Côte d'Ivoire. A dix sept ans et demi, il s'est révélé au public lors de sa dernière phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. Au public... et aux clubs professionnels. A commencer par l'AS Cannes de Jean-Marc Guilleu dans les conditions rombolesques que l'on sait. Guilleu était évidemment à Marseille samedi dernier pour tenter d'aplanir les problèmes posés. Peine perdue apparemment. Guilleu n'a pas vu Fofana, celui-ci couvé par ses dirigeants. Des dirigeants qui apparemment ne se gênent pas pour dicter la conduite à suivre au joueur. Fofana, sous les yeux d'Arsène Wenger, a en effet déclaré : « Je n'ai jamais signé à Cannes. Si une signature existe, elle est fautive. J'ai été contacté par Nantes et Barcelone et j'irai sans doute dans l'un de ces clubs. Et en Première Division. »

Eccouré, Jean-Marc Guilleu paraît d'abandonner le projet. On ne lui tiendrait pas rigueur, compte tenu de la situation. Mais il envisageait également de repartir à la charge cette semaine. Si Cannes peut gagner Fofana, il peut aussi perdre son stoppeur Casoni. Francis Borelli, dit-on, proposait 1 200 000 F pour le faire venir à Paris. L'OM proposerait à Cannes mieux encore, c'est-à-dire cette somme plus deux joueurs qui pourraient être Fios et Gilles. F.M.

RESULTATS

Groupe A :		
Mexique et Tchecoslovaquie	1-1	
France B. Côte d'Ivoire	1-0	
But : Fournier (78').		
FRANCE : Olmeta, Knapp, Perard (puis Laurey, 41'), Nono, Baccoumier, Fournier, Lucas, Collin, Pallier, Perez (Pascal, 41'), Guion, Entr. : Bourrier.		
CÔTE-D'IVOIRE : Douho — Aka, Gbizié, Tchetché, Lobognon — Salah (Oba, 45'), Gadi, Okou (puis Barouan, 77') — Guede, N. Diaye, Fofana.		
Groupe B :		
Pays-Bas et Bulgarie	2-0	
URSS et Algérie	3-0	
Classement du groupe A :		
France, 2 pts ; 2. Mexique et Tchecoslovaquie, 1 pt ; 4. Côte d'Ivoire, 0 pt.		
Lundi, se sont déroulées les rencontres Côte d'Ivoire - Tchecoslovaquie et France-Mexique ; mardi, les rencontres Algérie - Pays-Bas et URSS-Bulgarie.		
Aujourd'hui, auront lieu les rencontres France-Tchecoslovaquie et Mexique - Côte d'Ivoire. Enfin, demain jeudi, fin du tour qualificatif avec URSS - Pays-Bas et Algérie-Bulgarie.		

Groupe F (onze points d'avance). Ensuite la relative difficulté d'Auxerre, le tenant du titre, à conserver le titre de la poule B. Enfin les mauvais tour joués par Mazargues, qui coiffe sur le poteau les Niçois, défaits à domicile par Nîmes.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

(Dernière journée)

Bordeaux prix d'excellence

Ce week-end avait lieu la dernière journée du Championnat, celle de la distribution des prix, c'est-à-dire des places pour les huitièmes de finale. Trois faits sont à retenir. D'abord la déconcertante aisance avec laquelle Bordeaux a enlevé la première place du

HUITIÈMES DE FINALE

29 mai

Nantes - Paris FC
Rennes - Paris-SG
Sarcelles - Lens
Lille - FC Metz
FC Mulhouse - Auxerre
Mazargues - EF Bastia
Nice - Bordeaux
Lyon - Oullins ou Toulouse FC (barrage le 13 mai)

GROUPE A
Lille - Lens 0-0
Allortville - Deville-M 5-0
Rouen - Amiens 3-0
Dunkerque - Havre AC 2-0
CF Le Havre - Garges 0-2
Nœux - Hénin 0-0
CLASS. : 1. Lens, 38 pts ; 2. Lille, 37 ; 3. Dunkerque, 36 ; 4. Amiens, 26 ; 5. Rouen, 23 ; 6. Havre AC, 18 ; 7. Allortville, Garges et Deville-M., 17 ; 10. Hénin, 16 ; 11. Nœux et CF Le Havre, 10.

GROUPE B
Melun - Auxerre 1-1
Sedan - Reims 1-1
RC Paris - Red Star 1-2
Romilly - Sarcelles 0-1
Compiègne - Romilly 0-2
Chaumont - Chantilly 1-1
CLASS. : 1. Auxerre, 37 pts ; 2. Sarcelles, 36 ; 3. Sedan, 31 ; 4. RC Paris, 27 ; 5. Melun, 24 ; 6. Reims, 23 ; 7. Red Star, 21 ; 8. Romilly, 21 ; 9. Chantilly, 20 ; 10. Chaumont, 18 ; 11. Romilly, 5 ; 12. Compiègne, 3.

GROUPE C
AS Mulhouse - FC Mulh. 2-4
Besançon - PTT Metz 4-2
FC Metz - Colmar 4-2
Dole - AS Strasbourg 4-2
RC Strasbourg - Merlebach 3-0
Nancy - Sarreguemines 8-1

GROUPE D
Lyon - Villeurbanne 1-0
Saint-Etienne - Clermont 2-1
Montferland - Dijon 1-1
Grenoble - Roanne 2-0
Chalon - PTT Mâcon 1-2
Oullins - Tavaux 1-3
CLASS. : 1. Lyon, 38 pts ; 2. Oullins, 34 ; 3. Villeurbanne, 31 ; 4. Grenoble, 28 ; 5. Clermont, 23 ; 6. Montferland, 21 ; 7. Mâcon PTT, 20 ; 8. Saint-Etienne, 18 ; 9. Roanne et Dijon, 16 ; 11. Tavaux, 13 ; 12. Chalon, 8.

GROUPE E
Toulouse AC - JE Toul. 0-1
Lyon - Marseille 4-4
Avignon - Martigues 2-0
Nice - Nîmes 2-0
CLASS. : 1. Marseille, 33 pts ; 2. Nice, 31 ; 3. Nîmes, 29 ; 4. Sète, 27 ; 5. Marseille et Toulon, 24 ; 6. Montpellier, 23 ; 8. Martigues, 20 ; 9. Avignon, 20 ; 10. JE Toulouse, 13 ; 11. Toulouse AC, 11 ; 12. Lyon, 7.

GROUPE F
Toul FC - Toul-Font. 1-0
Angoulême - Bordeaux 0-1
Brive - Chambéry 0-2
Libourne - Limoges 1-2
Rodez - Poitiers 0-4
Rodez - Saint-Sauveur 1-2
CLASS. : 1. Bordeaux, 42 pts ; 2. Toulouse FC, 31 ; 3. Brive, 27 ; 4. Libourne, 26 ; 5. Nîmes, 25 ; 6.

GAMBARDELLA

(Quarts de finale)

LAVAL b. BORDEAUX : 4-0. — Buts : Gomis (5^e et 22^e), Dogon (12^e) et Cloarec (42^e). Arb. : M. Rosenberger.
RENNES b. TOULOUSE : 3-0. — Buts : Turban (48^e et 61^e), L. Delamontagne (82^e). Arb. : M. Blouet.

NANTES b. AUXERRE : 2-1. — Buts pour Nantes : Eydelie (63^e) et Tricoche (89^e) ; pour Auxerre : Boli (88^e). Arb. : M. Femenia.
MONTPELLIER b. REIMS : 3-0. — Buts : F. Passi (29^e), Kader (88^e) et Guede (88^e). Arb. : M. Pignol.

DEMI-FINALES

(mercredi 9 mai)

Laval-Rennes
Nantes-Montpellier
● La finale sera jouée le 16 mai à Tours.

CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS

Demi-finales :

RFA b. Yougoslavie 5-1
URSS b. Angleterre 2-0
Finale :
RFA b. URSS 2-0
Match pour la troisième place :
Angleterre b. Yougoslavie 1-0

NOTRE JOURNAL PARTICIPE REGULAREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE REALISEES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITE. NOTRE JOURNAL PARTICIPE REGULAREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE REALISEES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITE. NOTRE JOURNAL

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de Manchette Publicité ou directement à notre guichet. Elles doivent être en possession de Manchette Publicité

avant le mercredi 12 heures accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.

Annonces encadrées : supplément 67,25 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Entrain, ex-pro et lois international, sér, réf, cherche club ambitieux. Ecr. Manchette Publicité n° 1752, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui tr.

N°10, bon niveau cherche club, étudierait toutes propositions. Tél. : 016-31-64 du lundi au vendredi
Milieu de terrain n° 8-10, Brésilien 24 ans, rech. club en France ou pays voisins D.I., D.III. Téléphone 16 225 03-53

Libero polonais 30 ans niv. D II, ex-pro cherche poste joueur ou entraîneur-joueur rég. Paris. Ecr. Manchette Publicité n° 1752, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui tr.

Gardien de but 18 ans niv. DH, nombreuses sélections, rech. centre de formation ou club intéressant. Etud. toutes propos. Ecr. n° 1744, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Polonais, 20 ans, ayant carte réfugié, n° 5-6-7-8-10 cherche club D III-IV, rég. Paris ou Hérault. Bogdan Mlynarczyk, 25, r. Cap-Ferber, Paris (20^e)

Avant-centre, 24 a., D III ch. club D II pour saison 84-85 av. poss. d'emploi assuré (tit. du Sac). Ecr. Manchette Publicité n° 1753, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui tr.

Joueur D II, D III, 26 a. milieu ou défenseur cherche club D II, III ambitieux, étudierait toutes propositions. Ecr. à Manchette Publ. n° 1725, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Joueur 26 ans, exp. D III titulaire 1^{er} degré, ch. fonct. entraîneur pour clubs amb. rég. Paris. Ecr. sous n° 1742 Manchette Publ. 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Gardien de but 26 ans, cherche club ambitieux niv. DH région Paris. Ecr. n° 1742 à Manchette Publ. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur international hongrois, disposant autorisation de sortie cherche club avant de finir de Coupe euro. 33-64 Ecr. n° 1757 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Prof. EPS, BE, étud. proposit. club PH, DHR région Paris, struct. en rapport av. club pour entrain. seniors ou juniors bon niveau Ecr. n° 1745, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

OFFRES

Club ambitieux Nord-Est D IV rech. pour poste entraîneur sportif football municipal, attaquant ou milieu offensif niveau D II ou D III. Tél. : 795-07-68 ou 795-00-80 après 18 h

Club DHR région amb. études recherche 1) entraîneur-joueur diplômé, attaquant ou milieu. Emploi assuré dans entreprise 2) joueur-attaquant ou milieu de terrain possédant diplôme kindist. pour emploi. Ecr. n° 1747 Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen

Club PH Alpes-de-Haute-Provence ch. entraîneur-joueur milieu ou attaquant de préf. Ecrire sous n° 1751 à Manchette Publ. 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DHR ambit. Sud de la France rech. joueur-entraîneur. Niveau D II ou III place stable + avantage. Ecr. n° 1754 Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PH Gard-Lozère ch. entraîneur-joueur. Possibilité emploi comme chef atelier dans concession Peugeot si connaiss. requises. Ecr. sous n° 1749 Manchette Publ. 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Mini-Pyrénées très ambitieux pour accession D II

recherche très bons milieu et attaqu. niv. D I, II, III

âge souhaité 25 ans

sit. avenir garantie dans sect. commerc. de pointe : télémat.

embauche immédiate

à joueurs bon niveau entraînés, généraux rémunération très motiv. à personnes ambit., compétentes

Ecr. n° 1713 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Le CA Romainville cherche pour la saison 84-85 joueurs cadets bon niv. pr. évol. en Championnat national cadets n° 5-6-7-8-10 après 20 h ou se prés. les mercc. à 18 h au stade Stalingrad à Romainville. Autobus 105

Porte des Aulnes Descente Place Carnot

Club DH Sud-Ouest amb. offre empl. anal.-prog. expér. Cobol à bon joueur franc. niv. D II min. Tél. : Gaubert 16 62 34-76-69

Club D II recherche attaquants niveau D II Possibilité emploi de bureau. Ecr. n° 1710 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Prom. d'Honneur ambitieux, 80 km Paris rech. joueur entraîneur 1^{er} degré ou 2^e degré. Ecrire av. CV et prétentions à Manchette Publicité n° 1726, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club D III cherche joueurs niv. 10-17 bon niv., non étrang. Ecr. n° 1738 Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Tournoi football à 7 le 3 juin à Vincennes nombreux lots à gagner dont

7 TELEVEUSEURS Engagement 85 F 7 eng. max par équipe Date limite le 25 mai Tél. : 367-51-36 M. Mathieu, de 17 à 20 h

CS FINALE ALLER

Tottenham aux travaux forcés

(Michel DUBOIS)

Virtuellement éliminé de la course au titre national, Anderlecht ne réussira donc pas le doublé qu'il convoite depuis plusieurs saisons déjà. Il demeure toutefois un candidat privilégié à sa propre succession dans une Coupe de l'UEFA qui l'accueillera encore, quoi qu'il arrive, la saison prochaine.

En l'espace de quelques jours, les 40 000 places disponibles ont été louées à des supporters enthousiastes qui n'avaient pas encore oublié l'exaltante exécution qu'Anderlecht avait fait subir en demi-finale à Nottingham Forest : « Nous avions envisagé un instant de disputer cette finale aller au Heysel, là où nous avions déjà déplacé l'apothéose contre Benfica la saison dernière, avait le président Constant Vanden Stock. Mais le soutien extraordinaire que nous ont apporté nos supporters contre Nottingham nous en a définitivement dissuadés. Nos joueurs ont été transcendés par les encouragements constants d'un public enflammé ; ils préfèrent jouer au parc Astrid. Nous avons très aisément accédé à leur souhait. »

Même si'il regrette un peu de devoir disputer le match aller à domicile, l'entraîneur d'Anderlecht, Paul Van Himst, nourrit la ferme intention d'aborder cette finale en conquérant :

« Notre prestation collective contre Nottingham l'a démontré : nous ne cultivons aucun complexe contre les formations britanniques. Dans cette optique, Tottenham ne nous impressionne pas outre mesure, même si nous respectons profondément le palmarès et l'indéniable valeur de la formation de Keith Burkinshaw. Tottenham d'ailleurs ne développe pas un style de jeu typiquement britannique. Cette équipe m'apparaît même comme la plus continentale de toutes les formations anglaises. Ce sont évidemment les talentueux Glen Hoddle et l'Argentin Ardiles qui lui donnent cette coloration. Je dois avouer que je ne suis pas mécontent que l'un et l'autre soient absents ce mercredi soir. »

Le manager anglais Burkinshaw, qui prendra sa retraite au terme du match retour, ne nage effectivement pas dans l'euphorie à la veille de cette première finale européenne.

« Hoddle et Ardiles sont blessés : c'est un sérieux handicap qui accentue encore l'intransigence que manifeste la fédération à notre égard. Celle-ci a refusé de décaler la date du match de Championnat que nous devons livrer à Southampton deux jours avant la rencontre de Bruxelles ! Je me demande sérieusement si je ne vais pas être contraint d'aligner mes réservistes. »

A Anderlecht, Paul Van Himst n'éprouve qu'une réelle contrariété, si l'on excepte l'absence pour blessure de son stoppeur Peruzovic : l'indécision dans laquelle le plongeur le genou recalcitrant de Vercauteren. Mais il y a gros à parier que l'entraîneur du Sporting ne modifiera guère la formation qui a si irrésistiblement dicté sa loi à Nottingham Forest. Il est toutefois aussi probable que Enzo Scifo, l'étoile du match, ne bénéficiera plus de la même liberté de manœuvre.

COUPE D'ESPAGNE : BILBAO - BARCELONE : 1-0

Diego je n'irai plus te voir...

(Patrick URBINI)

Madrid, le 5 mai 1984

Cher Diego,

Depuis que tu es arrivé en Espagne et à Barcelone après le Mondial 1982, je n'avais jamais eu l'occasion de te voir sous le maillot du Barça, en chair et en os. Oh ! rassure-toi ! J'avais suivi tes exploits, tes moments de joie et de peine dans les journaux et à la télé. Tes plus beaux buts, tes accélérations, tes feintes de corps. Evidemment, j'avais aussi partagé ta détresse et colère quand Goikoetxea t'avait lâchement tiré dans le dos un samedi de septembre au Camp Nou. C'est dur le foot espagnol, Diego ! Bon. Donc, je voulais te voir. J'avais pensé que cette finale de la Coupe d'Espagne contre le champion, Bilbao, serait l'opportunité rêvée. Encore que, si j'ai bien compris tout ce qu'on m'a expliqué, j'ai failli te rater ! Il a fallu la clémence de la Fédé, après ton expulsion d'il y a deux semaines contre l'Espanol, pour que tu sois de la fête. Enfin, de la fête...

Cette finale, tu voulais la gagner. Pour toi, pour le Barça, pour sauver une saison qui n'avait pas été celle que l'on attendait. D'ailleurs, tu l'avais dit la veille à la presse espagnole. Et tu avais l'air confiant, même si tu savais que cela ne serait pas facile. « Bilbao est une bonne équipe, avec de bons joueurs. Un bloc surtout qui lutte jusqu'à la dernière minute de chaque match. » Mais tu étais confiant : même si tu n'en gardais pas un bon souvenir, de ces Basques, tu les avais tout de même battus deux fois en Championnat 4-0 et 2-0. Net et sans bavure.

A l'échauffement, quelques instants avant le début de la partie, tu paraissais bien. Concentré, déterminé. Tu t'es signé, tu as donné le coup d'envoi. Et puis tu t'es vite retrouvé avec Liceranzu sur le dos. Un solide gailard, celui-là. Ou avec Goikoetxea. Tu en as vite bavé. Des coups ? Tu en as pris par dizaines. Pas toujours méchants, mais répétés. Cela dit, je l'ai bien vu, ça aussi, tu en as beaucoup rajouté. Victime du système, Diego...

Avec deux gardes du corps constamment sur toi, tu n'as rien pu faire, Diego. Tu n'as rien fait. Et puis Bilbao a marqué dès la treizième minute. Forcément, à toi et à tes copains du Barça, ça vous a sérieusement compliqué la tâche. Vous avez poussé, poussé en milieu de première mi-temps. Mais pas toujours aussi efficacement et intelligemment que voulu. Et toi, tu prenais toujours des coups. Urbubi et Liceranzu, pour l'avoir chatouillé de trop près, ont d'ailleurs récolté un carton jaune.

En deuxième période, tu as disparu peu à peu de la circulation. De temps en temps, tu essayais bien de placer un ou deux démarrages ça et là, de donner une ouverture : ou ça n'arrivait pas, ou tu te retrouvais le nez dans le gazon. Pauvre Diego ! C'était pas ta soirée. Et c'est vrai que ces Basques, ils étaient plutôt durs à con-

tourner et à prendre en défaut. La preuve : ni toi, ni Schuster, ni Larraza, ni Marcos vous n'avez trouvé la solution. Moi, je croyais qu'après, vous seriez déçus, évidemment, mais que vous auriez au moins l'honnêteté de reconnaître votre infériorité. Ou la supériorité de Bilbao. Moi, je croyais que vous sauriez vous montrer beaux perdants. Tu sais, le panache et l'élégance, ça existe...

Et puis, soudain, au coup de sifflet final, il y a eu cette bagarre générale. Les gars de Bilbao disent que c'est toi qui es allé les provoquer. Toi évidemment, tu as prétendu le contraire. Qui croire ? Ce que j'ai vu, c'est que tu as donné de méchants coups, toi aussi. A Sola, le remplaçant de Bilbao. Il a eu la lèvre fendue et plusieurs points de suture posés. Tu le sais, ça ? Et puis, il y a cette autre joueur basque que tu as frappé à terre. Je sais, je sais, tu as repris des coups encore. Mais tu as craqué, Diego. Mal réagi. Peu importe que ce soit toi ou les autres d'en face qui aient commencé. Tu as craqué. Comme lors d'Argentine-Brésil au Mondial. Et je te l'avoue, Diego, tu m'as déçu en te conduisant comme un petit voyou. Je sais, c'est dur, l'Espagne. La pression, les coups, la presse. Mais tu n'aurais pas le droit. Un champion, une star, ça sait se tenir. Sur un terrain et en dehors. Regarde Platini, Falcao, Zico ou Rummenigge. Toi, Diego, tu n'as rien à voir avec ces types-là.

Moi, évidemment, je ne fais pas le dixième de ce que tu peux faire avec un ballon au pied. Et je ne le ferai jamais. Mais je n'ai jamais fait rêver personne. Ni le public ni les gosses. Toi, si. Et tu n'aurais pas le droit de faire ce que tu as fait, Diego, tu m'as déçu. Je sais que tu ne liras sans doute pas ma lettre et que tout ça doit te laisser froid. Parce que tu n'as pas le sentiment que ce soit grave. Mais Diego, ton image est en train d'en prendre un sérieux coup. Tu ne t'en rends pas compte ?

Samedi, tu m'as déçu. Pour toujours, je crois. Tu nous as déçus, trompés. Le charme est rompu. C'est fini, Diego, je n'irai plus te voir. Dire qu'il y a encore trois jours...

Un ex-fan.

SAMEDI 5 MAI, A MADRID

ATHLETIC BILBAO b. FC BARCELONE : 1-0 (1-0). — Pluie fine. Bon terrain. 100 000 spect. Arb. : M. Franco Martínez. But : Endika (13'). Avertissements à Carrasco (7'), Victor (53'), Schuster (57') et Alexanko (63'), pour Barcelone ; à Salinas (21'), Urbubi (26') et Liceranzu (37'), pour Bilbao.

ATHLETIC BILBAO : Zubizarreta — Urkaga, Liceranzu, Goikoetxea, Nunez — Patxi Salinas, De Andres, Urbubi — Dani (cap.), Endika (13'), Argote (puis Gallego, 85'). Entr. : Clemente.

FC BARCELONE : Urruti — Sanchez (cap.), Alexanko, Miqueli, Julio Alberto — Victor, Schuster, Rojo (puis Cios, 64') — Carrasco, Maradona, Marcos. Entr. : Menotti.

archives

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

(1/2 FINALE)

● Le 2 mai à Malaga : Espagne b. Yougoslavie, 2-0 (2-0). — Temps couvert. Terrain en bon état. Arbitre : M. Christov. 20 000 spectateurs environ. Buts : Francisco (23'), Roberto (43').

ESPAGNE : Zubizarreta — Pachi Salinas, Miguel Angel Sanchez, Quique — Michel, Francisco, Roberto — Marina, Butragueno, Moises.

YOUgoslavie : Omerovic — Ljilic, Djundovic, Drobnjak, Baljic — Gracani, Stojacic — Samajic — Buzdarevic, Mance, Cretovic.

● Le 2 mai à Florence : Italie b. Angleterre, 1-0 (1-0). — Temps beau. Terrain en excellent état. 15 000 spectateurs environ. But : Mancini (12').

ITALIE : Rampulla — Galia, Bergomi, Icardi, Galli — Renica, Mauro (Galdieri, 77'), Massaro — Monelli, Dossena, Mancini.

ANGLETERRE : Bailey — Thomas, Pickering, Bracewell, Watson — Canon (Stevens, 46'), Callaghan, Stein — Hately, Hodge, Wallace.

COUPE DU MONDE

● Le 2 mai à Nicosie : Autriche b. Chypre 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Moshe Eshkenazy. 14 000 spectateurs environ. Buts : Gisinger (37') et Prohaska (74') pour l'Autriche ; Christoforou (72') pour Chypre.

CHYPRE : Constantinou — Miamiliotis, Erotokritou, Pantzaris, Yiangoudakis — Kounnas (Christoforou, 69'), Demetriou, Foti, Kiouss (Tsingis, 58'), Theodoropoulos.

AUTRICHE : Koncilia — Krauss, Obermayer, Pregerbauer, Pezzer — Weber, Schachner, Prohaska — Niederbacher (Willfurth, 88'), Gisinger, Hormann.

CHAMPIONNAT BRITANNIQUE

* Pays de Galles b. Angleterre, 1-0 (1-0). But : Hughes (17').

PAYS DE GALLES : Southall — Phillips, Hopkins, Ratcliffe, Jones — A. Davies, James, G. Davies, Thomas — Rush, Hughes.

ANGLETERRE : Shilton — Duxbury, Martin, Wright, Kennedy — Lee, Gregory, Wilkins, Armstrong — Woodcock, Walsh.

Le carnage du samedi soir

(Andres Merce VARELA)

MADRID. — Samedi soir, au « Bernabeu » de Madrid, les 90 000 spectateurs et les quelques 15 millions de téléspectateurs ont assisté à une finale honteuse entre Bilbao et Barcelone : quatre-vingts minutes de violence épouvantable.

En fait, le massacre de samedi soir n'était que le commencement d'une série d'incidents qui avaient « chauffé » le climat de cette finale de Coupe. Le contentieux entre Basques et Catalans date d'il y a longtemps : il y a deux ans, Goikoetxea avait gravement blessé Schuster puis Maradona plus récemment.

Emporté par l'euphorie qui suivit la conquête du titre, l'entraîneur basque Javier Clemente avait déclaré à la presse que Maradona était le plus grand imbécile qu'il ait rencontré. L'Argentin répliquait que Clemente serait incapable de lui dire en face. En fait, Clemente voulait déséquilibrer

psychologiquement l'Argentin, et il a réussi.

La finale débutait donc dans une ambiance électrique : 45 000 supporters venus de Bilbao, 35 000 en provenance de Catalogne. Sur la route Barcelone-Madrid, un accident d'autocar avait fait sept morts et plusieurs blessés. La minute de silence avant le coup d'envoi le rappelait tristement.

Entre une équipe basque pratiquant un football direct et parfois violent, et le jeu des Catalans basé sur des individualités mais ne refusant pas le combat, les médecins n'ont pas chômé : cinq points de suture pour Maradona, quatre au Basque Nunez, trois pour Sanchez, sorti sur une civière, ainsi que Sola, soixante-dix spectateurs évacués, etc.

Plus de huit joueurs blessés, deux photographes en clinique, une pluie de bouteilles, de pierres et de barres de fer, voilà le résultat des déclarations lamentables des entraîneurs,

dirigeants, et d'une certaine presse qui ajoute de l'huile sur le feu à un climat déjà tendu et violent.

A la fin du match, Menotti ne cachait pas sa tristesse et son dégoût : « Le match a duré seulement dix minutes. Avec de telles rencontres, c'est la mort du football. » Quand à Clemente, il déclara : « Le Barça a peut-être dominé, mais nous avons bien neutralisé ses vedettes. » En effet, Maradona avait toujours deux adversaires sur le dos, Liceranzu et Goikoetxea, et, lorsque Endika marqua l'unique but à la seizième minute, Bilbao réussit à tisser une toile d'araignée que les Catalans ne franchirent que trois fois, sans succès.

Inutile d'ajouter que cette finale, avec sa violence et ses agressions, porte une nouvelle fois une sérieuse atteinte au prestige du football espagnol. Il serait temps de prendre des mesures draconiennes.

ITALIE

(Stefano GERMANO)

EUROPE

Le champion français et les campions italiens

Challenge Interclubs

BOLDOINE. — Juve championne, Platini campions ! Et d'un pour le maître à jouer français (1). Et de 21 pour le grand club turinois. On comprend que, malgré le match nul concédé à un courageux Avellino, les 70 000 tifosi accourus pour le télé-spectacle au Stadio Comunale soient manifestement satisfaits. Toute la ville fut d'ailleurs envahie par un immense cortège de voitures immatriculées de noir et de blanc et à la fin du match, Michel Platini fut le plus applaudi de tous.

Outre, en cours de semaine, une vive polémique a opposé Platini à Bonetti et à Trapattoni. Michel avait déclaré sur l'antenne de « Télé Monte-Carlo » que son seul regret était de voir la Juventus encore trop défensive. Le Polonais lui répliqua qu'il n'avait jamais rien gagné en France où il était pourtant libre de ses mouvements et l'entraîneur lui répondit que depuis plusieurs années, l'attaque bianconera était la plus efficace de tout le Calcio. Ce petit différend est à présent oublié et il ne reste plus aux nouveaux champions qu'à se préparer dans l'optique de la finale du 16 mai à Bâle, leur deuxième apothéose, en cas de réussite, leur deuxième coup de maître de leur exploit de 1987, quand la Juve réalisa le double scudetto-Coupe de l'UEFA au terme de la première saison de Trapattoni comme entraîneur.

Ainsi, la Juve, qui aura pour ainsi dire fait la course en tête d'un bout à l'autre de ce Championnat, elle-même éliminée aux quatre-vingt-dix minutes d'avance — le 21^e scudetto de sa glorieuse histoire. Il ne lui manquera peut-être plus, après le 16 mai, que la Coupe des Champions. Patience, avec le roi Platini qui semble prêt, lui, pour un match décisif, car il viendra aux Jeux ou l'autre. Quatre points d'avance, donc, pour Scirea et ses tristes, qui n'auront jamais été sérieusement inquiétés. Mais que dire de la Roma qui, sur le terrain neutre de Palermo, n'a pas été capable de battre Catane (2-2), la dernière rouge dont le triste sort est scellé depuis la victoire de Liedholm et ses hommes, il est vrai, misent tout sur la Coupe des Champions et plus précisément sur la victoire de la grande finale du 30 mai au stade olympique. Mais peut-être les Romains oublient-ils un peu trop que Liverpool n'est pas Dundee et a gagné jusqu'à 100 ses matches sur le continent.

Les autres points notables de l'avant-dernière journée ont été pour l'heure respectivement le Bergondi de Verone, le Stadio Comunale de Florence et le stade de San Siro à Milan. Verone d'abord. Avec un résultat inattendu, la victoire de l'Inter, grâce à deux buts de Hansi Müller (assurément de Sereno, Airoldi a été même offensif) lui a permis de rattraper un penalty. Jamais encore Verone n'avait perdu chez lui cette saison. Mais surtout, ce retour de flamme laisse quelque espoir européen à la future équipe de Rummenigge. Elle a en effet disposé de sa victime du jour de la quatrième place et elle peut toujours rêver : au cas où la Roma gagnerait la C1 ou bien encore si la Roma (2^e) ou la Fiorentina (3^e) s'ajoutent à l'Inter, la Lazio (4^e) ou la Fiorentina (3^e) s'ajoutent à la Coupe de l'UEFA. Inversement, Verone a tout perdu en un jour. Rageant.

De plus, l'inter la Fiorentina avec deux points d'avance sur l'Inter, puisque aussi bien elle a concédé

un point, devant son public, à un ténace animé par l'énergie du désespoir et qui ne perd plus depuis un mois et demi. Heureusement pour elle, l'équipe de l'infortuné Amrogioni, encore indisponible pour de longues semaines, est assurée, par la vertu de son goal-averager, de rester troisième.

Ce match nul de Florence laisse par ailleurs ses illusions à Gênes, qui se battra ses derniers moments face à la Juventus au moment où la Lazio (qui a pour sa part ajouté deux points à son capital en profitant de la venue d'Ascoli au stade olympique) rendra visite à Pisa. Pisa qui n'a donc pas plus d'espoir, lui qui s'est tombé dimanche à San Siro sous les coups terribles, mais terribles du Noir britannique Bisset. Ainsi l'équipe toscane renouvellera-t-elle, comme Catane, la série B qu'elle avait commencée l'an dernier à pareille époque. Ni le Hollandais Kift, meilleur buteur de son pays à y en a un, ni l'inter national danois Berggreen n'ont pu éviter le pire à Pisa. Dimanche, c'était un promu plein d'enthousiasme et de fraîcheur.

Platini est le second Français à avoir gagné le scudetto. Le premier n'était autre que Milo Borgorini, transfuge du FC Paris, qui fut couronné en 1969 quelques jours avant de partir, avec ses prestigieuses camarades du grand Torino (Loki, Ascoli, V. Mazzola, Batistini, Rigamonti, Gabetto, Grezar et l'italien de Roubaix, Garin), dans la terrible catastrophe aérienne de Superga.

(2^e journée)

Catane-AS Rome	2-0
Florence-Gênes	0-0
Juventus-Avellino	1-1
Lazio-Ascoli	1-1
Milan AC-Pisa	2-1
Naples-Udinese	2-1
Sampdoria-Torino	2-1
Verona-Inter	1-2

Classement

	Pts	J	G	N	P	P. G.
1. Juventus	43	29	17	8	3	36 25
2. AS Rome	39	29	14	11	4	40 28
3. Florence	35	29	12	11	6	48 31
4. Inter	33	29	11	11	7	31 23
5. Verone	32	29	12	8	9	41 32
6. Udinese	31	29	11	9	9	46 38
7. Torino	31	29	10	11	8	35 29
8. Sampdoria	30	29	11	8	10	35 30
9. Milan AC	30	29	9	11	9	35 30
10. Ascoli	29	29	11	9	9	34 30
11. Naples	26	29	7	12	10	27 35
12. Avellino	25	29	9	7	13	33 39
13. Lazio	24	29	8	8	13	33 47
14. Gênes	23	29	5	13	11	22 35
15. Pisa	21	29	3	13	13	11 33
16. Catane	12	29	1	10	18	14 49

Buts : Platini (Juventus) 20 buts, Zico (Udinese) 13 buts, Iorio (Verone) 12 buts, Rossi (Juventus) 13 buts, Monelli (Fiorentina) 12 buts, Briacchi (Gênes) 12 buts.

(Michel DUBOIS)

ESPAGNE

ESPAGNE

Football de muerte (bis)

MADRID. — L'Espagne du football vient de vivre, sans aucun doute, un des week-ends les plus dramatiques de son histoire. Alors que tout semblait faire croire que ce week-end allait être la grande fête du football espagnol, celui-ci allait se voir ternir par toute une série d'événements déplorables.

Madrid, la capitale espagnole, accueillait samedi soir la finale de la Coupe du Roi d'Espagne. Et dimanche soir, allait se jouer le premier match de la nouvelle compétition de la fédération espagnole, la Coupe de la Liga, entre le Real Madrid et l'Atlético de Madrid.

On le voit, Madrid devait vivre un grand week-end de football puisque le duel basco-catalan devait être suivi du derby madrilène. Pourtant, samedi matin, l'annonce de la mort de sept supporters catalans, victimes d'un accident d'autobus alors qu'ils se déplaçaient vers Madrid pour assister à la finale de la Coupe du Roi, venait endormir tout le week-end.

Puis, ce furent les premiers incidents au stade Bernabeu, premiers incidents provoqués par plusieurs milliers de supporters, aussi bien basques que catalans, qui causèrent une seconde partie du stade Bernabeu, provoquant plus de sept millions de pesetas de dégâts, ce qui allait obliger les employés du Real Madrid à faire des heures supplémentaires pour remettre le stade en condition pour le derby madrilène qui devait se jouer dimanche à 20 heures.

Ce jour-là, ensuite, les incidents déplorables d'après-match entre les joueurs de Barcelone et les joueurs de Bilbao. Pourtant, tout cela semblait être oublié lorsque les deux équipes du Real et de l'Atlético de Madrid pénétrèrent sur le pelouse du stade Bernabeu qui avait été remis d'aplomb en quelques heures par le travail efficace de ses employés.

La Coupe de la Liga, déjà considérée l'an dernier comme un énorme fiasco, allait malheureusement confirmer toutes les craintes.

Déjà, vendredi, pour son coup d'envoi à Séville, en la FC Séville et la FC Valence, à peine quinze mille spectateurs s'étaient donné rendez-vous dans les tribunes du stade Sanchez Pizjuan pour assister à la rencontre.

Dimanche, pour le derby madrilène, à peine un peu plus de la moitié du stade était rempli, alors que, normalement, pour une rencontre Real-Atlético, les gradins sont pleins à ras-bord.

Mais ce ne fut pas seulement limité à Madrid et à Séville, sur tous les stades où se jouait la Coupe de la Liga, l'assistance fut minime, ce qui confirme que cette compétition est sérieusement en retrait de la part de la fédération espagnole.

Alors que tout semblait indiquer, après les premières minutes de jeu au stade Bernabeu, que, pour une fois, et surtout après le spectacle offert durant la finale de la Coupe du Roi, que le spectacle allait être de qualité, les deux équipes essayant de jouer surtout au football, petit à petit, les esprits allaient s'échauffer et le rencontre allait se terminer en véritable catastrophe.

Jusqu'à la trentième minute de jeu, les deux équipes n'avaient songé qu'au football, mais après que Butragueño ait ouvert le score pour le Real, à la trente-troisième minute, les vingt-deux joueurs oublièrent à la fois les ballons et les buts. À la trente-troisième minute, Balbino, le joueur de l'Atlético, devait regagner les vestiaires après avoir eu deux cartons jaunes par l'arbitre.

Six minutes plus tard, c'était cette fois au tour de Pineda, du Real, d'abandonner ses copains pour une agression sur Arcecho.

On pensait qu'à la fin des entraînements allaient un peu calmer les esprits, mais il n'en fut rien. Et la seconde période allait sans aucun doute battre un record dans l'histoire du football espagnol de Premiers divisions.

Aberdeen voit faire signer le buteur de Dundee Iain Ferguson. Le patron d'Aberdeen est prêt à se séparer de John Hewitt — le buteur de la finale contre le Real — et de John McMaster. Mais les Rangers sont eux aussi intéressés par Ferguson et offrent deux millions de francs. Quant au Celtic, sur le coup lui aussi, il offre le jeune gardien international Peter Latchford et McNally, plus une somme conséquente à Dundee.

Il semble toutefois que Ferguson donnera sa préférence à Aberdeen. De plus, Frank McAviney, la vedette de Saint Mirren, va rejoindre les Dons pour la coquette somme de deux millions de francs. Il va devenir le deuxième joueur de St Mirren à endosser le maillot d'Aberdeen ces dernières saisons, après Weir, Ball et Stark.

Ferguson, Le patron d'Aberdeen est prêt à se séparer de John Hewitt — le buteur de la finale contre le Real — et de John McMaster. Mais les Rangers sont eux aussi intéressés par Ferguson et offrent deux millions de francs. Quant au Celtic, sur le coup lui aussi, il offre le jeune gardien international Peter Latchford et McNally, plus une somme conséquente à Dundee.

Il semble toutefois que Ferguson donnera sa préférence à Aberdeen. De plus, Frank McAviney, la vedette de Saint Mirren, va rejoindre les Dons pour la coquette somme de deux millions de francs. Il va devenir le deuxième joueur de St Mirren à endosser le maillot d'Aberdeen ces dernières saisons, après Weir, Ball et Stark.

Lettre d'Ecosse

(Xavier de PINEDO)

Lettre d'Ecosse

GLASGOW. — Jim McLean, l'entraîneur de Dundee United, est en train de vivre un cauchemar. Trois jours après la défaite de son équipe face à l'AS Roma, McLean a été suspendu du banc de touche pour un an par la commission de discipline de la Fédération écossaise.

McLean est impliqué dans une altercation avec l'arbitre Alan Ferguson, qui dirigeait le derby de Dundee le 2 avril dernier et qui s'est soldé par la victoire de United 5 à 2. McLean est un habitué de la commission disciplinaire puisque c'est la septième fois qu'il comparait devant elle, à la suite d'incidents avec des arbitres. Cette fois, la sentence est lourde : interdiction de s'asseoir sur le banc jusqu'en... mai 1985 et amende de 5 000 francs. En début de saison, United a déjà dû payer 10 000 francs à la suite d'ennuis avec ce même M. Ferguson.

Pour couronner le tout, McLean va perdre son poste d'entraîneur adjoint de l'équipe nationale. Il était aux côtés de Jock Stein depuis quatre ans

Division. A la soixante-dix-huitième minute, Marina, de l'Atlético, était lui aussi renvoyé aux vestiaires. Deux minutes plus tard, c'était au tour de Arcecho et de Bonet.

En résumé, cinq expulsions, trois pour l'Atlético et deux pour le Real, viennent une fois de plus démontrer que les footballeurs espagnols, et surtout les arbitres — car on ne s'explique pas comment, après un match comme Atlético-Barcelone, aucun joueur n'est au carton rouge — ont énormément de responsabilités dans la durée du football espagnol. Il est grand temps que la fédération prenne des mesures.

À la quatre-vingt-dixième minute de jeu, le Real, qui croyait tenir une victoire par 1-0, voyait Hugo Sanchez égaliser. Ce qui promet une belle revanche dans une semaine au Mazarineras.

Le reste de la journée de cette Coupe de la Liga a, bien sûr, été éclipsé par cette rencontre. Il faut souligner, néanmoins, la belle victoire de Valladolid sur Saragossa par 1-0, surtout lorsque l'on pense que Valladolid a lutté jusqu'au bout pour son maintien en Première Division. La Real Sociedad, en s'imposant par 2-0 face à Cadix, a fait un grand pas vers sa qualification. Mais l'événement, à Alcala, a été la réapparition sur un terrain de football de Saragossa qui n'avait pas joué depuis le mois de janvier 1983. Espagnol n'a pris qu'un petit but d'avance sur Murcie et pourrait voir son ascension au tour suivant sérieusement en danger, alors que Majorque, grâce à deux buts sur penalty de Barrera, a signé une bonne performance.

COUPE

(Finale)

Athletic Bilbao - Barcelone 1-0

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J	G	N	P	P. G.
1. Ath. Bilbao	49	34	20	9	5	33 20
2. Real	49	34	22	5	7	38 37
3. Barcelone	48	34	20	8	6	32 28
4. Atlético	42	34	17	8	9	37 47
5. Betis	38	34	17	4	13	45 40
6. Real Sociedad	37	34	14	8	11	45 35
7. Saragossa	35	34	12	11	11	50 50
8. Séville	34	34	13	8	13	42 43
9. Malaga	33	34	11	11	12	41 35
10. Espanol	33	34	10	13	11	42 44
11. Murcie	32	34	10	12	12	38 38
12. Valence	32	34	12	8	14	45 47
13. Giron	30	34	11	8	15	38 47
14. Valladolid	29	34	11	7	16	40 60
15. Oesana	28	34	9	17	16	30 44
16. Cadix	22	34	6	16	22	38 51
17. Majorque	21	34	3	15	16	37 56
18. Salamanca	20	34	5	10	19	38 59

Cadix, Majorque et Salamanca descendent en D II.

COUPE DE LA LIGUE

(Premier tour aller)

Majorque - Valencia	3-1
Séville - Salamanca	1-0
Valladolid - Saragossa	1-0
Real Sociedad - Cadix	2-0
Espanol - Murcie	2-1
Real - Atletico	1-1

Classement

	Pts	J	G	N	P	P. G.
1. Aberdeen	53	23	5	7	18	16
2. Celtic	49	21	7	7	7	40
3. Dundee UTD	45	18	9	6	3	30
4. Rangers	38	13	10	9	31	40
5. Hearts	33	14	9	15	10	36
6. St-Mirren	30	16	8	14	12	57
7. Hibernian	30	15	12	8	17	45
8. Dundee	25	10	4	20	47	73
9. St-Johnstone	23	10	3	12	36	79
10. Motherwell	15	10	4	7	24	74

Buteurs : Mc Clair (Celtic) 23.

(Alex Gordon)

LES MALHEURS DE McLEAN

mais sa suspension signifie qu'il ne pourra assister à huit rencontres internationales, alors Stein va nommer un remplaçant ces jours prochains.

Il est pourtant sympathique, ce McLean : avant la finale de Rome, il était très confiant en son équipe : « Je pensais sincèrement que nous avions une chance d'enlever la trophée, hélas... »

Malcontent de la prestation de ses joueurs, McLean envoya trois de ses internationaux — Sturrock, Dodds et Milne — jouer avec l'équipe réserve au lieu de les aligner face à Motherwell. Pour ces trois lascars, le changement était radical : Rome, 90 000 spectateurs, et trois jours après... 200 !

Cette saison a été pénible pour McLean. Il refusa en octobre une offre des Rangers quand John Greig quitta le grand club de Glasgow. Et maintenant, McLean voit le titre lui échapper et se retrouve sans avoir remporté un trophée de la saison. Cette suspension est le point final d'une année noire pour McLean.

BELGIQUE

(Michel DUBOIS)

La Gantoise, vingt ans après

BRUXELLES. — La Gantoise a succédé, dimanche dernier, au SK Beveren au palmarès de la Coupe de Belgique, vingt ans après avoir été sa première victoire dans cette même compétition. Sauvée de justesse en Championnat grâce à un parcours final extrêmement rigoureux, les premières victimes européennes du RC Lens ont battu sans difficulté la formation de Belgique du Standard par 2-0 au terme d'une finale en demi-teinte qui n'a guère enchanté les 40 000 spectateurs présents au Heysel.

Composée en majeure partie de footballeurs qui atteignent ou dépassent la trentaine, cette formation gantoise expérimentée présente des caractéristiques spécifiques : un peu. Elle repose sur des joueurs capables d'attaquer et se ridiculise souvent par leur assurance, son jeu, une tactique défensive qu'elle aggrave de quelques timides réactions. Ce n'est toutefois pas de cette manière qu'elle a conduit sa victoire en finale de la Coupe de Belgique. Après avoir résisté, tout au long d'une première période ennuyeuse, aux assauts manquant d'efficacité d'un Standard emmené par un sélectif Grunel et un Heles appliqué, elle s'est nettement ébrouée dès la reprise sous l'impulsion de son meilleur élément, l'international Michel Döwoll. Gilbert Bodart, le remplaçant de Michel Döwoll, n'était cependant pas une bonne garde dans les buts du Standard. Malgré le départ prématuré de Gelick blessé, et l'expulsion de l'arrière latéral Collard, expulsé pour avoir croqué de deux avertissements, il parvint à arracher le droit aux prolongations.

Celui-ci tombèrent rapidement à l'avantage des Gantois quand l'entraîneur Robert Goethals décida de lancer son Hollandais Schapendok qui se remet lentement d'une grave fracture à un talon.

Schapendok inscrivit d'ailleurs le premier but des siens à la troisième minute d'une première prolongation que la Gantoise domina nettement. Un sursaut d'orgueil

du standard attira quelque peu le suspense ; mais, mal alimentés par une ligne médiane qui avait totalement sombré, les attaquants légers ne parvinrent jamais à menacer Laureysse, le gardien adverse. D'un superbe lob, Döwoll fit définitivement les chiffres à une bonne minute du coup de sifflet final.

La Gantoise retourna donc en Coupe d'Europe pour la troisième saison d'affilée. Les deux premières fois, elle fut éliminée dès le premier tour par Haarlem d'abord, par Lens ensuite. Cette évocation fait sourire le défenseur Hanssens : « Nous n'émétions qu'un seul souhait à la veille de la prochaine saison : voyager en avion ! A Haarlem et à Lens, nous nous sommes déplacés en car ; nous ne faisons chaque quinzaine pour des distances à peine inférieures. Nous ne sommes ainsi jamais imprégnés de l'ambiance particulière à la Coupe d'Europe. J'espère que, cette fois, nous ne nous heurterons pas à un lauréat issu d'un pays limitrophe ».

Parachuté en Division I en 1975 seulement, l'entraîneur Robert Goethals, doyen des directeurs techniques belges, a été un titre de champion avec Beveren en 1976 et une Coupe de Belgique avec la Gantoise en 1984. Il n'entraînait pas cette équipe au début de la saison, mais il a été rappelé en catastrophe en cours de Championnat pour tenter d'effacer une courbe qui précipitait directement le club de Genbrughe en Division II.

Il a d'ailleurs fait connaître son souhait de se retirer définitivement des affaires dans quinze jours.

De même Aad Koudijzer, le meneur de jeu de trente-six ans, partira lui aussi sous d'autres cieux.

La Gantoise apparaît aussi trépassée par divers problèmes internes. Sa victoire en Coupe ne préjuge donc pas nécessairement à des lendemains souriants.

Coupe

La Gantoise-Standard 2-0

QUAND LA CORRUPTION PAYE...

BRUXELLES. — Plusieurs joueurs du Standard de Liège, suspendus à la suite de l'affaire de corruption du match de Championnat de Belgique de football, Standard-Watercheil, ont déjà trouvé un nouveau club à l'étranger.

Ainsi, le milieu de terrain Gérard Plessiers vient de signer un contrat de deux ans avec le SV Hambourg. Le libero Walter Meuwens pour sa part serait parvenu à un accord avec l'Ajax d'Amsterdam, tandis que Jos Daerden défendra les couleurs de Roda. Quant à l'international néerlandais Simon Tahvanala, il est actuellement en pourparlers très avancés avec Feyenoord.

Guy Vandermissen pour l'instant, discute à la

Un seul des joueurs légitimes suspendus, Theo Poel, n'a pas encore trouvé de club. Néanmoins, ces joueurs devront, avant de signer tout contrat, attendre la décision que prendra la FIFA le 19 mai à Zurich, qui pourrait étendre leurs sanctions au niveau international.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

Rangers, la surprise du chef

LONDRES. — On se rend compte avec un certain étonnement que lors de leurs cinq derniers matches, les deux géants du football anglais n'ont gagné qu'un seul match chacun, ils marchent au pas, Liverpool et Manchester United, qui, autrefois, s'entraînaient à la fin du programme de Liverpool — sur le papier — sensiblement moins difficile que celle de Manchester United. Liverpool a deux matches à domicile, contre Coventry et Norwich, et une visite chez Notts County entre ces deux rencontres. Manchester United reçoit Ipswich, mais il va chez Nottingham Forest et Tottenham, tous les deux lutteurs pour une place dans la Coupe de l'UEFA la saison prochaine.

Birmingham, qui reçoit Liverpool ce week-end, est connu comme une équipe rugueuse. Comme ses joueurs ne semblent pas doués techniquement, ils sont combattifs. Ce n'est pas par hasard si le record disciplinaire de Birmingham est le plus mauvais de la Première Division.

Cela dit, contre le champion, Birmingham ajoute de l'émulation et du football à sa puissance. Il est vrai qu'il n'y eut pas de but dans ce match, mais beaucoup de bons arrêts des deux gardiens, Cotton — de Birmingham — et Grobbelaar — de Liverpool.

La performance de ce dernier ne se borna pas à des exploits admirables : il fit aussi quelques pitreries qui auraient pu provoquer des infarctus chez les supporters de cette équipe. Sorti de sa surface de réparation pour faire le libero derrière une défense un peu lourde, c'est une chose. Mais sortir pour faire des coups de tête et un petit dribble à trente mètres de son but...

Dans les dernières minutes du match, sur un corner, Grobbelaar, harcelé par ses adversaires et gêné par ses collègues, n'arriva qu'à donner un coup de poing au ballon. Il tomba devant Harford à huit mètres du but, mais le tir de ce dernier vola deux mètres au-dessus de la transversale.

La tâche de Manchester United fut plus difficile : une visite chez Everton, qui est en plein essor psychologique, bien que son record dans le Championnat égale ceux des deux leaders : un match gagné sur cinq.

La rencontre fut passionnante et dure. Robson fut de retour dans la formation d'United après un mois d'absence. Son manque de condition physique fut évident.

A la cinquante-huitième minute, Everton recut la récompense méritée pour ses efforts. John Bailey, arrière gauche, centra et King tira. Gary Bailey, gardien d'United, ne put refuser le ballon et Rob Wakenhaw arriva pour marquer.

Ce fut le premier match seniors de ce jeune de dix-huit ans, qui n'est pas encore assez expérimenté pour la Première Division, selon son entraîneur Howard Kendall. Wakenhaw dut sa place à des blessures de titulaires.

En passant, Wakenhaw est né à Ashington, lieu de naissance des frères Chariton.

Un peu moins d'un quart d'heure après, Robson fit une passe superbe à Stapleton. Il contrôla le ballon, vit d'un coup d'œil que l'excellent gardien Southall était avancé et fit un lob au-dessus de sa tête.

Les Spurs Park Rangers finirent très fort dans la course au Championnat. Théoriquement, il pourrait devenir champion, mais il faudrait des désastres comme celui du « Titanic » à Liverpool et Manchester United pour que Rangers y arrive.

Pourquoi Rangers remporte-t-il tant de succès ? D'abord le retour dans l'équipe après blessures, de Clive Allen. Son hat-trick chez Notts County ce week-end lui fait un total de dix buts en dix matches !

Et puis Rangers a la chance de jouer presque toujours avec la même formation, qui n'a pas été décimée par de nombreux blessés.

Mis à part Allen et Stapleton, il n'y a pas de grandes vedettes dans l'équipe, mais tous les joueurs se connaissent. Leur jeu est bien organisé et les actions avec le ballon à l'arrêt sont très bien répétées.

Son terrain plastifié et son importance dans le succès, mais moins que ne le remarquent beaucoup d'observateurs. Il faut noter que le record de Rangers à l'extérieur est un des meilleurs de la Première Division.

En tout cas, quand Rangers jouera dans la Coupe de l'UEFA la saison prochaine, il sera obligé de jouer sur une surface naturelle. Il est probable que ses matches européens auront lieu chez Fulham, dont le stade contient à peu près le même nombre de places que le sien. Arsenal et Tottenham marchent fort également. Pour Arsenal, buts de Talbot, Mariner et Robson. Tottenham réussit le seul but d'Albion. Tottenham battit assez aisément Norwich avec buts de Falco et Archibald (son vingtième en Championnat), mais ce dernier veut toujours quitter le club.

Southampton aussi est toujours dans la course pour une place en Europe, bien que Maguire réussit à égaliser pour Stoke après un but de Holmes pour Southampton. Le match nul de Stoke lui donne un petit espoir d'éviter la relégation avec Wolverhampton et — sauf cas miraculeux — Notts County.

Newcastle accompagna Sheffield Wednesday et Chelsea en Première Division la saison prochaine — sauf cas archimirauculeux ! — après sa victoire (4-0) face à Derby, qui doit envisager la Troisième Division maintenant.

Cette semaine, le dernier match du Championnat britannique a eu lieu : pays de Galles contre Angleterre. Résultats : pays de Galles 1, Angleterre 0.

(Match en retard)	
Notts County-Wolves	4-0
Cowenry-Luton	2-2
Everton-Manchester UTD	1-1
Ipswich-Sunderland	1-0
Leicester-Notts Forest	2-1
Notts County-Queens Park R	0-3
Stoke-Southampton	2-1
Tottenham-Norwich	2-0
Watford-Wolves	0-0
West Bromwich-Arsenal	1-3
West Ham-Aston Villa	0-1

Classement	
Pts	G. N. P. D. C.
1. Liverpool	75 39 21 12 6 37 31
2. Man UTD	72 39 20 12 8 39 36
3. Q.P.R.	72 40 22 6 12 35 33
4. Southampton	67 38 19 10 9 36 37
5. Notts Forest	65 39 19 8 12 37 43
6. Arsenal	62 40 18 8 14 38 55
7. Tottenham	60 40 17 9 14 42 59
Aston Villa	60 40 17 9 14 58 57
8. West Ham	59 39 17 8 14 56 49
9. Watford	54 40 15 9 16 55 71
10. Everton	53 39 13 14 12 38 41
11. Leicester	53 39 13 14 12 38 41
12. Luton	51 40 14 12 14 53 62
13. Norwich	49 39 12 13 14 45 45
14. Sunderland	48 40 12 12 16 40 53
15. Ipswich	47 40 13 8 19 51 55
W.B.A.	47 39 13 8 18 44 59
16. Coventry	46 40 12 11 17 55 71
17. Birmingham	46 40 12 10 18 38 49
20. Stoke	44 40 11 11 18 39 63
21. Notts County	39 39 9 9 20 45 69
22. Wolves	26 40 5 11 23 26 72

Buteurs : Rush (Liverpool) 27 buts, Linecker (Leicester) 22 buts, Archibald (Tottenham) 20 buts, Woodcock (Arsenal) 20 buts, Johnston (Watford) 18 buts, Christie (Notts County) 18 buts, Mariner (Arsenal) 18 buts.

McGARVEY : DIRECTION NEWCASTLE

GLASGOW. — Pour remplacer Kevin Keegan, qui se retire à la fin de la saison, Newcastle veut faire signer le buteur international du Celtic, Frank McGarvey. Le club de Glasgow serait prêt à le laisser partir moyennant la somme de... trois millions de livres.

David Hay, l'entraîneur du Celtic, est déçu par McGarvey qui marque le pas ces derniers temps. Quand à Newcastle, de retour en D1, il veut un

meneur d'attaque et McGarvey est l'homme de la situation.

L'intéressé déclare : « J'ai connu de grandes joies avec le Celtic, mais on ne me garantit plus une place en équipe première et je pense qu'il est temps de quitter le club. »

McGarvey, en cas de transfert, serait le troisième buteur du Celtic à rejoindre un club anglais, après Nicholas à Arsenal et McCluskey à Leeds.

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

Un titre de plus pour Benfica

LISBONNE. — Au cours de la sensationnelle rencontre au sommet entre Benfica et le Sporting, à Lisbonne, tout s'est terminé en fanfare pour Benfica à la dernière minute, malgré le match nul (1-1), buts inscrits par Chelana pour Benfica et Romeu pour le Sporting. Ce nul était pour le leader un danger, car le titre national était encore à portée de Porto et tout dépendait de la dernière rencontre où Benfica doit rendre visite à Portimonense. Mais, à une minute de la fin, une énorme explosion éclata dans le stade de Benfica avec le but inscrit par Boavista contre Porto sur un tir imparable d'Almeida. Ce fut le delirio dans le stade, car ce but donnait le titre à Benfica.

Dans les gradins, l'émotion des supporters était grande et sur le terrain, les joueurs embrassaient l'entraîneur Eriksson.

Au cours de la dernière journée, Porto rencontra Estoril dans son stade : Benfica voyagea au sud du pays pour rencontrer Portimonense mais, avec trois points d'avance sur Porto, Benfica peut se permettre de jouer en toute décontraction, ce qui signifie que le champion de 1983 sera aussi le champion 1984, sous les ordres de l'entraîneur suédois Eriksson, qui a déjà signé avec le club un nouveau contrat de deux ans.

A Porto, après le repos, les joueurs de Boavista mirent la vie dure à l'équipe locale et cette dernière déboucha sur un but décisif d'Almeida après une action d'Alves, le joueur aux gants noirs, bien connu des Parisiens.

Les joueurs de Guimarães ont passé une bien mauvaise journée sur les terres de Faro, face à une formation de Garelis qui, dans ce match, jouait son maintien en Division I. La victoire fut accueillie par la plus vive émotion, ce qui fut le cas aussi d'Estoril, vainqueur par 2-1 de Rio Ave. Déçu par sa saison, Guimarães vient d'engager pour deux ans Raymond Goethals, qui avait entraîné le Standard de Liège jusqu'à ses événements qui ont fait les grands titres des journaux.

COUPE (Finale)	
FC Porto-Rio Ave	4-1
(29 ^e journée)	
Benfica-Sporting	1-1
Boavista-Porto	2-1
Estoril-Rio Ave	2-1
Braga-Portimonense	3-0
Agueda-Setúbal	0-0
Farense-Guimarães	0-0
Varzim-Saizinhos	2-1
Penafiel-Espinho	0-0

Classement	
Pts	G. N. P. D. C.
1. Benfica	50 29 23 4 2 34 22
2. Porto	47 29 21 5 3 37 9
3. Sporting	40 29 18 4 7 34 24
4. Braga	37 29 15 2 7 40 29
5. Setúbal	32 29 12 8 9 40 28
6. Boavista	31 29 12 7 10 35 39
7. Guimarães	29 29 13 3 13 40 41
8. Varzim	27 29 9 9 11 29 37
9. Rio Ave	27 29 10 7 12 30 35
10. Portimonense	26 29 9 9 13 27 35
11. Farense	21 29 5 11 13 29 40
Estoril	21 29 8 9 12 22 43
Penafiel	21 29 7 15 18 54
14. Agueda	19 29 7 5 17 24 50
15. Salgueiros	18 29 5 9 15 22 41
16. Espinho	17 29 5 7 17 12 42

Buteurs : Nene (Benfica) 20 buts, Diamantino (Benfica) 19 buts, Gomes (Porto) 18 buts, Jordao (Sporting) 18 buts.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à QPR qui, en gagnant à Notts County (3-0), se rapproche dangereusement de Liverpool et Man UTD, et à Aston Villa qui l'emporte à Upton Park face à West Ham (1-0).

BELGIQUE. — Deux points à La Gantoise qui bat le Standard (2-0) et empoche la Coupe de Belgique.

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Deux points à l'Atlético Bilbao qui bat le FC Barcelone (1-0) en finale de Coupe et réalise le doublé.

FRANCE. — Un point à Bordeaux qui en gagnant à Rennes (2-0) s'attire le titre, à Monaco qui bat tout de même Nantes (3-0), et à Metz qui se qualifie en finale de la Coupe.

HOLLANDE. — Deux points à Feyenoord qui gagne la Coupe face à F. Sittard (1-0), et s'assure le titre à Willem II (5-0). Un point au Sparta Rotterdam qui passe l'Ajax à la ponçuse à bande (5-2).

ITALIE. — Un point à l'Inter qui gagne à Vérone (2-1).

PORTUGAL. — Deux points à Porto qui remporte la Coupe aux dépens de Rio Ave (4-1), un point au Sporting qui accroche Benfica (1-1) néanmoins champion, à Boavista qui bat Porto (2-1), et à Braga qui écarte Portimonense (3-0).

RFA. — Un point à Hambourg qui écarte le Bayern de la course au titre (2-1), à Dortmund qui bat Moenchengladbach (4-1), et à Brême qui gagne à Düsseldorf (4-3).

SUISSE. — Deux points à Saint-Gall qui bat le Servette de Genève (3-0), et un point à Zurich qui dispose des Grasshoppers (3-2).

CLASSEMENT

1. Liverpool	17	Dundee UTD	12
2. Stuttgart	15	Manchester UTD	12
3. Aberdeen	15	Monaco	+ 1 11
4. Athl. Bilbao	+ 2 14	FC Bruges	11
5. Juventus	14	Nottingham Forest	11
6. Feyenoord	+ 2 13	Celtic	11
7. Porto	+ 2 13	Benfica	11
8. Anderlecht	13	19. Beveren	10
9. Bordeaux	+ 1 12	Real	10
10. Hambourg	+ 1 12	AS Rome	10
11. Barcelone	12	Moenchengladbach	10

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-1984		B	M
RUSH (Liverpool)	27	40	20
CAMPBELL (Shamrock Rovers)	24	19	20
CLAESSEN (Seraing)	24	32	20
NIEDERBACHER (Waregem)	24	32	20
CLAESSEN (Seraing)	24	32	20
KOOLHOF (PSV)	23	33	20
ERIKSSON (Roda)	23	33	20
NYLASSI (Austria)	23	33	20
RUMMENIGGE (Bayern)	23	31	20
MCCLAIR (Celtic)	23	35	20
LIPPONEN (TPS)	23	29	20
LINECKER (Leicester)	+ 1 22	40	20
THORESEN (Roda)	21	33	20
VAN ROON (PEC)	21	33	20
GARANDE (Auxerre)	21	38	20
ONNIS (Toulon)	21	38	20
NIELSEN (Odense)	20	30	20
NENE (Benfica)	20	29	20
SCHWEITLER (Jeunesse)	20	19	20
PLATINI (Juventus)	20	29	20
WOODCOCK (Arsenal)	20	40	20

HOLVERDA (Sparta)	+ 2 20 33
TALAN (AZ '67)	+ 2 20 33
HOUTMAN (Feyenoord)	+ 2 20 33
SZARMACH (Auxerre)	+ 1 20 38
ARCHIBALD (Tottenham)	+ 1 20 40
IRVINE (Hibernians)	+ 2 20 35
ZICO (Juventus)	+ 2 20 26
HANSEN (Naestved)	19 30
VILFROD (Frem)	19 30
DIAMANTINO (Benfica)	19 30
HOEKSTRA (Feyenoord)	19 33
BEUCKERS (Excelsior)	+ 1 19 33
VAN BASTEN (Ajax)	18 33
VAN DEN BERGH (Anderlecht)	18 32
WELLEN (Club Brugge)	18 32
ANASTOPOULOS (Olympiakos)	18 30
JOHNSTON (Watford)	16 40
LACOMBE (Bordeaux)	+ 1 18 38
GENGHINI (Monaco)	+ 1 18 38
ANZANI (Socacha)	+ 1 18 35
ERNST (D. Berlin)	+ 2 18 24
CHRISTIE (Notts County)	+ 2 18 40
MARINER (Arsenal)	+ 1 18 40
GOMES (Porto)	+ 1 18 29

PAYS-BAS

(A. HOS)

Doublé en poche pour Feyenoord

AMSTERDAM. — Ce fut une très bonne semaine pour Feyenoord. Ce dimanche mercredi soir quand cette équipe remporta la sixième Coupe hollandaise. Il battait au cours de la finale le Fortuna par 1-0. Le grand homme de ce match fut le remplaçant Houtman qui marqua à la 72^e minute le seul but de cette finale. Feyenoord était l'équipe la plus forte, mais les joueurs de Fortuna défendaient longtemps leur but. C'était une finale très agréable, surtout du côté de Fortuna, qui, quand c'était possible, se lançait à l'attaque. Dimanche soir, pour le Fortuna, il y avait quand même une fête car Feyenoord avait conquis le titre et, de ce fait, Fortuna sera le représentant hollandais en Coupe d'Europe numéro 2.

Dimanche, le Feyenoord réussit donc le doublé. Leur adversaire était l'équipe qui devra jouer en Division II la saison prochaine, le Willem II. Feyenoord commençait mal, il était très nerveux. Mais le score au repos était quand même de 0-2. Cruyff ouvrit la marque et Duut marqua le second. En second mi-temps, l'entraîneur Houtman augmentait le score de la fête. Deux fois, l'arbitre dut arrêter le match pour quelques minutes, car un grand nombre de supporters enthousiastes se trouvaient sur la pelouse. Brand augmenta le score et à huit minutes de la fin, Houtman marqua le 0-5. L'arbitre était à ce moment-là obligé de siffler la fin car il devenait impossible de recommencer le jeu avec les supporters sur la pelouse. Feyenoord est donc champion et les supporters l'ont fêté d'une manière incroyable dans le stade de Willem II et, plus tard aussi, dans la ville de Rotterdam.

COUPE (Finale)	
Feyenoord - F. Sittard	1-0

Lettre du Portugal

(Fernando Santos)

PORTO : LE FOOTBALL-SPECTACLE

LISBONNE. — L'équipe de Porto, qui ne cesse de surprendre tout le monde, a prouvé une fois de plus sa puissance. Le 1^{er} mai, Porto et Rio Ave sont venus à Lisbonne pour y disputer le finale de la 44^e édition de la Coupe du Portugal. Rio Ave a démontré, dès les premières minutes, qu'il voulait se défendre en gardant le ballon et en jouant le contre-attaque. Toujours est-il qu'il avait bien du mal à freiner l'élan des attaquants de Porto qui étaient vraiment en verve et déchaînés.

Porto ouvrit le score à la 17^e minute sur un coup franc magistralement tiré par Sousa. Mais il allait encore porter le score à 3-0 avant la pause. D'abord, à la 29^e minute par le canonier Gomes sur une passe de Frasco, et puis, dix minutes

plus tard, Vermeilinho (celui qui a marqué le but de la victoire de Porto à Aberdeen) réussit le troisième but.

En deuxième mi-temps, Porto, bien que menant par 3 buts d'écart, n'a jamais renoncé à l'attaque et aurait pu marquer plusieurs buts sans la clairvoyance du gardien de Rio Ave, Alfredo, et aussi le manque de chance. Porto, en effet, ne marqua qu'un seul but grâce à Sousa à la 52^e minute. Rio Ave sauva l'honneur à la dernière minute par Nhebo. Le résultat final de 4-1 ne reflète pas la physionomie du match tant la domination de Porto fut écrasante. Les supporters de Porto ont une équipe dont ils peuvent, à juste titre, s'enorgueillir.

SUISSE

(Raymond PITTET)

Comme ils s'aiment ces petits !

LAUSANNE. — Cela fait des semaines que les cinq premiers ne veulent plus se quitter, ils s'aiment et s'entredéchirent comme dans les romans feuilletons. En réalité, le FC Zurich et Grasshopper, deux clubs de la même ville, s'adorent à la façon du Celtic et des Glasgow Rangers en Ecosse ou de Manchester United et City en Angleterre, voire Milan et Inter en Italie, Barcelone ou Bilbao en Espagne.

Zurich, qui a flotté toute la saison, avait choisi de laisser sur la touche les internationaux Zappa, Elsener ainsi que l'Allemand Bold et Iselin, les remplaçant par des gamins. Or Zurich a battu Grasshopper le leader par 5-2 et a même mené 3-1 à dix minutes de la fin. C'est justement un jeune, Häussermann, qui a réussi le premier but. Keller a cependant égalisé d'un tir dans la lucarne. Mais le russe Jurkovic puis l'ex-Anglo-Australien Ruffer ont abattu l'équipe de Slazewicz qui sauva ce qui restait d'honneur par Hermann.

Cette défaite aurait pu favoriser Servette en déplacement à Saint-Gall. Malheureusement, Servette eut les dieux contre lui. Henri et Dutoit grippés ne purent jouer. Servet entra sur le terrain les jambes en coton. Fire qui tout à la huitième minute, Hasler battait son propre gardien Burgener ; une minute plus tard Fingor ajouta un deuxième but et c'est contre son camp également qu'un défenseur servettien devint un tir désespéré de l'international Bräschler de Saint-Gall fauché cette saison par l'entraîneur Johansen pourrait bien étonner tout le monde tant en Championnat qu'en Coupe dont il doit disputer la demi-finale à Lausanne.

Bien direz-vous, et les autres ? Si on parut le plus méliant, lui qui s'en allait jouer à Berne. Pourquoi donc ? Parce que Zion a accepté le transfert de deux de ses vedettes en même temps aux Young Boys précieusement : Bregy, en tête des buteurs actuellement, et Ben Brahmi. Zion a gagné par 2-0, et qui a marqué ? Eh bien Bregy sur penalty et Ben Brahmi.

Neuchâtel averti de ce qui se passait ailleurs rencontrait Wettingen qui lui a donné du fil à retordre. A la minute, le résultat était de 0-0 mais après une heure de jeu, Neuchâtel se dit qu'il ne pouvait manquer cette

chance-là. Kuffler, qui a de la dynamite dans les cuisses, tira un coup franc terrifiant et Perret marqua. Et le libero Don Givens, qui laissera vraiment un souvenir de gentleman à Neuchâtel, parti de soixante mètres, seul, pour aller sceller le résultat qui fait de l'équipe de Gilbert Grass une candidate sérieuse.

(25^e journée)

Chievo - Lausanne	1-2
St-Gall - Servette	3-0
Aarau - La-Chaux-de-Fonds	1-1
Basel - Bellinzona	1-2
Young Boys - Sion	0-2
Zurich - Grasshoppers	3-2
Neuchâtel - Wettingen	3-0
Vevey - Bâle	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	C.
1. Grasshoppers	37	25	18	5	4	28
2. St-Gall	37	25	17	7	3	31
3. Neuchâtel	35	25	14	8	3	29
4. Sion	35	25	15	5	5	32
5. Servette	35	25	15	5	5	29
6. Wettingen	28	25	11	8	6	32
7. Lausanne	27	25	11	5	9	30
8. La-Chaux-de-F.	25	25	9	7	9	44
9. Young Boys	22	25	7	8	10	34
10. Bâle	22	25	8	6	11	46
11. Zurich	21	25	8	6	12	33
12. Lucerne	19	25	3	14	27	41
13. Vevey	19	25	7	5	13	37
14. Aarau	19	25	5	9	11	38
15. Bellinzona	10	25	3	4	18	21
16. Chievo	8	25	4	0	21	60

Buteurs : Bregy (Sion) 18 ; Gleisinger (Saint-Gall) 14 ; Nogues (La-Chaux-de-Fonds) 13.

Lettre de RFA

(Rainer Kalb)

PFAFF N'AIME PAS LE THON

NUREMBERG. — 25 millions de téléspectateurs et les 34 000 présents dans le stade ont assisté au 5-4 après prolongations du Borussia Mönchengladbach contre le Werder de Brême. Le match était si captivant que la première chaîne de télévision avait même repoussé le début de sa diffusion d'information de 20 heures pour ne pas interrompre la retransmission, ce qui est un événement assez rare dans l'histoire de la télévision allemande.

Le lendemain, ce fut encore mieux. Poussée par le succès de la première demi-finale, la télé diffusait en différé, mais intégralement, la deuxième demi-finale entre le club de Division II Schalke 04 et le Bayern Munich. Le Park-Stadium à Gelsenkirchen était comble (70 000 spectateurs) et les 25 millions de téléspectateurs devant leur télé. Imaginez : les deux clubs se séparaient sur le score de 5-4 après prolongations.

Le héros de ce match s'appelle Olaf Thon. Ce garçon doué, qui vient d'avoir dix-huit ans la semaine dernière, a trompé Pfaff à trois reprises (il faut dire que Pfaff était posté derrière une défense incroyablement désorganisée). Mardi, on se séparait donc aux prolongations des prolongations : quatre-vingt-dix nouvelles minutes, cette fois-ci à Munich.

Ca que Olaf Thon fit pour Schalke, Hans-Jörg Crisna le fit pour Mönchengladbach. Cet attaquant de vingt-trois ans, très grand, très mince, est le « joker » de l'entraîneur Jupp Heynckes. En deux saisons il n'a joué que vingt-huit fois en Bundesliga et il n'a jamais joué les quatre-vingt-dix minutes entières. Les forces lui manquent. Mais, entrant pour les vingt dernières minutes, il a déjà marqué les buts les plus importants contre Brême. Après soixante-seize minutes, Mönchengladbach menait 3-1 dans un bon match. Matthäus avait ouvert le score (40'). Meier avait répondu (42') puis Ringels (44') et Rahm (76') semblèrent assurer la victoire de Mönchengladbach. Mais Brême renversa complètement la situation. Sans leur avant-centre Völler (suspendu) et sans le libero Pezzy — retenu ainsi que le défenseur Kraus de Mönchengladbach pour le match Chypre-Australie — Möhlmann (77'), Sicks (80') et Reinders (82') donnaient l'avantage à Brême. A ce moment précis, Crisna remplaçait Lienen. A la 89^e minute, Hannes égalisait, mais l'arbitre n'accordait pas le but pour un hors-jeu très douteux. A la dernière minute, corner pour Mönchengladbach. Bruns tire, Ringels prolonge avec la tête et voilà Crisna avec sa tête à lui ! (4-4). Dix-sept minutes plus tard, c'est encore Crisna

qui prend un centre de Borowka avec la tête, il laisse tomber le ballon sur son pied et se révèle un vrai canonier (5-4) pour Mönchengladbach.

Un nez cassé de Rahm, une bombe lacrymogène sur le terrain. Vraiment, il y avait tout ce que l'on peut attendre du football : du drame, de la technique, du beau jeu, des émotions, du suspense.

Même scénario le lendemain à Gelsenkirchen. Après les buts de Karl-Heinz Rummenigge (33') et de Mathy (12'), les événements semblaient suivre leur cours normal mais des erreurs incroyables dans la défense bavaroise, surtout du stoppeur Beierforer et du libero Augenthaler, permettaient à Kruse (13') et à Thon (19') d'égaliser.

Michael Rummenigge corrigé une minute après ces erreurs, mais Thon et Stichter dominaient jusqu'à la 72^e minute l'avantage à Schalke qui dominait nettement les grandes vedettes du club bavarois. Dix minutes avant la fin, Michael Rummenigge sauva son club et évita les prolongations.

Les carottes semblaient ouïes quand Dieter Hoeneß mettait de nouveau deux fois le Bayern en avant, mais Dietz, ce vieux joueur qui n'abandonne jamais, et Thon, quelques secondes avant la fin, égalisaient de nouveau.

C'était des heures de gloire pour le football allemand. Pour la première fois depuis le Mondial 82, on parlait dans les bistrot et dans les bureaux avec admiration des professionnels. Il est heureux que grâce à la télévision, des millions de personnes aient pu être témoins d'un tel spectacle. Reste à savoir pourquoi, en Championnat, on ne voit quasiment jamais de batailles pareilles avec de tels scores. Réponse de Hans-Jörg Crisna : « En Championnat, l'équipe vaincue veut gagner un point. En Coupe, avec cette formule d'un match seulement, il faut à tout prix gagner. Alors, on joue vraiment au football, on attaque en oubliant toutes les fautes tactiques qu'il peut y avoir. »

Deux stades complets en demi-finale et un stade complet pour la finale le 31 mai à Francfort confirment l'intérêt de cette formule qui ancre dans les premiers tours les petits clubs capables de se dépasser une fois, mais rarement une deuxième fois, surtout quand ils doivent se déplacer en RFA, les clubs de Division III ou inférieures ont automatiquement le droit de jouer à domicile contre les professionnels de Division I ou II. C'est une formule qui permet également dans les derniers tours, des matches acharnés à grand suspense.

R.F.A.

(Rainer KALB)

Stuttgart s'envole

NUREMBERG. — Ils étaient quatre à lutter pour le titre de champion d'Allemagne avant cette 31^e journée de Bundesliga. Maintenant il n'en reste plus que deux. En fait, on voit mal comment le Bayern de Munich et le Borussia de Mönchengladbach pourraient encore rattraper les trois points de retard sur Stuttgart en trois matches.

Le déclin de Mönchengladbach était attendu. Trop souvent ces dernières semaines, la chance avait manqué à la réalité. Contre Francfort, Lienen avait égalisé en dernière minute. A Mannheim, Matthäus avait marqué le but de la victoire à la 90^e minute. Contre Kaiserslautern, Frontzeck avait eu du succès en dernière minute encore avec un tir fort chanceux, en demi-finale de la Coupe enfin, Crisna égalisait en dernière minute : vraiment une belle série d'obligatoirement se terminer un jour.

A Dortmund donc, la chance tourna le dos à Mönchengladbach. L'entraîneur Heynckes a vu sentir le vent tourner car pendant la semaine, il avait déclaré : « Si on continue à avoir du pot comme ça, on finira champion. » Prinkat avait égalisé après un penalty transformé par Raducanu, puis Klotz avait de nouveau mis Dortmund en tête. Mönchengladbach essayait, comme d'habitude d'égaliser en dernière minute mais Ringels tapait contre le poteau. Sur la contre-attaque, Wegmann marquait le 3 à 1 (85'). Kister augmentait le score plus cruellement encore (88%). Les joueurs de Mönchengladbach n'étaient pas trop tristes après cette défaite. Le libero Bruns : « Nous avons réalisé notre but du début de la saison, nous participons à la Coupe de l'UEFA. Et puis, il nous reste toujours la finale de la Coupe. »

Le sommet de la 31^e journée se déroulait à Hambourg. Hambourg contre le Bayern de Munich : ce match attirait 61 000 spectateurs, mais pas le sélectionneur Jupp Derwall qui préférait regarder la victoire des « moins de seize ans » en Championnat d'Europe contre l'URSS. Derwall, depuis quelques semaines, est en bisbille avec le manager de Hambourg, Netzer et l'entraîneur du Bayern, Lattek. « A qui ça servirait d'assister à ce match ? Je ne vois que deux joueurs de l'équipe d'Allemagne. »

Ceux qui sont venus n'ont pas regretté le déplacement. Hambourg dominait pendant la première mi-temps ou le Bayern semblait, comme si souvent pendant ces dernières semaines, absent. L'entraîneur Udo Lattek

HONGRIE

(Quart de finale)

Clofok (D II) - Ferencvaros	4-2 (apr. prol.)
Bekesabad (D II) - Honved	2-1
MTK - Tatabanya	6-0 (apr. prol.)
Tatabanya qualifié aux pen. (4-3)	
Olein (Am.) - Raba	2-5

CHAMPIONNAT

(25^e journée)

Vasas - MTK	1-0
Csepel - Nyiregyhaza	5-3
Raba Eto - Ujpest	2-1
Szeged - Volan	3-0
Haladás - Zalaegerszeg	2-1
Ferencvaros - Pecsi	1-0
Videoton - Honved	3-2
Tatabanya - Diosgyor	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	C.
1. Honved	37	25	18	5	4	20
2. Ujpest	32	25	11	10	4	24
3. Raba Eto	31	25	12	7	6	45
4. Videoton	29	25	12	5	8	38
5. Tatabanya	28	25	11	7	7	35
6. Szeged	25	25	10	6	9	34
7. Zalaegerszeg	25	25	10	5	10	29
8. Vasas	25	25	10	5	10	30
9. Csepel	24	25	8	9	8	31
10. Pecsi	24	25	7	10	8	31
11. MTK	24	25	9	6	10	40
12. Haladás	24	25	10	4	11	22
13. Ferencvaros	23	25	8	7	10	36
14. Volan	18	25	6	5	13	48
15. Nyiregyhaza	17	25	6	3	16	45
16. Diosgyor	12	25	2	8	15	19

Buteurs : Esterházy (Honved), Szabo (Videoton), 14 buts ; Hannich (Raba Eto), Pistor (Tatabanya), 13.

essayait d'excuser cette absence. « Après les 120 minutes de la demi-finale de la Coupe, mes joueurs avaient peur de ne plus avoir assez de force en fin de match. » Possible, mais on a vu trop de matches du Bayern ou des Bavarois ont eu, au départ, le seul but de « calmer » le jeu et il n'est que justice de leur enlever de la course au titre.

A Hambourg, cette tentative de ralentir le match n'a pas marché. Hartwig avec un but presque brésilien sur corner de Kaltz, et Kaltz sur penalty (Beierforer avait commis une faute sur Milewicz), marqua les buts. Hartwig : « J'espère que je pourrai offrir le titre avant de m'en aller à Cologne. »

En seconde mi-temps, le Bayern a enfin réagi et a joué le tout pour le tout. Uli Stein, le gardien de Hambourg, a sûrement à plusieurs reprises son camp. Seul un coup franc de Martin dépendait exactement sur la tête de Dieter Hoeneß, entré en deuxième mi-temps, a dû être transformé par le Bayern qui lutait alors admirablement et égalait souvent Hambourg. Et Karl-Heinz Rummenigge, le capitaine du Bayern, admettait : « En théorie, tout est possible, mais si l'on est réaliste, on doit avouer que nos possibilités de gagner le titre sont minces. Domage, j'aurais bien aimé faire ce cadeau au Bayern avant mon départ pour l'inter de Milan, il nous reste donc la Coupe. »

Un témoin de cette rencontre était Helmut Benthaus, l'entraîneur de Stuttgart. Le leader avait déjà battu vendredi soir Offenbach 5 à 1. (Buts : Sigurimsson (2), Makam, Buchwald, Reichert). S'il y avait une chose à critiquer, c'était que Stuttgart n'ait pas marqué dix buts. Benthaus se prépare maintenant comme tous les autres joueurs de football en RFA à la vraie finale Stuttgart contre Hambourg lors de la dernière journée du Championnat le 26 mai. Benthaus : « Heureusement que l'on découvre des faiblesses du côté de Hambourg, en deuxième mi-temps ; on peut les battre. »

Cologne espère toujours accrocher un billet européen. En principe le 2 à 2 à Kaiserslautern (carton jaune pour le gardien Schuster) dissuadant avec l'entraîneur après le deuxième but de Kaiserslautern ne suffisait pas, mais Leverkusen se permit une délicate à domicile contre Mannheim. Remarque marquée le seul but : Roeder rata même un penalty pour Leverkusen contre le gardien Zimmermann. Paroi à Francfort où Heider avait un penalty de Falkenauer et à Düsseldorf où Kurth arrêta un penalty de Reinders, mais encaissait pourtant quatre buts.

Coupe

(1/2 finales)

Schalke 04 (D2) - Bayern	5-6 (apr. prol.)
Mönchengladbach - W. Brême	5-4 (apr. prol.)

Championnat

(31^e journée)

Stuttgart - Offenbach	3-1
Udingen - Bochum	1-2
Kaiserslautern - Cologne	2-2
Bielefeld - Brunswick	0-6
Frankfurt - Nuremberg	3-1
Dortmund - Mönchengladbach	4-1
Leverkusen - Mannheim	0-1
Düsseldorf - Brême	1-4
Hambourg - Bayern	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	C.
1. Stuttgart	45	31	18	5	4	25
2. Hambourg	44	31	18	6	8	33
3. Bayern	42	31	18	6	7	38
4. Mönchengladbach	42	31	18	5	7	46
5. Brême	41	31	17	7	7	40
6. Leverkusen	34	31	13	8	10	44
7. Cologne	32	31	13	8	10	47
8. Udingen	31	31	12	12	7	53
9. Düsseldorf	29	31	11	7	13	53
10. Bielefeld	29	31	10	9	12	36
11. Kaiserslautern	28	31	11	8	12	52
12. Brunswick	28	31	11	8	12	47
13. Dortmund	27	31	10	7	14	58
14. Mannheim	21	31	8	7	16	57
15. Bochum	24	31	8	8	15	49
16. Frankfurt	22	31	5	12	14	38
17. Offenbach	19	31	7	5	19	43
18. Nuremberg	14	31	6	2	23	73

Buteurs : Rummenigge (Bayern) 23 ; Miti (Mönchengladbach) 17 ; Völler (Brême) 17 ; Schreier (Bochum) 15.

rendez-vous

ANGLETERRE

(dernière journée)

Birmingham - Southampton
Coventry - Norwich
Everton - QPR
Ipswich - Aston Villa
Leicester - Sunderland
Notts County - Liverpool
Stoke - Wolves
Tottenham - Manchester Utd
Watford - Arsenal
WBA - Luton
West Ham - Notts Forest

BELGIQUE

(dernière journée)

La Gantoise - Anderlecht
Beerschot - Courtrai
Liers - Seraing
FC Liège - FC Bruges
Waterschei - Beveren
Cercle Bruges - Beringen
Lokeren - FC Malines
Waregem - Antwerp
RWDM - Standard

ECOSSE

(dernière journée)

Celtic - Dundee Utd
Dundee - St Johnstone
Everton - Rangers
Motherwell - Hearts
St Mirren - Aberdeen

ITALIE

(dernière journée)

Inter - Catage
Avellino - Fiorentina
Gênes - Juventus
Pise - Lazio
Udinese - Milan AC
Torino - Naples
Arcore - Sampdoria
AS Roma - Verona

PORTUGAL

(dernière journée)

Saizalcos - Boavista
Estoril - Varzim
Guimaraes - Penafiel
Sporting - Farense
Portimonense - Benfica

SUISSE

(25^e journée)

Setubai - Braga
Rio Ave - Ageda
FC Porto - Estoril
Nuremberg - Hambourg
Stuttgart - Francfort
Brunswick - Düsseldorf
Mannheim - Bielefeld
Bochum - Leverkusen
Mönchengladbach - Udingen
Cologne - Dortmund
Bayern - Kaiserslautern
Offenbach - W. Brême

SUISSE

(25^e journée)

Bâle - Neuchâtel
La-Chaux-de-Fonds - Young Boys
Chassio - Aarau
Grasshoppers - Lucerne
Lausanne - Zurich
Servette - Vevey
Sion - St-Gall
Wettingen - Bellinzona

PARTICIPEZ AUX TOURNIS DE SIXTE

FRANCE

Football

Vous êtes passionné de football.

Venez vous dégourdir les jambes.

Avec le concours des municipalités les plus sportives, « France Football » organise des tournois de sixte pour tous les amateurs de football.

Il vous suffit de constituer une équipe avec des amis et de vous renseigner auprès des syndicats d'initiative pour l'inscription aux tournois qui auront lieu dans les villes suivantes :

CESSON-SEVIGNE

(Ille-et-Vilaine)

13 mai

Stade de Dezerseul

NAUCELLE

(Aveyron)

13 mai

Stade municipal

SAUMUR

(Maine-et-Loire)

13 mai

Stade de l'Ecole de Cavalerie

URSS

(Regula Schmid)

EUROPE

Première victoire des Lituaniens

MOSCOU. — Le Spartak Moscou a retrouvé seul la tête du classement à l'issue de la huitième journée du Championnat, après avoir battu, sans grande conviction et par 2-0, la lanterne rouge Pakhtakor. Toujours sans défaite, les Moscovites comptent un match en moins.

A un point, Dinamo, le tenant du titre, qui a battu le Neftchi de Bakou, sur le même score. Dynamo Kiev qui traverse une mauvaise passe enregistre sa première défaite, s'inclinant à Leningrad devant le Zenith, et reste donc troisième du classement avec 10 points. Le tenant de la Coupe, Chakhtior a gagné à l'extérieur en battant le Metalliste par 3-2.

Enfin, les Lituaniens du Jagiuris connaissent enfin la victoire, après deux défaites et cinq matches nuls, ils battent d'un tout petit but le onze de Rostov.

NORVEGE

(1^{re} journée)

EIK-Valerengen	0-1
Fredrikstad-Rosenborg	0-2
Lillestrom-Moss	0-2
Molde-Start	0-3
Strindheim-Bryne	1-1
Viking-Kongsvinger	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Valerengen	2	1	1	0	0	2	0
2. Rosenborg	1	1	0	0	1	0	0
3. Start	2	1	1	0	0	3	0
4. Viking	2	1	0	0	1	0	0
5. Lillestrom	1	1	0	1	0	2	2
6. Moss	1	1	0	1	0	2	1
7. Strindheim	1	1	0	1	0	1	1
8. Bryne	1	1	0	1	0	1	1
9. EIK	0	1	0	0	1	0	1
10. Fredrikstad	0	1	0	0	1	0	2
11. Molde	0	1	0	0	1	0	3
12. Viking	0	1	0	0	1	0	1

SUEDE

(4^e journée)

Malmoe - Halmstad	3-1
AIK - Elfsborg	3-1
Gefle - Gerygry	1-1
IFK Goeteborg - Brage	2-1
Hammarby - Oester	1-0
Kalmar - Norrkoepping	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. AIK	7	4	3	1	0	5	1
2. Malmoe	6	4	3	0	1	1	4
3. Norrkoepping	5	4	2	1	1	7	4
4. IFK Goeteborg	5	4	2	1	1	5	3
5. Oergrgry	5	4	2	1	1	4	3
6. Hammarby	5	4	2	1	1	5	3
7. Kalmar	4	4	2	0	2	5	5
8. Elfsborg	3	4	1	1	2	4	6
9. Halmstad	3	4	1	1	2	5	5
10. Oester	2	4	0	2	2	3	3
11. Gefle	2	4	0	2	2	3	0
12. Brage	1	4	0	1	3	2	5

RDA

Berlin, titre en vue

BERLIN. — Le Championnat de RDA semble être joué deux journées avant la fin. Lors du match phare entre le premier Dynamo Berlin et le second, Dynamo Dresde, le premier se révèle de loin le meilleur. Il gagnait par 4 à 2. Après quatorze minutes de jeu, Dynamo Berlin menait par 3 à 0. Les visiteurs, pour leur part, furent totalement surpris par le départ furieux des locaux. A la troisième minute, Toppa, le stoppeur, bénéficia d'un coup franc des vingt-cinq mètres pour ouvrir la marque. Les deuxièmes et troisièmes buts ont été marqués par Ernst qui n'avait plus marqué le moindre but durant les cinq derniers matches du Championnat. Pour le deuxième but, il reçut le soutien involontaire de Doerner qui plaça mal une tête en arrière. Dynamo Dresde fut complètement submergé par ce retard après un quart d'heure de jeu et il lui fallut longtemps pour se rétablir. Ritz inscrit le premier but pour son équipe à la 37^e minute. Après le repos, Dresde devint plus dangereuse, mais toutes les attaques furent arrêtées par la défense vigilante de Berlin. A la 78^e minute, le remplaçant Prange allait faire la décision sur une passe de Gierth, avant que Haefner puisse mettre à profit un penalty (88^e) pour établir le résultat final.

Dynamo de Berlin, dans les deux derniers matches, est pratiquement hors de portée. Son sixième titre de suite est presque acquis. Dans trois semaines, les deux équipes se rencontreront de nouveau. A Berlin, le 26 mai, elles disputeront la finale de la Coupe.

En ce qui concerne la rélegation, Halle est presque condamné. La deuxième victime sera soit Chemie Leipzig, soit Union Berlin.

EIRE

Des étudiants doués

DUBLIN. — Pour la première fois dans un pays d'Europe occidentale, une université a remporté la Coupe. L'Université Collège de Dublin a réalisé cet exploit en battant le favori Shamrock Rover dans un match rejoué en finale.

Après une première rencontre nulle, l'UCD a remporté la troisième par 2-1 avec un but marqué à la dernière minute par son arrière central Ken O'Doherty. A la suite d'un coup franc, il trouve une ouverture dans le mur de Shamrock par un coup de tête bien placé pour obtenir une victoire historique.

O'Doherty, le capitaine Dunning ou celui de la défense et aussi le gardien O'Neill furent les héros de l'UCD, une équipe composée d'étudiants. Il sera intéressant de voir ses progrès en Europe.

(8^e journée)

Spartak - Pakhtakor	2-0
Zenith - Dyn. Kiev	2-0
Dyn. Moscou - Torpedo	0-1
Metalliste - Chakhtior	2-0
Ararat - Dyn. Tbilissi	1-0
Neftchi - Dniepr	0-2
CSKA - Kalai	1-2
Jagiuris - SKA Rostov	1-0
Dyn. Minsk - Tchemomoretz	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Spartak	12	7	5	2	0	11	3
2. Dniepr	11	8	5	1	2	12	8
3. Dyn. Kiev	10	8	3	4	1	12	15
4. Chakhtior	10	8	3	4	1	13	11
5. Zenith	10	8	3	4	1	11	6
6. SKA Rostov	9	8	4	1	3	10	7
7. Torpedo	8	8	2	5	1	10	8
8. CSKA	8	8	2	4	2	8	8
9. Kalai	8	7	3	2	2	12	10
10. Dyn. Tbilissi	7	8	2	3	3	9	7
11. Metalliste	7	8	2	3	3	8	10
12. Jagiuris	7	8	2	3	3	8	10
13. Tchemomoretz	6	8	2	2	4	8	12
14. Ararat	6	8	2	2	4	10	11
15. Dyn. Moscou	5	8	2	1	5	10	15
16. Dyn. Minsk	4	8	2	0	6	8	17
17. Neftchi	4	8	2	0	6	7	13
18. Pakhtakor	4	8	2	0	6	7	13

ROUMANIE

(33^e journée)

Sportul - ASA TG Mures	3-2
Arges - Rapid	1-1
Bihor - Dinamo	4-1
Steaua - Dunarea	2-0
Politeh. Iasi - Petrolul	2-0
Beia Mare - Juliu	4-1
Bacau - Corvinul	1-1
Univ. Craiova - Targoviste	4-0
Chimia - FC Olh.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Steaua	44	32	18	8	6	11	3
2. Univ. Craiova	41	32	17	9	6	10	2
3. Dinamo	41	32	17	9	6	10	2
4. Sportul	40	32	17	9	6	10	2
5. Arges	38	32	17	9	6	10	2
6. Bacau	38	32	17	9	6	10	2
7. Bihor	34	32	17	9	6	10	2
8. Politeh. Iasi	34	32	17	9	6	10	2
9. Chimia	34	32	17	9	6	10	2
10. Corvinul	32	32	17	9	6	10	2
11. FC Olh.	31	32	17	9	6	10	2
12. Juliu	31	32	17	9	6	10	2
13. Beia Mare	30	32	17	9	6	10	2
14. Rapid	29	32	17	9	6	10	2
15. ASA TG Mures	27	32	17	9	6	10	2
16. Dunarea	25	32	17	9	6	10	2
17. Petrolul	25	32	17	9	6	10	2
18. Targoviste	14	32	17	9	6	10	2

(Horst BRAUNLICH)

(24^e journée)

Frankfurt/Oder - FC Magdebourg	2-0
Dyn. Berlin - Dyn. Dresde	4-2
Hansa Rostock - Chemie Halle	3-2
Chemie Leipzig - FC Iena	3-1
Wismut Aue - Lok. Leipzig	0-1
Stahl Riesa - FC Union	1-1
Erfurt - FC K.M. Stadt	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Dyn. Berlin	37	24	16	5	3	31	30
2. Dyn. Dresde	34	24	13	8	3	35	24
3. Lok. Leipzig	33	24	14	5	5	30	37
4. Frankfurt/Oder	30	24	12	6	6	32	34
5. FC Magdebourg	29	24	11	7	6	30	32
6. FC K.M. Stadt	29	24	10	8	6	36	31
7. Erfurt	26	24	8	8	7	34	38
8. Wismut Aue	23	24	8	7	9	27	31
9. Rostock	22	24	7	8	9	38	37
10. Iena	18	24	6	12	12	40	51
11. Stahl Riesa	18	24	6	12	12	40	51
12. Chemie Leipzig	14	24	4	14	21	42	42
13. Berlin	12	24	3	9	15	25	53
14. Chemie Halle	11	24	1	8	14	25	59

Buteurs : Ernst (Dyn. Berlin), 18 buts ; Pietach (V. Frankfurt), 16 ; Minge (Dyn. Dresde), 15.

(Dermot ASHMORE)

IRLANDE DU NORD

Coupe (Finale)

Ballymena-Carrick	4-1
-------------------	-----

YOUgoslavIE

(Jovan VELICKOVIC)

Un titre qui se fait attendre

BELGRADE. — S'il y a plusieurs derbys au cours d'un Championnat, il n'y a qu'un seul super-derby. Il est l'adieu cette semaine et opposa l'Etoile Rouge au Partizan pour le titre de champion.

C'est la raison pour laquelle 95 000 spectateurs étaient venus au stade de l'Etoile Rouge, à Belgrade, pour voir un grand match et pour applaudir le nouveau champion. Hélas, ces 95 000 personnes furent déçues et s'effrèrent les vingt-deux jours durant tout le match. Bref, ce super-derby (par le nom) fut un fiasco total et le résultat nul (0-0) ne permit pas de désigner un champion.

Le combat pour le titre n'est donc pas clos et cinq équipes peuvent encore espérer.

Attention à Rijeka qui, dirigée par Skoblar, pointe son nez. Rijeka a fait match nul (2-2) dimanche contre Vardar à Skopje. Un nul qui équivaut à une victoire, quand on sait que Vardar, sur son terrain, ne perd jamais de points.

Hajduk, après son élimination au Coupe de l'UEFA, a concentré ses efforts sur le Championnat national, ce qui lui a permis de l'emporter logiquement (2-1) sur les Cheminots.

Les matches pour le titre sont intéressants, mais la lutte pour le maintien reste tout aussi passionnante.

L'après-midi, l'Olympia, a triomphé à l'extérieur face à la lanterne rouge, Kalis, par 1-0 et tentera au cours de la dernière journée de se sauver de la zone dangereuse.

Le Dynamo de Zagreb, dirigé depuis deux années par Zebec et grâce au match nul (0-0) obtenu à l'extérieur face à Osijek, occupe pour le moment la seizième position.

La semaine prochaine la rencontre Rijeka-Etoile Rouge monopolisera l'attention des amateurs de sensations fortes.

(29^e journée)

Etoile Rouge - Partizan	0-0
Hajduk - Zeljeznicar	2-1
Radnicki - Buducnost	0-0
Osijek - Olimpija	0-1
Sarajevo - Vojvodina	2-0
Sloboda - Dyn. Vinkovci	2-0
Velez - Pristina	3-1
Vardar - Rijeka	2-2
Osijek - Dyn. Zagreb	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Etoile Rouge	38	29	14	8	7	46	22
2. Partizan	35	29	12	11	6	33	23
3. Rijeka	35	29	14	7	8	44	35
4. Hajduk	34	29	10	14	5	35	17
5. Zeljeznicar	34	29	10	10	7	44	32
6. Velez	30	29	11	8	10	31	25
7. Buducnost	29	29	12	5	12	30	29
8. Radnicki	28	29	13	12	4	37	37
9. Osijek	28	29	10	8	11	25	30
10. Sarajevo	27	29	10	7	12	41	37
11. Vardar	27	29	12	3	14	37	43
12. Sloboda	27	29	11	5	13	35	45
13. Dyn. Vinkovci	27	29	10	7	12	48	48
14. Pristina	27	29	12	3	14	30	40
15. Vojvodina	26	29	8	10	11	29	30
16. Dyn. Zagreb	25	29	8	9	12	45	43
17. Olympia	25	29	9	7	13	28	38
18. Kalis	20	29	5	18	5	24	52
19. Osijek - Hajduk (Dyn. Vinkovci), Pancevo (Vardar), 14 ; Djurovski (Etoile Rouge), 13.							

TURQUIE

Trabzonspor inaccessible

ISTANBUL. — Jour de fête sur les rives de la mer Noire et record dans le nouveau stade de Trabzonspor. Vingt-huit mille spectateurs ont applaudi leur équipe qui a battu Galatasaray (1-0). Trabzonspor vient de démontrer, à nouveau, qu'il est le plus grand et que, dorénavant, il est insurpassable dans sa route. Ainsi, les derniers espoirs de Galatasaray de rattraper le leader se sont envolés, car cinq points le séparent du leader.

Fenerbahce, par sa difficile victoire, chez lui, sur l'équipe d'Ankara Genclerbirliigi (3-2) s'installe second avec quatre points d'écart.

Les signes de Beşiktaş se sont « livrés » aux joueurs de Boluspor. Les maîtres de la maison, qui n'ont eu aucune difficulté à vaincre leur adversaire, l'ont emporté (1-0) sur un but d'Ismail (33^e).

A l'exception de la lanterne, Karagumruk, qui a triomphé (3-0) devant Denizlispor, les autres équipes n'ont pas influencé le classement.

(Léon FUMELLI)

COUPE

(Quarts de finales aller)

Fenerbahce - Bursaspor	2-0
Beşiktaş - Ankaraçuguc	1-0
Galatasaray - Karayisika	2-1
Trabzonspor - Boluspor	2-0

CHAMPIONNAT

(29^e journée)

Fenerbahce - Genclerbirliigi	3-2
Boluspor - Beşiktaş	1-0
Trabzon - Galatasaray	1-0
Ankaraçuguc - Antalyaspor	5-0
Adana Demirspor - Samsunspor	0-0
Orduspor - Bursa	1-0
Zonguldak - Sakaryaspor	1-1
Kocaeli - Adana DS	1-2
Karagumruk - Denizli	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Trabzonspor	44	29	18	12	1	28	12
2. Fenerbahce	40	29	17	8	3	44	22
3. Galatasaray	39	29	15	9	5	31	29
4. Beşiktaş	35	29	13	9	7	34	19
5. Ankaraçuguc	31	29	9	13	7	24	17
6. Sakaryaspor	30	29	9	12	8	30	30
7. Genclerbirliigi	29	29	7	16	6	24	35
8. Denizlispor	29	29	10	8	11	32	39
9. Zonguldak	27	29	7	7	13	9	31
10. Boluspor	26	29	6	14	9	29	29
11. Orduspor	26	29	11	4	14	24	41
12. Kocaelispor	25	29	8	9	12	28	39
13. Bursaspor	25	29	6	13	10	23	29
14. Samsunspor	23	29	9	7	13	26	39
15. Adana DS	23	29	8	9	12	34	30
16. Antalyaspor	22	29	7	10	12	28	31
17. Adanaspor	21	29	4	13	12	28	31
18. Karadimrük	21	29	7	7	15	25	42

ISRAEL

(Noah KLIEGER)

Suspense jusqu'au bout

TEL-AVIV. — Trois journées encore et rien n'est fait dans le Championnat. En effet, Betar de Jérusalem et Maccabi de Haïfa, les deux candidats au titre, ont gagné, et le Betar mène donc toujours avec deux points d'avance.

Hapoël Tel-Aviv, battu par le dernier du classement, est maintenant relégué à neuf points du leader et définitivement éliminé de la course au titre.

Bien que le Betar de la capitale ait donc deux points d'avance à trois journées de la fin, l'impression générale est cependant que le Maccabi de Haïfa n'a pas dit son dernier mot et qu'il faudra attendre probablement la toute dernière journée pour connaître le champion 1983-1984.

DANEMARK

(5^e journée)

Bronshøj - B 1909	2-0
Brøndby - Køge	0-0
Ikast - Hvidovre	0-3
OB - Vejle	1-2
Herfølge - Næstved	2-3
Esbjerg - From	1-2
AGF - Herning	4-1
KB - Lyngby	2-3
Herning - KB	Match en retard
	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. From	11	6	5	1	0	13	6
2. AGF	10	6	5	0	1	11	4
3. Brøndby	9	5	4	1	0	11	2
4. Lyngby	8	6	4	0	2	10	6
5. Hvidovre	8	6	3	2	1	9	4
6. Esbjerg	7	6	3	1	2	9	6
7. Bronshøj	7	6	3	1	2	9	0
8. Vejle	5	6	3	0	3	8	8
9. Næstved	5	6	2	1	3	10	9
10. Køge	5	6	2	1	3	5	9
11. Herning	5	6	2	1	3	7	12
12. Herfølge	4	6	1	2	3	9	10
13. Ikast	4	6	2	0	4	5	10
14. 1909	2	6	0	0	6	9	9
15. OB	0	6	0	0	6	5	11

AUTRICHE

(25^e journée)

Klagenfurt - Innsbruck	1-2
Eisenstadt - Sturm Graz	1-1
GAK - Neusiedl	0-0
Admira - Salzburg	4-1
Rapid - St. Veit	4-0
Voest Linz - Sportclub	3-0
FAC - LASK	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	39	25	15	7	3	69	21
Rapid	38	25	15	7	3	61	17
3. LASK	38	25	15	6	4	48	21
4. Sturm	32	25	13	6	6	48	32
5. Innsbruck	30	25	10	10	5	41	25
6. Klagenfurt	29	25	11	7	7	44	29
7. Admira	29	25	10	9	6	43	34
8. EAK	27	25	11	5	9	39	32
9. Sportclub	23	25	9	5	11	45	42
10. Salzburg	21	25	8	5	12	32	31
11. FAC	21	25	7	7	11	29	42
12. Voest Linz	20	25	6	8	11	29	41
13. Eisenstadt	20	25	7	5	12	29	40
14. St. Veit	18	25	6	4	13	28	40
15. Neusiedl	2	25	0	2	23	7	87

Buteurs : Nyilasy (Autriche), 23 ; Pennek (Rapid), 16 ; Drabits (Autriche), Krankl (Rapid), 15.

Lettre du Brésil

LE DRAME OLYMPIQUE

RIO. — Qualifié pour Los Angeles à l'issue du tournoi préolympique disputé en Équateur, le Brésil en sera-t-il réduit à tenir un rôle de figurant cet été aux États-Unis ?

Les observateurs se posent la question à la suite de la décision du comité olympique brésilien d'interdire la convocation des joueurs de Première Division. Quand vous saurez que celle-ci réunit quarante clubs chaque année dans un Championnat géant, il vous sera facile d'imaginer que l'élite du football au pays de Païé, se verra de cette manière pratiquement écartée des JO.

« Nous nous devons de faire respecter l'esprit des Jeux », affirment les responsables. Si le mot amateur n'existe plus, nous ne pouvons pas pour autant autoriser le déplacement d'une sélection composée de joueurs pros dont certains gagnent plus de 10 000 dollars par mois. En revanche, les joueurs des autres clubs, considérés de Deuxième Division, sont souvent des semi-professionnels contraints de travailler pour compléter leurs revenus.

La morale serait donc sauve. Déçu, M. Giulite Coutinho, président de la confédération brésilienne, s'est donc vu obligé par ses compatriotes de limiter son champ d'action et de renoncer à l'équipe de ses rêves.

Dans l'actuelle situation assez trouble créée à la fois par le CIO et la FIFA, au rayon football, les dirigeants locaux finissent par ne plus savoir sur quel pied danser. Interrogé à la télévision, M. Havelange a affirmé que le Brésil avait la possibilité de renforcer l'équipe victorieuse du tournoi préolympique.

Le reporter lui posa alors clairement la question : « Mais le peut-il ? » La réponse fut claire et précise : « Non seulement il le peut, mais il le doit », répliqua le président de la FIFA.

Pour l'heure, la confusion semble complète.

Le « modèle » tricolore des jeunes pros de Henry Michel séduit nombre d'observateurs. « Si la France a trouvé la formule, pourquoi ne pas l'appliquer ? », s'interrogent les intéressés.

Tous cependant sont d'avis, que seule la limitation d'âge ait été en mesure d'éviter les hypocrisies.

Le drame reste que le Brésil fort d'aligner une formation non compétitive et non représentative d'un football qui demeure cependant d'une richesse exceptionnelle, des minimes de Montalgu aux Espoirs de Toulon, en passant par les Juniors, actuels détenteurs du titre mondial.

« J'envisage de choisir une équipe de clubs de Deuxième Division de l'Etat de São Paulo et de greffer trois ou quatre joueurs de qualité », affirme M. Coutinho. Au moins aurons-nous ainsi l'homogénéité.

Malgré consolation. Dans le passé, le Brésil présentait une formation de jeunes stagiaires régulièrement éliminés par une équipe de l'Europe de l'Est, comme ce fut le cas à Munich en 1972, face à la Hongrie A. En sera-t-il de même cette année ? Ce serait dommage pour le tournoi olympique en particulier et pour le football en général.

COPA DA LIBERTADORES

(Alain FONTAN)

Flamengo se place

RIO. — Le groupe B connaît son vainqueur avant que l'ensemble des matches ne soit terminé. Flamengo qui doit encore recevoir le club colombien Juniors de Barranquilla, livrera à cette occasion une véritable rencontre amicale.

L'absence d'enjeu permettra à l'entraîneur Garcia de laisser au repos plusieurs de ses principaux joueurs mis à rude épreuve par les obligations de la double compétition, et les rigueurs d'un Championnat national au rythme déprimant. Quelques blessés légers pourront ainsi retrouver leur condition.

America de Cali qui nourrissait encore des prétentions à la qualification à la suite de son succès (1-0) sur Santos la semaine dernière, n'a pas fait le poids face à la cavalerie légère des Carioques.

Privé des services du Péruvien Larosa, blessé et de Ortiz, expulsé contre Santos justement, l'entraîneur Gabriel Ochoa s'était vu contraint d'improviser et de placer Pinagosa au poste d'avant-centre.

Les vastes dimensions du terrain de Maracanã et l'obligation d'attaquer empêcheront les Colombiens de resserrer leur ligne défensive dans les moments difficiles. Les coups d'accélérateur de Flamengo créeront autant d'espaces vides, et à la mi-temps, la cause était entendue. Les locaux avaient inscrit trois buts et gâché au moins autant d'occasions.

Après un quart d'heure de jeu, Juniors alerta le jeune Bebeto, la nouvelle coqueluche des supporters. L'ouverture de ce dernier démarqua Adílio dont le tir croisé de quinze mètres ne laissa aucune chance au goal Faigioni, 1-0.

La domination de Flamengo alla s'accroissant. Huit minutes plus tard, Adílio perça sur le flanc droit et centra sur Bebeto dont le reprise de volée ne pardonna pas. Le plus beau but de la partie assurément.

Les Colombiens tentèrent de réagir mais leur attaque manqua par trop d'imagination pour être efficace. A la 41^e minute, ce fut au tour de l'avant-centre Edmar de dribbler un défenseur adverse et de centrer. Titia laissa passer la balle et Elder, un milieu de terrain qui s'affirme à chaque match, plaça un tir qui fit mouche. A 3-0, le match était joué.

Durant le seconde mi-temps, Flamengo s'efforça de jouer à l'économie en faisant courir la balle. Un match très difficile contre Corinthians de Sorocates attendait les Carioques trois jours plus tard.

L'America profita de la situation pour relever la tête. A

la 66^e minute, à la suite d'une offensive avortée repoussée tant bien que mal par une défense de Flamengo où Leandro avait dû être ramolqué, l'international péruvien Cueto récupéra le ballon aux 25 mètres et plaça un superbe tir dans la lucarne, 3-1.

Sentant le danger, les Brésiliens passèrent la vitesse supérieure et huit minutes plus tard, à la suite d'une percée de Bebeto, toujours lui, sur la droite, l'avant-centre Edmar ne laissa pas passer l'occasion d'inscrire le quatrième but.

La rencontre allait se terminer lorsque l'excellent Cueto tenta sa chance de loin. Son tir à ras de terre surprit Aibeira le remplaçant de Filoli, et la balle alla mourir dans les filets, 4-2 score final.

Pour les demi-finales à trois, Flamengo retrouvera Grêmio de Porto Alegre, l'actuel détenteur de la Coupe intercontinentale, et probablement Universidad Católica de Santiago du Chili, favori du groupe 2, malgré les Boliviens de Blooming, vainqueurs à Rancagua (4-3).

Argentins et Uruguayens en décourront de leur côté dans l'autre poule.

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTURES DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNÉE PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTURES DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL

LUXEMBOURG

Coupe (Demi-finales aller)
Arts-Beggan 0-0
US Rumelange-Union 0-2
Retour le 10 mai.

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

Vasco de Gama sur orbite

RIO. — L'équipe à la Croix de Malte a été la première à obtenir sa qualification pour les demi-finales du Championnat brésilien. Championnat aux allures de Coupe, soit dit en passant, les éliminations ayant lieu à l'issue de matches aller-retour.

Dans le débat très luisantien qui l'opposait à Portuguesa de São Paulo, les joueurs d'Edu, le futur entraîneur de la sélection, n'ont pas fait le détail. Ils inscrivent la bagatelle de cinq buts (5-2) et réalisèrent une seconde mi-temps époustouflante. A noter que le numéro dix, Arturzinho, marqua trois buts et confirma une condition éblouissante qui pourrait fort bien l'amener en sélection brésilienne prochainement.

Portuguesa débuta en trombe et marqua d'entrée un premier but qui fit l'effet d'une douche froide sur les locaux. Surpris, ceux-ci parurent vainement chercher leur équilibre.

Les visiteurs en profitèrent pour marquer un second but qui leur fit le don de laisser les supporters totalement silencieux. Heureusement pour les locaux, Roberto parvint à réduire le score avant la mi-temps.

Ce même jour-devait inscrire deux autres buts en seconde mi-temps, Arturzinho marquant un but de son côté.

Portuguesa marqua encore un but juste avant le coup

de siffler final, et Vasco l'emporta donc par 4-3 après avoir fait une belle peur à ses supporters.

Le décalage défavorable horaire nous empêche de commenter les autres matches de cette journée.

Dans le groupe 1, Fluminense, qui recolt Curitiba après avoir obtenu le nul (2-2) sur le terrain de son adversaire, ne devrait pas connaître de très grandes difficultés pour s'imposer. D'autant que les visiteurs sont privés de leur buteur Leia et de deux autres titulaires.

Dans le groupe 2, Corinthians recevait Flamengo, vainqueur du match aller par deux buts à zéro. Le club de São Paulo espérait que la rentrée de Socrates (victime d'une elongation musculaire) suffirait pour lui permettre de redresser la barre et de refaire le terrain perdu. Mais les Carioques et quelques-uns de leurs joueurs internationaux expérimentés comme le goal argentin Filoli et les arrières Junior, Leandro et Mozer, durent supporter le pressing des locaux.

A noter qu'en cas de victoire des Carioques, la demi-finale Flamengo-Fluminense promet de faire exploser le stade de Maracanã.

Enfin, dans le groupe W, Grêmio de Porto Alegre, actuel détenteur du titre mondial des clubs, est grand favori face à Nautico de Recife. La vainqueur dans l'autre demi-finale.

Lettre du Brésil

LES IDÉES DE ZICO

Zico, avant de reprendre le collier en Championnat d'Italie avec l'Udinese et tenter de chiper à Platini la couronne de meilleur buteur, était passé par le Brésil afin de soigner plus efficacement encore sa blessure musculaire. Nous l'avions alors interrogé sur ce qu'il pensait de la sélection brésilienne, du Championnat national et du futur sélectionneur (qui n'était pas encore nommé).

Sur la sélection, il avait été très net : « Le Brésil va devoir mettre sur pied sa sélection rapidement, dès cette année ou au début de l'an prochain, afin d'être prêt pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Nos adversaires ne sont pas faciles. Le Paraguay s'avère toujours un obstacle extrêmement difficile à franchir, et la Bolivie, de son côté, va nous contraindre à jouer dans son nid d'aigle, là où l'altitude nivelle les valeurs.

Le temps des essais est terminé. Le nouvel entraîneur va devoir prendre ses risques, faire son choix et s'y tenir. Inutile de convoquer des joueurs pour un match ou deux. L'équipe devra posséder sa structure et savoir où elle va. Les entraînements répétés feront le reste, pourvu que le temps indispensable aux enchaînements lui soit donné. »

Indirectement, il s'agissait d'une double critique. Du travail de l'ex-entraîneur Parreira d'abord, qui passa en revue avec son assistant Chirio, une trentaine d'éléments sans jamais arriver à une conclusion. De la programmation de la CBF ensuite, qui semble trop souvent placer ses rencontres internationales aux plus mauvais moments dans les remous du calendrier. Jours fatigués, clubs mécontents, blessures, haussements d'épaule et indifférence, tel est trop souvent le climat qui entoure la présentation des sélectionnés.

Sur le Championnat local, un sujet à la mode, Zico répète que, selon lui, la formule actuelle est

mauvaise. On ne saurait dégarer une élite dans une épreuve de caractère éliminatoire, où des clubs aussi importants que São Paulo FC, Palmeiras, Atlético Mineiro, Santa Cruz, Internacional, Cruzeiro et Botafogo, se sont retrouvés au tapis avant les phases finales. C'est la Coupe du Brésil, pas le Championnat. Au manque à gagner vient s'ajouter une désaffection d'importantes masses de supporters absolument impensables ailleurs. D'autre part, comment stopper des éléments de valeur internationale aussi importants que Reinaldo, Eder, Renato, Oscar, Zé Sérgio, Léo, Jorginho et Alencar, pour ne citer qu'eux, en pleine compétition sans avoir rien d'autre à leur proposer que le repos forcé ou de vagues matches amicaux ? De qui se moque-t-on ?

Détachés et lucides, ses critiques sont celles d'un monsieur qui a beaucoup voyagé et eu le temps de faire le tour du problème. Que les dirigeants brésiliens en prennent de la graine.

Revenant à la sélection, Zico estime que son frère Edu, actuellement entraîneur de Vasco de Gama, devrait occuper le poste laissé vacant par Parreira. « Mon frère n'a jamais eu la chance qu'il aurait méritée en tant que joueur, au sein de la sélection brésilienne. En sera-t-il différent pour le poste de « técnico » ? Il est compétent, courageux et a le vent en poupe, autant d'arguments indispensables. De plus, il a remis à la mode un style offensif que l'on ne voyait plus depuis longtemps à Vasco et dans le football brésilien. En toute honnêteté, ce n'est pas parce que c'est mon frère, mais l'estime qu'il est le plus qualifié pour remettre la sélection « jaune-et-vert » sur orbite. »

Zico a été entendu. Son frère Edu, qui fut un joueur remarquable, tient dorénavant les rênes de la sélection brésilienne. Le bon sens et la clairvoyance multipliés par deux devraient valoir à la famille quelques autres succès.

au bord de l'Atlantique à SOULAC sur MER

STAGES FOOTBALL

avec les Girondins de Bordeaux et leur équipe professionnelle



pour les 8 à 18 ans

Renseignements :

Vacances Football

BP.22 33780 SOULAC sur MER Tél.(56)09.83.29

BAVURE ALGERIENNE

Ca vaut largement l'affaire des maillots de l'équipe de France à Mar del Plata : l'équipe d'Algérie a débarqué la semaine dernière à Genève pour venir y jouer un match international contre la Suisse. Malheureusement, ce match n'était pas au programme helvétique, la sélection suisse recevant la Suède.

La bavure a fait rire certains, mais pas tellement les membres du gouvernement algérien qui ont aussitôt limogé le numéro un de leur football, Omar Kezzal, pour « grosse incompétence ». Il faut dire que la presse algérienne avait annoncé en long et en large cette rencontre, et que tout le monde avait bonne mine.

La Fédération suisse, ennuyée mais de bonne foi, a précisé que lors du match international précédent, à Alger, en novembre 1985, le principe d'un « match retour » avait été discuté, mais qu'aucune date n'avait été fixée. Omar s'achètera un agenda quand il reviendra aux affaires.

■ L'Irlandais d'Aston Villa, Eamonn Deacy, envisage de retourner chez lui, à Galway, dans l'exploitation familiale. A vingt-cinq ans, arrière latéral, il est barré par Gibson et Williams, et n'a joué que trente matches en équipe première depuis trois ans.

■ Don Howe, qui faisait depuis quatre ans l'interim comme manager d'Arsenal, et qui attendait impatiemment sa titularisation, va sans doute obtenir satisfaction. Ses rivaux de l'extérieur sont McMenemy (Southampton) et Venables (QPR).

■ Ça apprendra aux Anglais à vouloir supprimer le Championnat britannique. En quatre-vingt-dix matches joués sur une durée de 105 ans, ils ont perdu pour la quatorzième fois contre Galles mercredi dernier (0-1), but de Mark Hughes, le nouveau prodige de Manchester United.

■ Tottenham a demandé au ministre des Sports anglais qu'il use de son autorité pour qu'il ne soit pas vendu d'alcool sur les terres appelées à transporter des milliers de supporters pour la finale aller de la Coupe de l'UEFA à Bruxelles. Et cela du lundi au jeudi.

■ Tottenham a obtenu d'Anderlecht quatre mille places pour le match de mercredi (dont mille assises), mais on craint que cinq mille supporters supplémentaires ne se rendent à Bruxelles sans billet, avec toutes les risques que cela implique.



■ Ian Rush, ce n'est pas une surprise, a été élu Footballeur de l'Année en Angleterre par l'Association des Journalistes sportifs (200 jurés). Il a devancé très largement Robson et Souless. Il recevra son trophée le 17 mai, au Café Royal de Londres, des mains de Franz Beckenbauer. Rush est le septième joueur de Liverpool, en onze ans, à être élu numéro 1.

■ C'est l'arbitre suédois Erik Fredriksson qui dirigera, le 30 mai, la finale Roma-Liverpool. La finale de C2, Juventus-Porto, sera arbitrée par l'Est-Allemand, Adolf Prokop.



L'EX-TRIO D'OR

Ces trois lascars au passé chargé de gloire (Rivellino, Pelé, Beckenbauer) se sont retrouvés à New York où ils devaient jouer le 5 mai au Giants Stadium lors d'une grande fête destinée à honorer les anciens et les joueurs actuels du Cosmos. Ils ont belle allure, les anciens !

(Photo UNITED PRESS)

■ Dieter Hoeness, de source allemande, a été en contact avec le Racing Club de Strasbourg, mais les négociations ont été rompues. Dieter est trop cher.

■ Kraus, le demi du Bayern, va signer ces jours-ci un contrat avec le FC Zurich. Montant du transfert : 200 000 marks (600 000 F).

■ C'est un contrat de deux ans que Raymond Goethals, le banni à vie du football belge, a signé avec Vitoria de Guimaraes, au Portugal. Sa mission ? Qualifier le club pour une Coupe européenne. Pour avoir échoué, l'Autrichien Stessi a dû faire ses valises.

■ Le stoppeur de Hambourg, Jakobs, possède un tempérament certain : il en est à son septième carton jaune de la saison.

■ Strack vient de recevoir un grand coup sur la tête : son tendon d'Achille opéré est dur et enflé. Il nécessite deux mois d'arrêt complet, ou une nouvelle opération. Strack ne jouera pas le Championnat d'Europe.

PLATINI ET « LA MARSEILLAISE »

Après la victoire sur Manchester, qui qualifiait la Juventus pour la finale de la Coupe des Coupes, Michel Platini a tenu à rétablir une vérité aux questions qui lui étaient posées par plusieurs confrères français :

« Non, l'air de « La Marseillaise » que chantent les supporters italiens du nord au sud de la péninsule et pas seulement à Turin, n'est pas du tout, comme vous le croyez, un hommage à mes mérites personnels. C'est en effet un hymne de guerre que l'on chante pendant le match dans le but de mieux soutenir l'équipe que l'on aime. Et je crois savoir que cet hymne date de pas mal de temps déjà. »

Le commentaire du capitaine de l'équipe de France est parfaitement exact. « La Marseillaise » étant un hymne qui incite au combat, les tifosi le chantent effectivement depuis une bonne vingtaine d'années et c'est devenu une pratique générale après qu'elle ait été lancée dans un premier temps par les supporters de la Juventus et de Torino dans une région culturellement proche, il faut s'en souvenir, de la Savoie et, par voie d'extension, de la France. —

V. S.

Cet aimable Maradona

La vedette argentine du FC Barcelone, Diego Armando Maradona, a été directement impliquée dans la bagarre qui a mis aux prises plusieurs joueurs de l'Athletic Bilbao et du Barça à l'issue de la finale de la Coupe d'Espagne de football, gagnée samedi soir 1-0 par le club basque qui avait également remporté le Championnat.

Ces incidents se sont ensuite étendus à une partie du public, faisant 69 blessés parmi les spectateurs. Au moins trois joueurs ont été blessés : deux de l'Athletic Bilbao (l'arrière latéral Jose Maria Nunez et le milieu de terrain Miguel Sola) et un du Barça : Maradona, lui-même, qui a reçu deux points de suture à un genou et sera indisponible au moins quinze jours.

A l'issue de la rencontre, Maradona était tenu par les joueurs basques pour l'unique responsable des incidents.

Selon Nunez, qui a eu la pommette droite ouverte et a reçu trois points de suture, tout a commencé lorsque, au coup de sifflet final, le joueur argentin a traité les joueurs de Bilbao de « Fils de p... ».

« Je lui ai répondu que c'était un voyou. Alors, il m'a donné un coup de tête en plein visage », a ajouté Nunez.

Toujours selon Nunez, Miguel Sola serait alors accouru pour le secourir, mais il aurait glissé et serait tombé.

Maradona lui aurait alors expédié un violent coup de pied en plein visage.

Le médecin de Bilbao, le docteur Gorostidi, a précisé que Sola, resté inconscient pendant une demi-heure, souffrait d'une commotion cérébrale avec traumatisme à la lèvre supérieure, sur laquelle il a reçu cinq points de suture.

Le son de cloche était évidemment différent du côté de Maradona qui n'avait visiblement guère envie de revenir sur ces incidents. L'Argentin n'a toutefois à aucun moment nié avoir frappé Nunez et Sola.

« J'allais aux vestiaires, a-t-il affirmé. Les joueurs de l'Athletic m'ont fait un bras d'honneur et c'est là que tout a commencé. Ils sont tous venus vers moi et il est arrivé ce qui devait arriver. »

En outre, Maradona a soutenu avoir reçu un coup de pied de l'arrière central basque Andoni Goicoechea qui lui avait fracturé une cheville en septembre dernier au cours d'une rencontre de Championnat.

« Ces incidents sont la chose la plus lamentable que j'ai jamais vue sur un terrain », a assuré de son côté Goicoechea.

Cette bagarre constitue, en tout cas, une fin malheureusement logique pour une finale qui s'est déroulée dans un climat détestable, entre deux équipes qui ne s'aiment pas et qui avaient de nombreux comptes à régler.

LA FAUTE AU SYSTEME

Invité pour un lunch, à Londres, par les journalistes de sport, le manager de Welford, Graham Taylor, a ouvert son cœur sur le sujet de l'arbitrage et sur celui de la discipline instaurée par la Football Association. Il risque d'ailleurs de se faire taper sur les doigts car le règlement de la FA n'autorise personne à critiquer qu'il que ce soit.

On sait que Welford est finaliste de la Coupe d'Angleterre et que son capitaine, l'arrière Will Rostron, ne pourra pas être sur la pelouse de Wembley, suspendu qu'il sera. « Rostron n'a jamais été suspendu en onze ans de carrière, dit Taylor, mais en vertu d'un système dont la FA dit qu'il est le meilleur (points de pénalisation). Il a perdu probablement sa seule chance de jouer une finale de Coupe. Nous avons aujourd'hui un système qui ne permet aucune forme d'appel. Il punit les joueurs, particulièrement les défenseurs lorsque les avertissements présentent leur addition en fin de saison, lorsque les trophées majeurs se présentent. Il est nécessaire de se pencher sur ce problème. »

Graham Taylor souhaiterait qu'on en vienne au système européen, deux avertissements valant un match de suspension.

■ On n'avait jamais vu ça en quatre-vingt-seize ans de Football League : sept joueurs expulsés durant la même journée, toutes divisions confondues. C'est le temps des énervés.

■ Le 29 avril, Platini a eu les honneurs de la télévision brésilienne, son but contre l'Inter ayant ouvert l'émission « Dimanche Sportif » et ayant reçu l'Oscar du meilleur but. S'il chasse aussi sur les terres de Zico...

■ Strachan n'ira ni en Italie ni à Vienne. S'il devait quitter Aberdeen, il irait plutôt à Cologne ou à Manchester United.

■ Opinion de Trapattoni : « Cette équipe 1984 de la Juventus a plus de fantaisie, est plus géniale que celle de 1977 qui avait réalisé le doublé, mais elle doit devenir plus régulière. »

■ Record pour Trapattoni : aucun entraîneur, avant lui, n'a gagné cinq Championnats avec la Juventus.

■ Trapattoni avait fait une promesse à Furino : lui faire jouer une partie du match Juventus-Avellino pour qu'il puisse se targuer d'avoir gagné... une huitième titre avec la Juventus et qu'il puisse égaler le vieux record de Ferrarri.

DRAME A CORDOUE

Un policier a été tué, samedi, à Cordoue (Espagne) en tentant de s'interposer dans une bagarre entre spectateurs d'une partie de football, apprend-on de source policière.

Manuel Luque Castillejo, trente-neuf ans, qui était vêtu en civil, a d'abord été atteint par une pierre, lancée par un inconnu, puis frappé à terre par d'autres spectateurs. Il a succombé lors de son transfert à l'hôpital.

Trois personnes ont été interpellées et sont actuellement interrogées dans les locaux de la police.

Le samedi soir, de violents incidents au stade Bernabeu de Madrid, à l'occasion de la finale entre le FC Barcelone et l'Athletic de Bilbao, avaient fait soixante-neuf blessés parmi les spectateurs.

Prudence

Karlsruhe, grâce à sa victoire 6-0 sur Ulm, est définitivement remonté en Bundesliga. Mais ses dirigeants, échaudés par le passé, prennent leurs précautions. Il sera prévu pour la saison prochaine, dans chaque contrat de joueur, une clause selon laquelle, si la moyenne de spectateurs tombe en dessous de seize mille, une réduction des primes de 25 % aura lieu, et si la moyenne tombe en dessous de treize mille, une réduction de 50 %. Les primes, en RFA, représentent la moitié des revenus des joueurs.

regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Les entrailles du peuple

LE football ou la guerre ? Le football et la guerre. Le football est la guerre. Les désastreuses images de la finale de la Coupe d'Espagne entre l'Athletic de Bilbao et le F.C. Barcelone font vraiment douter des bienfaits de l'éducation sportive et des réalités de la civilisation du XX^e siècle. Elles font douter aussi de la valeur humaniste du sport espagnol, le champion cycliste français Caritoux étant, dans un autre domaine, tout à fait à même d'exprimer son point de vue, si les images du Tour d'Espagne ne vous ont pas trompés.

Ce qui nous frappe — moins sévèrement que le Basque Sola, mais tout de même —, c'est l'escalade ininterrompue de la violence dans le football, et notamment dans le football espagnol.

LE football espagnol d'antan, avant la dernière guerre et jusqu'à la fin des années 60, était réputé pour sa qualité athlétique. Il possédait, disait-on, une vigueur toute britannique et il y ajoutait une détente, une vista, une flamme qui le rendaient pratiquement intouchable pour les footballeurs français. Piriou fut le dernier prototype de ce football flamboyant et propre qui, à l'échelon supérieur, courait après la victoire sans jamais se perdre dans les bassesses.

Depuis, malgré certains succès de clubs espagnols en compétitions européennes — succès souvent entachés de violence, voir Barcelone — le football ibérique perd lentement son identité et sa tradition. Cette descente aux enfers est dramatique, au niveau de la sélection, au niveau du jeu, au niveau des blessures. Le Championnat d'Espagne est le meilleur fournisseur pour les hôpitaux et les cliniques, et il entraîne le plus fort pourcentage d'indisponibilité de tous les effectifs professionnels du monde. Ce n'est pas nous qui le disons, mais une enquête de notre confrère espagnol « Don Balon ».

ON nous répondra, du moins quelques philosophes éclairés, que le football, en Espagne notamment, est l'extorque et l'opium du peuple. Que cette violence des stades est nécessaire puisqu'elle empêche en partie les débordements de la rue et de fâcheux autres excès dans les chaumières. Et surtout que ce football de mort, joué par de vrais hommes, correspond parfaitement au tempérament et aux souhaits du public. Nous sommes au pays de la corrida, là où meurent parfois les toreros. La distance est courte entre l'arène et le stade. Et dans la civilisation aztèque, le vainqueur du jeu de balle, celui qui s'était montré le plus adroit, n'était-il pas sacrifié au dieu soleil parce qu'il avait, d'une certaine façon, détourné son énergie individuelle à son profit et au détriment du groupe ? Pourvions-nous comprendre l'Espagne et sa manière de vivre le football ? En avez-vous le droit ? ajouteront les Espagnols.

MARADONA n'est pas espagnol et il n'est pas sûr qu'il soit aztèque. Mais on lui prête, à juste raison, une nature de champion. Il n'a pas le génie de Pelé, ni la vision du Cruyff, mais, balle au pied, c'est un virtuose, un artiste capable d'illuminer un match et d'emmener le jeu vers un sommet que l'on ne soupçonnerait pas. C'est Maradona, de la race des champions.

Dans le football, les champions-créeurs ont très souvent une dimension humaine large et séduisante. Conscients de leur supériorité sportive et tout entiers tournés vers leur art, ils survolent les mesquineries et les bassesses. Ils sont les non-violents du jeu car, estiment-ils tous, « on ne peut pas à la fois jouer et agresser l'adversaire ». Beckenbauer, Antognoni, Platini, Zico et des dizaines d'autres ont illustré ou illustrent cette règle presque absolue. Il existe quelques exceptions qui viennent des entrailles du peuple et des survivances préhistoriques. Sekularac fut l'une d'elles, casseur impitoyable de jambes quand la fureur le prenait. Maradona serait-il son fils ?

ON accordera à l'as argentin quelques circonstances atténuantes car il ne se cassa pas une cheville tout seul, l'automne dernier, lors d'un autre match Barcelone-Bilbao. Il croissait seulement ce jour-là la route d'une moissonneuse-batteuse nommée Goicoechea. Qu'il lui en soit resté un zeste d'amertume et trois grains de folie est assez naturel. Que la vision de son bourreau, détenteur du double Coupe-Championnat, lui ait fait « sauter les plombs », n'est pas incompréhensible. Et qu'une insulte supplémentaire l'ait entraîné à des extrémités fâcheuses s'inscrit logiquement dans le contexte.

Cela dit, nous avons du mal à croire que ce type de soixante kilos ait réussi, tout seul, à embraser un stade et à allonger soixante-dix personnes dans la luzerne ou sur le béton des gradins. Il devait y avoir, comme disent les techniciens de la chose, un « environnement favorable » et des « pulsions collectives ».

En conclusion, on pourrait dire que Maradona n'est pas un saint et qu'en allant vivre en enfer il n'a pas emmené les bons ustensiles de cuisine. Mais dimanche, les Basques de Bilbao avaient laissé traîner quelques couteaux.



PAR L'OREILLE

Non, Karl-Heinz Rummenigge ne se fait pas tirer l'oreille mais le sang de son oreille par une étudiante en médecine de Sarrebruck. Il était consentant.

Soulagement chez les Romains : Falcao a annoncé qu'il terminerait sa carrière à Rome (encore deux ans) et qu'il pourrait y devenir une sorte de manager chargé des relations publiques.

Suggestion d'un humoriste anglais : on devrait innover le principe d'une minute de silence pour les capitaines manquants à Wembley. Rostron (Watford) sera le troisième capitaine en trois ans à être privé de finale de Coupe pour cause de suspension.

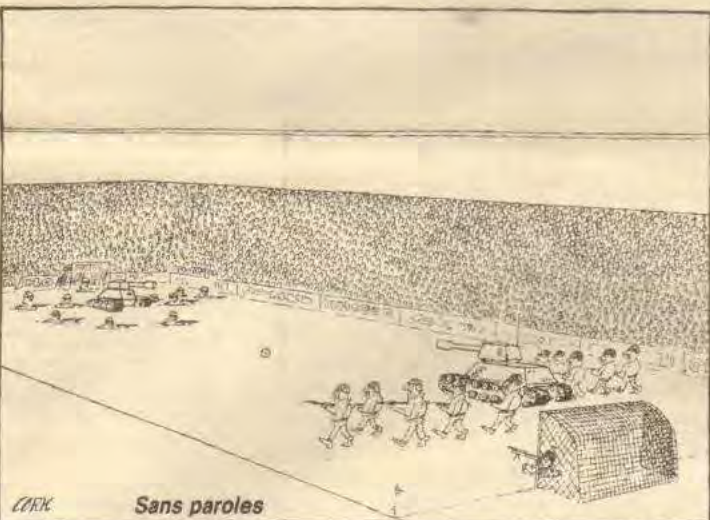
STRACHAN CONTRE WILKINS

Ray Wilkins, le milieu de terrain de Manchester United, est pratiquement certain, maintenant, de jouer à l'AC Milan la saison prochaine. Le club anglais, actuellement second du Championnat, derrière Liverpool, doit s'assurer, d'autre part, cette semaine les services de Gordon Strachan, le joueur vedette d'Aberdeen, pour remplacer Wilkins dans l'entrejeu.

Le président de l'AC Milan, M. Giuseppe Farina, s'est entendu, samedi, à Manchester avec les dirigeants du club anglais pour le transfert de Wilkins en Italie, dès la fin du Championnat d'Angleterre, pour la somme de 1,5 million de livres (18 millions de francs).

Wilkins, dont le contrat n'expirait que dans deux ans, a, de son côté, donné son accord de principe et doit se rendre à Milan, mercredi, pour discuter de ses conditions salariales. L'AC Milan lui aurait proposé un contrat de 500 000 livres (7,2 millions de francs), sur trois ans.

Les discussions entre Manchester et Aberdeen pour le transfert de Gordon Strachan sont, elles aussi, extrêmement avancées. Les deux clubs se sont entendus, semble-t-il, sur la somme de 500 000 livres (7,2 millions de francs). Le contrat liant l'international écossais à Manchester United doit être signé cette semaine.



Sans paroles

ZICO LE CONSTRUCTEUR

Zico n'a pas dit son dernier mot quant à la couronne de meilleur buteur du Championnat d'Italie. Platini le précédant cependant toujours d'un but. Récemment, lors d'un passage au Brésil — c'est là-bas qu'il soigna sa blessure musculaire avec le Dr Giuseppe Taranto (un fils d'Italie) — Zico expliqua à notre ami Alain Fontan son handicap par rapport au Français de la Juventus.

« Mes chances de remporter le Concours du meilleur buteur étaient déjà fort réduites, même sans blessures. Platini mérite ce titre car il a marqué de très beaux buts. Personnellement, je joue beaucoup moins en pointe que lui, et mon rôle de constructeur de jeu est devenu trop important pour que je puisse encore me prendre pour un tireur d'élite. Dans l'organisation de notre équipe, j'ai reculé. Et l'on ne saurait être au tour et au moulin. »

HANSI PREND DES VACANCES

Jupp Derwall semble avoir de grosses difficultés à garder le contact avec ses internationaux. Il y a eu l'affaire Magath, puis l'affaire Kaltz, puis l'affaire Augenthaler, sans compter la bavure Rummenigge lorsque, très inspiré, le sélectionneur déclara : « Maintenant que Karl-Heinz part pour l'Italie, il faut trouver un autre capitaine. »

Dans la nécessité qu'il est de trouver vingt soldats pour l'Europe, Jupp Derwall s'est rappelé l'existence de Hansi Müller. Il l'a donc appelé au téléphone, à Milan, tout surpris d'être fraîchement reçu : « Horst Köppel m'a dit que tu avais très bien joué contre la Juventus mais que tu ne souhaitais pas revenir en équipe nationale. Qu'en est-il ? — Il en est que c'est vrai, répliqua Hansi. La sélection n'entre pas dans mon programme cet été. » Tête de l'autre !

Hansi Müller s'en est expliqué, comme il l'avait déjà fait auprès de Köppel, l'undis adjoint de Derwall : « Je n'ai pas dit que je ne rejoindrais jamais en équipe nationale. Mais c'est le grand cirque actuellement, avec des aides et venues continuelles de joueurs, aucun système et aucune tactique. Le climat est mauvais et le jeu est nul. »

En fait, Hansi Müller, n'a pas digéré que, après avoir discuté pendant quatre heures avec Derwall à l'issue du derby milanais, il n'ait lu que dans les journaux allemands les critiques que lui portait le sélectionneur. « C'est comme ça de nos jours, fulmine Derwall. Les joueurs n'acceptent d'être sélectionnés que s'ils sont assurés d'être titulaires et de ne pas être critiqués. »

Protection

La Fédération allemande a demandé à ses clubs de ne plus faire jouer leurs internationaux en matches amicaux à partir du 10 mai afin de protéger les intérêts de la sélection en Championnat d'Europe. Elle estime, en effet, que le Championnat de RFA se terminant le 26 mai et la finale de Coupe se jouant le 31, les hommes de Derwall sont défavorisés par rapport aux joueurs d'autres pays qui seront alors en stage. Il aurait peut-être fallu y penser plus tôt.

MEXIQUE

(Armand MAUNIER)

America premier qualifié

MEXICO. — Après son dernier match nul contre l'Université de Nuevo Leon (UNL), America, le club cher à Canedo, se trouve être le premier qualifié pour la phase finale que disputent les deux premiers de chaque groupe.

Le Championnat est étonnamment disputé et, à cinq journées de sa fin, seuls America et le vétéran de la descente aux enfers, Querétaro, sont connus alors que pour les autres places et celle de barragiste rien n'est encore décidé.

Dans le groupe I, Monterrey et Necaxa mènent une lutte sans merci, malgré les possibilités pourtant minimes d'Atlas pour prétendre à la deuxième place, qui ferait peut-être mieux de croire au Père Noël. Mais s'il en avait jamais ? Pour nous, c'est entre les deux premiers nommés que se disputera la place disponible.

Le groupe II est le plus indécis. Quatre équipes sur cinq peuvent prétendre à se qualifier pour la phase finale. Trois équipes à un point et la quatrième, Toluca, qui avait été champion d'hiver, ont des possibilités.

Dans le groupe III qui voit Puebla, encore champion en titre, végéter à la dernière place et avec la crainte

des barrages, la lutte est très dure entre UAG (Université Autonome de Guadalajara), UNAM (Université Nationale Autonome de Mexico) et Tampico pour disputer la phase finale.

Enfin, dans la poule IV, UNL (Université de Nuevo Leon), avec six points d'avance sur la troisième, a de grandes chances de qualifier, Cruz Azul et U. de G. (Université de Guadalajara) devant disputer la place qui reste.

(33^e journée)

Groupe I. — 1. America, 43 pts ; 2. Monterrey, 33 ; 3. Necaxa, 31 ; 4. Atlas, 27 ; 5. Potosino, 25.
Groupe II. — 1. Guadalajara, 30 ; 2. Nezze et Atlante, 28 ; 4. Toluca, 26 ; 5. Querétaro, 17.
Groupe III. — 1. UAG, 41 ; 2. UNAM, 30 ; 3. Tampico, 37 ; 4. Morelia, 33 ; 5. Puebla, 28.
Groupe IV. — 1. UNL, 36 ; 2. Cruz Azul, 32 ; 3. U. de G., 30 ; 4. Leon et Oaxtepec, 27.

(Mokhtar BOUDRAR)

ALGERIE

El Harrach s'arrache

ALGER. — Revolté El Harrach qui surgit, tel un troisième larron, au nez et à la barbe des Mascaraens et des Tizi-Ouziens.

El Harrach, que l'on retrouve au sommet d'un classement quelque peu remis en ordre grâce aux matches en retard, qui ont eu lieu lundi et vendredi derniers.

Pour le moment, ce sont les Koubéens d'Alger, malgré un Bencheikh, au four et au moulin, qui durent se contenter du partage des points face au CM Belcourt. Des Mouloudiens qui malmènent souvent leur adversaire, notamment en seconde mi-temps, mais qui ne purent pas pour autant — un peu par la faute des Belcourtois, très motivés, et bien regroupés en défense, — concrétiser des occasions de but qu'ils se créèrent. Il fallut une tête de Bouiche (65^e) pour leur permettre de rattraper le but qui leur avait servi leurs adversaires en première mi-temps. Ce demi-échec des hommes de Kermah risque fort de leur coûter cher dans ce sprint final vers le titre.

C'est ce qu'a fort bien compris El Harrach vendredi dernier, dans sa confrontation au sommet à Tizi-Ouzou, face à une JET rappliquée par ses derniers résultats nationaux et internationaux.

On ne donnait d'ailleurs pas cher des chances des visiteurs d'autant plus qu'ils étaient privés de deux de leurs meilleurs éléments retenus dans la sélection Espoirs qui s'est déplacée à Toulon.

Or, et à son logiquement du monde, les hommes de Belcourt se sont remarquablement joués le coup, traitant d'égal à égal avec ceux de Khelaf qu'ils contraignirent au partage des points.

Ce qui leur permet non seulement de se hisser seule à la première place, mais aussi de limiter les ambitions tizi-ouzouennes compte tenu des deux matches en retard de la JET au partage du fauteuil de leader.

Dans le bas du classement, les Belcourtois, encouragés par leur résultat du lundi précédent, affronteront,

cette fois-ci, une formation koubéenne beaucoup moins motivée que n'avait pu l'être le MP Alger qui nourrissait, il est vrai, l'espoir de se hisser lui aussi au sommet de la hiérarchie.

Ce sont pourtant les Koubéens qui ouvriront le score par Sebban, vers la 45^e minute, avant de conclure ensuite, à la 59^e, un penalty qui transformait un but, deux minutes plus tard, un second but par Zahoui, tout surpris et tout heureux de récupérer une balle mal contrôlée par la défense koubéenne et de la loger dans les bois de Nouri.

(matches en retard)

CM Belcourt - MP Alger 0-1
JE Tizi-Ouzou - USM Harach 1-0
RS Kouba - CM Belcourt 1-2

Classement

	Pts	J	G	N	P	D	C
1. USM Harach	58	27	12	1	0	23	23
2. Mascara	55	27	12	6	0	33	33
3. MP Alger	55	27	10	11	0	31	25
4. Chlef	55	27	9	10	0	26	23
5. Kouba	50	27	9	10	0	29	27
6. Boufarik	50	27	10	8	0	19	18
7. JE Tizi-Ouzou	50	27	11	7	0	20	20
8. EP Sebaou	50	27	11	5	11	27	30
9. MP Oran	53	27	9	8	10	24	22
10. ASM Oran	53	27	9	8	10	29	29
11. ESM Bel-Abbe	52	27	9	7	11	24	24
12. CM Belcourt	51	26	10	5	11	27	27
13. Maho	51	27	7	10	10	30	30
14. Bordj Menaïel	50	27	13	7	11	27	27
15. Collo	50	27	8	10	11	29	29
16. Guelma	48	28	9	8	11	21	21

(Jérôme Tramier)

OMAN

Ça gaze pour l'Irak !

MASCATE. — 1^{er} après prolongations, deux pénalités partout et un demi-coup de pied au but à effectuer, l'Équipe Qatar a la victoire au bout des crampons... Adil Mahabib a tiré, Fatah Nasir, le gardien, s'oppose. Au dernier tir du Qatar, il offre une superbe occasion à son adversaire. Natiq Hashim pour l'Irak transforme le sien, Mohamed Daham pour Qatar tire à côté. Les joueurs Qataris pleurent car l'Irak vient de remporter le septième édition du Tournoi du golfe Arabique, au terme d'un match de barrage d'une grande intensité dramatique.

Pourtant, l'équipe du Qatar y croyait. Composée de sept joueurs ayant disputé la finale de la Coupe du monde juniors de 1981, elle avait — en battant l'Irak — obtenu le droit d'affronter à nouveau cette formation dans un match d'appui décisif pour le titre. La formule prévoit un match supplémentaire en cas d'égalité de points entre les deux premiers, après que toutes les équipes se soient rencontrées. A la 110^e minute de cette finale, les Qataris répliquent par un penalty transformé par Mansour Muhah, au but, l'Irakien Inasoun sept minutes plus tôt par Adnan Darji. Au cours d'une rencontre dominée par une formation irakienne solide et homogène, le Qatar s'était créé quelques occasions toutes annihilées par un excellent portier mesopotamien.

Avec son football au style européen à une touche de belle et saine orthodoxie, une défense hermétique et une attaque efficace, l'Irak a sans aucun doute dominé ce tournoi et mérité son titre. De par ensemble, le gardien Fatah Nasir, surnommé de son équipe en finale, et Hussein Said, capitaine et meilleur buteur du tournoi, se sont particulièrement mis en valeur, pour la plus grande joie de leurs compatriotes, soldats sur le front arabe que palabrez consommateurs des gâteaux des bords du Tigre.

Le Qatar, entraîné par le Brésilien Avareto, a constitué la grande surprise de cette compétition, mais le manque d'expérience dans certains domaines s'est fait ressentir. Parmi ces jeunes joueurs, l'entraîneur Mansour Muhah et l'ailier droit Ali Zaid, s'annoncent comme des éléments de grand talent. En revanche, la déception est venue de l'Arabie Saoudite, dont la formation, outre ses moyens physiques exceptionnels, disposait de sportifs de supports, venus pratiquement par charniers entières attribuées par les soins de la Fédération saoudienne. Une seconde moitié de tournoi bien meilleure que la première lui permettait d'arracher à l'extrême la troisième place. Faut-il y voir la conséquence du licenciement à mi-parcours de Mario Zagallo, remplacé après la déroute contre l'Irak par Khalil Al Zayani, entraîneur du club Al Ittifaq, champion saoudien et dernier vainqueur de la Coupe des clubs champions ?

L'équipe des Émirats arabes par son numéro dix Adnan Tallani, s'est retrouvée dans la seconde partie du tournoi après avoir occupé durant dix jours la première place.

Signifions que l'avant-dernière place des Koweïtiens s'explique par la participation au tournoi de l'équipe réserve, les vétérans du Mondial 82 se concentrant sur la qualification aux Jeux Olympiques.

RESULTATS

Bahrein - Oman	2-0
Emirate - Koweïl	1-0
Qatar - Arabie Saoudite	2-1
Irak - Oman	2-1
Koweïl - Bahrein	1-0
Emirate - Qatar	0-0
Irak - Emirate	0-0
Arabie - Oman	0-0
Qatar - Koweïl	2-1
Irak - Arabie	4-0
Qatar - Oman	2-0
Emirate - Bahrein	1-1
Koweïl - Arabie	1-1
Irak - Bahrein	1-1
Emirate - Oman	1-1
Qatar - Bahrein	1-1
Irak - Koweïl	1-1
Arabie - Emirate	2-0
Qatar - Irak	2-1
Oman - Koweïl	0-0
Arabie - Bahrein	2-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	D	C
1. Irak	9	6	6	1	1	1	4
2. Qatar	9	5	4	1	1	3	5
3. Arabie	7	6	3	3	1	3	3
4. Emirate	7	6	3	3	1	3	4
5. Bahrein	4	6	1	2	3	3	3
6. Koweïl	4	6	2	2	2	4	4
7. Oman	2	6	0	2	4	3	3

AFRIQUE

(Gérard DREYFUS)

Les clubs égyptiens solides au poste

Au lendemain de la 14^e Coupe d'Afrique des Nations et alors que les Coupes d'Afrique des clubs champions et des vainqueurs de Coupe vivent respectivement leur vingtième et dixième édition, il n'est sans doute pas surprenant de tracer un premier bilan à l'issue des seizièmes de finale. Parce que c'est déjà un peu de l'avenir du football africain qui est en train de se dégrader.

Elles étaient solides au poste sur la ligne de départ. Elles ne sont plus que trente-deux. Une seule victime de marque : le champion sortant, l'Asantini Kotoko de Kumasi. On ne peut ici s'empêcher de rapprocher cette défaite de celle de l'équipe nationale du Ghana en Coupe des Nations. Est-ce l'annonce d'un déclin de ce football ou bien une simple contre-performance ? Il est naturellement trop tôt pour l'affirmer péremptoirement. La trajectoire du Grand Olympe d'Accra en Coupe des Coupes nous dira dans quelle direction se dirigera l'avenir du baromètre ghanéen. Il est rare de voir le sort éliminé dès le premier tour. La disparition de l'Africa Sports d'Abidjan relève aussi de l'inattendu dans la mesure où l'équipe ivoirienne a effectué à l'aube de cette saison internationale un recrutement de poids, avec deux joueurs étrangers. Il est difficile, en quelques semaines, de bâtir un ensemble cohérent avec autant d'éléments disparates.

Globalement, sept pays ont réussi à qualifier tous

leurs engagés pour les huitièmes de finale. Tête de liste, l'Égypte qui avait trois équipes en lice et les retrouve toutes les trois, à savoir Arab Contractors qui tente la passe de trois en Coupe des Coupes, le National et Zamalek. De tous les clubs africains, les Égyptiens sont les mieux structurés et surtout les plus riches. Dans ces conditions et avec les très bons joueurs qui les composent, il est, ont cette année, la possibilité d'aller très loin. C'est en effet également pour l'Algérie, la Nigéria, l'Ouganda, le Togo, le Zaïre et la Zambie, et peut-être pour le Cameroun et le Togo, efface le Vital O de Bujumbura dans son match en retard de coupe des Champions.

Quatorze pays ont maintenu un représentant sur deux : Angola, Bénin, Côte-d'Ivoire, Gabon, Ghana, Guinée-Bissau, Kenya, Libye, Madagascar, Maroc, Sénégal, Somalie, Soudan, Zimbabwe.

On a enregistré quelques gros scores : 9-1 pour les Red Arrows (Zambie) face au Liban ; 7-0 pour Arab Contractors face au Harard ; 8-1 pour Kampala city Council face au Desportu Malawi et pour Dynamo de Fima face aux Highlanders ; enfin 5-0 pour les N'Kana Red Devils face au LFP ; il convient toutefois de souligner que les premiers tours donnent souvent lieu à des rencontres déséquilibrées et qu'il ne faut pas leur accorder une valeur définitive.

Lettre d'Algérie

(Mokhtar Boudrar)

EL KHATIB - BEN CHEIKH : LE COMBAT DES CHEFS

ALGER. — L'émission provoquée par le déplacement raté de l'équipe nationale en Suisse s'est heureusement estompée ces derniers jours.

Tout comme la décision de relever de ses fonctions le président de la Fédération algérienne, dès son retour de l'hôpital Broussais où il se trouvait au moment où l'équipe nationale arrivait à Zurich.

En fait, il y a lieu de s'attendre à d'autres mesures similaires à l'encontre des quelques membres fédéraux, notamment au niveau de la commission technique chargée également des affaires internationales et à celui du secrétariat général.

Et cela est d'autant plus probable qu'il s'agisse que les discussions suivies de cas accords pour le fameux match retour avec la Suisse, qui aurait été fixé au 30 avril, ne l'ont été dans l'essentiel de leur aboutissement qu'avec le directeur commercial d'un important tour-opérateur helvétique.

Un événement chassant l'autre, celui provoqué par la venue des Égyptiens du Harly du Caire, qui

affronteront en match aller de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe le MP Alger, ce prochain vendredi, suscite à travers tout le pays un engouement extraordinaire.

Il est d'ailleurs curieux de constater que, cette saison les retrouvailles algéro-égyptiennes n'ont jamais été aussi nombreuses, avec les éliminatoires des Jeux Olympiques, puis avec la Coupe d'Afrique des Nations, en Côte-d'Ivoire, pour la troisième place.

Cette fois-ci, ce sera certes au niveau des clubs. Mais pas n'importe lesquels, puisqu'il s'agit des plus prestigieuses de ces deux pays, qui aligneront face à face deux des plus grandes figures du football arabe et africain. D'une part, Mahmoud El Khatib, actuel Ballon d'Or africain, et de l'autre, comme dans un ring, Ali Bencheikh.

Ce qui nous promet d'ores et déjà un véritable mano à mano dans cette première manche entre le MP Alger et Harly.

MAROC

(Henry ZIMEL)

Fès en l'air

CASABLANCA. — L'élimination de Fès et l'excellent comportement du Far ont contribué les dix derniers majeurs des huitièmes de finale de la Coupe qui se déroulent ce dimanche.

L'élimination de Fès — champion la saison dernière et actuellement classé parmi les meilleurs — est d'autant plus surprenante que son vainqueur est un club de Deuxième Division, le Sebba.

Mais, assez curieusement, Ain Sebba est coutumier du fait. Chaque année, il réussit des prouesses, en Coupe, sans parvenir pour autant à se hisser en Première Division.

Ain Sebba est parvenu à se qualifier grâce à un seul but, marqué à la 79^e minute par Hakim.

Pendant ce temps, les FAR ont confirmé leur bon comportement dont ils font preuve actuellement en Championnat. En se déplaçant dimanche à Kenitra, ils ont disposé du club local par 3-1. Les FAR avaient ouvert le marque par leur attaquant vedette Laghrissi à la 36^e minute, mais se laissent surprendre deux minutes plus tard par Rachik, qui égalise. C'est en seconde mi-temps que, par deux fois, les FAR allaient aborder le score, marquant respectivement par Dahane (72^e) et Driss (88^e). A en juger par le fin du match, le score aurait pu être plus lourd encore.

Le Raja, qui connaît actuellement quelques difficultés en Championnat, s'attendait bien cependant des bonnes performances par un déclin en Coupe. Il s'est qualifié pour les quarts de finale en battant Mohammedia, un club de Deuxième Division, par 1-0. Une victoire longue

à se dessiner, puisqu'elle ne lui avait acquis qu'à la quarante-deuxième minute par un tir de Driss.

La carrière de Benrouss, vainqueur du WAC, n'aura été que de courte durée. Benrouss n'a pu résister à El Jadida. Il a été éliminé par 1-0, but signé de Badoui à la 32^e minute.

En revanche, Tanger, la Renaissance de Kenitra a tenu bon, mesure en l'important par 3-1. Les buts ont été marqués par Khabbaz, Thami et Fakir.

Victoire logique également de Meknes sur Ksm 1-0. Enfin, deux clubs de Deuxième Division, Berrechid et Oued Zem, n'ont pu se départager en dépit des prolongations. Ils devront se retrouver dans le milieu de la semaine.

Ainsi, pour les quarts de finale, six clubs de Première Division restent qualifiés : El Jadida, Raja, Far, Fes, Renaissance de Kenitra et Meknes. Deux clubs de Deuxième Division resteront encore en compétition pour le prochain tour.

COUPE

(huitième de finale)

Ain Sebba (2 ^e Div.) - Fès	1-0
Berrechid (2 ^e Div.) - El Jadida	0-1
US Mohammedia (2 ^e Div.) - Raja	0-1
Fus - Salé (2 ^e Div.)	2-0
Renaissance Kenitra - Tanger (2 ^e Div.)	3-0
Kenitra AC - FAR	1-3
Kelri (2 ^e Div.) - Meknes	0-1
Berrechid (2 ^e Div.) - Oued Zem (2 ^e Div.)	1-1

(HAKIM)

TUNISIE

Ménage à trois

TUNIS. — Au lieu de s'écarter, la situation en haut du tableau s'aggrave en confusion. De deux, le nombre des prétendants est passé à trois. Au Club Africain et au CAB s'est ajoutée ce dimanche le Stade Tunisien pour donner encore à cette course au titre plus de piquant et de suspense.

Jouant en déplacement, les deux premiers ont dû se contenter de partager les points avec leur adversaire respectif après avoir engagé différemment leur match : à la Marsa, les Bizertins ont commencé par prendre l'avantage par Ghazali (39^e) sur une faute de jugement de la défense en ligne des locaux, mais le penalty transformé par Marzouki quinze minutes plus tard a tout remis en question.

À Sfax, le Club Africain a mal débuté en encaissant un but sur erreur de son défenseur Sassi, ce dont a profité Badreddine, mais Gasmil et Bayari ont redonné espoir aux «sloubistes» seulement, Abbes a décidé autrement en remettant à égalité les deux formations au terme d'une rencontre d'un haut niveau technique.

Évoluant à domicile et face à un Stade Gabésien condamné à la relégation, le Stade Tunisien a profité de la situation pour obtenir une large victoire signée Hergel sur penalty, puis Rabbaoui à deux reprises, et grignoter un point précieux.

L'Étoile du Sahel a fait de même en disposant facilement de la JSK lui fait dans chaque période de jeu de Hachemi et de Traibelli, ce qui laisse aux Sahéliens l'espoir dans la course au titre.

La lutte à distance s'est prolongée par ailleurs entre les menacés : l'US Monastir en est sorti grand bénéficiaire en remportant de justesse à la 78^e minute et sur penalty transformé par Jaziri le match qu'il fallait gagner.

Battu par deux buts des Espérantistes Fahem et Maouloul, le Stade Soussien se trouve distancé.

La seule rencontre sans enjeu a opposé deux équipes saxonnes (SSS-SRS) et n'est terminée sur un score blanc.

(24^e journée)

Ésperance - Stade Soussien	2-0
Stade Tunisien - Stade Gabésien	3-0
AS Marsa - CA Bizerte	1-1
Étoile du Sahel - JS Kairouan	2-0
US Monastir - CS Hammamit	1-0
Sfax RS - SSS	0-0
CS Sfaxien - Club Africain	2-2

Classement

	Pts	J	G	N	P	D	C
1. Club Africain	57	24	13	7	4	32	18
2. Ca Bizerte	57	24	13	7	4	33	31
3. Stade Tunisien	57	24	11	11	2	28	8
4. Étoile du Sahel	56	24	12	6	6	34	19
5. Ésperance	53	24	11	7	6	26	16
6. JS Kairouan	51	24	8	11	5	36	18
7. CS Hammamit	41	24	8	7	11	15	15
8. CS Sfaxien	47	24	9	7	8	16	18
9. SSS	44	24	8	9	10	23	10
10. AS marsa	42	24	8	9	10	20	27
11. Sfax RS	42	24	8	9	10	15	31
12. Monastir	41	24	8	9	10	17	24
13. Stade Soussien	39	24	8	9	10	15	31
14. Stade Gabésien	38	24	4	4	16	52	52

CHEVAL DE BATAILLE

« Depuis sept ans que je lis régulièrement « France Football », je me décide pour la première fois à vous écrire à propos de votre sondage sur le concours de pronostics et de l'éditorial de Jacques Ferran sur ce même sujet.

Tout d'abord, je dois vous dire que je joue aux concours de pronostics par l'intermédiaire de Monaco qui organise ses concours sur le Championnat de France. Comme vous le voyez, je suis un des plus farouches partisans de l'instauration de ces concours.

Je trouve votre sondage superintéressant, il devrait rassembler encore plus de personnes en faveur des concours. Cependant, je m'étonne de l'enthousiasme et, par là même, de la naïveté de Jacques Ferran lorsqu'il dit que si la droite reprenait le pouvoir (en... 1986 ?) les concours de pronostics seraient immédiatement instaurés. Il oublie quand même MM. Solisson et Chirac ont eu sept ans pour le faire et qu'ils ne le voulaient pas. Alors pourquoi auraient-ils changé d'avis ? Tout simplement parce que pour l'instant la gauche hésite et qu'ils en font un cheval de bataille politique. Ces gens-là n'en sont pas à une promesse non tenue.

Pour tout vous dire avec honnêteté, étant ouvrier, je vote à gauche car je pense que mes intérêts sont de ce côté-là, et je m'étonne que Denis Chaurier n'ait pas donné la parole à une personnalité de la majorité (n'ont-ils pas voulu s'exprimer ?).

Je vous demande pas de publier ma lettre (ce serait trop beau), mais j'espère simplement recevoir une réponse à ma question.

Jean-Marc DARGAUD
73100 AIX-LES-BAINS

Nous avons demandé à plusieurs reprises au ministre de la Jeunesse, des Sports et du Temps libre une réaction à notre sondage. Mais ces demandes répétées n'ont reçu aucune réponse.

LES ALGERIENS OUBLIES

« J'ai été extrêmement déçu par vos derniers articles sur la Coupe d'Afrique des nations. Comment, en effet, un journaliste de votre talent a-t-il pu se prêter à un jeu décevant et indigne de vous et de ce que vous représentez aux yeux de milliers de lecteurs ? Quand vous avez passé le classement des joueurs dans votre équipe type, je n'ai vu le nom d'aucun Algérien et j'ai pu constater le nombre de Camerounais et d'Egyptiens. A vous comprendre, on dirait que vous étiez seulement à Abidjan et que, pour l'autre groupe, vous avez plutôt entendu les retransmissions des matches à la radio, car vous n'avez pas du tout l'air de quelqu'un qui a passé à Bouaké, où l'équipe d'Algérie était incontestablement la meilleure équipe du tournoi, n'encaissant aucun but (je ne parlerai pas du penalty donné par Larache aux Egyptiens), et qui était la seule équipe dont tous les attaquants, remplaçants ou pas, ont marqué, avec une solide défense (0 but) et un très bon milieu très organisé et une superbe attaque (8 buts). Dans votre équipe, je suis d'accord pour Abega, Fofana et Abouzaid, et le reste, complétez-le par l'équipe d'Algérie (l'exagère...) »

NOUAKCHOTT
(Mauritanie)

Jean-Philippe Rethacker répond :

« Ayant reçu bon nombre de lettres venues d'Algérie me reprochant cette sélection prétendument « anti-algérienne », je tiens à répondre à tous ces lecteurs qui se sont émus d'un tel choix.

Je voudrais en préambule les renvoyer aux articles que j'ai consacrés à l'équipe algérienne dans « L'Equipe » et dans « France Football », articles dans lesquels j'ai souvent et longuement souligné avant

la demi-finale la qualité collective et la maturité de la sélection dirigée par Khalef (voir « FF » du 13 mars, « Algérie, la force tranquille », « FF » du 6 mars sur l'organisation tactique et la maîtrise technique, « FF » du 3 avril où les joueurs algériens sont cités à profusion, sans compter les articles de « L'Equipe »...

Cela dit, je continue à penser que l'équipe algérienne n'a pas tiré le maximum de ses possibilités pour une double raison, d'ordre tactique offensive d'abord, de condition physique épuisée au fil des jours par la chaleur ensuite ; je crois que, si elle a décroché sa troisième place, ce fut surtout

grâce à sa plus grande maturité et à sa meilleure efficacité défensive, ce qui ne veut pas dire que ses individualités prises une à une, sur l'ensemble du tournoi, du premier au dernier match, méritaient de prendre place dans la sélection finale. »

DES PLACES ENVOIEES

« Dans l'entreprise de la banlieue lyonnaise où je travaille, notre comité d'établissement dont je fais partie a été contacté courant septembre par l'INAVAC, qui nous proposait, avec l'accord de la FFF, des

places troisième catégorie pour les deux matches devant se dérouler à Lyon. Nous nous empressons d'accepter et, neuf mois avant, sans connaître les équipes qui seront opposées, nous réservons 200 places.

Courant décembre, première alerte, l'organisme nous signale que les places de troisième catégorie sont remises en cause par la FFF. Cela se confirme fin décembre : plus de troisième, mais peut-être des quatrième catégorie. Le peut-être était bien réel car fin février on nous annonce que les places seront des cinquième catégorie et que la réponse définitive nous par-

viendra dans quatre semaines. Dégringolade ! De places numérotées, assises, couvertes on se retrouve avec des places non-numérotées, debout et découvertes. Toutes sont déclarées non disponibles ! Nous trouvons regrettable la façon de procéder car, en nous fixant la catégorie des places depuis le départ, cela nous aurait préservés de trop rêver. Evidemment, nous ne remplissons pas le stade à nous seuls, nous ne ferons pas fonctionner ni hôtels, ni restaurants, ni une quelconque agence de voyage. Cependant, ceux qui résident dans la zone de la « Courly » et ceux d'entre nous qui fréquentons assez régulièrement

« Gerland », auront permis son aménagement ! »

C. NEYRET
Société ATOCHEM
01120 BALAN

RECHERCHE

« Recherche numéros de « France Football » années 1951-1952 et 1953. « Miroir des sports » : spécial Coupe du monde 1958. « Miroir Sprint » : spécial Coupe du monde 1958. « Miroir du football » : spécial Kopa. « Miroir du football » : spécial Marche. »

M. Gilles MONDAN
2, rue Hôtel-de-Ville
27400 LOUVIERS

Championnat d'Europe de Football 84

ALLEZ LA FRANCE

avec :

PATHE MARCONI
LA VOIX DE SON MAITRE



140

Places à gagner

dont 20 pour

la finale avec voyage et séjour à Paris

et 7200 autres prix

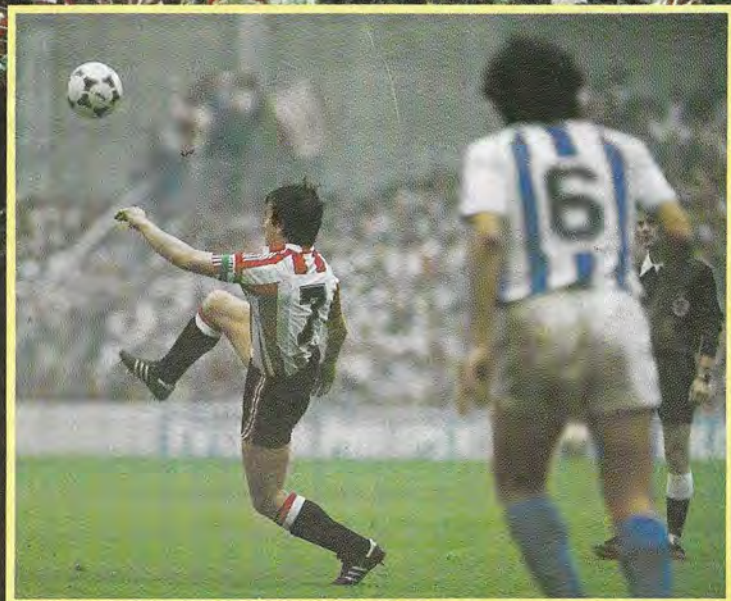
un grand concours chez les revendeurs
PATHE MARCONI



La Coupe est pleine

La Coupe est pleine pour l'Athletic de Bilbao, auteur d'un fameux doublé. Après le Championnat, l'équipe du Pays basque s'est mis dans la poche la Coupe d'Espagne, samedi dernier, aux dépens de Barcelone. Ce doublé asseoit la supériorité des hommes de Bilbao, qui avaient fêté dans la liesse populaire leur titre il y a une huitaine à San Mames. En s'imposant deux buts à un devant son voisin, la Real Sociedad, l'Athletic avait réussi l'opération parfaite et ôté toute illusion à l'opposition représentée par le tandem Barcelone-Real Madrid. Pourtant, Arconada, le gardien international, que l'on voit ici en pleine action, sortit le grand jeu dans le derby basque, ce qui ne l'empêcha pas de s'incliner à deux reprises sur deux coups de tête de Liceranzu, félicité et embrassé par tous ses camarades (photo ci-contre). Ce petit supporter de Bilbao, vêtu aux couleurs du club, peut être fier de ses idoles. Cette année, c'était Bilbao le plus fort en Espagne, et ça valait bien cet immense défilé dans le stade de San Mames, avec au-dessus des têtes, ce simple rappel, « Athletic Campeón ».







Chapeau Bordeaux



Alain Giresse était là, en cravate, qui chantait. Michelena débouchait une bouteille de champagne. Rohr et Thouvenel levaient le poing. Tous, Domenech, Delachet riaient aux anges. C'était il y a huit jours, le 2 mai 1984, au stade de la route de Lorient, à Rennes. Les Girondins de Bordeaux venaient, enfin, de décrocher ce titre de champion de France après lequel ils couraient depuis trente-quatre ans. Le bout d'un long suspense et d'une belle soirée, marquée par un but de Lacombe (photo ci-contre), celui de la délivrance, et par le cri de soulagement d'Aimé Jacquet et de tout le banc de touche bordelais, se levant d'un bond au dernier coup de sifflet d'un Championnat haletant.

(Photos Jean-Claude PICHON et Philippe CARON)

